★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1249 • 25e ANNEE • 10 MARS 1970 • 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,10 FS

ST-ETIENNE - LYON
DU DRAME DANS L'AIR

KEITA L'HOMME EN SUPERFORME DES CHAMPIONS RISQUE DE PRECIPITER LA CHUTE DES LYONNAIS.

LE FOOTBALL A 7 ATTAQUE AVEC 4.500 JEUNES

MONACO
CARREFOUR DU MONDE

MARDI PROCHAIN L'ENCART SPÉCIAL FOOTBALL & VIE

FRANCE FOOTBALL

N° 1249

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 - . an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● EDITION AFRICAINE: Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITE VERIFIEE

Le numéro de « France Football » daté Mardi 3 mars 1970 a été tiré à 160.558 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrier syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

De la scène du monde à la réalité française

LA rencontre est paradoxale. Pendant qu'à Monaco des hommes de football, accourus du monde entier, vont s'exprimer sur le rayonnement de ce grand sport universel, en France, d'autres hommes se demandent si le professionnalisme est encore viable dans notre pays.

La deuxième Table Ronde de Monaco mesure, en quelque sorte, la place occupée par le football dans la société moderne. Aucun autre sport ne justifierait pareil déplacement et pareilles assises. Pendant trois jours, dans le Palais des Congrès de la Principauté et sous le patronage d'un prince, des dirigeants, des entraîneurs, des arbitres, des journalistes, des footballeurs plaideront en faveur du football « aventure des hommes » de notre temps.

A Bordeaux, cependant, les dirigeants des Girondins demanderont un franc à la population, afin de savoir si le deuxième club de France doit continuer.

Etrange rapprochement. Inquiétante coïncidence.

CETTE Table Ronde, à quoi sert-elle ?

C'est ce qu'on se demandait, en mars 1967, avant le déroulement de sa première édition.

Elle était née de l'idée toute simple que le football était devenu si important dans le monde qu'il devait être intéressant de réunir tous ceux qui, à un titre ou à un autre, étaient concernés par lui.

Il existe sans doute une Fédération internationale et des Confédérations continentales de football, de même que les arbitres ont une Commission d'arbitrage, les entraîneurs une Commission technique et les journalistes spécialisés une Commission internationale. Mais il n'existait pas d'endroit où se retrouvent, pêle-mêle, dirigeants, arbitres, joueurs, entraîneurs, journalistes. Il n'existait pas d'endroit où la voix de chacun puisse être entendue des autres.

Désormais, il existait, et c'était Monaco.

La première Table Ronde fut organisée sans une préparation suffisante. Beaucoup de personnalités sollicitées durent renoncer à y venir.

On s'aperçut néanmoins que les débats avaient été d'une grande richesse ; que, de toutes les opinions exprimées, beaucoup méritaient d'être retenues ; et que cette formule de libre discussion entre techniciens de secteurs et de mondes différents était pleine d'intérêt et de promesses.

Qu'il s'agisse de l'analyse de Masopust sur le footballeur-athlète et l'évolution du jeu ; de la proposition de Georges Boulogne et du F.C. Porto sur l'agrandissement des buts ; de la discussion sur le hors-jeu et le double arbitrage ; du débat sur la transformation de la Coupe d'Europe des clubs en un Championnat d'Europe ; de la suggestion des présidents de River Plate et de Bocca Juniors d'une compétition mondiale des clubs, on eut l'impression que des graines étaient semées, dont quelques-unes germaient, pour le bien de notre sport.

TROIS ans plus tard, d'ailleurs, quand on relit les vœux adoptés à Monaco en mars 1967, on s'aperçoit qu'il ne s'agissait pas de « bla-bla-bla » et que, si certains restent encore, hélas ! d'actualité, d'autres ont reçu, des autorités en place, un début d'exécution. *(Lire en page 3.)*

Qu'en sera-t-il de cette deuxième Table Ronde ?

Elle a, c'est incontestable, été préparée dans de bien meilleures conditions et elle bénéficiera d'une participation très supérieure à la première.

L'ordre du jour a été soigneusement défini et diffusé. Il comportera ces quatre grands thèmes qui doivent permettre à tous les grands problèmes du football d'aujourd'hui d'être examinés : 1) sauvegarde de l'esprit du jeu et remèdes contre la violence ; 2) lois du jeu, arbitrage et discipline ; 3) compétitions internationales ; 4) le football dans la société d'aujourd'hui et de demain.

La représentation, presque exclusivement européenne en 1967, a été étendue à l'Afrique, au Mexique, aux Etats-Unis. Quant à l'Amérique du Sud, elle sera bien plus largement représentée que la première fois.

Il faut seulement déplorer que, comme en 1967, la F.I.F.A. et l'U.E.F.A. n'aient pas cru bon de « reconnaître » ou, tout au moins, de considérer avec sympathie cette Table Ronde, dont le seul but est d'aider et de promouvoir le football sans prétendre se substituer aux pouvoirs établis.

Sir Stanley Rous a cependant promis que la F.I.F.A. serait partie prenante dans l'organisation d'une troisième Table Ronde. C'est une bonne nouvelle, qui ouvre à l' « institution » monégasque de vastes horizons.

SOUHAITONS donc qu'à Monaco, capitale provisoire du football mondial, des solutions soient ébauchées qui permettent au football d'aller encore plus loin et encore plus haut, sans jamais dévier du droit chemin.

En France, cependant, c'est de la survie ou du naufrage du football professionnel qu'il est question, depuis que les Girondins de Bordeaux, éliminés de la Coupe, parlent d'abandon.

« J'apprends, *nous écrit le Havrais Pierre Crinière,* que l'existence du football professionnel est menacée à Bordeaux par le seul fait de l'élimination des Girondins de la Coupe de France et que le club en serait déjà à « faire la manche » (un p'tit franc, m'sieurs-dames !) pour assurer sa subsistance.

Tout cela n'est pas sérieux, n'est-ce pas ? Il n'est pas possible que les dirigeants bordelais aient incorporé dans le chapitre ressource de leur budget prévisionnel les recettes, très aléatoires, de la Coupe, et dans des proportions telles que l'équilibre de ce budget puisse être compromis par une élimination prématurée.

Dites-moi que je ne me trompe pas ! »

Hélas, si, vous vous trompez. Et non seulement le budget des Girondins était tributaire de leurs résultats en Coupe de France, mais vous ne savez peut-être pas que celui de Saint-Etienne dépendait étroitement de son succès au premier tour de la Coupe d'Europe.

Notre football professionnel en est là. A se débattre ainsi, pour survivre. Et les plus grands sont menacés.

LE seul espoir qui nous reste — hormis une solution-miracle, de plus en plus improbable, venant des pouvoirs publics — est dans l'association football-public, dans l'ouverture des clubs vers la population, et dans la gestion vigoureuse de ces clubs à participation extérieure.

On sait que Nancy a montré le chemin et que le Paris F.C. naissant a suivi cet exemple.

La question est de savoir si les autres clubs — ceux qui « appartiennent » encore à leurs dirigeants — consentiront à franchir le cap.

Car il ne s'agit pas de « faire la quête », comme s'y préparent les Girondins, ni de lancer de grands appels vagues au public.

Il s'agit de modifier fondamentalement la structure des clubs et de les faire désormais reposer, juridiquement, sur une foule de « sociétaires », élisant leurs dirigeants.

C'est une révolution, mais qui presse.

On sait le rôle qu'a joué « France Football », en association avec Europe 1, dans le lancement de Paris F.C.

La même opération, plus percutante encore, devrait avoir lieu, avant la fin de cette saison, sur le plan national.

F.F.F. et Groupement sont conscients de l'urgence et de la nécessité de cette action. Les plus grands clubs français seront rassemblés le 21 mars et décideront, ensemble, de leur orientation.

La compréhension et l'élan des sportifs français pourraient alors changer la face de notre professionnalisme. Et permettre à notre football de retrouver, dans le concert universel, la place qu'il n'occupe plus.

Evénements

par MAX URBINI

MONACO CAPITALE DU FOOTBALL

Vingt-trois pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique, près de 150 délégués, un ordre du jour de tout premier ordre qui doit dépasser très vite le simple débat académique pour devenir une confrontation passionnante et positive des idées : la deuxième Table Ronde de Monaco est, cette semaine, le point chaud de l'actualité.

Parmi les personnalités annoncées et qui animeront trois jours de débats (mercredi, jeudi, vendredi) dirigés par Jacques Georges, président de la F.F.F., citons : MM. Franchi, Wouters, Antifit, Neuberger, Gerhardt, Curvello, Canedo, Hadjiski, Samareanu, Sastre (Fédérations), MM. Carraro, Magnozzi, Alberto Armando, Frangopoulous, Cosic, Guyot, Baglini, Restuccia, Bayer (clubs), MM. Lo Bello, Machin, Schwinte, Szolt, Marquez, Abdelkrim (arbitres), MM. Boulogne, Ferrari, Valcareggi, Dugauguez, Saldanha, Geolubicic, Brandro, Benito Diaz, Balmanya, Leduc, Mihajlovic, Petrescu (entraîneurs).

Les représentants de la presse écrite, parlée et télévisée donneront au rendez-vous de Monaco toute l'importance qu'il mérite avec quatre thèmes essentiels :

1. Sauvegarde de l'esprit et remèdes contre la violence ; 2. Lois du jeu (arbitrage et discipline) ; 3. Compétitions (mondiales et continentales) ; 4. Le football dans la société d'aujourd'hui et de demain.

Voici les vœux adoptés le 12 mars 1967 par la 1re Table Ronde de Monaco et présentés au Prince Rainier III, par M Vincent Guieu, président de séance.

1. Consciente de ce que le football tend à perdre un partie de sa valeur offensive, ce qui nuit à la qualité du spectacle, la Table Ronde estime souhaitable qu'une modification des lois du jeu soit mise à l'étude, notamment sur l'application des règles du hors-jeu, sur les dimensions du cadre des buts et sur l'extension de la surface de réparation. L'Assemblée suggère que des matches expérimentaux aient lieu, avec l'autorisation des instances internationales, le stade de Monaco pouvant servir de cadre privilégié à ces expériences.

2. Constatant que la quasi-unanimité des clubs présents européens, sauf Manchester et certains pays de l'Est, reprochent à la formule actuelle de la Coupe des clubs champions européens d'entraîner l'élimination trop brutale de la moitié de ses compétiteurs, elle émet le vœu que les deux premiers tours éliminatoires soient remplacés par un système de poules de quatre clubs, qualificatives pour les quarts de finale.

3. Elle émet le vœu que les organismes internationaux et les comités d'organisation des compétitions internationales européennes des clubs envisagent la possibilité de constituer, même en modifiant les institutions actuellement existantes, un organisme disciplinaire unique, compétent et autorisé, auquel serait demandée l'application de la discipline sportive dans le cadre de ces compétitions internationales, ce qui aurait pour effet de rendre homogènes et efficaces les sanctions.

4. Dans le domaine de l'arbitrage, l'assemblée a estimé souhaitable :

a) qu'une commission d'arbitrage dotée de pouvoirs importants, notamment dans la formation et la désignation des arbitres, soit créée au sein de l'U.E.F.A. ;

b) que les échanges d'arbitres entre pays et particulièrement entre l'Amérique du Sud et l'Europe soient multipliés afin d'enrichir et d'unifier l'application des lois du jeu.

5. Constatant qu'il se dégage de la discussion que la majorité des clubs européens souhaitent la création, sous une forme à déterminer, d'un championnat européen des clubs, elle émet le vœu en conséquence que l'U.E.F.A. et les fédérations nationales intéressés mettent à l'étude la création d'un tel championnat.

6. L'Assemblée a enregistré avec le plus vif intérêt la proposition faite par le président de Bocca Juniors d'organiser un tournoi avec huit des meilleurs clubs d'Amérique du Sud et d'Europe, à la date que choisiront les Européens. Elle exprime le vœu que cet important projet soit examiné par les deux Confédérationss concernées, lorsque Bocca Juniors aura fixé les conditions de financement et de déroulement d'une telle épreuve.

7. Sur la suggestion des clubs argentins River Plate et Bocca Juniors, la Table Ronde soumet à la F.I.F.A. la possibilité de créer, tous les quatre ans, dans l'intervalle de la Coupe Jules-Rimet, un championnat mondial des clubs.

SACRÉS BRITANNIQUES !

Le football britannique se porte à merveille. On le répète souvent, mais comment ne pas reconnaître chaque fois que l'actualité l'impose une vérité et une présence aussi frappantes. Appréciez le tableau du premier acte des quarts de finale européens pour mercredi dernier (retour le 18) :

EN COUPE DES CHAMPIONS :

Standard - *Leeds* 0-1.
Galatasaray - *Legia* 1-1.
Celtic - *Fiorentina* 3-0.
Vorwaerts - *Feyenoord* 1-0.

Un seul succès à l'extérieur (Leeds) et un résultat écrasant (Celtic) qui fait d'ores et déjà penser à une finale extraordinaire si le tirage au sort ne la provoque pas avant terme. Nos envoyés spéciaux évoquent la question en pages 20 et 21.

EN COUPE DES COUPES :

Lewski - *Gornik* 3-2.
Rome - *Goztepe* 2-0.
Academica - *Manchester C.* 0-0.
Dinamo Zagreb - *Schalke* 1-3.

Une seule victoire sur terrain adverse. (Schalke). Et là aussi, et un match nul significatif de Manchester City.

Depuis, l'équipe anglaise a remporté la Coupe de la League en battant West Bromwich 2-1 après prolongations dans un Wembley archicomble.

En Coupe des Foires, les quarts de finale aller ont commencé avec Hertha Berlin - Inter 1-0 et Karl Zeiss - Ajax 1-0 ; ils continuent mercredi avec Anderlecht - Newcastle et Dinamo Bacau - Arsenal (encore deux sérieux concurrents anglais !) Tous les matches retour sont fixés au 18 sauf Karl Zeiss - Ajax (mercredi).

SIGNÉ SACHA DISTEL

Les huitièmes de finale de la Coupe de France auront une tête d'affiche retentissante : Nîmes - Saint-Etienne. Après avoir éliminé le tenant, l'équipe de Kader Firoud trouve maintenant le champion sur sa route ! Voici le programme des 22 et 27 ou 29 mars (certains clubs souhaitent avancer la date des matches retour en raison des fêtes de Pâques) présenté par Sacha Distel qui, après avoir remis un Oscar à Herbet, a réussi son tirage au sort :

DIVISION I
Nîmes - Saint-Etienne.
Bastia - Angers.
Rennes - Lyon.

DIVISION I - DIVISION II
Toulon - Valenciennes.
Nice - Metz.

DIVISION I - AMATEURS
Le Mans - Nantes.

DIVISION II - AMATEURS
Arles - Limoges.
Baume-les-Dames - Paris-Neuilly.

VIVE LE FOOTBALL A SEPT

Le « football à 7 » entre par la grande porte lors du prochain week-end en lever de rideau de toutes les rencontres de division I, division II, C.F.A. et Honneur régional. Il concerne au départ 4.500 pupilles et poussins. « France Football » vous en dit plus long (page 29) sur un mouvement capital pour l'avenir du football.

FOOTBALL ET VIE

Le groupement est décidé à tout pour refaire notre football d'élite de A à Z avec des structures adaptées à la société d'aujourd'hui. Il vient d'approuver totalement l'opération « Football et Vie » lancée par « F.F. » et de fixer un rendez-vous capital à tous les clubs d'élite pour le 21 mars.

Quatre jours auparavant, notre deuxième encart spécial « Football et Vie » montrera que partout en France les associés et les supporters deviennent de plus en plus nombreux, enthousiastes (voir page 17).

DIVISION I

DIMANCHE UN DERBY DU

ANGOULEME
SAINT-ETIENNE
(0-1)

LA PROCHAINE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT VERRA UN DRAMATIQUE • SAINT-ÉTIENNE DOMINE LE FOOTBALL FRANÇAIS, EN COUPE • NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX DONNENT LE BULLETIN

LE CHAMPION SANS PROBLÈME COMME KEITA

De notre envoyé spécial
ROBERT VERGNE

Keita va-t-il enfoncer l'O.L. ?

ANGOULEME. — L'A. S. Saint-Etienne a effectué une nouvelle fois sa représentation hebdomadaire dans le championnat de France. Cette fois, c'était dans le Centre-Ouest, à Angoulême, que se situait la séquence et, ma foi, disons tout de suite que le public, nombreux, venu malgré un temps froid mais ensoleillé, n'eut pas tellement à se plaindre du spectacle qui lui offert malgré la dégère déception qu'il ressentit à la suite de la défaite de ses favoris. Défaite des plus honorables, empressons-nous de le préciser, aussi bien quant au score que par la manière.

Certes, les Charentais n'eurent de réelles prétentions qu'au cours de la première mi-temps et plus précisément même pendant la première demi-heure au cours de laquelle ils firent plus que jeu égal avec leurs glorieux adversaires.

On peut même dire qu'avec un soupçon de réussite ils auraient même pu espérer tromper la vigilance de Carnus. Mais il est juste de préciser également que la plus grande maturité de jeu des Foréziens et, surtout, la classe éclaboussante de Keita, apportant quelque chose de plus qui finit par se traduire par un but.

Il fallut attendre la seconde mi-temps pour assister à la réalisation de ce but de Keita fut évidemment l'auteur. Et si l'on dit « évidemment », c'est parce que le Malien avait, tout au long de ce match, démontré sa supériorité individuelle ainsi que collective sur ses adversaires et même ses partenaires.

Le but qu'il obtint fut consécutif à un coup franc astucieux tiré par Bosquier en finesse, contrairement à ses habitudes et que le Malien transforma en but après avoir résisté à une violente charge et dribblé le gardien d'Angoulême, Giussepin.

La fin de la partie traîna un peu en longueur en ce sens que les battus avaient, sinon accepté leur sort, du moins compris qu'ils ne pouvaient pas à eux seuls le modifier. Certes Grizzetti fut bien près d'obtenir une égalisation en fin de partie qui n'aurait cependant pas reflété exactement la différence intrinsèque de valeur entre les deux équipes.

Avec Keita, qui domina le match de la tête et des épaules, on citera parmi ses partenaires Revelli, dont le retour en forme est très net, Mitoraj, Durkovic, Bosquier, ainsi que Carnus, dont la tâche n'est pas simple car il a peu à faire, mais il le fait très bien.

A Angoulême, Giussepin brilla de mille feux pendant la première demi-heure, mais il présuma peut-être un peu trop de ses forces et s'éteignit doucement, son équipe en ressentant le contrecoup. Cependant, et avec lui Solas, Gester, Grizzetti et Glicinski furent souvent les égaux de leurs adversaires.

SALIF
DE PLUS EN PLUS FORT

ANGOULEME. — *« Celui-là, il est vraiment fort ! » Cette réflexion admirative provenait d'un homme extrêmement connaisseur en la matière puisqu'il fut l'un des meilleurs ataquants français d'après-guerre, à savoir Yvon Goujon.*

L'ancien international parlait évidemment de Keita, dont le match contre Angoulême illustra toute la rencontre à la fois d'un soleil qui d'ailleurs brillait fort opportunément ce jour-là au stade Chanzy.

Sa facilité d'évolution, la diversité de ses entreprises, la vivacité de ses mouvements, son extraordinaire maîtrise individuelle et sa parfaite entente avec Revelli enchantèrent un public qui, certes, aurait préféré le voir jouer sous ses couleurs favorites car il est bien évident que si on avait changé Keita de camp le match aurait peut-être basculé en faveur d'Angoulême.

Il est d'ailleurs assez rare que dans un sport collectif une individualité prenne une telle importance. Mais c'est sans doute le lot des très grands joueurs de pouvoir faire « la différence » sur leurs simples talents.

« Je crois pourtant bien le connaître. Mais aujourd'hui il m'a étonné », disait Albert Batteux admiratif, après le match. Les « une-deux » qu'il a réussis en collaboration avec Revelli étaient vraiment des modèles du genre, je dirai même qu'il est dommage pour la « beauté du coup » que Salif n'ait pas réussi un ou deux buts de plus tant il les avait mérités à la suite de la merveilleuse préparation qui lui permit de déséquilibrer maintes fois la défense charentaise. »

On le voit, Keita demeurera l'un des atouts maîtres de Saint-Etienne lors de sa rencontre de Coupe de France contre Nimes.

« Mais nous avons encore le temps d'y penser, disait Albert Batteux. Je crois que chaque match comporte sa vérité et avant celui-là il y en a un autre contre Lyon que nous ne négligerons pas pour autant. »

Les Stéphanois sont insatiables. Ils se méfient de tous et de tout. — **R. V.**

LYONNAIS EN PLEIN DRAME

DERBY DU LYONNAIS QUI OFFRE CETTE ANNÉE UN CARACTÈRE LYON EST AU BORD DU PRÉCIPICE MALGRÉ SA QUALIFICATION DE SANTÉ DES DEUX ADVERSAIRES.

LYON-NANTES (2-5)

GUY ET LES LYONNAIS NE SAVENT PLUS A QUEL SAINT SE VOUER

De notre envoyé spécial J.-P. OUDOT

LYON. — L'O. L. est au fond de l'abîme. Les coéquipiers d'André Guy avaient, devant Nantes, une occasion unique de sortir de l'ornière. Non seulement ils n'ont jamais su ni pu la saisir mais encore ils sombrèrent corps et et biens, devant une bonne équipe nantaise, de plus en plus décontractée au fur et à mesure que les minutes s'égrenèrent sur le chronomètre de l'arbitre.

La nouvelle défaite — inexorable — des Lyonnais est grave, très grave même. On écartera aujourd'hui les problèmes financiers qu'une défaite occasionne. On s'attachera essentiellement aux problèmes moraux et tactiques qui surgissent après l'échec enregistré à Gerland.

Les problèmes moraux : dimanche soir, les coéquipiers de Jean Baeza étaient abasourdis, accablés. Ils avaient été ridiculisés par leurs adversaires nantais que le « coup au moral » a fait mal, très mal même. Et ce n'est sans doute pas la prochaine confrontation avec les Stéphanois, au stade Geoffroy-Guichard qui va réconforter les Lyonnais passablement désabusés à l'heure actuelle...

Au classement, Lyon occupe la quinzième place, avec 19 points pour 24 matches joués. Il est æquo avec Sochaux (3 matches en retard) et Ajaccio (23 matches). Rennes n'est plus qu'à un point de Lyon. V. A. est distancé de 2 points mais a un match de retard à jouer...

Autant dire que la situation de L'O. L. est précaire et qu'elle conditionne, dans le mauvais sens — celui de la peur de perdre — une équipe traumatisée à la suite des blessures de Baeza, Popluhar et Angel Rambert. Pis, la Coupe (les huitièmes de finale, contre Rennes) n'apparaît pas comme la « rampe de lancement » de l'O. L. vers un indispensable sursaut.

Les problèmes tactiques : Nantes a bien fait circuler le ballon et, par voie de conséquence, fait courir et a fatigué les Lyonnais désemparés par la décontraction affichée de leurs adversaires. Mais que diable, où est la rigueur défensive des Flohic, Ravanello, Mujica, Lhomme qui semblèrent errer sur le terrain, comme des âmes en peine ? Où est la sûreté d'antan de Yves Chauveau qui est pourtant considéré, à juste titre, comme un des meilleurs gardiens de France ?

Où diable est l'astuce des attaquants rhodaniens, cette astuce qui faisait d'eux des adversaires à ne jamais négliger ? Tout cela ne serait rien si la carence de milieu de terrain n'était aussi chronique... par tempérament, par goût, Chiesa et Perrin sont offensifs.

C'est très louable à la condition que les deux « intermédiaires » effectuent leur besogne... en défense. Ce qui n'est nullement le cas bien qu'on voie un O. L. incapable de réagir quand il est privé de ballons. Il vaut mieux pour lui que Leeds ne se trouve pas, un jour, sur son chemin...

L'O.L. entend appliquer un 4-3-3 strict. C'est une tactique valable, à la seule mais nécessaire condition de posséder les joueurs adéquats. Dans cette méthode, le rôle des joueurs du milieu de terrain est particulièrement délicat et primordial : il faut donc des joueurs capables d'aller à la fois au four et au moulin. L'O.L. ne possède, à l'heure actuelle, que des joueurs accomplissant la moitié de leur tâche : soit au four, soit au moulin, mais jamais les deux à la fois.

Si bien que les attaquants ne sont, en général, guère soutenus par un « milieu » solide et les défenseurs sont logés à la même enseigne. Serge Chiesa n'est pas en cause, par exemple, quand on connait la valeur intrinsèque de ce grand espoir du football français. Mais Chiesa est mis en cause, quand on le fait jouer en numéro 8, avec des consignes plus offensives que défensives.

L'ex-Montferrandais n'est pas un joueur qui peut s'astreindre à une rigueur défensive. Alors, il paraît surprenant de le faire jouer dans une partie du terrain où il importe de gagner la balle. Le meilleur poste de Chiesa paraît être celui d'avant centre en retrait, en numéro 10. Il est occupé par Di Nallo qui joue plus en retrait qu'autrefois. Mais Fleury, lui aussi, rechigne à la besogne défensive...

Si bien que la défense lyonnaise porte, à elle seule, la responsabilité de sauvegarder les buts de Chauveau. Dans le contexte du football actuel, c'est notoirement insuffisant. Et on voit mal à l'O. L. qui pourrait occuper rationnellement une portion de terrain où toutes les batailles de notre temps se gagnent à force de persévérance.

Guy peut-il sauver l'O.L. ?

MARSEILLE-METZ (3-2)

LE PENALTY DE M. DEBROAS UN VRAI CADEAU POUR L'O. M.

De notre envoyé spécial
Victor SINET

MARSEILLE. — « Je ne discute pas la victoire des Marseillais qui ont une équipe supérieure à la nôtre sur le plan offensif, mais avouez que l'arbitre les a un peu aidés. Voyez-vous, je crois que M. Debroas a arbitré aujourd'hui dans le sens que tous les publics préféreront toujours : il ne nous a rien pardonné et s'est montré au contraire d'une clémence peu commune pour nos adversaires. Ah ! l'arbitrage... Voilà encore un problème que notre footabll n'est pas près de résoudre. »

Carlo Molinari, le dynamique président du F.C. Metz, n'y a pas été par quatre chemins pour proclamer ce qu'il pensait de l'arbitre à l'issue du match que son équipe venait de perdre — en toute logique, précisons-le — au stade-vélodrome.

Le fait est — n'en déplaise aux spectateurs toujours aveuglés par leur chauvinisme, qu'ils soient marseillais, bordelais ou lapons — le fait est, disions-nous, que M. Debroas nous a montré dimanche les deux faces de son office, en ce sens qu'il poussa la sévérité envers les visiteurs jusqu'à leur infliger un penalty injuste alors qu'il avait tout pardonné aux visités, y compris une faute flagrante dans la surface qui semblait pourtant passible de la sanction suprême. Ce n'est pas pour accabler M. Debroas que nous écrivons cela. Simplement, nous constatons et, tant qu'à faire, nous n'hésiterons pas à dire qu'il est encore heureux pour le football qu'il y ait ici et là des Lo Bello, des Wurtz ou des Kitabdjian qui ne se sentent en aucun cas assujettis aux ambiances.

Notez bien que les coups de sifflets ou les silences de M. Debroas n'ont en aucune façon influé sur l'issue d'une rencontre dont le vainqueur fut connu dès la fin du premier quart d'heure. Il y a bien eu ce penalty stupide qui porta la marque à 3-1 en faveur de l'O.M., mais qui fut en quelque sorte compensé par le plus invraisemblable « autogol » que nous ayons vu, Novi et Hodoul s'y étant mis à deux, sur une action insignifiante, pour frapper dans la balle, ce qui eut pour effet immédiat de la catapulter sans rémission dans les filets d'Escale médusé.

Par ailleurs, si l'O.M. mena toujours à la marque, ce fut bien parce qu'il se montra le plus entreprenant et sans doute aussi parce que Metz commença par se tenir sur l'expectative en ramenant tout son monde vers l'arrière. A la mi-temps, du reste, le petit but d'avance que comptaient les Olympiens pouvait être tenu pour le strict minimum en fonction de ce qui s'était passé.

Après le repos, les Lorrains, s'enhardirent, prirent du champ et le spectacle s'améliora sensiblement en dépit même de ce fichu penalty que Magnusson transforma à la 48e minute. Alors, la partie devint fertile en rebondissements et l'Allemand Tripp — du tempérament à revendre — inscrivit de la tête un but de la même veine que celui réussi par Joseph à la 14e minute. Malgré tout, les Messins, pour aussi méritoire qu'ait été leur réaction, ne pouvaient pas prétendre à autre chose qu'une défaite honorable. Quelques « cadeaux » de Skoblar, étonnamment maladroit, aidèrent d'ailleurs les visiteurs à s'en tirer la tête haute et à décréter ensuite :

« Cet arbitre nous a enfoncés. »

Ce qui était effectivement exact dans la lettre, mais certainement pas dans l'esprit.

Comme quoi, en football aussi et quelquefois par la faute des arbitres, tout est question de nuances...

Skoblar (à dr.) *beaucoup d'efforts sans réussite.*

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL A MEXICO

du 31 mai au 21 juin 1970

Participez à nos cinq voyages spéciaux accompagnés. Logement en hôtel 1re catégorie avec bain ou douche.

Prix de PARIS à PARIS à partir de :

4 980 F

Suivant le voyage choisi, visite du Mexique (Yucatan ou Acapulco).
Les U.S.A. (Californie ou Est américain).

Nos voyages étant limités, s'inscrire de toute urgence.

AGENT OFFICIEL pour les places de stade.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

VOYAGES L'EQUIPE
WAGONS-LITS/COOK

10, R. DU FG-MONTMARTRE, PARIS-9e - Tél. 824-40-44
14, BD DES CAPUCINES, PARIS-9e - Tél. 073-61-30. LIC. 87

STRASBOURG-RENNES (1-1)

PLÉBISCITE POUR PIAT LE MAL-AIMÉ

STRASBOURG. — A l'issue d'une rencontre qui resta animée et spectaculaire de la première à la dernière seconde, l'entraîneur rennais Prouff se montrait fort satisfait du résultat nul. Evidemment, un point à l'extérieur, notamment à la Meinau où les Alsaciens ne sont guère prodigues, est toujours bon à prendre, d'autant que l'actif des visiteurs a encore besoin de notables apports pour leur rendre toute leur sérénité. Pourtant, Prouff aurait pu montrer quelque amertume car la totalité de l'enjeu était à la portée de ses hommes. Un second but de Rodighiero alors que le stade rennais menait par 1-0 avait été annulé pour hors-jeu douteux et une balle de Lukic avait heurté un poteau. Une victoire des Bretons n'aurait certainement pas été usurpée car leur production fut une des meilleures que le public alsacien ait pu contempler cette saison. Energiques et vigilants en défense à laquelle Aubour confère une indéniable assurance. ils montèrent à l'offensive grâce à des démarquages, des appels de balle et des soutiens du porteur qui mirent la défense strasbourgeoise plus d'une fois sur des charbons ardents. « Nous avons eu chaud ! » devait au demeurant confirmer l'entraîneur strasbourgeois Frantz, ce qui n'était au fond pas tellement désagréable par cette froide soirée de mars.

Si l'affluence de la Meinau était, en corollaire, tombée pour la première fois au-dessous de onze mille entrées, les 7 916 entrées payantes ont néanmoins répondu à l'attente. Toujours friand de football alsacien, il eut d'ailleurs une réaction sympathique et assez inespérée après l'élimination des Strabourgeois en Coupe de France : il applaudit les locaux à leur entrée sur le terrain. Il y eut pourtant un insensible revirement en cours de partie. Séduits par l'allant des Bretons, les spectateurs les encouragèrent de plus en plus au fil des minutes, toutefois la palme revint cependant à l'ailer strasbourgeois Piat qui fut ovationné au terme des quatre-vingt-dix minutes, et cette initiative prend toute sa saveur quand on se souvient de l'hostilité généralement manifestée contre cet attaquant. Ce fut, curieusement, son remplacement au cours du match télévisé de Coupe contre Nantes, remplacement que les supporters jugèrent injustifié, qui fit justement monter sa cote d'amour. Tant et si bien que le volontaire Piat se sentit, pour une fois, aussi à l'aise qu'un poisson dans l'eau.

Par contre, les décisions de l'arbitre, M. Poncin, ne furent pas toujours appréciées, notamment quand il arrêta le jeu le temps nécessaire à Rodighiero pour relacer une chaussure qu'il avait perdue. Le capitaine rennais céda par la suite sa place et son brassard à Cédolin qui contribua, lui aussi, énergiquement à la conquête du point, un point qui stimulera ses équipiers dans leur « opération escalade ».

Freddy KOENIG.

UN AUTRE TON
avec Michel DRUCKER de la Télévision Française

NE RATEZ PAS LE RENDEZ-VOUS DU 18 MARS !

En refusant une fois de plus à la TV le droit de retransmettre un match important — Standard de Liège-Leeds comptant pour les 1/4 de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions — le Groupements des clubs autorisés a privé mercredi dernier les téléspectateurs français d'un spectacle que les heureux téléspectateurs de 5 pays ne sont pas près d'oublier (l'autorisation de téléviser, obtenue la veille à la suite de l'annulation du match Nantes-Saint-Etienne, ne changeant rien au problème, le directeur de l'O.R.T.F. ayant très justement refusé de modifier tous les programmes de la première chaîne).

Quand un amoureux du ballon rond rencontre un de ses amis tout aussi passionné, on entend : « Tu te souviens de tel match, de tel joueur, etc... » Le match Standard-Leeds, disputé devant 40.000 spectateurs enthousiastes et justes, n'a pas fini d'alimenter les conversations des Belges et des Anglais, car ce que les hommes de René Hauss et ceux de Don Revi nous ont offert au stade de Sclessin, mercredi dernier, représente certainement ce qui se fait de mieux actuellement en Europe. Il fallait être dans les tribunes du Stade du Standard pour constater combien la vision d'un match est différente selon qu'on le voit en spectateur ou en téléspectateur, et cela console un peu tous ceux qui aiment le football car la TV n'aurait certainement pas refléter avec fidélité ce que fut ce combat de titans. Il fallait être au bord du terrain pour être transpercé par cette ambiance extraordinaire, pour sentir la vigueur des mouvements, l'énergie démentielle déployée par les 22 acteurs de la rencontre. Ce match Standard-Leeds était un peu considéré comme une finale avant la lettre, il est en effet fort probable que la finale de la Coupe d'Europe 70 atteindra ce niveau car ce sont bien les deux meilleures équipes du moment qui étaient aux prises l'autre soir à Liège.

Il n'y eut pas de quart d'heure d'observation, dès le coup d'envoi les hommes s'employèrent à fond et pendant une heure et demie la tempête fit rage ; c'est l'équipe la plus forte qui l'emporta, car la formation de Leeds est un roc. Vous imaginez ce que suppose un match joué à un rythme ahurissant sur un terrain boueux ? Vous imaginez la résistance foncière que cela représente, la réserve musculaire, la condition physique, la technique ? Tout cela l'équipe de Leeds le possède, les Belges du Standard aussi mais sans le métier, la maturité et c'est là toute la différence. Leeds United a joué mercredi en très grande équipe, en équipe qui a atteint le sommet. Aucune équipe européenne ne pouvait battre les Anglais et le score de 1-0 vous donne une idée de la qualité des champions de Belgique dont les vedettes s'appellent : Piot, Semmeling, Pilot, Galic, Delpireux sans oublier Takac l'ex-Rennais qui a été le meilleur joueur du Standard.

Tard dans la soirée après que le « calme » soit revenu l'entraîneur du Standard, René Hauss, qui joua pendant près de 20 ans à Strasbourg et qui s'en souvient, invita à dîner les journalistes français qui assistaient au match (avec eux, on notait la présence de Georges Boulogne) ; Hauss n'était pas trop déçu, même si cette défaite est la première enregistrée par le Standard sur son terrain depuis que l'ex-Strasbourgeois l'entraîne, « Je ne suis pas déçu, disait Hauss, car mon équipe est battue par la plus forte équipe de club que l'Europe ait connue depuis longtemps. » Cette constatation était également celle des quelque 50 journalistes qui étaient présents à Liège ; un de nos confrères italiens qui étaient venus superviser Leeds... en pensant à la Fiorentina — qui a d'ailleurs perdu pratiquement toutes chances en encaissant 3 buts à 0 contre le Celtic de Glasgow — déclara : « Leeds est beaucoup plus fort que le Milan AC de ces dernières années parce que c'est une équipe qui joue avec constance pendant une heure et demie, parce qu'elle occupe encore mieux le terrain que l'équipe de Rivera. » Ces joueurs de Leeds qui s'appellent : Sprake, Reaney, Bremner, J. Charlton, Clark, Jones, etc., sont en effet d'une résistance stupéfiante. Leur frappe de balle et leur sens du placement, leur souffle et leur calme devraient leur permettre, pourquoi pas ? avec un peu de chance de réussir le triplé Championnat d'Angleterre, Coupe d'Europe et Coupe d'Angleterre. Après leur match contre Liège, on ne voit pas qui pourrait les en empêcher. A l'image de l'équipe d'Angleterre qui utilise 5 joueurs de Leeds, l'équipe de Jacky Charlton est une machine bien huilée, une mécanique parfaitement au point. Le 18 mars, l'O.R.T.F. retransmettra sans doute le match retour entre Leeds et le Standard de Liège (à moins que d'ici là le groupement ne décide de mettre, ce soir-là, quelques matches du championnat de France, ce qui ne nous étonnerait pas !), vous aurez donc l'occasion de mieux mesurer ce qui sépare le football français du football anglais et belge...

ANGERS - NIMES (1-0)

HEUREUSEMENT MARGOTTIN ÉTAIT LA !

ANGERS. — Le match Angers - Nîmes a été placé sous le signe de la stérilité. Ce pourrait être un bon point pour les défenseurs qui, en effet, furent, des deux côtés, irréprochables. Mais c'est aussi le signe d'une évidente carence des attaquants, aussi bien angevins que nîmois.

Du côté du S.C.O., Lucien Leduc s'était décidé à laisser Dogliani au repos, ce joueur s'étant plaint en début de semaine des séquelles d'un récent claquage. Kovacevic lui fut donc préféré, mais, malgré ses évidentes qualités, le Yougoslave ne put faire oublier le meneur de jeu, dont on peut dire que l'absence a « défiguré » le style habituel de l'attaque angevine, tant en ce qui concerne la vivacité d'exécution que pour l'orientation d'ordinaire habile des offensives.

Le S.C.O. d'Angers, pourtant, s'assura, en première mi-temps surtout, un net avantage de terrain, mais toujours en pure perte, et c'est, au contraire, le Nîmois Marcellin qui se procura la meilleure occasion en réussissant une excellente attaque sur la droite, terminée, hélas ! pour lui, par un tir sur la base d'un montant.

En seconde mi-temps, les Nîmois crurent davantage en leur chance et le match devint plus égal. Dortomb eut alors à sa portée un but possible qu'il ne réussit pas. Il fallut, en définitive, un penalty pour faire la décision : Roy, alors qu'il se rabattait vers le but, fut projeté à terre par une jambe qui sembla être celle de Diata... L'action ressemblait comme une sœur à celle du match de Coupe de France Strasbourg - Nantes, qui valut aux Nantais le penalty égalisateur. Kovacevic, chargé de la transformation, se désista en faveur de Margottin qui ne laissa pas passer l'occasion. Ce devait être le but de la victoire.

Au retour au vestiaire, Firoud fulminait, bien sûr, contre la façon dont avait été obtenu ce résultat. Mais il montrait pourtant une certaine bonne humeur, car il était satisfait de son équipe qui s'était bien battue et qui avait approché de bien près une meilleure performance.

« C'est de bon augure, disait-il, avant la Coupe de France », à laquelle, de toute évidence, il pense déjà très fortement.

Lucien Leduc, pour sa part, était heureux d'empocher deux points précieux. Il excusait ses attaquants en raison d'un vent violent qui, bien sûr, n'avait pas facilité la tâche des joueurs.

« Après tout, disait-il, nous avons eu plus d'occasions aujourd'hui que dimanche dernier à Toulouse, contre Albi... Nous sommes donc en progrès. »

Et pour consoler Firoud, il s'en fut lui dire qu'il aurait beaucoup de plaisir à le retrouver lors des prochains tours de la Coupe de France, ce qui prouverait au moins que, pour les Angevins et les Nîmois, les huitièmes de finale auraient été victorieux.

Yves RICHARD.

Margottin toujours là au bon moment.

LA TIMIDITÉ est-elle une maladie ?

Confession d'un ancien Timide

J'avais toujours éprouvé une secrète admiration pour Z. B. Borg. Le sang-froid dont il faisait preuve aux examens de la Faculté, l'aisance naturelle qu'il savait garder lorsque nous allions dans le monde, étaient pour moi un perpétuel sujet d'étonnement.

Un soir de l'hiver dernier, je le rencontrai à Paris, à un banquet d'anciens camarades d'études, et le plaisir de nous revoir après une séparation de vingt ans nous poussant aux confidences, nous en vînmes naturellement à nous raconter nos vies. Je ne lui cachai pas que la mienne aurait pu être bien meilleure, si je n'avais toujours été un affreux timide.

Borg me dit : « J'ai souvent réfléchi à ce phénomène contradictoire. Les timides sont généralement des êtres supérieurs. Ils pourraient réaliser de grandes choses et s'en rendent parfaitement compte. Mais leur mal les condamne, d'une manière presque fatale, à végéter dans des situations médiocres et indignes de leur valeur.

Heureusement, la timidité peut être guérie. Il suffit de l'attaquer du bon côté. Il faut, avant tout, la considérer avec sérieux, comme une maladie physique, et non plus seulement comme une maladie imaginaire. »

Borg m'indiqua alors un procédé très simple, qui régularise la respiration, calme les battements du cœur, desserre la gorge, empêche de rougir, et permet de garder son sang-froid même dans les circonstances les plus embarrassantes. Je suivis son conseil et j'eus bientôt la joie de constater que je me trouvais enfin délivré complètement de ma timidité.

Plusieurs amis à qui j'ai révélé cette méthode en ont obtenu des résultats extraordinaires. Grâce à elle, des étudiants ont réussi à leurs examens, des représentants ont doublé leur chiffre d'affaires, des hommes se sont décidés à déclarer leur amour à la femme de leur choix... Un jeune avocat, qui bafouillait lamentablement au cours de ses plaidoiries, a même acquis un art de la riposte qui lui a valu des succès retentissants.

La place me manque pour donner ici plus de détails, mais si vous voulez acquérir cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont nos meilleurs atouts pour réussir dans la vie, demandez à Z. B. Borg son petit livre « Les Lois éternelles du Succès ». Il l'envoie gratuitement à quiconque désire vaincre sa timidité. Voici son adresse : Z. B. Borg, chez Aubanel, 5, place Saint-Pierre, à Avignon.

E. SORIAN.

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

Z.B. Borg, chez AUBANEL, 5, place St-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE .....

PROFESSION .....

RED STAR - VALENCIENNES (1-1)

HAOUEN ET V. A. UN POINT MÉRITÉ

(Victor PERONI)

L'entraîneur de Valenciennes Gaby Robert n'était pas tellement mécontent de sa journée de dimanche passée à Saint-Ouen puisque son équipe avait pu prendre un point devant le Red Star ce qui vaut aux Nordistes de ne plus occuper seuls la « lanterne rouge » puisqu'ils ont « recollés » à Bastia.

Pourtant les Valenciennois auraient très bien pu vaincre une équipe du Red Star dont le départ en trombe promettait mieux, mais qui semble encore traumatisée par son élimination en Coupe de France.

Les Parisiens dès la 17e minute avaient réussi à marquer par Jacques Vergnes qui occupait finalement le poste d'avant centre, Milosevic ayant finalement renoncé à jouer quelques instants avant la rencontre. Le douzième homme, Daniel Gomez, devint donc ailier droit et on alla quérir l'amateur Garcia pour qu'il devienne le douzième joueur. Garcia arriva tout juste un quart d'heure avant le coup d'envoi. Mais il eut toutefois le temps de s'échauffer puisqu'il ne remplaça Gomez qu'à la mi-temps.

Quoi qu'il en soit le petit Gomez, au cours de la première mi-temps, avait eu le temps d'adresser le centre qui permit à Vergnes de marquer astucieusement de la poitrine. Cette réussite des Parisiens semblait de bon augure. Hélas ! petit à petit, les joueurs du Red Star devinrent moins incisifs, moins cohérents.

Avant la trentième minute de jeu Coustillet eut l'égalisation au bout du pied. Il ne sut l'obtenir, mais après que Vergnes sur une belle action de Fauré eut tiré de très peu à côté, les Nordistes allaient enfin égaliser grâce à une très belle action personnelle de Houen qui, à la suite d'une belle passe de Milo, réussit à placer le ballon hors d'atteinte de Laudu dans le coin gauche des filets parisiens. La deuxième mi-temps devait être presque toute à l'avantage des Nordistes qui ne durent qu'à un manque de promptitude au moment décisif ou à la malchance de ne pas remporter la victoire.

En effet, une première fois l'ailier gauche de V.A. Gaidoz réussit à se présenter seul devant les buts de Laudu, mais ayant réalisé le plus difficile, il manqua le plus facile. Puis l'avant centre Milo eut l'infortune de tirer sur le poteau gauche des buts de Laudu. Enfin Monin dut terriblement s'employer pour mettre en corner sur une actien de Houen qui menaçait de refaire « le coup » de la première mi-temps.

Bref, si Valenciennes avait réussi à vaincre dans la tempête de neige qui s'abattit sur la fin de cette rencontre, parfois très vivement menée par les hommes de Robert, on n'aurait pas eu à crier au scandale.

Et Bacquet qui sait toujours rester parfaitement objectif ne pouvait s'empêcher de dire : « On s'en sort bien. » C'était l'évidence même et le Red Star qui jouera demain soir à Metz un match de retard ferait bien de se ressaisir.

Herbet (à g.) toujours généreux dans l'effort.

Futur comptable dans quelques mois tu iras à ton bureau

Niveau : le Certificat d'Etudes

Ce qui plaît généralement à ceux qui viennent d'apprendre la comptabilité au niveau C. A. P., c'est qu'ils gagnent gentiment leur vie dans un métier bien vu de tout le monde. Comme on ne leur donne pas encore beaucoup de responsabilités, pour eux c'est le bon temps.

Mais d'autres, plus pressés de se faire une situation, vont de l'avant et, après être passés successivement par les emplois de Comptables 1er et 2e échelon, on les retrouve très vite Cadres.

Evidemment, une telle progression ne se fait pas toute seule ; mais il ne faut pas s'en faire un monde. Ce que vous apprenez chaque jour sur place augmente votre bagage sans que vous y pensiez. Pour celui qui veut que sa famille vive bien, le jeu en vaut la chandelle.

Or, il y a une chose à laquelle on ne fait pas attention, c'est que pour apprendre la Comptabilité au niveau C. A. P., il suffit d'avoir terminé sa scolarité obligatoire (actuellement seize ans). A partir de ce degré d'instruction, quelques mois suffisent pour apprendre tranquillement la Comptabilité par correspondance. Sitôt après, on débute dans la profession.

Demandez le document gratuit n° 4.689. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92 - Bois-Colombes. Préparation aux examens d'Etat.

PROVELLI 70

Il y avait un nouveau à l'I.N.S. la semaine dernière lors du stage de l'équipe de France Juniors 71.

Pas sur le terrain où les visages inconnus étaient relativement nombreux. Mais sur la touche. On avait l'habitude d'y voir Pierre Garonnaire, Paul Wartel ou Jean Avellaneda, venus dénicher de jeunes talents, mais c'était la première fois que l'on y apercevait Louis Provelli dans ses fonctions désormais officielles de recruteur de Valenciennes.

On se souvient de la stupeur qui frappa le monde du football le 12 novembre dernier, lorsqu'une radiographie ne laissa plus planer le moindre doute : Provelli, déjà opéré deux fois d'un ménisque, souffrait d'arthrose dans le genou droit, et devait interrompre définitivement sa carrière.

L'on ne parvenait pas à se faire à l'idée que l'on ne reverrait plus jamais sur un terrain, sous le maillot de V. A. qu'il portait depuis treize saisons, ce défenseur à la carrière professionnelle exemplaire.

Lui non plus, d'ailleurs, ne voulait pas y croire. Et quand l'évidence fut là, implacable, il passa quinze jours terribles, atroces, les larmes lui montant aux yeux chaque fois que la conversation venait sur le football.

Il avait tant souhaité parvenir au terme de son contrat, fin 1970 ! Déjà la poisse s'était acharnée sur lui en l'empêchant, à deux reprises, de suivre le stage national d'entraîneurs : à chaque fois il relevait d'opération et se trouvait en rééducation.

Que faire ? Une auto-école ? Oui, bien sur, il avait son C.A.P. de moniteur. Un petit café près du stade Nungesser ? Ce n'était pas très enthousiasmant. L'affaire, pourtant, faillit se réaliser, mais échoua finalement.

Non, il fallait qu'il reste dans le milieu qui avait toujours été le sien, il ne pouvait pas quitter le seul club professionnel qu'il ait jamais connu.

Mais n'avait-il pas déjà, alors qu'il était en rééducation, suivi quelques matches de jeunes, pour le compte de V.A. ? Et M. Lenclud n'avait-il pas toujours dit que tôt ou tard, Valenciennes devrait avoir son recruteur ?

C'est ainsi que Louis Provelli entra dans ses nouvelles fonctions. Il s'y lança avec cette ardeur... qui se manifestait si efficacement sur les terrains.

Tous les jours, au siège du club, il épluche les journaux venus de tous les coins de France, prend des notes, envoie des demandes de renseignements, établit des fiches, poste par poste. Au volant de sa 204 il parcourt des milliers de kilomètres, se trouvant chaque dimanche sur un stade différent, voyant seniors, juniors, cadets et minimes.

Comme ses fonctions s'étendent également au domaine de la publicité, de la promotion, des ressources nouvelles à trouver pour le club, dans le sens des mesures prises récemment par le groupement, Provelli s'est inscrit à un cours de publicité par correspondance, de façon à acquérir les notions de base indispensables.

Bref, c'est une espèce de poste de manager que sera amené à occuper Louis Provelli au sein d'un V.A. qui, en dépit des difficultés présentes, croit en l'avenir :

« La région du Nord a connu sur le plan économique et social une période très difficile. Mais actuellement la situation est redevenue plus stable et les perspectives sont assez favorables. Valenciennes se trouvant au cœur d'un arrondissement de 380.000 habitants, le public existe donc en puissance et pour peu que les résultats soient bons, il reviendra nombreux, j'en suis persuadé ».

Originaire de ce bassin minier de la Meurthe-et-Moselle, qui a donné au football les Piantoni, Masnaghetti, Cisowski, Kocik, Rodzick, Piumi, Zénier et bien d'autres, Louis Provelli est maintenant parfaitement dans la peau de son nouveau personnage. Comment en serait-il autrement d'ailleurs, pour ce garçon qui a toujours eu le football comme cadre de vie ?

« Auparavant, lorsque j'assistais à un match de football, je suivais les actions assez décontracté, placidement : je savais que le lendemain ou le surlendemain, ce serait à mon tour d'être sur le terrain, de faire ces mêmes gestes. Aujourd'hui j'ai pris tout un tas de tics : je remue sans cesse, je fais instinctivement, « en raccourci », les gestes que s'apprêtent à faire les joueurs, comme si je voulais participer. Parce que je sais que je ne les ferai plus jamais réellement. Eh oui, c'est comme ça... »

Le football a perdu un joueur. Mais il a — heureusement — su garder un fidèle serviteur.

Philippe TOURNON.

BASTIA - ROUEN (0-2)

RIGONI COMME DEVANT ARSENAL

BASTIA. — Rigoni a certainement réussi à Bastia le même exploit qu'en Angleterre devant Arsenal pour le compte de la Coupe des Villes de Foire.

Bondissant, interceptant, allant jusqu'à dégager de la tête, il annihila à lui tout seul toutes les tentatives bastiaises et notamment celle de Jean-Pierre Serra qui se battit comme un lion tout au long du match, mais qui, hélas, ne trouva qu'un très faible écho chez ses partenaires.

A la 38e minute tout le stade cria but lorsque Serra prit le portier visiteur à contre-pied mais ce dernier sauva... du pied. Il récidiva à la 51e et 55e minute mais Rigoni, tel un fauve, bondit et écarta le danger. A la 64e minute, sur un terrible déboulé, toujours de Serra bien sûr, il fit preuve d'un courage extraordinaire en plongeant dans les jambes de l'attaquant bastiais et en stoppant la balle.

Bref, ce Rigoni-là était vraiment imbattable.

Cela dit, les visiteurs, bien que copieusement dominés, jouèrent bien le coup. D'entrée, ils obtinrent un but heureux grâce à un ballon expédié par Rustichelli qui glissa entre les doigts de Orsatti. Puis, ils obtinrent un fort joli but à la 15e minute par Dos Santos qui exploita habilement un travail de l'excellent Villa.

Ils faillirent même en ajouter un troisième par Rustichelli qui, à la 30e minute, grilla tout le monde mais ne put tromper Orsatti fort bien sorti.

Mais les Bastiais eurent droit à boire la lie jusqu'au bout lorsqu'ils manquèrent un penalty à la 75e minute.

Dès lors, on savait que le retour était impossible.

Par son opération bastiaise, Rouen a marqué deux points qui vraiment valent de l'or.

Quant aux Bastiais ils ont vraiment atteint la cote d'alerte.

Toussaint LENZIANI.

NICE - PARIS-NEUILLY (2-2)

AH ! CE BUT ÉGALISATEUR DE SERRUS...

NICE. — Le match Nice-Neuilly (2-2) fut joué dans des circonstances vraiment curieuses. Tout d'abord, le temps qui avait été magnifique sur la Côte d'Azur jusqu'à dimanche matin, devint soudain pluvieux et les dirigeants azuréens qui comptaient sur une bonne recette après les succès en Coupe des deux équipes (victoires de Nice sur Bordeaux et de Neuilly sur le Red Star) en furent en définitive... pour leurs frais. Il n'y eut même pas, en effet 4.000 spectateurs.

Ensuite, l'on comptait généralement sur une victoire niçoise et sur un match assez spectaculaire. Or, les supporters de l'O.G.C.N. durent bien vite déchanter. Leur équipe favorite, non seulement ne parvenait pas à s'imposer, mais encore était menée dans la première demi-heure de jeu à la suite d'un but marqué par Tikouré, suite à un véritable cadeau de la défense niçoise.

D'autre part, au lieu d'être académique comme on l'espérait, la partie devint surtout en deuxième mi-temps une véritable rencontre de Coupe et les Niçois durent se transformer en poursuiteurs pour réussir finalement à égaliser « in extremis ». Car, au but dont nous parlons plus haut vint s'en ajouter un autre obtenu par le même Tikouré, décidément très opportuniste, sur une habile contre-attaque de Tokoto. Et, dès lors, les Parisiens se cantonnèrent en défense, et regroupés devant l'immense Pantelic, opposèrent un véritable mur aux entreprises niçoises.

On se demandait si les « Aiglons » allaient réussir, ne serait-ce qu'une fois à percer ce mur lorsque Arghirudis, assez malheureux jusque-là, réussit un très bon tir en coin qui lui permit de réduire le score. Dès lors, les Niçois se ruèrent à l'assaut et ce fut à la suite d'une mêlée indescriptible que Serrus, monté à l'attaque, parvint à égaliser véritablement « in extremis ».

Les Niçois marquaient donc un point mais ils avaient eu chaud malgré la fraîcheur du temps. En vérité, cette équipe niçoise est paradoxale. Elle réussit de bons matches devant des formations qui, à priori, lui sont supérieures mais elle se montre faible et hésitante devant des équipes dont on pense généralement qu'elles sont plus faibles.

Ce fut le cas dimanche, et si les spectateurs ne se retirèrent finalement pas trop mécontents, c'est parce que la rencontre valut surtout par son incertitude et son suspense.

Encore un tir et un but de Tikouré (maillot blanc) entre Quittet (à g.) et Cauvin

Il n'en reste pas moins vrai que, par rapport au leader nancéien, les Niçois ont encore perdu un point précieux et que, d'autre part, ils sont maintenant très nettement distancés au « goal average ». Il leur faudra donc réussir une fin de saison « à tout casser » s'ils veulent véritablement jouer encore un rôle pour la première place et obtenir ainsi l'accession automatique. Une nouvelle fois, un des meilleurs éléments de l'équipe azuréenne fut l'ailier droit Fiorini, rapide, vif, entreprenant et qui est régulièrement l'un des meilleurs depuis plusieurs semaines. Voilà un garçon modeste et intelligent auquel il faudra bien penser un jour pour une sélection.

Du côté parisien, Pantelic fit une nouvelle fois la preuve de sa grande classe mais il fut très bien soutenu par Artelesa et Kula tandis qu'en attaque, le Noir Tikouré se rappela au bon souvenir du président marseillais qui avait en effet dédaigné de voir le match de l'O.M. contre Metz et il avait fait le déplacement de Nice pour venir voir jouer une autre équipe qui lui est chère : Paris-Neuilly.

Tony BESSY.

NANCY - CANNES (6-1)

VICTOIRE DU FOOTBALL DE MOUVEMENT DUBLIN EN TÊTE

NANCY. — En dépit des conditions défavorables — froid vif et neige tombant en bourrasques — Nancéiens et Cannois ont livré, vendredi soir devant un public qui oublia les rigueurs de l'hiver en raison de la qualité du spectacle, une rencontre toujours passionnante et toujours courtoise.

Pendant toute la première mi-temps les azuréens résistèrent, non sans adresse, aux lorrains. Ils surent contenir une équipe qui était très portée vers l'attaque et où on remarqua sans cesse les montées offensives des défenseurs Palka, Woltrager et Tchoo. Cannes n'était mené que de 1-2 au repos : un but de Lech, un autre de Dublin, pour Nancy, contre un de Tiberi reprenant un corner, pour Cannes.

Mais, par la suite l'équipe méridionale faiblit considérablement en dépit des efforts multipliés par Giner et Laugier. Nancy a cru alors à sa domination et parvint à marquer quatre nouveaux buts par Lech, Dublin (2), et Mariot.

Pour Nancy-Lorraine, c'était la victoire du football de mouvement que tous ont pratiqué avec une aisance soulignant à l'évidence la condition physique impeccable.

Michel LAURENT.

LORIENT - TOULON (2-1)

LA GRIFFE DE GUILLAS

LORIENT. — Il ne restait plus que quatre minutes à jouer ; les deux équipes étaient à égalité, un but partout, quand l'arbitre accorda un coup franc aux Lorientais à vingt-cinq mètres des bois gardés par le jeune et brillant Duval. Globez le tira, Castella dévia de la tête sur Guillas qui, d'un coup d'œil, fixa le cadre. Il pivota sur le pied gauche et du droit logeait la balle hors de portée du gardien toulonnais.

Ce fut du délire dans le stade, non seulement pour saluer l'exploit du capitaine, mais du même coup la victoire du F.C. Lorient, une victoire dont le public avait été sevré depuis de nombreuses semaines et qui servira sans doute à rendre confiance et optimisme aux joueurs eux-mêmes.

J.-C. LELIEVRE.

AVIGNON - MONACO (1-1)

ÉTONNANTS MONÉGASQUES

De notre envoyé spécial Victor SINET

AVIGNON. — Inauguré à l'automne dernier, le parc municipal des sports dispose dorénavant d'installations pour nocturnes et l'on a pu constater, à l'occasion du premier match de la série disputé samedi soir, que l'éclairage d'Avignon était sans doute l'un des plus puissants qui existent en France. Soit dit en passant, c'est la société que dirige M. Sauget, le président de l'O.A., qui a procédé à la pose des quatre piliers géants qui ornent depuis peu le nouveau stade de la cité des Papes.

Malheureusement pour l'O.A. ce premier match à la lumière artificielle n'a pas obtenu les résultats escomptés, car d'une part, une pluie fine et pénétrante contraria singulièrement le succès populaire de la soirée et d'autre part, l'équipe vauclusienne a failli faire les frais de cette innovation puisqu'elle s'en tira tout juste avec un match nul (1-1) après avoir longtemps été menée à la marque devant les étonnants Monégasques.

Après la rencontre, tandis que ses joueurs se perdaient en de vaines palabres à l'image du numéro 8 qui ne s'était guère fait remarquer sur le terrain, M. Sauget tenta de nous expliquer que des accidents de ce genre étaient toujours prévisibles :

« L'essentiel, dit-il, sera de battre Nancy et Nice. »

Mais dans la mesure ou Avignon cherche à accéder parmi l'élite, on est bien obligé de constater qu'en gaspillant un point précieux face à Monaco, il a compromis de manière presque définitive la petite chance qui lui restait de monter directement.

Avignon n'a certes pas été en dessous de tout contre l'équipe de la principauté. Simplement, celle-ci a mieux joué le coup, en manifestant de meilleures dispositions collectives et même davantage de mordant. Le ballon circulait indiscutablement mieux dans le camp visiteur et il est heureux pour Avignon qu'en première mi-temps, des garçons comme Sansonetti, Floch et Dell'oste aient manqué des occasions sérieuses d'aggraver la marque qui avait été ouverte contre toute attente par Garino. On notera que le jeune buteur monégasque avait effectué le déplacement à titre de douzième homme et qu'il s'était trouvé incorporé au tout dernier moment en raison du claquage de Dewilder survenu quelques instants avant la rencontre Ainsi, l'homme de l'ultime seconde eut-il un rôle déterminant, mais tous ses camarades se mirent vite au diapason, si bien que Monaco produisit, on doit le dire, la meilleure impression.

A Avignon, Massé pourra dire qu'il a été le héros malheureux du match, puisqu'il rata un but apparemment immanquable tout au début. Un but qui pouvait tout changer, il va sans dire. Mais l'ex-Bordelais ne fut pas le seul à piétiner devant l'excellent Rossat et sans le réveil de son Togolais Frank Fiawoo en seconde mi-temps, la division offensive de l'O.A. serait restée en veilleuse jusqu'au bout.

On était loin, en vérité, du bon spectacle produit devant Reims, quinze jours auparavant. Mais peut-être bien, au fait, que Avignon se réservait déjà pour Nancy et Nice ?

GAZELEC - AIX (5-0)

EXTRAORDINAIRE MARCIALIS !

AJACCIO. — Les Ajacciens avaient gardé un mauvais souvenir du match aller où les Aixois sur leur terrain s'étaient montrés ce jour-là extrêmement rapides et avaient littéralement fait éclater la défense en ligne du G.F.C.A. Mais dimanche les footballeurs ajacciens se sont bien vengés, ils ont en effet infligé aux Aixois le même nombre de buts que ce dernier leur avait fait encaisser en septembre dernier.

La victoire des Ajacciens est bien méritée car ils ont sans doute joué devant Aix un de leurs meilleurs matches de la saison. Ils ont d'autant plus de mérite d'avoir remporté une si nette victoire que leurs adversaires furent loin d'être mauvais et cela nous le devons en particulier à un revenant du football ajaccien, Charly Taverni qui s'est payé le luxe de marquer les deux premiers buts et fut l'instigateur du troisième en obtenant le penalty sur une faute de Travetto et que Pierre Cahuzac transforma en but.

Mentionnons aussi que ce coup de grâce fut obtenu en trois minutes. A la 42e minute, Taverni profita de l'hésitation de la défense aixoise ouvrant ainsi le score. A la 43e minute, sur une belle action de Marcialis et une passe de l'ailier Cau, le même Taverni marqua un splendide but. Et à la 44e minute, l'arrière latéral Travetto commettait la faute sur ce même joueur, l'arbitre accordait le penalty que Cahuzac transformait.

Après la pause, avec une avance des plus confortables, les Ajacciens, par l'intermédiaire de Marcialis, monopolisaient la balle. Cet excellent joueur fut le grand animateur de son équipe organisant toutes les offensives. Cadile marqua un quatrième but et puis Marcialis avec une maitrise extraordinaire inscrivit le cinquième et dernier but qui fut, sans conteste, le plus applaudi.

Les Aixois qui ne désarmèrent jamais essayèrent de profiter au maximum par de rapides contre-attaques mais leur homme de base Edwige, qui céda, et Corcolle portèrent souvent trop la balle et n'inquiétèrent pas trop Carayon parce que leurs shots n'étaient ni bien dirigés ni bien dangereux.

Jean COLOMBANI.

division 2 — 20e JOURNÉE

20e JOURNEE	EQUIPES	RECETTES
NANCY 6 (2) B. Lech (20', 50') Dublin (30', 67', 71') Mariot (69')	Nancy. — FORMICI — WOLTRAGER, CHLOSTA, TCHOP, PALKA***** — EHRHARDT, ZENIER — DUBLIN*****, MARIOT, B. LECH*****, PROU. — Entr. : PLEIMELDING.	4.500 spect. Arbitrage de M. Wurtz
CANNES 1 (1) Tiberi (40')	Cannes. — AMALBERTI — VAN MOL, GINER****, ARNEODO, VAN ZEVEREN — PIETRI, LAUGIER*** — SPORN, DOUIS, TIBERI***, CASSAR. — Entr. : LERDA.	
NICE 2 (0) Arghirudis (75'), Serrus (87')	Nice. — MARCHETTI — CAUVIN, ISNARD, SERRUS***, CHORDA — QUITTET, MILUTINOVIC**** — FIORONI*****, DELOFFRE, ARGHIRUDIS, GOYVAERTS. — Entr. : ROSSI.	26.706 F 3.859 spect. Arbitrage de M. Eurdekian
PARIS NEUILLY 2 (1) Tikouré (27' et 63')	Paris-Neuilly. — PANTELIC**** — LAVAGNE, ARTELESA, KULA****, MACCAGNO — DONNAT, GERI — TOKOTO, TIKOURE****, DE BOURGOING, DOLEZAR. — Entr. : GRIZZETTI.	
AVIGNON 1 (0) Fiawoo (75')	Avignon. — HOFFMANN — TEISSEIRE***, JEAN, BENKO, ICHE — DI SALVIO, LATOUR**** — MASSE, SANTOS, FIAWOO****, JULIANI. — Entr. : SIATKA.	14.155 F 1.876 spect. Arbitrage de M. Eyroulet
MONACO 1 (1) Garino (18')	Monaco. — ROSSAT**** — MOSCA, BUFFAT, PIANA, CROS — PETYT****, HAUSSKNECHT — FLOCH****, SANSONETTI, GARINO, DELL'OSTE. — Entr. : DOMERGUE.	
GAZELEC 5 (3) Taverni (43', 44') Cahuzac (45', sur penalty) Cadile (67'), Marcialis (80')	Gazélec. — CARAYON — BENTOUMI, PARIGGI, P. CAHUZAC, KERVELLA — MANON, ALFONSI**** — CAU, TAVERNI**** puis CADILE, MARCIALIS*****, C. CAHUZAC. — Entr. : CAHUZAC.	10.822 F 1.163 spect. Arbitrage de M. Uhlen
AIX 0	Aix. — PEYRON — BERTRAND, SEJNERA, DARCHICOURT***, TRAVETTO — EDWIGE***, CORCOLLE*** — TORNAMBE, SROKA, QUESSADA, BLEZZIRI. — Entr. : LAUNE.	
LORIENT 2 (1) Le Calloch (7') Guillas (86')	Lorient. — DONOYAN — LOHEAC, GLOBEZ****, SBAIZ, LE BORGNE — DARCHEN****, ROSSIGNOL — LE CALLOCH, CASTELLAN, GUILLAS*****, FUENTES. — Entr. : RUMMELHARDT.	19.225 F 2.958 spect. Arbitrage de M. Branca
TOULON 1 (0) Loup (77')	Toulon. — DUVAL**** — HUGON, EL HAIM, BORGONI, VALLS — BERTOLI****, ALBA — DALGER, LOUP*****, SEGARRA puis LIORENS, MARTIN. — Entr. : LUCIANO.	

EQUIPE-TYPE DE FEVRIER A LA MOYENNE

FOUCHE (Nantes 4,33)

BOUCHER (Strasbourg 4,33) — SALEM (Sedan 4,33) — AUGE (Nimes 4,33) — POLNY (St-Etienne 4,33)

GEORGIN (Ajaccio 4,33) — HERBET (Red Star 4,66)

MARCELLIN (Nimes 4,33) — JENSEN (Bordeaux 4,33) — RODIGHIERO (Rennes 4,33) — DELLAMORE (Sedan 4,33)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : CHAUVEAU (Lyon 4,33) et MOLITOR (Strasbourg 4,33).

division 1 — 24e JOURNÉE

24e JOURNEE	EQUIPES	RECETTES
STRASBOURG 1 (0) Molitor (51')	Strasbourg. — SCHUTH*** — BOUCHER****, BURKLE****, GRAVA***** — LAZARUS***, SCHURR**** — LECLERC***, MOLITOR****, KANIBER***, HUCK***, PIAT****. — Rempl. : GUERARD. — Entr. : FRANTZ. — Total : 40.	50.490 F 7.916 spect. Arbitrage de M. Poncin
RENNES 1 (1) Garcia (31')	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD***, JADZYK***, GOUEFFIC****, CARDIET**** — GARCIA*****, NAUMOVIC**** — LENOIR****, RODIGHIERO**** puis CEDOLIN (67')***, LUKIC****, RICO***. — Entr. : PROUFF. — Total : 41.	
ANGOULÊME 0	Angoulême. — GIUSSEPIN**** — SERAFIN****, SOLAS****, CLYCINSKI****, GESTER**** — LE CHENADEC***, LEONETTI**** — LEKKAK*** puis LIEBHABER (43')***, GALLICE***, GRIZZETTI***, EDOM***. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.	100.678 F 8.987 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
SAINT-ÉTIENNE 1 (0) Keita (53')	Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC****, MITORAJ****, BOSQUIER****, POLNY*** — CAMERINI****, JACQUET*** — SAMARDZIC***, REVELLI****, KEITA*****, BERETA***. — Rempl. : LARQUE. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41.	
MARSEILLE 3 (1) Joseph (14') Magnusson (48', sur penalty) Loubet (60')	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL***, J. ZWUNKA****, DJORKAEFF*** — NOVI****, BONNEL*** — MAGNUSSON****, JOSEPH****, SKOBLAR***, LOUBET****. — Rempl. : MERSCHEL. — Entr. : ZATELLI. — Total : 40.	113.873 F 12.744 spect. Arbitrage de M. Debroas
METZ 2 (0) Tripp (51') Hodoul (65', c.s.c.)	Metz. — DUCHENE*** — G. ZWUNKA****, PAUWERT****, JEITZ****, BAUDA*** — JURCZAK***, PERI**** — TRIPP*****, LASSALETTE*** puis LEMEE (67')***, KRAWCZYK***, HAUSSER****. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	
LYON 2 (0) Guy (59', sur pénalty, 68')	Lyon. — CHAUVEAU*** — FLOHIC***, MUJICA***, RAVANELLO***, LHOMME*** puis LACOMBE (54')*** — CHIESA***, PERRIN*** — N. RAMBERT***, GUY****, DI NALLO***, CHEVAT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 34.	49.333 F 5.511 spect. Arbitrage de M. Bancourt
NANTES 5 (2) Blanchet (28', 52', 60') Gondet (34', 75')	Nantes. — FOUCHE**** — OSMAN****, LEMERRE***, ESTEVE***, DE MICHELE**** — PECH***, EO**** — BLANCHET*****, GONDET****, MICHAELSEN*****, LEVAVASSEUR***. — Rempl. : MICHEL. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 43.	
RED STAR 1 (1) Vergnes (17')	Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON*****, BACQUET****, MONNIN***, GARRIGUES**** — AHACHE***, HERBET**** — GOMEZ**** puis GARCIA (46')***, VERGNES****, FARIAS***, FAURE***. — Entr. : NAGY. — Total : 40.	38.628,75 F 5.096 spect. Arbitrage de M. Héliès
VALENCIENNES 1 (1) Houen (35')	Valenciennes. — MAGIERA**** — DUGUEYPEROUX****, GUMEZ****, KUSKOWIAK****, SERAFIN**** — COUSTILLET****, LECLERCQ*** — HOUEN****, MILOSAKIEVIC***, GUINOT***, GAIDOZ***. — Rempl. : BANOVIC. — Entr. : ROBERT. — Total : 40.	
ANGERS 1 (0) Margottin (65', sur penalty)	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON****, FIEVET****, PERREAU**** — GUILLOU****, POLI** — MARGOTTIN****, DUBAELE***, KOVACEVIC***, ROY***. — Rempl. : EDWIGE. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	29.278 F 3.556 spect. Arbitrage de M. Peauger
NIMES 0	Nimes. — MARTINELLI**** — ODASSO***, DIATA***, AUGE****, KABYLE**** — CANETTI***, MEZY*** — MARCELLIN****, SCHERER****, DORTOMB*** puis RUELLE (75')*** BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	
BASTIA 0	Bastia. — ORSATTI*** — JULLIARD***, TOSI****, CALMETTES***, FARINA**** — TEJEDOR***, THOIRAIN*** — KANYAN***, SERRA*****, MEKLOUFI***, VALERI*** puis VIACARA***. — Entr. : MEKLOUFI. — Total : 37.	16.291,70 F 1.948 spect. Arbitrage de M. Mouton
ROUEN 2 (2) Rustichelli (2') Dos Santos (15')	Rouen. — RIGONI***** — LARGOUET***, RIO****, SENECHAL****, MERELLE**** — DRUDA***, DOS SANTOS*** — RUSTICHELLI****, DUBOUIL***, VILLA****, POSPICHAL***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : GERARD. — Total : 40.	
SOCHAUX		
BORDEAUX		
SEDAN		
AJACCIO		

Matches annulés (terrains impraticables)

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KODA

DIVISION I
(après 24 matches)

* Les équipes de Metz et Sochaux comptent trois matches en moins.

Les équipes du Red Star, de Bordeaux, Sedan, Nantes et Strasbourg comptent deux matches en moins.

Les équipes de Marseille, Saint-Etienne, Angoulême, Bastia, Ajaccio et Valenciennes comptent un match en moins.

- **96 étoiles.** — Bosquier (Saint-Etienne).
- **95 étoiles.** — Mezy (Nimes).
- **92 étoiles.** — Léonetti (Angoulême).
- **91 étoiles.** — Salem (Sedan), Sénéchal (Rouen), Molitor (Strasbourg).
- **90 étoiles.** — Dellamore (Sedan), Largouet (Rouen), Bourdel (Angers), J. Zwunka (Marseille).
- **89 étoiles.** — Bourgeois (Sedan), Rodighiero (Rennes), Blanchet (Nantes), Keita (Saint-Etienne).
- **88 étoiles.** — Baeza (Lyon), Orsatti (Bastia), Djorkaeff (Marseille), Magiera (Valenciennes), Carnus (Saint-Etienne).
- **87 étoiles.** — Brucato (Ajaccio), Osman (Nantes), Scherer (Nimes), Novi (Marseille).
- **86 étoiles.** — Chauveau, Chiesa (Lyon).
- **85 étoiles.** — Tassone (Ajaccio), Laudu, Herbet, Mouthon (Red Star), Bereta (Saint-Etienne), Escale, Magnusson (Marseille).

DIVISION II

- **68 étoiles.** — Giner (Cannes).
- **53 étoiles.** — Quittet (Nice).
- **52 étoiles.** — Pantelic (Paris-Neuilly).
- **50 étoiles.** — Donoyan (Lorient).
- **49 étoiles.** — Manon (Gazelec), Rostagni (Monaco).
- **43 étoiles.** — Artelesa (Paris-Neuilly), Muller (Reims).
- **42 étoiles.** — Globez (Lorient), Dublin (Nancy).
- **41 étoiles.** — Blezziri (Aix).
- **40 étoiles.** — Bourgeois (Dunkerque), Koum (Grenoble), Guillas (Lorient).
- **39 étoiles.** — Zenier (Nancy).
- **38 étoiles.** — Jarchicourt (Aix).
- **37 étoiles.** — Sanlaville (Grenoble).
- **36 étoiles.** — Massé (Avignon).
- **35 étoiles.** — Roubaud (Toulon).
- **34 étoiles.** — Roset (Besançon).
- **33 étoiles.** — Galateau (Avignon), Latour (Avignon), Baudet (Boulogne).
- **32 étoiles.** — Marcialis (Gazelec), Fiorini (Nice).

Blanchet irrésistible contre Lyon

LES LEADERS PAR POSTE « AUX ETOILES »

GARDIENS DE BUT. — Orsatti (Bastia), Magiera (Valenciennes) et Carnus (Saint-Etienne), 88 étoiles.

ARRIERES LATERAUX. — Largouet (Rouen) et Bourdel (Angers), 90 ét.

ARRIERES CENTRAUX. — Bosquier (Saint-Etienne), 96.

MILIEU DE TERRAIN. — Mézy (Nimes), 95 étoiles.

AILIERS. — Dellamore (Sedan), 90 étoiles.

AVANTS CENTRE. — Bourgeois (Sedan), Keita (Saint-Etienne) et Rodighiero (Rennes), 89 étoiles.

BOSQUIER LACHE MEZY

● HERBET : MEILLEURE MOYENNE DE FEVRIER (4,66).

La plus grande partie de la page étant réservée aux classements mensuels à la moyenne, quelques mots seulement sur cette 24e journée, en signalant qu'il s'agit encore une fois d'une journée incomplète, puisque deux nouveaux matches ont été annulés à cause de la neige et du froid (Sochaux-Bordeaux et Sedan-Ajaccio).

Nous nous contenterons donc de noter que :

● Pour l'Etoile d'Or, Bosquier prend une longueur d'avance à Mezy, en légère baisse.

● Batmann conserve la tête au classement à la moyenne devant Dellamore.

● Keita rejoint Dellamore au Maillot Vert.

● Yves Herbet (Red Star) a la meilleure moyenne de février (4,66).

Carnus (à dr.) intraitable à Angoulême.

CLASSEMENT PAR POSTE A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la **vingt-troisième** journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à quinze matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT. — 1. Batmann (Sochaux) 4,31 ; 2. Landi (Nimes) 4,15 ; 3. Giussepin (Angoulême) 4,05 ; 4. Magiera (Valenciennes) et Baratelli (Ajaccio) 4 ; 6. Laudu (Red Star) 3,90 ; 7. Fouche (Nantes) 3,88 ; 8. Orsatti (Bastia) 3,86 ; 9. Escale (Marseille) 3,85 ; 10. Carnus (Saint-Etienne) 3,81 ; 11. Rigoni (Rouen) 3,80 ; 12. Tordo (Sedan) 3,77 ; 13. Schuth (Strasbourg 3,66 ; 14 Chauveau (Lyon) 3,60 ; 15. Montès (Bordeaux 3,31 ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Djorkaeff (Marseille) 3,86 ; 2. Baeza (Lyon) 3,82 ; 3. Mouthon (Red Star) 3,80 ; 4. Largouet (Rouen) 3,78 ; 5. Kabyle (Nimes) 3,75 ; 6. Bourdel (Angers) 3,73 ; 7. Tassonne (Ajaccio) 3,69 ; 8. Polny (Saint-Etienne) 3,68 ; 9. De Michèle (Nantes) et Bauda (Metz) 3,66 ; 11. Boucher (Strasbourg) 3,65 ; 12. G. Zwunka (Metz) 3,60 ; 13. Papuis (Bordeaux) 3,57 ; 14. Mérelle (Rouen) 3,55 ; 15. Cardiet (Rennes) 3,52 ; 16. Grabowski (Bordeaux), Lopez (Marseille) et Sérafin (Valenciennes) 3,50 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 4,21 ; 2. Bosquier (Saint-Etienne), 4,18 ; 3. Salem (Sedan), 4,13 ; 4. Péri (Metz) et Mitoraj (Saint-Etienne), 4,06 ; 6. Brucato (Ajaccio), Osman, Lemerre (Nantes) et Auge (Nimes), 3,95 ; 10, Lazarus (Strasbourg), 3,94 ; 11. Piumi (Valenciennes) et J. Zwunka (Marseille), 3,90 ; 13. Sénéchal (Rouen), 3,78 ; 14. Tosi (Bastia), 3,76 ; 15. Burkle (Strasbourg), 3,75 ; 16. Monnin (Red Star), 3,71, etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Léonetti (Angoulême), 4,19 ; 2. Mézy (Nimes), 4,18 ; 3. Molitor (Strasbourg), 4,14 ; 4. Michel (Nantes), 4,05 ; 5. Scherer (Nimes), 3,95 ; 6. Eo (Nantes), 3,94 ; 7. Solas (Angoulême), 3,93 ; 8. Herbet (Red Star) et Guillou (Angers), 3,85 ; 10. Simon (Bordeaux), 3,83 ; 11. Novi (Marseille), Chiesa (Lyon) et Georgin (Ajaccio), 3,77 ; 14. Schurr (Strasbourg), 3,76 ; 15. Druda (Rouen), 3,68 ; 16. Franceschetti (Bastia), 3,65, etc., etc.

AILIERS. — 1. Dellamore (Sedan), 4,28 ; 2. Blanchet (Nantes), 4,20 ; 3. Magnusson (Marseille) et Gaidoz (Valenciennes), 4,05 ; 5. Bereta (Saint-Etienne), 3,90 ; 6. Margottin (Angers), 3,83 ; 7. Hausser (Metz), 3,75 ; 8. Roy (Angers), 3,70 ; 9. Petyt (Bordeaux), 3,63 ; 10. Terrier (Sochaux), 3,61 ; 11. Edom (Angoulême) et Hardouin (Sedan), 3,59 ; 13. Rustichelli (Rouen) et A. Rambert (Lyon), 3,54 ; 15. Courtin (Nantes), 3,52 ; 16. Rico (Rennes), 3,50, etc., etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Keita (Saint-Etienne), 4,20 ; 2. Huck (Strasbourg), 4,11 ; 3. Gondet (Nantes), 4,06 ; 4. G. Lech (Sochaux) et Farias (Red Star), 4,05 ; 6. Bourgeois (Sedan), 4,04 ; 7. Guinot (Valenciennes), 3,95 ; 8. Dubaele (Angers), 3,88 ; 9. Gallice (Angoulême), 3,87 ; 10. Rodighiero (Rennes), 3,86 ; 11. Risso (Ajaccio), 3,81 ; 12. Bonnel (Marseille), 3,73 ; 13. Revelli (Saint - Etienne) et Serra (Bastia), 3,71 ; 15. Larque (Saint-Etienne), 3,70 ; 16. Mekloufi (Bastia), 3,68, etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 24e JOURNEE.** — 1. 8 joueurs avec 5 joints : Grava (Strasbourg), Garcia (Rennes), Keita (Saint-Etienne), Blanchet et Michaelsen (Nantes), Mouthon (Red Star), Rigoni (Rouen), Serra (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dellamore (Sedan) et Keita (Saint-Etienne), 64 points ; 3. Blanchet (Nantes), 62 points ; 4. Mézy (Nimes), 61 points ; 5. Bosquier (Saint-Etienne), 60 pts ; 6. Batmann (Sochaux) et Léonetti (Angoulême), 59 pts ; 8. Salem (Sedan et Magnusson (Marseille), 56 pts ; 10. Molitor (Strasbourg, 55 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE APRES 24 MATCHES

1. Batmann (Sochaux) : 4,31 ; 2. Dellamore (Sedan) : 4,28 ; 3. Blanchet (Nantes) et Keita (Saint-Etienne) : 4,23 ; 5. Clycinski (Angoulême) : 4,20 ; 6. Léonetti (Angoulême) : 4,18 ; 7. Bosquier (Saint-Etienne) : 4,17 ; 8. Landi (Nimes) : 4,15 ; 9. Mézy (Nimes), Salem (Sedan) et Molitor (Strasbourg) : 4,13, etc.

DIVISION II

CLASSEMENT PAR EQUIPE

NANCY (15). — Dublin 5, Lech 5, Palka 5.
GAZELEC (13). — Marcialis 5, Alfonsi 4, Taverni 4.
LORIENT (13). — Guillas 5, Darchen 4, Globez 4.
MONACO (12). — Floch 4, Petyt 4, Rossat 4.
PARIS - NEUILLY (12). — Kula 4, Pantelec 4, Tikouré 4.
TOULON (12). — Bertoli 4, Duval 4, Loup 4.
AVIGNON (11). — Fiawoo 4, Latour 4, Teisseire 3.
NICE (11). — Fioroni 5, Milutinovic 3, Serrus 3.
CANNES (10). — Giner 4, Laugier 3, Tiberi 3.
AIX (9). — Corcolle 3, Darchicourt 3, Edwige 3.

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée par le groupe KODA

Trévois International ...

DIVISION I

RIGONI (Rouen, 5 ét.)

MOUTHON (Red Star, 5 ét.) — **MOUILLERON** (Angers, 4 ét.) — **JEITZ** (Metz, 4 ét.) — **GRAVA** (Strasbourg, 5 ét.)

GARCIA (Rennes, 5 ét.) — **LEONETTI** (Angoulême, 4 ét.)

BLANCHET (Nantes, 5 ét.) — **KEITA** (St-Etienne, 5 ét.) — **SERRA** (Bastia, 5 ét.) — **LOUBET** (Marseille, 4 ét.)

* A également obtenu 5 étoiles : MICHAELSEN (Nantes).

DIVISION II

PANTELIC (Paris-Neuilly)

GLOBEZ (Lorient) — **GINER** (Cannes) — **KULA** (Paris-Neuilly) — **PALKA** (Nancy)

DARCHEN (Lorient) — **ALFONSI** (Gazelec)

FIORONI (Nice) — **TAVERNI** (Gazelec) — **GUILLAS** (Lorient) — **LECH** (Nancy)

Confidentiel

- Nîmes et Saint-Etienne se rencontreront pour la troisième fois en Coupe. Le 2 février 1941 Saint-Etienne avait gagné 4-2 et le 30 janvier 1949 Nîmes avait pris sa revanche 2-1.
- Lucien Leduc était directeur du football en Algérie alors que Kader Firoud était le directeur des sports. Les deux hommes se sont retrouvés avec plaisir dimanche dernier à Angers.
- Parlant du public angevin, Lucien Leduc regrettait son manque d'enthousiasme : « On dirait, dit-il, qu'ils digèrent. »
- L'ancien Bordelais Calleja, qui joue actuellement au G.F.C.A., sera indisponible pour quelques jours, il va se rendre en effet à Bordeaux pour y subir une opération d'un ménisque.
- Un autre baptême : chez l'ex-Rennais, Jacques Rossignol, celui de son fils David. Meilleurs vœux et félicitations.
- L'orchestre Jacques Hélian est décidément prisé dans les sphères du football. Après le bal du F.C. Metz et du F.C. Lorient, il animera la soirée du R.C. Strasbourg.

TOULOUSE EN AMATEURS

Le seizième de finale de Coupe de France Angers-Albi, disputé à Toulouse, a apporté quelques réminiscences aux anciens « fans » du Toulouse F. C. qui avaient repris (exceptionnellement) le chemin du Stadium, non sans quelque nostalgie.

Et de nouveau l'on s'interroge en Haute-Garonne et dans tout le Midi : Toulouse aura-t-il la saison prochaine une équipe ?

Le rêve, non dissimulé des Toulousains, serait de pouvoir vibrer, comme jadis, aux évolutions d'une formation professionnelle... Mais il s'agit là d'une chimère...

M. Lilian Buzzichelli, le jeune industriel de la « cité rose » veut bien, en effet, relancer le ballon rond dans sa région, mais sans prendre de risques exagérés. Ecoutons-le :

« Dans une ville où la concurrence sportive est la plus grande en France, puisque déjà les deux rugbys et le basket y possèdent des équipes faisant partie de l'élite, le football ne peut lutter à armes égales qu'à condition de présenter un « onze » de première qualité. Pour cela il faudrait disposer d'un budget extraordinaire, ne serait-ce, à la base, que pour payer les salaires des éléments professionnels imposés par les statuts des championnats de Division I ou II. Je ne peux pas décemment tenter une expérience relevant surtout de l'aventure... avec tous ses aléas ! Aussi, me contenterai-je, si le projet de réforme est adopté le 18 avril par l'assemblée fédérale, de constituer une excellente équipe amateurs, que j'engagerai dans le championnat national. J'ai déjà contacté des joueurs de qualité qui m'ont promis leur concours... »

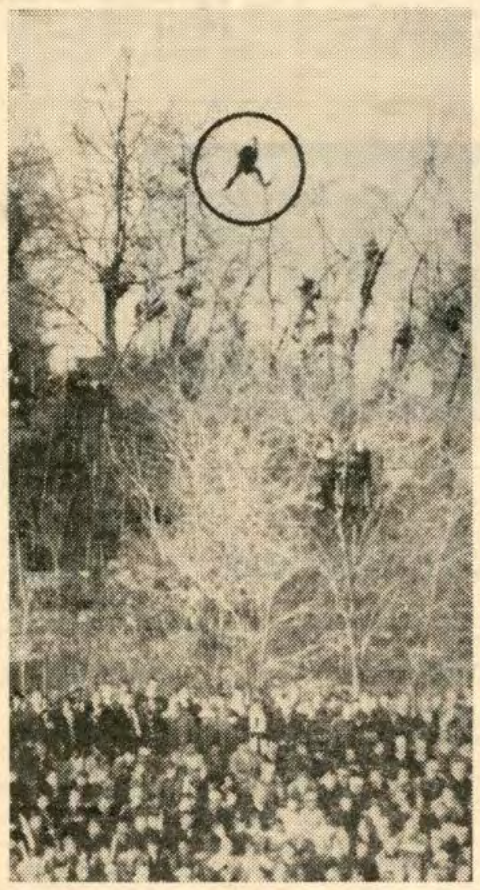
La position de M. Buzzichelli est donc claire.

Au sujet de son équipe corporative, il précise : « Bien entendu, il ne sera plus question pour moi de posséder aussi une formation corporative. D'ailleurs, le fait d'imposer la licence unique pour la majorité de l'équipe, limite nos possibilités. Je crois d'ailleurs que je ne suis pas le seul dans ce cas, et bien d'autres clubs corporatifs de province, notamment, seront obligés aussi de « mettre la clé sous la porte ».

Et M. Buzzichelli conclut : « Quand l'équipe toulousaine aura pris son essor, ma tâche sera alors terminée et je laisserai à d'autres le soin de la poursuivre. »

Georges BONNEMAISON.

- L'arrière central nîmois Diata est le sosie de l'acteur qui tient le rôle de Marc dans les films de la télévision « L'Homme de fer ».
- Lucien Leduc plaisantait après le match Angers-Nîmes : « C'est drôle, disait-il, à Paris contre Angoulême je m'apprêtais à faire sortir Dubaële, or il a marqué les deux buts de la victoire. Aujourd'hui je m'apprêtais à faire reposer Margottin et c'est lui qui a marqué le but vainqueur. »
- Gilbert Planté, arrière latéral du Gazelec Ajaccien, n'a pas pu jouer contre Aix, il est toujours en stage à l'E.D.F. à Paris.



L'ACROBATE

Ce n'est pas un fou, c'est tout simplement un supporter romain hissé sur les branches dans un équilibre bien instable. Cela est arrivé récemment à Rome à l'occasion du derby entre la Roma de Helenio Herrera et la Lazio de l'Argentin Juan Carlos Lorenzo (1 à 1). Des tifosi ont pris place, pour ne pas payer de billet, sur la colline qui domine le stade olympique. Quelques supporters plus ambitieux sont grimpés dans les arbres, pour mieux voir. Celui qui est resté là-haut pendant quatre-vingt dix minutes (il s'est reposé à la mi-temps) a été à notre avis le meilleur homme du derby, car il a accompli une véritable performance.

- L'entraîneur ajaccien Pierre Cahuzac, âgé de 44 ans, a été obligé de s'incorporer dans l'équipe du G.F.C.A. à la suite de l'indisponibilité de certains joueurs et a joué avec son fils Claude, âgé de 18 ans. Tous les deux se sont fait remarquer.
- La rentrée de trois vieilles gloires du football amateur du G.F.C.A. : Taverni, Alfonsi et Kervella, a permis au club ajaccien de remporter une nette victoire sur Aix, en obtenant le plus important score de la saison : 5-0.
- Pour pouvoir disposer du terrain d'honneur lors de leur match de dimanche dernier contre Annecy, les stagiaires et amateurs stéphanois avaient promis de recouvrir la pelouse de paille et de bâches après le match pour éviter qu'en cas de gel elle ne devienne impraticable, ce qui aurait compromis le derby contre Lyon, le 15 mars. Or, le match, sous des rafales de neige et sur un terrain gras, avait été très pénible et c'est fourbus, mouillés et fatigués que les jeunes Stéphanois sous la neige durent travailler dur pendant près de vingt minutes.
- Baptême de l'air : le jeune amateur Le Calloch débuta à Aix avec les pros lorientais ; à cette occasion il empruntait l'avion pour la première fois.

Vieilles gloires

Ben Barek et les anciens professionnels marocains ayant joué en Europe font encore recette. Ainsi, le 3 mars, à l'occasion de l'anniversaire du roi Hassan II, un match avait été organisé à Safi entre une de ces équipes conduite par Ben Barek et l'équipe corporative de Maroc-Chimie. Cinq mille spectateurs assistèrent à la rencontre qui fut très agréable, les ex-pros s'employant à fond pour montrer qu'ils avaient encore conservé certaines de leurs qualités. Ils l'emportèrent 3-2, Ben Barek ayant marqué l'un des buts à la dixième minute et étant aussi à l'origine d'un second.

L'équipe des ex-pro du Maroc qui joua dernièrement à Safi : de gauche à dr. debout : Bettache (Nîmes), Hamida (C.A.P.), Kadmiri (Grenoble), Mustapha (Bordeaux), Abderrazak (Nice), Arsalane.
Accroupis : Didi, Khalfi (Alès), Ben Barek, Mahjoub (Santander), Chtouki (Nice).

Avant le match, le gouverneur de Safi s'entretient avec Ben Barek.

CONSEIL DE FAMILLE

Les trois frères Bernard se sont rencontrés récemment à Castres afin de décider de la continuation de la gérance des affaires paternelles. A l'issue de cette entrevue, il semble que Jacky Bernard quitterait Sète pour Castres la saison prochaine où il entraînerait l'équipe.

- Pendant le match de C.F.A., les dirigeants de l'A.S. Saint-Etienne, le président Rocher en tête, suivaient aussi par la radio le match Angoulême-Saint-Etienne et aussi celui que jouaient à Lyon les Nantais. Si la victoire stéphanoise les réjouit, la nette défaite des Lyonnais les attrista. « Le succès populaire de notre derby de dimanche prochain est compromis », dit l'un d'eux qui n'était pourtant pas le trésorier.
- Vacher n'a pas pu jouer avec Angoulême car il s'est donné une entorse à la suite... d'un match de rugby joué avec l'armée.

IGNORANCE

● Keita ne connaît pas les règles du jeu, lui qui a tiré un penalty en deux temps, à Lyon, contre Grenoble. Salif Keita a été fort étonné d'apprendre qu'il n'avait pas le droit de s'y prendre ainsi. Il avait d'ailleurs placé la balle sur le poteau.

« Pourtant, nous a-t-il dit, contre Rouen j'avais fait le même geste et le but fut accordé. J'avais bien été un peu surpris de voir les Rouennais protester. »

Keita nous a avoué qu'il n'avait jamais appris les règles du jeu de football. Il n'est d'ailleurs pas le seul professionnel dans ce cas. Revelli lui-même a reconnu que s'il les avait apprises avant de faire le concours du Jeune Footballeur, il les avait complètement oubliées depuis.

● Dimanche matin le président du F.C. Annecy téléphona à Saint-Etienne : « Il faut faire remettre le match, les routes sont impraticables, nous ne pouvons pas nous déplacer — Alors, vous serez forfait, répondit l'entraîneur de l'équipe C.F.A. stéphanoise, Robert Philippe, car nous avons fait déblayer le terrain et il est praticable. » Les Annéciens furent pourtant à l'heure sur le terrain.

● La gare S.N.C.F. qui va desservir le stade Geoffroy Guichard à Saint-Etienne a été construite par l'entreprise du président de l'A.S.S.E., M. Rocher. On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, dit le proverbe. Et pourtant, du fait d'une semaine de grand froid et de chutes de neige qui ont retardé les travaux, il n'est pas certain que cette gare puisse fonctionner dimanche prochain pour le match Saint-Etienne-Lyon comme cela était prévu.

● L'Espagnol Armando Martin, nouvelle recrue du S.C. Toulon, venait à peine d'arriver à Lorient où il jouait le soir même qu'il recevait un télégramme de Saragosse lui annonçant la naissance d'une petite fille.

CINEMA... PARLANT

Toujours à l'avant-garde du progrès, l'A. S. Saint-Etienne vient de mettre entre les mains de son entraîneur Albert Batteux un nouvel outil de travail fort utile.

Chaque match se jouant au stade Geoffroy-Guichard sera filmé et, dès le mardi, les joueurs pourront revoir toutes les péripéties de la rencontre. Batteux pourra arrêter l'image où il voudra pour faire remarquer un mauvais placement, une passe imprécise ou une erreur tactique.

Grâce à un dispositif spécial, l'image produite sur un petit écran peut être reportée sur un poste de télévision ordinaire, grandeur maximale. Tous les bruits, les cris, les encouragements de la foule et aussi ses sifflets et ses réprobations sont enregistrés en même temps que l'image.

La caméra, qui avait été mise à la disposition du club stéphanois par un spécialiste, a fonctionné pour la première fois lors du match contre le Red Star. Ce qui a permis à Bosquier de constater que Farias était allé chuchoter quelques mots à l'oreille de son gardien avant que le Stéphanois tire le penalty. Laudu avait plongé sur sa droite avant que la balle ne fût jouée, ce qui lui avait permis de la détourner et d'éviter le but.

● Pour rejoindre au plus tôt la gare de Nancy d'où leur train partait trois quarts d'heure seulement après la fin du match, les Azuréens firent précéder leur car par plusieurs motards de la police routière qui ouvraient le chemin.

● Venus à Nancy avec 400 kilos de mimosa, qui furent distribués aux spectateurs du stade, les Cannois ont reçu chacun, avant le match, une boîte de bergamotes, spécialité de Nancy.

● Chaque semaine à l'A.S. Nancy-Lorraine, le groupe de travail des joueurs (cinq footballeurs professionnels) tient réunion avec des représentants du Comité directeur du club. C'est Lanini qui assure le secrétariat de ces séances.

● Les Stéphanois ont reçu une gerbe de fleurs avant le coup d'envoi de leur match contre Angoulême.

● Constatation optimiste de M. Buzzichelli à l'issue du match de Coupe qui réunit près de quatre mille spectateurs dans la « Cité des violettes » : « Une bonne équipe amateur peut attirer deux mille personnes de moyenne par rencontre à Toulouse ! »

DÉRO

C'EST CONCURRENCE

Lyon et Saint-Etienne se trouvant en concurrence pour leur deuxième match de huitième de finale de la Coupe de France, la Commission avait envisagé de faire jouer Nimes à Saint-Etienne le premier match. Les Stéphanois se seraient déplacés chez les Nimois le 29 mars, alors que Rennes jouera à Lyon.

Mais le président du club stéphanois, M. Rocher, a refusé : « Déjà la saison dernière, en une pareille situation, nous avions accepté d'intervertir l'ordre des deux matches contre Bordeaux. Cela ne nous a pas réussi », a déclaré le président de l'A.S.S.E. ; « cette fois-ci que l'on inverse l'ordre des matches Lyon-Rennes ou qu'on nous laisse en concurrence. Ce n'est pas toujours aux mêmes à faire les sacrifices. »

Le Club Stéphanois a proposé de recevoir Nimes le samedi 28 mars, dans l'après-midi.

LA LOIRE CHAMPION !

Le Comité d'Expansion Economique et Social d'Aménagement du territoire et de Productivité du département de la Loire avait, on s'en souvient, fait imprimer une vignette qui connut un grand succès puisqu'elle se vendait par la suite au marché noir. Elle représentait un footballeur au maillot vert bloquant la balle des deux mains en plongeant et dessous était écrit : « La Loire, c'est champion ! »

Ce succès a donné à ce comité d'expansion l'idée de poursuivre plus loin son expérience ; il vient de faire parvenir à toutes les entreprises une lettre dans laquelle on relève ces mots :

« Redonner aux habitants de la Loire confiance en leur région plongée en pleine mutation, faire des nombreux automobilistes de la Loire lâchés sur les routes des vacances autant d'ambassadeurs de ce département aux activités diversifiées et dont l'accueil réserve bien des surprises agréables... »

Aujourd'hui, le Comité d'Expansion propose aux entreprises de s'associer à la promotion de la Loire en plaçant sur leur correspondance partant pour l'extérieur du département un petit timbre reprenant le slogan précité.

Soulignons que les quarantes timbres sont vendus pour la somme modique de 2 F.

LE CHŒUR MONDIAL

C'est un chœur exceptionnel que celui formé par les joueurs de l'équipe britannique pour la Coupe du Monde de football.

S'ils sont ainsi rassemblés dans un studio de Londres aux prises avec un art qui n'est pas habituellement le leur, c'est qu'ils enregistrent la chanson qui a été spécialement écrite par Bill Martin et Phil Coulter pour l'occasion. L'équipe a également enregistré six ballades pop pour un album dont les bénéfices iront grossir ceux du pool de la Coupe du Monde.

De gauche à droite, après le « chef » du chœur, Bobby Moore, Alan Ball (avec Jackie Charlton caché derrière lui), Tommy Wright, Peter Bonetti, Francis Lee (avec Martin Peters caché derrière lui), Brian Labone, Geoff Hurst et Jeff Astle, tous donnant de la voix.

(Photo AGIP)

● Le Nancéien Kuba ouvrira ces jours prochains une station-service à Nancy.

● Les joueurs d'Angoulême portent désormais sur leurs maillots une inscription publicitaire au nom d'un marchand de meubles très réputé.

● De passage à Toulouse — où il joua il y a trente ans — Lucien Leduc, l'entraîneur d'Angers, a dit : « Il est impensable qu'une ville aussi importante ne possède pas une équipe professionnelle ! »

● Jean Baeza est maintenant surnommé « Eric von Stroheim ». Pourquoi ? Tout simplement parce que l'arrière lyonnais, après son accident de mardi dernier, porte un « corset » au raz du cou, comme le célèbre acteur dans « La Grande Illusion ».

● Jean-François Chevat, ailier gauche de l'O.L., n'est autre que le neveu de Michel Pomathios, l'ancien international de... rugby.

● Jean Prouff n'est pas rentré tout de suite à Rennes après le match Strasbourg-Rennes. Il est venu « espionner » l'O.L. à Gerland, prochain adversaire du Stade Rennais, en huitièmes de finale de la Coupe.

● C'est pratiquement fait : Rennes recevra Lyon en Coupe le samedi 21 mars en nocturne. Le match retour aura lieu, à Gerland, le vendredi 27 en nocturne également.

● Le Conseil d'administration de l'O.L. aimerait voir son Conseil élargi. Vingt-sept membres en feraient partie, dont un représentant des joueurs et un des entraîneurs.

● Une minute de silence a été respectée avant le match Lyon - Nantes à la mémoire de notre confrère Pierre Marey, ancien dirigeant de Lyon et de Saint-Etienne. « France Football » présente ses condoléances émues à la famille du disparu.

● Rivoire, l'excellent attaquant de Cuiseaux, n'a pas manqué de féliciter Blanchet pour les trois buts que le Nantais a réussis et de consoler Di Nallo de la lourde défaite essuyée devant Nantes. Rivoire, ex-international amateur, avait effectué son service militaire (au bataillon de Joinville) avec Blanchet et Di Nallo.

● Charles Frantz, directeur sportif de l'O.L., est très fier d'une performance sportive — qui n'a rien à voir avec le football. Il a participé récemment aux « Internationaux » de France de... tennis.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

OPÉRATION SURVIE

DEPUIS ce matin, toute la population bordelaise est appelée à verser un franc pour son équipe professionnelle. Cette « opération un franc » suscite un grand intérêt parmi les supporters de tous âges, désireux de prouver leur attachement aux Girondins.

C'est ainsi que nous avons surpris cette conversation entre deux jeunes garçons sur les allées de Tourny.

LOULOU. — Moi, mon papa, il a dit qu'il fallait qu'on donne tous un franc pour Bordeaux.

JOJO. — Eh ! bien, dis donc, comme vous êtes sept frères et sœurs, vous allez sauver le club à vous seuls.

LOULOU. — J'ai pris un franc dans ma tirelire et je vais aller le donner.

JOJO. — Moi, mon père m'a aussi donné un franc, mais je crois bien que je vais le garder.

LOULOU. — Mais que vas-tu en faire ?

JOJO. — Je crois bien que je vais m'acheter du chewing-gum. Avec un franc, je pourrai avoir cinq boules !

LOULOU. — Mais c'est affreux, Jojo ! Les joueurs bordelais ont davantage besoin de chewing-gum que toi.

JOJO. — Si tu fais du sentiment, tu n'arriveras jamais à t'offrir des bonbons. Et si j'achète du réglisse, c'est bien ? Les joueurs n'en ont pas besoin ?

LOULOU. — As-tu songé qu'à cause de toi, les Girondins vont peut-être être obligés d'abandonner le professionnalisme !

JOJO. — Ah ! tu exagères ! Avec mes « un franc », que veux-tu qu'ils achètent ? Tandis que moi, je peux m'offrir du réglisse.

LOULOU. — Moi, ma pièce de un franc, elle servira peut-être à payer un crampon à Rostagni.

JOJO. — Et tu penses qu'avec un crampon de plus, les Girondins seront sauvés ?

LOULOU. — Mais avec un franc, on peut aussi acheter un lacet à Simon, ou bien trois citrons pour la mi-temps, ou encore payer 6 km en chemin de fer à Ruiter.

JOJO. — C'est sûr, mais on peut aussi s'acheter du réglisse ou du chewing-gum.

LOULOU. — Si tous les Bordelais raisonnaient comme toi...

JOJO. — Il n'y aurait plus de réglisse dans les épiceries !

LOULOU. — ... Il n'y aurait plus de football professionnel à Bordeaux. Cette pièce de un franc est importante, non pas pour ce qu'on peut acheter avec, mais parce qu'elle permet de compter ceux qui restent fidèles aux Girondins. La somme est symbolique.

JOJO. — Ah ! ce que tu causes bien ! On voit que tu es premier ! Je vais quand même m'acheter du réglisse et je donnerai le reste. Je dirai que c'est tout ce que j'avais dans ma tirelire !

Pierre COURTOIS.

C'EST ARRIVÉ DEMAIN...

Division I (25e journée)	Pronostics de « F.F. »	Pronostics d'Yv. Herbet	Votre pronostic
METZ - RED STAR (mercredi)	1	1	
NIMES - BORDEAUX	X	X	
METZ - SEDAN	X	X	
NANTES - ANGERS	1	1	
ROUEN - RED STAR	X	X	
SAINT-ETIENNE - LYON	1	1	
RENNES - MARSEILLE	1	2	
VALENCIENNES - SOCHAUX	X	1	
ANGOULEME - STRASBOURG	1	X	
AJACCIO - BASTIA	1	1	
Division II (21e journée)			
BESANÇON - BOULOGNE	1	2	
REIMS - NANCY	2	X	
AVIGNON - GRENOBLE	1	1	
DUNKERQUE - LORIENT	1	1	
CANNES - TOULON	X	X	
AIX - NICE	1	2	
MONACO - GAZELEC	1	1	
PARIS-NEUILLY - LIMOGES	1	2	

1 : victoire à domicile ; X : match nul ; 2 : victoire à l'extérieur.

DIVISION I

SAINT-ÉTIENNE - LYON en tête des derbys

(Marcel GILLOT)

DE MERCREDI A DIMANCHE

C'est encore une semaine « extensible » que nous allons vivre, puisque l'on jouera mercredi, vendredi, samedi et dimanche.

Pour couronner tout cela, nous aurons plusieurs derbys. D'abord un fameux Saint-Etienne-Lyon. Mais cette fois les données ne sont plus les mêmes. Le champion plane, alors que Lyon descend dangereusement la pente. Il y a aussi pour l'O.M. l'affront du match aller : le 5 octobre, il était écrasé (1-7) à Gerland.

Nantes-Angers, surtout avec le renouveau nantais, ne devrait pas manquer de piment, comme Metz-Sedan et le derby corse Ajaccio-Bastia.

Par ailleurs, Marseille sera bien en danger à Rennes qui s'accroche et n'est plus lanterne rouge.

Le déplacement de Strasbourg à Angoulême s'avère également plein d'aléas. Il en sera de même pour Bordeaux à Nîmes et même pour le Red Star à Rouen.

En Division II, on suivra avec intérêt les chocs Reims-Nancy et Aix-Nice. Le troisième, Avignon, restera chez lui pour accueillir Grenoble.

MERCREDI

METZ - RED STAR

20 h 30 : Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. Petit

METZ (12e) est déjà préoccupé par son match de Coupe de France, à Nice, le 22 mars, car il n'a plus rien à espérer en Championnat. Par contre, il n'est pas à l'abri de tout danger.

- **Trois derniers résultats** *Metz b. Rennes (2-0) ; *Metz b. Bastia (3-0) ; *Marseille b. Metz (3-2).
- **Meilleurs buteurs :** Lemée, 7 ; Lassalette, 6.

Le **RED STAR** (8e) a oublié sa mésaventure en Coupe devant Paris-Neuilly. Pourtant, il n'a pas paru très à l'aise devant la lanterne rouge Valenciennes. Toutefois, il n'a pas perdu depuis le 7 décembre en Championnat.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star b. Ajaccio 4-1 ; *Saint-Etienne et Red Star, 0-0 ; *Red Star et Valenciennes, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Milosevic, 11 ; Vergnes, 7.
- **Match aller :** *Red Star b. Metz, 3-1.
- **Dans le passé :** 1967-68, Metz et Red Star, 1-1 ; 1968-69, *Metz b. Red Star, 3-1.
- **Pronostic :** Metz.

SAMEDI

NIMES - BORDEAUX

20 h 30 : Stade Jean Bouin
Arbitre : M. Petit

NIMES (10e) a désormais la Coupe pour objectif, mais il est tombé sur le « gros lot » Saint-Etienne. Le fait qu'il ne soit guère à l'aise à l'extérieur vient encore d'être vérifié à Angers, où il s'est incliné.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan b. Nîmes, 1-0 ; *Nîmes b. Sochaux, 2-0 ; *Rouen b. Nîmes, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Scherer, 14 ; Bonnet, 9.

BORDEAUX (3e) n'a pu jouer à Sochaux samedi dernier, le terrain du Stade Bonal étant impraticable. Toujours bien placé pour la seconde place.

- **Trois derniers résultats :** Red Star b. *Bordeaux, 1-0 ; Bordeaux b. Lyon, 3-1 ; *Bordeaux b. Angers, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Petyt, 9 ; Ruiter et Wojciak, 5.
- **Match aller :** *Bordeaux b. Nîmes, 1-0.
- **Dans le passé :** 1967-68, Nîmes en Division II ; 1968-69, Bordeaux b. *Nîmes, 3-1.
- **Pronostic :** Match nul.

METZ - SEDAN

20 h 30 : Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. Bancourt

METZ (12e) aura joué le mercredi contre le Red Star.

SEDAN (4e) n'a pu jouer dimanche dernier au Stade Emile Albeau contre Ajaccio, le terrain étant impraticable. Avec deux matches de retard, il est capable de rattraper, voire dépasser, Marseille et Bordeaux qui le précèdent.

- **Trois derniers résultats :** *Rouen et Sedan, 0-0 ; *Sedan b. Nîmes, 1-0 ; Sedan b. *Valenciennes, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore, 10 ; Fugaldi, 6.
- **Match aller :** *Sedan et Metz, 0-0.
- **Dans le passé :** 1967-68, Sedan b. Metz, 5-1 ; 1968-69, Sedan b. *Metz, 1-0.
- **Pronostic :** Match nul.

NANTES - ANGERS

20 h 30 : Stade Marcel Saupin
Arbitre : M. Helies

NANTES (5e) vient de remporter une belle victoire à Lyon. Son goal-average devient du coup intéressant. Voilà donc les Nantais bien repartis. Mais ce réveil vient, hélas, trop tard, même peut-être pour la Coupe des Foires.

- **Trois derniers résultats :** Nantes b. Rennes, 2-1 ; Strasbourg b. *Nantes, 1-0 ; Nantes b. *Lyon, 5-2.
- **Meilleurs buteurs :** Blanchet, 13 ; Levavasseur, 10.

ANGERS (9e) a remporté une petite victoire sur Nîmes, mais cela fait tout de même deux points de plus. De toute façon, le S.C.A., bien installé en milieu de tableau, n'a plus rien à craindre ni à espérer.

- **Trois derniers résultats :** *Angers et Sochaux, 2-2 ; *Bordeaux b. Angers, 1-0 ; *Angers b. Nîmes, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Margottin, 7 ; Dubaële, 6.
- **Match aller :** Nantes b. Angers, 3-0.
- **Dans le passé :** 1967-68, Angers b. *Nantes, 1-0 ; 1968-69, Angers en Division II.
- **Pronostic :** Nantes.

ROUEN - RED STAR

20 h 30 : Stade Robert Diochon
Arbitre : M. Uhlen

ROUEN (11e) a été obtenir une telle victoire à Bastia. C'est un deuxième succès consécutif. Depuis les matches retour, le F.C.R. a ainsi obtenu huit points en sept matches. Mais les Normands sont encore bien irréguliers dans leurs performances.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Rouen, 2-0 ; *Rouen b. Lyon, 1-0 ; Rouen b. *Bastia, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rustichelli et Villa, 5 chacun.

Le **RED STAR** (8e) aura joué le mercredi son match en retard contre Metz.

- **Match aller :** *Red Star b. Rouen, 2-0.
- **Dans le passé :** 1967-68, Red Star b. *Rouen, 2-0 ; 1969-70, *Rouen et Red Star, 1-1.
- **Pronostic :** Match nul.

DIMANCHE

SAINT-ETIENNE - LYON

16 h : Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Mouton

SAINT-ETIENNE (1er) a certes gagné à Angoulême. Cependant, on remarquera que l'attaque est en baisse de régime : elle n'a marqué que six buts depuis les matches retour, soit sept rencontres. Voilà qui est inhabituel.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Saint-Etienne, 1-1 ; Saint-Etienne et Red Star, 0-0 ; Saint-Etienne b. *Angoulême, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Revelli, 18 ; Keita, 14.

LYON (15e) vient de subir sa troisième défaite consécutive et la situation devient alarmante. Depuis les matches retour, l'O.L. n'a marqué que neuf buts, alors qu'il en encaissait seize. Devant le leader, il y a l'affront du match aller (1-7) à effacer.

- **Trois derniers résultats :** Bardeaux b. *Lyon, 3-1 ; *Rouen b. Lyon, 1-0 ; Nantes b. *Lyon, 5-2.
- **Meilleurs buteurs :** Guy, 13 ; Di Nallo, 8.
- **Match aller :** Saint-Etienne b. *Lyon, 7-1.
- **Dans le passé :** 1967-68, Saint-Etienne et Lyon, 1-1 ; 1968-69, Lyon b. *Saint-Etienne, 1-0.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

RENNES - MARSEILLE

15 h 30 : Parc des Sports
Arbitre : M. Maillard

RENNES (16e) vient encore de glaner un point précieux à Strasbourg et a même failli l'emporter dans la capitale alsacienne. En tout cas, les Bretons sont bien meilleurs depuis les matches retour.

- **Trois derniers résultats :** Nantes b. *Rennes, 2-1 ; *Rennes b. Angoulême, 2-0 ; *Strasbourg et Rennes, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Rodighiero, 12 ; Lukic, 8.

MARSEILLE (2e) vient de remporter un troisième succès consécutif, marquant neuf buts, en encaissant quatre. Mais l'O.M. demeure toujours à six points de Saint-Etienne, mais ses principaux rivaux, Bordeaux et Sedan, n'ont pas joué.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Rouen, 2-0 ; Marseille b. Ajaccio, 4-2 ; *Marseille b. Metz, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Loubet, 12 ; Joseph, 10.
- **Match aller :** *Marseille b. Rennes, 1-0.
- **Dans le passé :** 1967-68, *Marseille b. Rennes, 3-1 ; 1968-69, *Marseille et Rennes, 3-3.
- **Pronostic :** Rennes.

ANGOULEME - STRASBOURG

15 h : Stade Camille-Lebon
Arbitre : M. Machin

ANGOULEME (6e) s'est incliné de justesse devant le leader, mais il n'en reste pas moins qu'il n'a pas gagné depuis le 25 janvier (6-1 à Valenciennes). Les Angoumoisins ne sont toutefois pas menacés pour autant.

- **Trois derniers résultats :** Angoulême b. *Nantes, 1-1 ; Rennes b. Angoulême, 2-0 ; Saint-Etienne b. Angoulême, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Grizzetti, 13 ; Gallice, 7.

STRASBOURG (7e), malgré Kaniber, ne marque pas beaucoup : trois buts en six matches. Cependant, il récolte des points précieux et paraît solide pour aborder la période finale du Championnat.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Saint-Etienne, 1-1 ; Strasbourg b. *Nantes, 1-0 ; *Strasbourg et Rennes, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Kaniber, 15 ; Piat, 11.
- **Dans le passé :** 1967-68 et 1968-69, Angoulême en Division II.
- **Pronostic :** Angoulême.

VALENCIENNES - SOCHAUX

15 h : Stade Nungesser
Arbitre : M. Lefebvre

VALENCIENNES (18e) a obtenu à Saint-Ouen son premier point depuis le 14 décembre, mais V.A. a encore devant lui une terrible pente à remonter. C'est la défense — autrefois si bonne — qui craque.

- **Trois derniers résultats :** Angers b. Valenciennes, 2-0 ; Sedan b. Valenciennes, 3-1 ; *Red Star et Valenciennes, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Houen, 8 ; six joueurs à 2 buts.

SOCHAUX (13e) n'a pu recevoir Bordeaux, le terrain du Stade Bonal étant impraticable. A un besoin urgent de points.

- **Trois derniers résultats :** Lyon b. Sochaux, 2-0 ; *Angers et Sochaux, 2-2 ; *Nîmes b. Sochaux, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Terrier, 9 ; G. Lech, 6.
- **Match aller :** *Sochaux b. Valenciennes, 6-1.
- **Dans le passé :** 1967-68, *Valenciennes et Sochaux, 0-0 ; 1968-1969, *Valenciennes b. Sochaux, 2-1.
- **Pronostic :** Match nul.

AJACCIO - BASTIA

15 h : Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Wurtz

AJACCIO (14e) n'a pu jouer à Sedan par suite des intempéries. Il n'a obtenu que quatre points depuis les matches aller.

- **Trois derniers résultats :** *Ajaccio b. Strasbourg, 1-0 ; *Red Star, b. Ajaccio, 4-1 ; Marseille b. *Ajaccio, 4-2.
- **Meilleurs buteurs :** M' Pelé, 5 ; Ferrazzi, 4.

BASTIA (17e), battu chez lui par Rouen, est en fâcheuse posture après trois défaites consécutives. Il n'est même plus invincible chez lui. N'a marqué qu'un but au cours de ses trois derniers matches.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Bastia, 4-1 ; *Metz b. Bastia, 3-0 ; Rouen b. *Bastia, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Kanyan, 10 ; Serra, 9.
- **Match aller :** *Bastia b. Ajaccio, 2-0.
- **Dans le passé :** 1967-68, Bastia en Division II ; 1968-69, *Bastia b. Ajaccio, 1-0.
- **Pronostic :** Ajaccio.

DIVISION I

Classement	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
1. Saint-Etienne.	11	9	2	0	12	7	4	1	23	16	6	1	38	29	8	29	13	58	21	+ 37	2	1	1	0	3	1	1	1
2. Marseille.	12	9	2	1	11	3	4	4	23	12	6	5	30	28	11	17	15	45	26	+ 19	6	0	1	1	7	1	5	1
3. Bordeaux.	12	9	2	1	10	2	4	4	22	11	6	5	28	26	8	14	18	40	26	+ 14	1	0	1	3	2	3	2	2
4. Sedan.	11	5	5	1	11	5	2	4	22	10	7	5	27	12	5	19	20	31	25	+ 6	0	0	0	1	0	1	0	1
5. Nantes.	12	7	3	2	10	3	1	6	22	10	4	8	24	27	12	15	19	42	31	+ 11	2	0	0	2	2	2	2	2
Angoulême.	11	6	3	2	12	2	5	5	23	8	8	7	24	26	11	11	19	37	30	+ 7	2	0	0	1	2	1	2	1
7. Strasbourg.	10	7	2	1	12	3	1	8	22	10	3	9	23	27	12	14	25	41	37	+ 4	7	1	1	1	8	2	8	1
Red Star	11	5	3	3	11	3	4	4	22	8	7	7	23	19	15	12	18	31	33	— 2	1	0	0	2	1	2	1	2
9. Angers.	12	6	3	3	12	2	3	7	24	7	6	10	22	22	17	14	25	36	42	— 6	1	1	1	1	2	2	1	2
10. Nimes.	12	7	2	3	12	2	1	9	24	9	3	12	21	33	19	9	20	42	39	+ 3	5	1	0	5	5	6	5	5
Rouen.	12	5	4	3	12	2	3	7	24	7	7	10	21	20	12	10	21	30	33	— 3	0	0	0	5	0	5	0	4
12. Metz.	10	7	1	2	11	0	5	6	21	7	6	8	20	24	11	7	16	31	27	+ 4	2	0	0	3	2	3	2	2
13. Sochaux.	10	4	4	2	11	2	3	6	21	6	7	8	19	19	15	9	19	28	34	— 6	2	0	1	0	3	0	3	0
Ajaccio.	12	7	3	2	11	1	0	10	23	8	3	12	19	16	10	8	27	24	37	— 13	2	0	0	2	2	2	1	2
Lyon.	12	6	2	4	12	2	1	9	24	8	3	13	19	25	25	14	31	39	56	— 17	1	2	0	5	1	7	1	5
16. Rennes.	12	4	5	3	12	1	3	8	24	5	8	11	18	18	15	15	41	33	56	— 23	1	0	1	2	2	2	2	2
17. Bastia.	11	6	2	3	12	1	1	10	23	7	3	13	17	24	17	11	34	35	51	— 16	3	0	0	1	3	1	1	1
Valenciennes.	12	5	1	6	11	1	4	6	23	6	5	12	17	12	16	11	26	23	42	— 19	1	1	0	3	1	4	1	3

DIVISION II

REIMS - NANCY
beau plateau

VENDREDI

BESANÇON - BOULOGNE

20 h 30 : Stade Municipal
Arbitre : M. Debroas

BESANÇON (16e) : N'a pu jouer dimanche, à Grenoble du fait de l'état du terrain. Mérite mieux que son classement.

- **Trois derniers résultats :** Besançon b. *Reims, 1-0 ; *Besançon b. Monaco, 3-1 ; Avignon b. *Besançon, 1-0.

BOULOGNE (5e) : N'a pu recevoir Reims dimanche du fait du terrain enneigé. Vient de récolter la bagatelle de onze points en six matches.

- **Trois derniers résultats :** *Boulogne b. Aix 5-0 ; *Cannes et Boulogne, 1-1 ; *Boulogne b. Gazélec, 1-0.
- **Match aller :** *Boulogne b. Besançon, 2-0.
- **Pronostic :** Besançon.

SAMEDI

REIMS - NANCY

20 h 30 : Stade Delaune
Arbitre : M. Verbeke

REIMS (4e) : N'a pu jouer à Boulogne par suite du terrain enneigé. A perdu des points « bêtes » récemment, mais s'est racheté devant Grenoble.

- **Trois derniers résultats :** Besançon b. *Reims, 1-0 ; *Avignon b. Reims, 2-0 ; *Reims b. Grenoble, 2-0.

NANCY (1er) : Vient de prouver devant Cannes que sa défaillance à Monaco ne fut qu'un accident. Dépasse maintenant les 50 buts marqués (51) en dix-neuf matches joués. Paraît presque assuré de la montée.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Paris-Neuilly, 2-0 ; *Monaco b. Nancy, 2-1 ; *Nancy b. Cannes, 6-1.
- **Match aller :** *Nancy b. Reims, 4-3.
- **Pronostic :** Nancy.

AVIGNON - GRENOBLE

20 h 30 : Parc des Sports
Arbitre : M. Kitabdjian

AVIGNON (3e) : A peiné pour faire match nul avec Monaco vendredi. Demeure cependant un grand rival pour le second Nice. Meilleure défense (9 buts) de Division II.

- **Trois derniers résultats :** Avignon b. *Besançon, 1-0 ; *Dunkerque et Avignon, 0-0 ; *Avignon et Monaco, 1-1.

GRENOBLE (6e) : N'a pu jouer dimanche en raison de son terrain enneigé. A perdu beaucoup de terrain ces temps derniers.

- **Trois derniers résultats :** *Grenoble b. Aix, 6-0 ; *Monaco b. Grenoble, 2-1 ; *Reims b. Grenoble, 2-0.
- **Match aller :** *Grenoble b. Avignon, 3-2.
- **Pronostic :** Avignon.

DUNKERQUE - LORIENT

20 h 30 : Stade Marcel-Tribut
Arbitre : M. Peauger

DUNKERQUE (12e) : N'a pas joué dimanche : terrain impraticable à Limoges. Semble se ressaisir actuellement (3 matches, 4 points).

- **Trois derniers résultats :** *Gazélec et Dunkerque, 0-0 ; *Dunkerque b. Nice, 2-1 ; *Dunkerque et Avignon, 0-0.

LORIENT (10e) : Vient de gagner à nouveau (contre Toulon). Mais l'attaque demeure toujours bien faible : 18 buts en vingt matches. Néanmoins, il y a du mieux.

- **Trois derniers résultats :** Lorient b. *Limoges, 2-1 ; *Aix b. Lorient, 3-0 ; *Lorient b. Toulon, 2-1.
- **Match aller :** *Lorient b. Dunkerque, 4-0.
- **Pronostic :** Dunkerque.

Division I	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANTES	NIMES	RED STAR	RENNES	ROUEN	ST-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASB.	VALENC.
AJACCIO		8-4	0-0	15-3	26-4	2-0	2-4	0-0	2-1	1-0	2-2	4-2	1-0	10-6	0-1	1-0	1-2	20-5
ANGERS	3-2		2-2	5-0	3-1	3-2	2-1	1-4	0-3	1-0	10-6	13-5	22-4	0-0	1-3	2-2	27-5	0-1
ANGOULEME	2-1	20-5		5-1	3-6	1-1	1-3	remis	2-2	1-0	8-4	3-0	1-1	1-0	26-4	4-0	15-3	6-1
BASTIA	2-0	3-1	13-5		2-2	2-4	27-5	2-2	1-4	2-5	3-0	4-0	0-2	22-4	3-6	2-0	2-1	remis
BORDEAUX	2-1	1-0	5-1	1-0		3-0	2-2	22-4	3-0	1-0	1-2	27-5	1-1	13-5	10-5	3-0	4-2	1-4
LYON	1-4	2-1	22-4	10-5	1-3		13-5	27-5	2-5	3-0	2-0	4-4	3-0	1-7	4-2	2-2	0-1	1-0
MARSEILLE	1-0	3-5	1-4	3-3	3-1	4-1		3-2	22-4	4-0	26-4	1-0	2-0	2-3	20-5	0-0	2-0	3-1
METZ	3-5	2-1	3-2	3-0	4-1	4-0	2-1		10-5	8-4	remis	1-2	20-5	1-2	15-3	1-2	2-2	26-4
NANTES	6-0	15-3	1-2	2-1	20-5	5-2	2-1	1-0		1-0	1-1	6-1	0-2	2-2	8-4	26-4	0-1	3-5
NIMES	13-5	1-1	10-5	1-2	15-3	5-2	1-1	2-1	27-5		1-3	2-3	6-1	23.11	5-1	2-0	3-2	22-4
RED STAR	4-1	3-4	0-0	20-5	1-1	3-5	?	3-1	13-5	3-0		1-4	2-0	1-5	0-2	1-0	22-4	1-1
RENNES	0-1	1-0	2-0	8-4	0-0	26-4	15-3	2-0	1-2	3-6	2-2		1-1	1-0	3-3	20-5	4-5	1-1
ROUEN	27-5	5-0	0-2	3-0	8-4	22-2	1-1	1-1	1-0	26-4	15-3	4-0		0-2	1-2	1-3	10-5	3-3
ST-ETIENNE	3-1	26-4	1-1	4-2	2-0	15-3	1-2	2-0	4-3	3-1	0-0	8-2	3-5		3-1	8-4	3-0	1-0
SEDAN	8-3	2-2	2-0	0-2	1-1	1-0	0-0	0-0	4-0	1-0	27-5	22-4	1-0	1-4		remis	13-5	0-0
SOCHAUX	22-4	1-1	27-5	2-1	8-3	1-2	8-4	13-5	?	2-2	0-3	2-2	1-4	3-3	1-0		2-0	6-1
STRASB.	2-0	4-1	3-1	26-4	remis	20-5	10-6	remis	2-1	1-4	5-0	1-1	3-2	1-1	2-3	3-5		4-2
VALENC.	2-1	1-2	0-1	2-0	1-4	8-4	0-2	0-0	2-1	0-2	2-0	10-5	13-5	27-5	1-3	15-3	2-0	

Division II	AIX	AVIGNON	BESANÇON	BOULOGNE	CANNES	DUNKERQUE	GAZELEC	GRENOBLE	LIMOGES	LORIENT	MONACO	NANCY	NICE	PARIS-NEUIL	REIMS	TOULON
AIX		10-6	1-0	0-2	0-0	3-1	5-1	1-1	1-2	3-0	2-0	1-3	15-3	13-5	27-5	8-4
AVIGNON	8-0		2-0	6-1	1-0	3-6	1-0	13-5	2-0	20-5	1-1	8-4	26-4	2-0	2-0	3-0
BESANÇON	3-6	0-1		15-3	1-2	1-2	8,4	0-1	26-4	2-1	3-1	1-1	0-0	0-2	0-2	20-5
BOULOGNE	5-0	1-4	2-0		1-0	2-1	Remis	1-1	3-0	3-6	22-4	26-4	20-5	3-2	8-3	1-0
CANNES	26-4	1-2	2-1	1-1		8-4	0-2	1-1	0-2	2-0	1-0	0-4	1-1	20-5	10-6	15-3
DUNKERQUE	22-4	remis	27-5	1-0	4-1		2-1	13-5	1-2	15-3	10-6	1-2	2-1	0-1	0-0	1-0
GAZELEC	5-0	13-5	3-1	27-5	1-4	0-0		2-1	1-0	1-1	4-1	2-1	3-6	0-0	22-4	2-0
GRENOBLE	6-0	3-2	8-3	8-4	remis	2-0	26-4		20-5	3-0	3-0	0-0	1-1	1-4	2-0	3-6
LIMOGES	1-0	22-4	2-1	13-5	27-5	8-3	10-6	1-1		1-2	3-1	remis	0-4	1-0	1-4	2-0
LORIENT	1-1	0-0	1-4	0-1	22-4	4-0	2-0	27-5	2-0		13-5	10-6	1-2	0-0	0-1	2-1
MONACO	20-5	0-0	3-0	2-0	3-6	1-0	15-3	1-2	8-4	0-0		2-1	0-0		0-0	26-4
NANCY	0-0	2-0	13-5	3-1	6-1	3-0	20-5	22-4	3-6	2-0	3-0		3-1	2-0	4-3	4-1
NICE	5-0	0-1	22-4	4-0	13-5	2-1	1-0	10-6	3-1	3-1	1-4	27-5		2-2	3-0	2-1
PARIS-NEUIL.	0-2	0-0	10-6	1-2	4-1	26-4	22-2	2-2	15-3	8-4	27-5	1-3	0-2		0-2	2-2
REIMS	1-0	1-0	1-2	2-2	1-0	20-5	3-0	22-2	5-0	26-4	2-0	15-3	8-4	3-6		2-1
TOULON	1-1	27-5	3-2	10-6	1-1	1-4	1-2	2-1	2-1	0-2	1-2	2-2	0-4	22-4	13-5	

CANNES - TOULON

15 h 30 : Stade des Hespérides
Arbitre : M. Rios

CANNES (13e) : Vient de « prendre » six buts à Nancy. Cela interrompt une bonne série de quatre matches sans défaite (7 points). Est surtout dangereux chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Cannes b. Avignon, 2-0 ; *Cannes et Boulogne, 1-1 ; *Nancy b. Cannes, 6-1.

TOULON (15e) : A été se faire battre à Lorient, sans démériter pour autant. Très irrégulier

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Toulon, 2-1 ; *Toulon b. Limoges, 2-1 ; *Lorient b. Toulon, 2-1.
- **Match aller :** *Toulon et Cannes, 1-1.
- **Pronostic :** Match nul.

DIMANCHE

AIX - NICE

15 heures : Stade Municipal
Arbitre : M. Eyroulet

AIX (9e) : Vient d'être sévèrement stoppé à Ajaccio (Gazélec) après d'assez bonnes performances.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Aix, 2-1 ; *Aix b. Limogse, 2-1 ; *Gazélec b. Aix, 5-0.

NICE (2e) : A frôlé la défaite devant l'étonnant Paris-Neuilly, avec lequel il a partagé les points,

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Toulon, 2-1 ; *Dunkerque b. Nice, 2-1 ; *Nice et Paris-Neuilly, 2-2.
- **Match aller :** *Nice b. Aix, 5-0.
- **Pronostic :** Aix.

MONACO - GAZELEC

14 h 30 : Stade Louis-II
Arbitre : M. Vigliani

MONACO (8e) : Vient de faire un match nul méritoire à Avignon.

- **Trois derniers résultats :** *Besançon b. Monaco, 3-1 ; *Monaco b. Nancy, 2-1 ; *Avignon et Monaco, 1-1.

LE GAZELEC (7e) : A renoué brillamment avec le succès. Cette victoire confortable sur Aix vient à point.

- **Trois derniers résultats :** *Paris-Neuilly b. Gazélec, 1-0 ; *Boulogne b. Gazélec 1-0 ; *Gazélec b. Aix, 5-0.
- **Match aller :** *Gazélec b. Monaco, 4-1.
- **Pronostic :** Monaco.

PARIS-NEUILLY - LIMOGES

15 heures : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Cauchy

PARIS-NEUILLY (14e) : Après sa performance en Coupe continue sur sa lancée.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Paris-Neuilly, 2-0 ; Paris-Neuilly b. Gazélec, 1-0 ; *Nice et Paris-Neuilly, 2-2.

LIMOGES (11e) : N'a pu jouer son match contre Dunkerque, le terrain étant enneigé. N'a pas gagné depuis le 30 novembre,

- **Trois derniers résultats :** *Aix b. Limoges, 2-0 ; Lorient b. *Limoges, 2-1 ; *Toulon b. Limoges, 2-1.
- **Match aller :** *Limoges b. Paris-Neuilly, 1-0.
- **Pronostic :** Paris-Neuilly.

DIVISION II

	MATCHES												Points	Classement	BUTS						PENALTIES							
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis	
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.		P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
1.	10	10	0	0	9	4	3	2	19	14	3	2	31	Nancy.	32	7	19	9	41	16	+ 35	2	0	1	0	3	0	3	0
2.	10	8	1	1	10	4	4	2	20	12	5	3	29	Nice.	25	7	15	7	40	14	+ 26	1	0	1	1	2	1	2	0
3.	10	9	1	0	10	2	4	4	20	11	5	4	27	Avignon.	28	2	4	8	32	10	+ 22	1	0	0	1	1	1	0	1
4.	10	8	1	1	9	3	2	4	19	11	3	5	25	Reims.	19	4	8	11	27	15	+ 12	0	0	2	0	2	0	2	0
	9	8	1	0	10	3	2	3	19	11	3	5	25	Boulogne.	19	4	10	19	29	23	+ 6	1	0	0	0	1	0	0	0
6.	8	6	2	0	10	1	5	4	18	7	7	4	21	Grenoble.	20	3	10	14	30	17	+ 13	2	0	0	1	2	1	2	1
7.	10	7	3	0	10	1	0	9	20	8	3	9	19	Gazélec.	20	5	4	18	24	23	+ 1	2	1	0	1	2	2	2	1
8	10	5	5	0	10	1	1	8	20	6	6	8	18	Monaco	10	2	6	23	16	25	— 9	0	0	2	3	2	3	2	3
	10	6	2	2	10	1	2	7	20	7	4	9	18	Aix.	18	8	4	34	22	42	— 20	2	1	0	1	2	2	2	2
10.	10	4	3	3	10	2	2	6	20	6	5	9	17	Lorient.	11	5	7	17	18	22	— 4	0	0	0	2	0	2	0	2
11.	10	2	3	5	10	2	4	4	20	4	7	9	15	Paris-Neuilly.	10	15	7	10	17	25	— 8	0	3	0	0	0	3	0	3
	10	5	2	3	9	1	1	7	19	6	3	10	15	Dunkerqu.	11	10	5	18	16	28	— 12	1	0	0	1	1	1	1	1
	8	5	1	2	10	2	0	8	18	7	1	10	15	Limoges.	11	9	6	21	17	30	— 13	4	1	0	3	4	4	3	4
	10	4	3	3	9	1	2	6	19	5	5	9	15	Cannes.	10	12	6	19	16	31	— 15	0	0	0	2	0	2	0	1
15.	10	4	3	3	10	0	1	9	20	4	4	12	8	Toulon.	14	16	6	21	20	37	— 17	2	1	1	2	3	3	3	3
16.	10	2	2	6	9	1	0	8	19	3	2	14	12	Besançon.	8	13	6	18	14	31	— 17	1	0	0	0	1	0	0	0

nos Lecteurs

Le public tuera notre football

« Je me permets de vous écrire pour protester contre l'attitude vraiment déplaisante du public français en général, ce public qui insulte n'importe quoi sur le terrain : passes ratées, tirs à côté, passes aux gardiens, arbitres. Où allons-nous ?

Le public traumatise nos joueurs, nos avants perdent le sens du but. Pour ne prendre que pour exemple les spectateurs de Strasbourg, lors du fatidique match de Coupe du Monde qui nous barra la route de Mexico, durant toute la seconde partie, le public a sifflé les joueurs français. Et, en fin de match, quel Français osait tirer ?

Lors du match Saint-Etienne-Red Star, qui fut d'ailleurs très agréable à suivre, les Stéphanois se sont fait huer tout au long de la partie. Et Bosquier, l'enfant chéri du Stade Geoffroy, après avoir raté un penalty, fut insulté et devint inexistant sur le terrain. Souvenez-vous aussi de France Juniors-France Militaires au Parc. Le public français ne justifie que trop sa réputation d'être le moins sportif d'Europe. Un autre exemple : match banal pour le compte du championnat à Marseille (Marseille-Bastia) 19.253 spectateurs. Un match à sensation, pour le compte de la Coupe du Monde : Tchécoslovaquie-Hongrie : 7.853 spectateurs.

Voilà qui prouve bien que notre public est chauvin et mauvais joueur. Il ne va pas voir son équipe nationale de peur de la voir perdre. Il n'attend que des victoires écrasantes et ne cherche guère le spectacle. Toute son éducation reste à faire. Tout le problème de notre football est là ».

François LAUBIN
Aix

Le public peut tuer notre football, mais il peut aussi le sauver si les équipes qu'on lui présente sont de grande qualité et bien gérées, et s'il est associé à la marche même du club. C'est le sens de notre opération « football et vie ».

Hécatombe en Coupe

« Ne trouvez-vous pas que cette Coupe de France 69-70 est entièrement faussée ?

Je veux parler tout d'abord de la défaite de Sedan à Reims devant Metz. En toute logique, comment voulez-vous que ce club préoccupé par son avenir incertain (fusion avec Paris) puisse aborder des matches de Coupe, demandant une concentration maximum et un esprit clair exempt de tout souci, avec un moral à toute épreuve ? Il est regrettable que le futur Paris F.C. se soit manifesté à cette heure bien mal choisie. En outre, le règlement de la Coupe de France mériterait une sérieuse révision, afin d'éviter aux premiers tours les chocs entre grands de Première Division.

Nous n'en sommes qu'aux 16es de finale, mais il suffit de regarder le classement de la Division I pour se rendre compte de l'hécatombe.

Bordeaux 2e, Marseille 2e, Sedan 4e, Angoulême 5e, Strasbourg 6e, Red Star 6e et Sochaux, Ajaccio, Rouen, malgré sa bonne tenue en Coupe des Villes de Foire.

Par contre, les quatre derniers se sont qualifiés. Vous me direz peut-être que ces résultats font le charme de la Coupe. Seulement, il ne faudra pas s'étonner que le public boude quelque peu les tours suivants. Car on peut dorénavant affirmer que Saint-Etienne a déjà gagné. Il ne reste qu'une chose à demander. C'est que Nantes, Nîmes ou Metz, n'aient pas à s'entretuer ayant la finale afin d'amuser les Stéphanois ».

Pierre VANET
08-Charleville

Nous ne pensons pas que les projets du Paris F.C. aient, le moins du monde, porté atteinte au moral des Sedanais. On pourrait presque dire : au contraire !

C'est vrai que la Coupe ressemble plus que jamais à une loterie. Mais c'est la faute des clubs, plus que de la Coupe elle-même.

Et nous, Sedanais ?

« C'est un Ardennais qui vous écrit. C'est un supporter de Sedan qui veut, au travers de simples mots, proclamer à voix haute tout ce que l'U.A.S.T. représente pour ses vrais « amis », les seuls qui, fidèles au stade Emile-Albeau ou en déplacement, communient réellement avec l'équipe...

Puisque le dialogue, possible, est ouvert, alors, entamons le débat, car je pense que nous avons droit à la parole. Ne sommes-nous pas les plus concernés ?

Ainsi donc nous voilà au plein cœur de l'opération la plus scandaleuse de l'histoire du football français : la « fusion contre nature » Sedan-Paris F.C.

Nous, Ardennais, sommes écœurés ! Le mot n'est pas trop fort, croyez-moi... un sportif digne de ce nom peut-il accepter l'achat, moyennant finances, d'une place dans le championnat professionnel de Division I ? C'est inadmissible : là, le mot est juste...

On devrait avaler la pilule comme cela, tout bêtement ? Avec cette opération antisportive « on » voudrait brader l'équipe sedanaise comme un lot de pièces de drap ! Scandaleux ! Est-ce utopique de penser que le droit de jouer en Division I se gagne sur le terrain ?

A Sedan : 30.000 habitants. De faibles assistances d'où de faibles recettes : d'accord. Alors Sedan, qu'on ne veut plus, n'a rien apporté à notre football ? Tenez, comptez les internationaux et tous les jeunes qui émergèrent sous la férule de Chrétien et Dugauguez. Et l'école de foot : du bluff, elle ? Ah, que non !

Alors, comme on était en droit de s'y attendre, le P.F.C. a l'appui de la presse spécialisée, des radios et de la télévision. La campagne est lancée, et elle fait grand bruit.

Mais au fait, si les supporters sedanais et les dirigeants veulent sauver « leur » Sedan, les aideriez-vous ? Aideriez-vous le petit provincial ? Mettriez-vous dans vos colonnes les éventuels bulletins d'adhésions de « socios vert et rouge » ? Et Europe I laissera-t-il un temps d'antenne ?

Je pose la question... et j'attends votre réponse ».

Claude LAMBERT
54-Nancy

Les Sedanais, certes, ont droit à la parole. Leur avenir ne dépend que d'eux. Et nous sommes prêts à aider Sedan, comme tous les clubs français. Mais il reste, au-delà de Sedan, le problème de l'avenir de tout le professionnalisme. Et, dans ce domaine, la position de Paris est prépondérante. L'idéal serait de relancer Paris sans sacrifier Sedan. Mais le professionnalisme est-il encore viable à Sedan. Les dirigeants sedanais répondent « non ».

Sacré public parisien !

« Bravo à Gilles Flament ! Le football professionnel n'est pas ce qu'il devrait être. Mais bravo pour lui sur un autre problème qu'il a soulevé : le supporter parisien.

Un supporter parisien qui a la chance de voir de grands matches parce qu'il a Colombes (Ajax, Benfica, les juniors, les matches de Coupe, parfois les plus importants...).

Un supporter parisien qui se permet de « siffler » les équipes professionnelles qui viennent chez lui, parce qu'elles jouent face à des équipes de Division inférieure et où très souvent d'anciens professionnels opèrent aux côtés de joueurs aussi doués qui n'ont pas voulu le devenir, gagnant plus d'argent en restant amateurs.

Mais un supporter parisien qui ne se déplace plus lorsqu'il a une équipe parce qu'elle ne gagne pas tous les dimanches (Red Star ou Stade Français). Quand elle gagne, 10.000 personnes se déplacent (4 millions d'habitants à Paris)

Mais aussi un supporter parisien qui veut et réclame une équipe (digne le lui !). Pour cela, d'ailleurs, il préférerait s'associer, voire s'approprier une équipe déjà existante !

Bref : avoir une équipe pour ne pas la voir ou ne pas avoir d'équipe pour vouloir en voir jouer une.

Alors je voudrais lui dire bien sûr, qu'une équipe manque à Paris, mais qu'il regarde autour de lui :

Angleterre : Leeds, Manchester
Italie : Cagliari, Milan, Turin
Belgique : Standard, St. Trond
Allemagne : Munich, Cologne.

Anderlecht et Benfica sont à Bruxelles et Lisbonne ce que Saint-Ouen est à Paris : alors !

Alors au lieu d'être parisien, qu'il soit un peu plus français avant d'être bientôt... européen...

Pour une fois que la province est devant lui ! Ah... le prestige ! »

J.-R. DROUET
Paris

La guerre des tactiques

« Je voudrais vous faire part de mes impressions au sujet du match Strasbourg-Nantes de Coupe de France. Je ne cherche pas à discuter la victoire des Nantais, et je leur souhaite bonne chance pour la suite de l'épreuve.

Mais j'avoue ne pas comprendre pourquoi la victoire de Nantes est « morale » et pourquoi par conséquent une victoire de Strasbourg eût été « immorale »

J'espérais bien que la guerre des tactiques, querelle passionnée et stérile, était enterrée ! Il n'est à mon avis ni plus ni moins moral de pratiquer la défense renforcée que de jouer le hors-jeu (surtout avec la complicité de l'arbitre et du juge de touche). A mon avis, les deux équipes étaient aussi offensives l'une que l'autre, puisqu'elles se sont créé des chances réelles de but en nombre égal (avec peut-être même un avantage dans ce domaine pour Strasbourg).

Par ailleurs vous qualifiez l'arbitrage de M. Kitabdjian de bon, je veux bien, mais alors pourquoi infliger un avertissement, justifié, à Boucher pour avoir tenu un adversaire par le maillot (acte d'anti-jeu notoire) et ne pas en infliger un au Nantais qui arrête le ballon des deux mains pour empêcher un Strasbourgeois d'aller au but ? Pourquoi accorder un penalty justifié aux Nantais et un corner imaginaire à Molitor bousculé dans la surface de réparation ? D'une manière générale, je ne comprends pas pourquoi les arbitres ne sifflent pas davantage de pénalties et pourquoi ils s'évertuent souvent à inventer des corners ou à reculer le ballon pour le faire sortir de la surface de réparation (au lieu d'accorder un penalty). De même pourquoi accordent-ils en général plus facilement un penalty à une équipe menée au score qu'à une équipe menant au score ? »

M. ARON
67-Strasbourg

Beaucoup de critiques spécialisés ont en effet estimé que Strasbourg avait, en jouant trop défensivement, commis une erreur. Mais nous sommes aussi plusieurs à estimer, comme notre correspondant, que la guerre des tactiques est périmée et que Strasbourg s'est créé au moins autant d'occasions de buts que Nantes. Quant à l'arbitrage, on peut en effet en discuter les détails, mais nous avons trouvé celui de M. Kitabdjian très bon dans l'ensemble.

Le but du gardien

« Je suis en désaccord avec mon beau-frère sur une histoire de règlement. Un gardien de but dégage son camp. Le ballon, porté par un grand vent, pénètre directement dans le but adverse. Y a-t-il but ? Ou faut-il que le ballon ait touché le sol ou un jouer ?

Je voudrais vous poser deux autres questions :

1° Avez-vous l'intention, pour la Coupe du Monde, de faire un numéro spécial en couleur, ou en noir et blanc, avec les photos de toutes les équipes, les heures où les matches seront télévisés, vos pronostics, etc.

Car nous sommes un groupe de sportifs qui voudraient tout savoir sur cette Coupe du Monde ;

2° pouvez-vous me dire si une maison publicitaire a l'intention de faire des porte-clefs, comme en 1966, des équipes présentes à Mexico, ou à la rigueur à qui nous adresser ? »

Georges TATE
03-Moulins

Oui, le but est valable, car rien dans le règlement ne s'y oppose.

Nous publierons effectivement peu avant l'épreuve un numéro spécial couleur de « Football Magazine » entièrement consacré à la Coupe du Monde 1970.

Si nous entendons parler de porte-clefs « Coupe du Monde », nous ne manquerons pas de le signaler.

Notre pauvre professionnalisme

« Ce n'est pas l'amertume de la défaite des Girondins qui dicte ma démarche, mais le fait qu'un journal « aussi sérieux » que le vôtre se fasse, chaque semaine, le complice ou le dupe du football professionnel français.

Depuis le début de la saison j'assiste à tous les matches des Girondins et je constate, avec mes amis, la pauvreté du football français.

Mis à part deux ou trois joueurs de chaque équipe, il n'y a en fait que très peu de joueurs professionnels dignes de ce nom.

Très souvent, j'assiste à des rencontres en Espagne ou même en Allemagne ; et là je constate l'énorme différence qui existe entre les professionnels de ces pays et les nôtres.

En parallèle, je constate que les joueurs non professionnels de rugby sont, de loin, supérieure à leurs amis du foot. L'enthousiasme et le dynamisme qui les animent font que leurs qualités s'expriment pleinement dans un amateurisme réel (même s'il est quelque peu « marron »).

Dans notre sud-ouest, le public se passionne toujours davantage pour le rugby et se désintéresse avec juste raison des « rigolos » du football. Il n'y a pas de match où nos « manchots » font un cinéma de tous les instants pour quelques « bobos » imaginaires et nous n'en sommes pas dupes.

Il est temps que cet état d'esprit et de fait cesse ; il faut revenir aux équipes « amateur » avec poules de classements (comme pour le rugby) et ensuite poules finales (comme pour les amateurs).

Sud-Ouest de ce matin semble demander que les joueurs de football travaillent à mi-temps (comme à Sedan) !

Il faut que le football professionnel meure car il n'y est pas viable en France.

En outre, trop d'intérêts secondaires font de ce football un accessoire de rentabilité pour certains ».

UN FIDELE GIRONDIN

Cette lettre est très grave, car elle met en cause le professionnalisme même, ou plutôt le professionnalisme tel qu'il existe actuellement en France. Mais n'y a-t-il pas d'autre solution, pour améliorer notre football, que de supprimer le professionnalisme ? N'est-il pas possible de le rénover en le réformant ?

Place à l'espoir

« Vraiment, actuellement, « ça bouge » pour le football et je veux entrer dans le mouvement. Je trouve que c'est un bien d'encourager ce sport qui commence à souffrir du progrès. Avec toutes ces bonnes volontés qui se manifestent en France, en particulier pour le Paris F.C., nous pouvons espérer de beaux jours pour le football.

Je n'ai pas assisté à un match professionnel depuis quatre ans (sauf à la télé), ma situation de famille ne me le permettant pas. Je commençais à désespérer. Mais voilà que le Parc des Princes se transforme et s'agrandit, que le P.F.C. est né. Donc de beaux matches et des derbys parisiens en perspective.

Il faut que le football vive pour le bien de ceux qui le pratiquent et pour de saines distractions que les sportifs trouvent au stade. Malheureusement celui-ci perd son ambiance, les gens ne se déplacent plus et les joueurs ne font plus figure d'animateurs mais de mannequins ».

Roger GUILLEMOT
Paris-XV

---

propos d'un provincial

ROGER CHABAUD

Le foot et l'école

UN photographe malicieux qui voudrait du mal au football n'aurait qu'à promener son objectif sur la foule, ou la demi-foule, qui fréquente nos stades. Il montrerait beaucoup de visages de sexagénaires. D'autres plus vieux que leur âge, tordus d'angoisse, comme s'il y allait de leur vie et de leur mort.

Et il y va de leur vie et de leur mort en effet.

J'imagine mal un après-midi à Lille sans L.O.S.C. Et à Lens sans le Racing. Et même à Toulouse. Je sais que Montpellier est non seulement mort le dimanche, mais mortellement ennuyeux. Lors même que les rivages de l'Etang de l'Or et les anciens paluds de la Grande-Motte se transfigurent de milliers de naïades, un accord essentiel manque au bonheur des hommes que seul le vétuste stade du Pont-Juvénal pouvait donner. Bien sûr, on peut vivre sans football et ici plutôt mieux qu'ailleurs. Cela les hommes du football ne devraient jamais l'oublier. Mais à vivre sans football, autant vivre sans théâtre sans musique vaste, ou sans église. C'est facile et décevant. Comme la retraite, m'avouait un homme de la mine contraint par la crise à se replier dans son village vert. On s'est aperçu à Alès lors du fameux (et pauvre) Nimes-O.M., de ce que donne l'humanité en retrait du football. Elle ne s'accorde plus au spectacle. Elle devient morne. Elle n'alimente plus le jeu. Le football a aussi sa conscience malheureuse. Alors on rêve. On s'écrie : « Ah ! de mon temps !... » Et c'est vrai ! De mon temps ! Et c'est faux ! Car de mon temps, nous étions jeunes. Je dis bien : « Nous », qui est tout autre chose que « Je ». Et par exemple, à Alès mon pays, le commentaire gamin fleurissait chaque exploit. Il est des gamins de tout âge et le foot est un moyen inconscient de conserver la gaminerie, qui diffère nettement de l'infantilisme assumé. Les choses ont pourtant changé à ce point que le commentaire de jadis, nourri de saveur locale, a fait place au commentaire lancé de Paris, comme une quelconque bouillie aux enzymes ou un désodorisant. Un magnétophone eût enregistré à Alès, indépendamment des soupirs et des élancements, le chapelet des banalités officielles. Jadis on eût surpris les interjections d'étonnement propres à la Prairie : « Aouh ! Té ! » Ou encore des fusées d'admiration telles que « Aouh Té ! Il lui a rien mis ». Ce qui veut dire le contraire et notamment : « quel tir ! quelle pastèque ! quel pastisson ! » Dans cette structure de négativité admirative, il faut placer le : « Mordez ! Il est rien bon, lui, je veux dire. » C'était un fond sonore joué, qui dégénérait de proche en proche. Il en résultait une rumeur fraîche et heureuse, un grand frisson de naïveté qui non seulement ne nouait pas les entrailles mais libérait les cœurs. Après on pouvait être triste. On n'était pas hargneux. Aujourd'hui on insulte n'importe quel joueur malheureux comme si son raté équivalait à un raté de la lune. Péché contre l'esprit, péché mortel contre le foot. Dont il ne mourra certes pas, mais au prix de l'enfer.

Il faut donc régénérer les publics. Ce qui passe certes par la régénération du jeu. Mais celle-ci sera impossible sans un jeune public. Je livre une statistique pour ce qu'elle vaut. L'ensemble des élèves du collège le plus proche du stade de Nîmes fréquente les matches professionnels dans un propôrtion de 10 % à peu près. Les garçons en question parlent abondamment du foot. Le lundi matin, dans l'autobus ou sur les pentes d'une pinède attique, ils discutent penalty, médiocrité du jeu, arbitrage et arbitraire. Ils en parleraient à tous les cours. Mais ils vont au cinéma. Ils vont danser (ce qui coûte plus cher qu'un match). Ou ils ne font rien, sinon errer sur les boulevards tristes.

Or si cette clientèle initiée, en milieu privilégié, heureuse, habile à jouer, ne fréquente pas les rencontres professionnelles de Première division, et même si elle joue au tiercé, qui, demain, remplira nos stades ? Et qui ne voit que le football rituel (et une certaine conception du vivre), s'en trouvera scié aux racines, comme l'Opéra, et sans doute un certain nombre d'institutions essentielles. En foot aussi la France est un pays de mission. On a l'air pédant de le dire. Mais il faut braver le ridicule.

On doit louer par conséquent l'initiative de Nantes qui met 1.000 places gratuites à la disposition des écoliers. On ne voit pas comment un président de club pourrait négliger aujourd'hui l'école, même si trop souvent l'école néglige le sport dans la Cité. L'expérience de Nantes n'est qu'un palier. Le temps viendra peut-être du stade rayonnant proposant l'essentiel d'une activité de masse. Quand on pourra danser à la sortie des stades, le football se portera mieux. C'est à nous de dire si l'actuelle structure du football tout entier s'ouvre à ces notions on se referme sur une vision anarchique du phénomène, qui n'a plus cours aujourd'hui et qui risque de crouler sous le poids d'autres choses.

21 MARS : GRAND RENDEZ-VOUS POUR UNE OPÉRATION NATIONALE

Le Conseil d'administration du Groupement vient, à la quasi unanimité de ses membres, d'approuver notre opération « Football et Vie ».

Tous les clubs sont maintenant concernés, puisque le Groupement a invité tous les présidents de clubs à participer à une réunion extraordinaire qui se tiendra le 21 mars à Paris. Les dirigeants des équipes de C.F.A. y ont été également conviés.

C'est une initiative capitale. Désormais, l'opinion publique est alertée. La parole est maintenant aux dirigeants.

Voici à ce sujet le texte de la lettre adressée par Me Jean Sadoul à chaque président de club professionnel :

Monsieur le président,

Malgré le profond désir que j'ai de ne jamais, sous quelque prétexte que ce soit, étaler les difficultés de notre Football professionnel, il n'en demeure pas moins que pour vous comme pour moi la situation est préoccupante.

Une opération non de sauvetage, non de survie, mais de vie est intervenue.

Pour faciliter la création d'un grand club à Paris, trois organismes importants se sont unis : Europe n° 1, *L'Equipe*, *France Football*.

Alors que rien n'existait, ni club, ni équipe, ni joueurs, l'opération « Football à Paris » a provoqué l'adhésion de 17.000 associés.

Ce qui a été possible pour une opération de cette nature, pourquoi ne serait-il pas possible de l'organiser et de la réussir pour notre Football national tout entier ?

Même Saint-Etienne est préoccupé par son avenir.

Même M. Roger Rocher, le président le mieux nanti, le plus heureux de France, souhaite une évolution, une modification dans la structure de son club.

Bordeaux, notre grand club, notre deuxième permanent, aussi bien en Coupe de France qu'en Championnat, pousse des cris d'alarme.

Nous ne pouvons demeurer statiques.

Il nous faut réagir.

Notre système est périmé, nos structures qui ont été les meilleures puisqu'il ne faut pas l'oublier, elles ont permis de passer de 120.000 à 700.000 pratiquants, sont devenues inadaptées dans la seconde moitié du vingtième siècle.

Europe n° 1, *L'Equipe*, *France Football*, tous les grands régionaux sont prêts à nous aider, à promouvoir une idée nouvelle d'association entre le club et ceux qui sont volontaires pour l'aider, le soutenir et prendre leur part de responsabilité dans les soucis de gestion d'un club autorisé.

Cependant, rien ne peut se faire, se réaliser, se concrétiser sans vous.

Il est évident qu'il aurait été facile d'organiser une action pour quelques-uns seulement mais, à mon avis, rien de grand ne peut se réaliser sans l'accord, l'adhésion, la foi, l'enthousiasme de tous.

Au siège de notre groupement s'est tenue une importante réunion, à laquelle ont participé :

Pour *L'Equipe* : MM. Jacques Goddet, Pierre Skavinski ;

Pour *France Football* : M. Jacques Ferran ;

Pour Europe n° 1 : M. Fernand Choisel ;

Pour la Fédération : MM. Henri Patrelle, Jacques de Ryswick ;

Pour le Groupement : Me Sadoul et Pierre Junqua.

Il a été proposé que, pour le 24 mai 1970, soit organisée dans la France entière, pendant douze heures sur les antennes d'Europe n° 1 et Radio Monte-Carlo, et dans la semaine qui précède, dans les journaux spécialisés : *L'Equipe*, *France Football* et tous les grands quotidiens régionaux, une journée de survie de notre Football.

Je me répète à dessein : rien ne pourra se réaliser sans votre présence, sans votre adhésion, sans votre concours.

Aussi, sur ma demande, a-t-il été décidé d'organiser à Paris, le samedi 21 mars 1970, dès 9 heures du matin une réunion placée sous le patronage de : Europe n° 1, *L'Equipe*, *France Football*, la F.F.F. et du G.F.P., au cours de laquelle seront débattus tous les problèmes et décidée l'action à entreprendre puis à soutenir.

Il est indispensable que chacun de nos clubs soit non seulement représenté, mais participe avec tous pouvoirs à la discussion pour que les décisions à prendre ne soient pas par la suite controversées.

Je demande donc, avec une insistance toute particulière, à chaque président de club qu'il soit présent, car il est seul responsable, en vertu des dispositions législatives, de la situation de son club.

Je crois et j'espère beaucoup en cette action et vous demande avec fermeté de partager ma foi car, avec vous, nous pouvons, nous devons triompher de nos soucis présents.

Je compte sur vous et vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le président : Jean SADOUL.

OUI, BORDEAUX DOIT CONTINUER

BORDEAUX. — Le moment de stupeur est passé. Et chacun de s'interroger : « Comment une crise a-t-elle pu éclater dans un club comme celui des Girondins ? Si Bordeaux, deuxième du championnat, est au bord du gouffre, comment peuvent vivre des équipes comme Rennes et Bastia ? » demandent certains.

Et ils voudraient comprendre. D'autres accusent :

« Erreur de recrutement », affirment les uns.

« Les joueurs manquent de combativité », répliquent d'autres.

« Le spectacle n'est pas bon », ajoutent certains.

Pendant ce temps-là, les témoignages de sympathie affluent au siège des Girondins. Des enfants ont apporté le franc symbolique avant même que l'opération « Un franc » ne soit lancée.

Les dirigeants bordelais ont reçu des lettres provenant d'inconnus et arrivant des quatre coins de France. Toutes sont unanimes : « Continuez, le football français a besoin de vous. »

Le Sud-Ouest aussi se remue.

Il faut que les Girondins comprennent ce qu'ils représentent dans la région où ils sont les porte-drapeau du football. Cyclistes, basketteurs, rugbymen s'intéressent à eux.

« Alors que je me trouvais dans les vestiaires d'un grand club de rugby landais, j'ai entendu les joueurs demander à leurs dirigeants quel était le résultat des Girondins », écrit un correspondant de Castets-en-Dorthe.

Parce que si l'opinion a l'impression que les Girondins ont commis des erreurs, pas mal d'habitants de la région seraient catastrophés si la section professionnelle devait abandonner. Et c'est justement pour connaître le nombre de leurs sympathisants que les Girondins ont lancé cette « Opération un franc » qui s'échelonnera sur trois jours. Elle débutera mardi pour s'achever jeudi.

Du résultat de ce grand vote populaire dépend la décision que prendra jeudi soir le comité de gestion. Si ce référendum répond aux espérances des dirigeants bordelais, les Girondins achèveront pour le moins la saison. Sinon...

● LA GRANDE MAREE A BOULOGNE

L'Union Sportive du Grand-Boulogne est à la pointe de l'activité dans le domaine du soutien au club.

Celui-ci comprend un comité de direction et un comité de gestion élargi, coiffé par un brain-trust de dix personnes, lesquelles se réunissent alternativement à leurs domiciles respectifs et « se disent tout ». Il existe ensuite la « Confrérie des Maîtres Socios », qui groupe des personnalités de haut standing, au total une soixantaine, versant chacune 50 F.

Les adhérents sont au nombre de 500 environ. Ceux-là, suivant ce qu'ils ont versé, ont droit à des réductions, non seulement pour des places de tribunes ou de gradins, mais aussi chez certains commerçants. Ils sont très actifs : pour venir à Paris (Paris-Neuilly-U.S.G.B.), par exemple, ils avaient frété un train complet de 488 personnes, et un cinéaste amateur a filmé l'arrivée. Viennent enfin les supporters ordinaires, au nombre de 13.000, qui ont des abonnements de gradins ou de tribunes. Ils s'engagent aussi à verser 5 F chaque fois que l'équipe gagne. Ces supporters ont leur carte et celui qui réussit à en « placer » six a droit à une montre.

Mais Boulogne lance également une opération-socios (« Socios 2000 ») dont l'organisation est en cours.

Une anecdote qui situe bien l'excellent climat qui règne à l'U.S.G.B. : tous les mardis soir se dispute un match en nocturne pros contre amateurs. Tout le monde paie sa place, même les dirigeants (ce n'est pas cher : 5 F). Au premier de ces matches, il y eut 1.836 spectateurs. Pas mal, qu'en pensez-vous ?

Confrérie des Maîtres Socios de l'USGB

USGB SOCIOS 69

● BRAVO NANTES !

Les dirigeants du F. C. Nantes viennent de prendre, à l'égard des jeunes scolaires, une heureuse initiative.

D'une part, 1.000 places gratuites ont été mises à la disposition des élèves des écoles élémentaires — âgés tout au plus de 14 ans — lors des deux derniers matches du Championnat de Football à Nantes. D'autre part, 1.400 places gratuites ont été réservées aux scolaires lors du match F. C. Nantes - A.S. Angoulême.

De plus, avec l'autorisation du service académique de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, les entraîneurs et joueurs professionnels qualifiés du F. C. Nantes vont initier au football les élèves de l'enseignement élémentaire de l'académie de Nantes, sous forme active et éducative, suivant des horaires prévus dans l'emploi du temps et avec le plein accord des directeurs des écoles intéressées.

Voilà une intéressante formule qui, en donnant aux jeunes le goût et les moyens de pratiquer ce sport, devrait connaître à l'avenir un plus grand développement.

800 ABONNES

D'autre part, si le Club des Supporters compte bien 2.000 membres, par contre les membres abonnés s'élèvent à HUIT CENTS et non pas une centaine.

Ces 800 abonnés versent, chacun, de 300 F à 350 F par an. Ils sont membres du F.C.N. et assistent aux réunions annuelles du club.

POUR SACHA DISTEL, "le football c'est comme les disques"

Sacha Distel et son épouse Francine Bréaud, qui fut membre de notre équipe féminine de ski, ne manquent pas un match, pour autant que leurs obligations professionnelles leur en laissent le loisir.

Sacha Distel, la grande vedette de l'actuel spectacle à l'Olympia, est un remarquable footballeur, vous le saviez (équipe des Artistes ou des Polymusclés).

C'est avec le n° 8, au Lycée Claude-Bernard, que Sacha fit ses débuts ! Depuis, il joue... chaque fois qu'il le peut.

Nouvel associé du Paris-F.C., il estime « qu'il y a un gros effort en profondeur à faire, physiquement et psychologiquement, pour relancer le football en France ». Et il ajoute : « C'est la même chose que dans le music-hall, il faut être en forme pour lancer un disque. Je vais souvent en Angleterre. Eh bien, là-bas, de jeunes chanteurs français se font massacrer. Il faut avoir la santé physique d'un Sammy Davis junior pour tenir.

Cela dit, tout le mal que se donnent les responsables du football est méritoire. Espérons qu'ils seront récompensés.

— Que pensez-vous de la nouvelle vogue pour le football féminin ?

— Je n'y crois pas beaucoup. Pour une Colette Besson, c'est-à-dire une fille extraordinaire, vous en aurez 150 qui perdront leur temps. Alors...»

● LE RED STAR BOUGE

SPECTATEURS,

VOUS AVEZ DES DROITS !!!

A l'occasion du match contre Valenciennes à Saint-Ouen, le club audonien a distribué un dépliant qui constitue une véritable « étude de marché », avec son questionnaire disposé à l'intérieur, sous cette couverture qui intrigue.

C'est une initiative prise par un nouveau Comité de Soutien, et l'expérience va se poursuivre.

● A l'occasion du match Rennes-Marseille, dimanche, les supporters marseillais de Paris organisent un déplacement dans la cité bretonne.

Pour les réservations, s'adresser 7, rue Corneille. Tél. : 326-03-65.

LE JOURNAL DES AMATEURS
CONTINUE EN PAGES 22-23

HIER

BLOIS SEUL LEADER A SE FAIRE RESPECTER

(Tony ARBONA)

Onze matches de plus renvoyés, voilà qui n'arrange pas du tout la situation, surtout dans le groupe Est, où fort heureusement il n'y a aucun problème pour la place de premier, mais dans le bas du tableau c'est la bouteille à encre. Les Pierrots, une fois encore ont buté contre Mutzig, qui aura le titre assez envié d'avoir été le seul à n'avoir pas été battu par le champion de France. A noter la remontée de Saint-Louis, qui marque peu de buts mais n'en a encaissé que treize, deuxième défense du groupe.

Dans le Nord, l'absence de Guignedoux a été néfaste à Saint-Germain qui est allé se faire battre par le dernier du groupe Reims. Les Saint-Germanois conservent leur première place parce que Creil et Cambrai n'ont pu jouer, mais leur situation devient malaisée. Saint-Germain, qui a autant de points (28) que Creil a joué deux matches de plus que ces Creillois. Cambrai, qui a un point de retard, a, lui, trois matches de plus à jouer.

Quevilly continue et tout semble le servir car, lui gagne désormais tous ses matches et les trois qui le devancent les perdent... sauf Creil. Ce n'est pas demain que la lumière viendra dans ce Nord.

ATTENTION CHATEAUROUX ET SETE

Si l'on excepte Blois (Ouest) aucun autre leader n'a pu gagner dans ce C.F.A. les Blésois non seulement ont battu Cholet (Otmani, deux buts), mais le dauphin Châteauroux a encore gaspillé des points en face d'un invité breton : Brest. La situation commence à s'éclaircir dans ce groupe : Laval a perdu tout espoir avec les cinq buts encaissés à Caen (qui l'eût cru ?) mais en jouant à dix.

Brest, avec cinq points de retard, peut faire son deuil de dépasser Blois.

Enfin, Châteauroux devra absolument ne plus perdre de points et, le 29 prochain, battre absolument Blois, qui lui rend visite. Et le battre par plus d'un but d'écart, puisqu'à l'aller les Blésois l'avaient emporté par 2-1.

Dans le groupe Sud, Sète a raté l'occasion de devancer Montélimar (au repos), Albi l'ayant mystifié et voilà les Sétois rattrapés par La Ciotat, qui a joué un match de moins qu'eux. Les Ciotadens ont battu Arles chez lui, c'est une performance qui condamne les Arlésiens pour la conquête du titre qui de plus sont rejoints par Marignane, toujours solide au poste. Trop solide a même constaté Cazères, son dernier vaincu.

Enfin, dans le groupe Centre, le leader l'Entente n'a pu vaincre le Bataillon mais on s'aperçoit, par la victoire de Montluçon, que ce dernier n'est plus qu'à trois points de l'Entente à égalité de matches joués. Tiens, tiens. Surprise : La Combelle, qui bat Moulins, lequel perd définitivement l'espoir d'une remontée spectaculaire.

Le second but de Manes-la-Ville... Après un corner tiré par Defay, Beltramini a dévié sur Appert (n°10, deuxième à gauche), qui de très près bat l'excellent gardien de Saint-Quentin, Molinski.

L'arrière de l'Entente, P. Viala (à g.) semble stupéfait de voir le rush du Joinvillais Carbasso, sur le gardien bellifontain Delacroix.

DEMAIN

QUIMPER, MALAKOFF, SEDAN ET MONTFERRAND DANGERS POUR LES LEADERS

Cette prochaine journée s'annonce elle aussi difficile pour les leaders dont plusieurs se déplaceront dans des « places fortes » du C.F.A. Ainsi l'Entente ira à Montferrand alors que son second, Montluçon, ira à Dijon (groupe Centre).

Les Pierrots iront à Sedan, capables d'un exploit alors que le dauphin Sochaux recevra le faible Forbach (groupe Est).

Difficultés aussi pour Saint-Germain accueillant Amiens et véritable derby avec Creil-Malakoff cependant que Cambrai ira à Valenciennes essayer de reprendre son rythme victorieux, mais V.A., surtout chez lui, est dangereux (groupe Nord).

Blois se méfiera de Caen qui vient de passer cinq buts à Laval, mais à Blois on marque beaucoup moins, enfin Châteauroux ira chez un autre Breton, Quimper, et là c'est dangereux (groupe Ouest).

Arles, à la veille de son 1/8 de Coupe, sera peut-être moins ardent à se battre contre le leader Montélimar, chez lui, mais Sète recevant Rodez et La Ciotat qui accueillera Cazères devront être très attentifs, désormais aucun faux pas n'est permis.

CENTRE

MONTFERRAND (9)-ENTENTE (1).
DIJON (11)-MONTLUÇON (2).
MOULINS (3)-CUISEAUX (5).
GUEUGNON (4)-DECIZE (14).
AMICALE (12)-SAINT-ETIENNE (6).
LYON (8)-JOINVILLE (7).
ANNECY (9)-LA COMBELLE (1).

EST

SEDAN (6)-PIERROTS (1).
SOCHAUX (2)-FORBACH (11).
CHAUMONT (4)-SAINT-LOUIS (3).
BAUME (7)-METZ (4).
F.C. MULHOUSE (11)-MUTZIG (7).
MERLEBACH (9)-SAINT-DIE (10).
BELFORT (14)-KRONENBOURG (13).

NORD

SAINT-GERMAIN (1)-AMIENS (5).
CREIL (1)-MALAKOFF (9).
VALENCIENNES (7)-CAMBRAI (3).
AULNOYE (11)-QUEVILLY (4).
ABBEVILLE (11)-MANTES (6).
LENS (7)-REIMS (13).
SAINT-QUENTIN (13)-CALAIS (13).
Exempt : LILLE (9)

OUEST

BLOIS (1)-CAEN (8).
QUIMPER (6)-CHATEAUROUX (2).
BREST (3)-CHALLANS (6).
LAVAL (4)-POITIERS (9).
GRANVILLE (5)-LE MANS (10).
CHOLET (10)-SAINT-BRIEUC (15).
MONTMORILLON (16)-LUCE (12).
BOURGES (12)-CONCARNEAU (12).

SUD

MONTELIMAR (1)-ARLES (4).
SETE (2)-RODEZ (7).
LA CIOTAT (2)-CAZERES (10).
MARIGNANE (4)-MONTPELLIER (9).
BEZIERS (6)-ALBI (8).
LUCHON (11)-MONT-DE-MARS. (11).
Exempt : CASTRES (11)

LES ETOILES

présentées par le groupe KODA

NORD

12 ETOILES. — Guignedoux (Saint-Germain).
8 ETOILES. — Guicci (Valenciennes).
7 ETOILES. — A. Verhoeve (Cambrai), Quinet (Creil).
6 ETOILES. — Imela (Amiens), Kosmacski (Aulnoye), Guimbault (Lille), Lechantre (Lille).
5 ETOILES. — Flandrin (Calais), Elie (Lens), Beltramini (Nantes), Ponsinet (Reims), Cailleux (Saint-Quentin).
4 ETOILES. — Piet (Abbeville), Laidez (Calais), Sarrazin (Cambrai), Knoll (Creil), Dobat (Quevilly). Pietrantoni (Saint-Germain)

CENTRE

11 ETOILES. — Murat (Cuiseaux).
8 ETOILES. — Stasiak (Decize).
6 ETOILES. — Mercier (Amicale).
5 ETOILES. — Poencet (Annecy). Raoult (Lyon).
4 ETOILES. — Akelian (Annecy), Khaldi (Dijon), Bernard (Gueugnon) Berthommier (Joinville), Roche (La Combelle), Bodin (Montluçon), Yoboué (Montluçon), Parizon (Saint-Etienne).

OUEST

8 ETOILES. — Gully (Châteauroux), Dereuddre (Le Mans), Lemenan (Montmorillon).
7 ETOILES. — Touré (Blois) Justek (Cholet), De Ortels (Lucé).
6 ETOILES. — Robin (Challans), Compas (Châteauroux), Pellegrini (Montmorillon), Lecœur (Quimper)

5 ETOILES. — Lavaud (Brest), Lefebvre (Caen), Lauretti (Caen), Leroyer (Laval).
4 ETOILES. — Sausset (Blois), Mathieu (Bourges), Ribeyre (Brest), Brulez (Cholet), A. Guillou (Concarneau), Colombine (Granville) Maligorne (Laval), Desgage (Laval), N'Doumbé (Lucé), Stupar (Poitiers), Boukhalfa (Poitiers), Devis (Quimper), Guegan (Saint-Brieuc), Bougeard (Saint-Brieuc).

SUD

8 ETOILES. — Bats (Mont-de Marsan).
6 ETOILES. — Charles-Alfred (Arles), Tornero (Castres), Blanc (Luchon), De Chavigny (Marignane), Iniesta (Montélimar), Rouquette (Rodez).
5 ETOILES. — Rivals (Albi), Ribut (Castres), Archimbeau (Sète).
4 ETOILES. — Guilas (Albi), Daure (Béziers), Ferratge (Cazères), Cossou (La Ciotat), Cerrato (Montpellier).

EST

6 ETOILES. — Jurczak (Metz), Heine (Mutzig), Jacob (Saint-Louis), Fauvergue (Sochaux).
5 ETOILES. — Burkhard (Pierrots), Chrétien (Sedan).
4 ETOILES. — Michel (Baume), Daniel Girard (Baume), Schwertz (Belfort), Varnier (Chaumont), N'Diaye (Chaumont), Issèle (Forbach), Gruyica (Kronenbourg), Lasek (F.C. Mulhouse), Nabat (Mutzig).

PARTICULARITES

3 buts. — Sanchez (Sochaux), Yoboué (Montluçon).
2 buts. — Baumes (Marignane), Otmani (Blois), Lefèbvre (Caen), Raffin (Challans), Montrot (Lucé), Grujica (Kronenbourg), Brot (Sochaux).
Sur penalty. — Grujica (Kronenbourg).
Contre leur camp. — Bade (Albi), Gauchenot (La Ciotat), Corgiatti (Lucé).

MEILLEURES AFFLUENCES

1° Châteauroux : 2.634 spect. ; 2° Montluçon : 1.959 ; 3° Blois : 1.928 ; 4° Challans : 1.806 ; 5° Arles : 1.712 ; 6° Quevilly : 1.622 ; 7° Entente : 1.572 ; 8° Concarneau : 1.518 ; 9° St-Brieuc : 1.414 ; 10° Le Mans : 1.277.

Ont gagné à « l'extérieur » : La Ciotat à Arles, Marignane à Cazères, Granville à St-Brieuc et Sochaux à Kronenbourg.

Six matches nuls : Mont de Marsan-Castres, Le Mans-Lucé, Poitiers-Bourges, Châteauroux-Brest, Entente-Joinville et Mutzig-Pierrots.

Meilleures attaques : Brest : 48 buts, Blois : 46, Pierrots : 43, Montluçon et Cuiseaux : 42, Challans : 41, Châteauroux : 39 buts.

Meilleures défenses : Pierrots : 6 buts encaissés, Entente : 10, La Ciotat : 11, Montélimar : 12, Saint-Louis et Chaumont : 13 buts.

CHEZ LES BUTEURS

OUEST

26 buts. — Beaujault (Challans).
16 buts. — Verbecque (Châteauroux).
15 buts. — Otmani (Blois).
14 buts. — Lefèbvre (Caen), Justek (Cholet).
13 buts. — Bonnat (Poitiers).
11 buts. — Touré et Gassert (Blois), Cosqueric (Concarneau), Jouraud et Guégan (St-Brieuc).
10 buts : Drevillon (Brest, Arnoult, Caen).
8 buts : Gully (Châteauroux), Dabo et Fort (Laval), N'Doumbé (Lucé), Pellegrini (Montmorillon).

EST

17 buts : Gillet (Chaumont).
16 buts : Kohler (Pierrots).
12 buts : Sanchez (Sochaux).
10 buts : Hofsess (Pierrots).
9 buts : Coquard (Baumes-les-Dames).

NORD

17 buts : Coustillet (Lens).
10 buts : Garnier (Reims), Guignedoux (St-Germain).
9 buts : Cadiou (Malakoff).
8 buts : Buchot (Amiens), Breuval (Cambrai), Quinet (Creil, J.-C. Palauqui (Malakoff), Beltramini (Mantes).

CENTRE

16 buts : G. Duch (Gueugnon).
15 buts : J.-P. Viala (Entente).
14 buts : Dumas (Cuiseaux).
12 buts : Mésonés (Moulins).
11 buts : Yoboué et Périgaud (Montluçon), Revelli (Saint-Etienne).
9 buts : Royer (Dijon), Hallet (Montpluçon).
8 buts : Mercier (Amicale, Turbil (Annecy), Gachon et Rivoire (Cuiseaux), Félix (Lyon), Dossevi (Montferrand).

SUD

14 buts : Cossou (La Ciotat).
11 buts : Azema (Albi).
9 buts : Exbrayat (Arles), Iniesta (Montélimar).

CENTRE

Entente (1)	**0**	**Joinville (6)**	**0**
La Combelle (13)	**2**	**Moulins (2)**	**1**
Montluçon (3)	**4**	**Montferrand (9)**	**1**
Cuiseaux (5)		**Gueugnon (3)**	
	(remis)		
St-Etienne (6)	**3**	**Annecy (9)**	**0**
Amicale (12)		**Lyon (6)**	
	(remis)		
Decize (13)		**Dijon (11)**	
	(remis)		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente ..	29	19	11	7	1	29	10
2. Montluçon .	26	19	10	6	3	42	20
3. Moulins ..	25	21	11	3	7	33	28
4. Gueugnon .	24	19	9	6	4	39	22
5. Cuiseaux .	23	20	8	7	5	42	22
6. St-Etienne .	22	20	9	4	7	36	28
7. Joinville ..	21	21	8	5	8	28	26
8. Lyon	20	20	6	8	6	24	28
9. Annecy ..	19	17	6	7	4	20	20
10. Montferr. .	19	20	7	5	8	31	26
11. Dijon	18	19	7	4	8	27	24
12. Amicale ..	14	20	4	6	10	22	38
13. La Combelle	9	21	4	1	16	19	70
14. Decize ...	7	20	1	5	14	14	44

ENTENTE et BATAILLON DE JOINVILLE 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Cauchy. — Spectateurs : 1.572. Recette : 9.534 F.

ENTENTE : **Delacroix** — Ciprès, **Corfou, P. Viala*, Girard** — Ferrier, Berry — Robert (puis Adams), Verstraete, J.-P. Viala, Dohyenard. — Entr. : Rey.

BATAILLON DE JOINVILLE : **Palma** — Svreck, **Joly, Buffelard, Duval** — Besnard, **Papi*** — Sanso, **Christoph,** Contasso, Bizot, puis Cinqui. — Entr. : Troupel.

LA COMBELLE b. MOULINS 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Abate. Spectateurs : 570. Recette : 3.150 F. — Buts : **La Combelle :** Piol (38), Michaux (67e) ; **Moulins :** Revelli (75e).

LA COMBELLE : Bolley — **Roche*,** Antonio, Malfreyt, Girard — Manaranche, Grava — Pasco (puis Michaux 76e), Piol, Iglesias, Berthon. — Entr. : Antonio.

MOULINS : Manolios — Ruban, **Revelli*,** Sapena, Mercati — Linol, Bolou — Salon, Miletic (puis Malpin 67e), Mesones, Gori. — Entr. : Lablacci.

MONTLUÇON b. MONTFERRAND 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanca, de Saint-Sulpice-Laurière. Spectaterus : 1.959. Recette : 10.715 F. — Buts : **Montluçon :** Périgaud (13e), Youboue (30e, 41e, 82e) ; **Montferrand :** Martin (81e).

MONTLUÇON : Verzellesi — Rougeron, Desnoix, Bodin, Zaik — Villa, Périgaud — Hallet, **Yoboué*,** Bakro, Drochon.

MONTFERRAND : Sifferlen — J. Dossevi, Barreau, Billoué, Machanek — Pétin, Favereau — Malguy, **Martin*,** O. Dossevi, Planchat (puis Monnot.

SAINT-ETIENNE b. ANNECY 3-0 (1-0). — Terrain : gras et glissant. Arbitre : M. Ariotte. Spectateurs : 358. Recette : 1.706 F. — Buts : **Saint-Etienne :** Santini (32e), Saramagna (55e), Revelli (58e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — **Repellini, Pelletier, Farison,** Moulard — Synochel, **Parizon*** — Romier, **Santini, Revelli, Saramagna.** — Entr. : Philippe.

ANNECY : **Michel*** — **Debard,** Pellier, **Paclet, Longeray** (puis Lavorel 80e), Hotelier, **Poencet** — Perrier, Boucherat, **Turbil,** Derippe. — Entr. : Golinsky.

EST

Mutzig (8)	**1**	**Pierrots (1)**	**1**
Sochaux (2)	**5**	**Kronenbourg (13)**	**2**
Chaumont (3)		**Merlebach (8)**	
	(remis)		
St-Louis (3)	**1**	**Belfort (14)**	**0**
Metz (6)	**1**	**Sedan (5)**	**0**
Forbach (11)		**Baume (7)**	
	(remis)		
St-Dié (10)		**F.C. Mulh. (11)**	
	(remis)		

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots ..	29	16	13	3	0	43	6
2. Sochaux ..	24	17	10	4	3	38	23
3. St-Louis ..	20	17	7	6	4	19	13
4. Chaumont .	18	15	8	2	5	34	13
5. Metz	18	15	7	4	4	27	19
6. Sedan	17	17	6	5	6	19	24
7. Baume ...	15	15	7	1	7	22	21
8. Mutzig ...	15	17	4	7	6	15	20
9. Merlebach .	14	13	6	2	5	21	14
10. St-Dié	13	17	5	3	9	21	31
11. F.C. Mulh. .	11	14	3	5	6	13	21
12. Forbach ..	11	16	4	3	9	15	30
13. Kronenb. .	8	16	3	2	11	13	40
14. Belfort ...	7	15	2	3	10	12	37

MUTZIG et PIERROTS 1-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Fedespiel. Spectateurs : 714. Recette : 3.306 F. — Buts : **Mutzig :** Neumann (40e) **Pierrots :** Stieber (52e).

MUTZIG : **Rempp** — Gasser, Ritter, **Steinmetz,** Heim — **Nobat,** Zimmermann, **Fluck, Heine*, Walter,** Neumann. — Entr. : Hild.

PIERROTS : **Buch*** — Sieffert, Lechner (puis Becker 46e), Debs, **Burkhardt** — **Stieber, Hoffssess,** Sublon, **Kohler Wintz,** Ahipeaud — Entr. : Matéo

SOCHAUX b. KRONENBOURG 5-2 (3-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Spittler Spectateurs : 488. Recette : 1.500 F. — Buts : **Sochaux :** Sanchez (18e, 24e, 65e), Brot (32e, 88e) ; **Kronenbourg :** Grujies (9e, 39e s. pen.).

KRONENBOURG : Gerber — Schneider (puis Kratz 35e), Delfosse, **Hager,** Wayant — A. Haan, Yvars — **Beck,** Teisseire, **Grujica*,** Weber. — Entr. : Edmond Haan.

SOCHAUX : Nardin — **Prudent,** Spielmann, **Volbert, Dartevelle** — **Fauvergue*,** Lang — **Zeller, Sanchez, Brot, Bagnol.** — Entr. : Latron.

SAINT-LOUIS b. BELFORT 1-0 (1-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 457. Recette : 2.369 F. — **Saint-Louis :** Demuth (29e). Buts : **Saint-Louis :** Demuth (29e).

SAINT-LOUIS : **Parnasari** — **Nicolas,** Antony, **Jacob, Fresse** — **Tolle, Soulage*** — **Walter,** Goerig. **Demuth,** Pfister. — Entr. : Borkowski.

A.S.P. BELFORT : **Ruet*** — André, **Spony, Tschaen,** Rodriguez — **Bernasconi,** Hugand — Meyer, Bigeard, Grégoire, Prevot, Salvio (46e). — Entr. : Hug.

METZ b. SEDAN 1-0 (1-0). — Terrain : enneigé. — Arbitre : M. Berthelbot. Spectateurs : 241. — Recette : 1.044 F. — Buts : **Metz :** Thiebaut (2e).

METZ : Barth — Pérignon, Muller*, Scheid, Wagneur — De Toffoli, Thiébaut — Confente, Swuna, Niesser, Jenssen. Douzième homme : Kayl. — Entr. : Fuchs.

SEDAN : Rose — Brény, Caron, Chiaruzzi, Lanzoni — Simon, Chrétien* — Bourdeaux, Roy, Lebarillier, Dahleb. — Entr. : Chrétien.

SUD

Albi (8)	**3**	**Sète (1)**	**1**
La Ciotat (3)	**3**	**Arles (4)**	**1**
Montpellier (9)	**1**	**Béziers (5)**	**0**
Marignane (6)	**2**	**Cazères (9)**	**1**
Rodez (7)		**Luchon (11)**	
	(remis)		
Mont-de-M. (12)	**2**	**Castres (12)**	**2**
Exempt : **Montélimar (1)**			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	27	19	12	3	4	32	12
2. Sète	26	20	12	2	6	25	17
3. La Ciotat .	26	19	10	6	3	33	11
4. Arles	22	20	9	4	7	30	21
5. Marignane .	22	19	10	2	7	27	16
6. Béziers ...	21	19	8	5	6	21	18
7. Rodez	18	17	7	4	6	18	24
8. Albi	17	19	7	3	9	23	27
9. Montpellier .	16	19	6	4	9	14	20
10. Cazères ..	14	20	3	8	9	12	29
11. Luchon ...	13	19	4	5	10	20	33
12. Castres ..	13	20	4	5	11	17	24
13. Mont-de-M.	13	18	5	3	10	19	39

ALBI b. SETE 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Férony. Spectateurs : 857. Recette : 5.050 F. — Buts : Albi : Rivals (34e), Guillas (77e), Azema (88e) ; Sète : Bade (30e c.s.c.).

ALBI : **Verdier** — Turraud, Cabot, Bade, **Guillot*** — Bories, Sliman — **Guillas, Azema, Rivals,** puis Alès, Un. — Entr. : Roach.

SETE : **Molina** — **Marc*,** Polonia, Cuxac, **Descamps** — Bernard, Cassagne — Archimbaud, **Chenuc, Granier, Calabuig.**

LA CIOTAT b. ARLES 3-1. Mi-temps : 2-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 1.712. Recettes : 12.557,50 francs. — Buts : La Ciotat : Kadiry (10e), Carrara (20e), Cossou (69e) Arles : Gauchenot (27e c.s.c.).

ARLES : Bouchet — **Regardier, Charles-Alfred*,** Joubert, Camus — Plaza, **Gauthier** — Exbrayat, **Aubert,** Pucci puis Callalbuig (35e), Masini. — Entr. : Pons.

LA CIOTAT : Margelli — **Multinu,** Gauchenot, **Schiaparelli,** Monticello — Pavon (puis Averous (67e), Ruggiano — Koukoulian, Kadiry. **Cossou*,** Carrara. — Entr. : Ferrero

MONTPELLIER b. BEZIERS 1-0. Mi-temps : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecollier. Spectateurs : 870. Recette : 4.901,50 F. — Buts : **Montpellier :** Delmas (31e).

MONTPELLIER : **Cerrato — Limousis,** Libourel, Bessons, **Rouvier* — Granier,** Mares — **Combettes, Delmas,** Borowski, puis Callalbuig (35e), asini. — Entr : Borowski.

BEZIERS : **Moine*** — Saez, Héritier, **Garceran, Daure** — Bessière, Ourliac, puis Maison (55e) — Moyano, Gordiano, **Audran,** Vigouroux — Entr : Stefanovich.

MARIGNANE b. CAZERES 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 315. Recette : 1.970 F. — Buts : **Marignane :** Baumes (44e et 81e) ; Cazères : Pech (65e).

CAZERES : **Coustures — Chene, Sirmen,*** Kalinski, Rey — **Pech,** Gauthier — Ferratge, **Treboute,** Castel, Massip. — Entr. : Lanfranchi

MARIGNANE : **Tandero** — Tomasoi, Chamanié, **De Chavigny,** Lambert — **Michel*, Baumes** — Hugon, **Sboralski,** Peruffo, **Hamel.** — Entr. : Mélikian.

MONT-DE-MARSAN et CASTRES 2-2. Mi-temps : 2-2. Terrain : bon Arbitre : M. Mallereau. Spectateurs : 215. Recette : 1.330 F. — Buts : **Mont-de-Marsan :** Maisonnave (2e), Persilion (39e) ; **Castres :** Tornero (7e), Teysseyre (44e).

MONT-D-MARSAN : Bats — Goyenaga*, Alargon, J. Foix, Darcos — Persillon, Tastet — Vignolles, Maisonnave, puis Larché (67e), Villenave. Père Lahaille. — Entr. : J. Foix.

CASTRES : Ribul — Januzzi, Bru, Bravo, Lechon — Krol, Tornero* — Bamba, Teysseyre, Chemel, Pons, Rambert remplaça Bama à la 78e minute — Entr : Bravo.

Coupe de France : Match à rejouer (seizièmes)

BAUME-LES-DAMES - MAZARGUES, à Mâcon 1-0 (1-0) — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Martin. — Buts : Delavelle (26e).

BAUMES-LES-DAMES : Aparicio — Baulier, Lambert, Girard, **Hintzy — Ninot,** Michel — Girard, **Delavelle,** Rodriguez. **Coquard** — Entr. : Ninot

MAZARGUES : **Tondo** — Pedrini, Grange, **Schollhammer,** P. Guidarini — Debouzi, Frondl — **Lawson, Canizares,** David, R. Guidarini — Entr : Schollhammer. — R. Guidarini expulsé en seconde mi-temps.

OUEST

Blois (1)	**3**	**Cholet (10)**	**0**
Châteauroux (2)	**1**	**Brest (3)**	**1**
Caen (8)	**5**	**Laval (4)**	**0**
Challans (7)	**3**	**Quimper (5)**	**0**
Granville (6)	**2**	**St-Brieuc (12)**	**1**
Poitiers (8)	**1**	**Bourges (12)**	**1**
Le Mans (11)	**2**	**Luce (12)**	**2**
Concarneau (15)	**2**	**Montmorillon (15)**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	35	23	16	3	4	46	25
2. Châteaur. .	33	23	13	7	3	39	17
3. Brest	30	23	13	4	6	48	26
4. Laval	28	23	11	6	6	36	28
5. Granville .	26	22	9	8	5	29	24
6. Quimper ..	25	22	8	9	5	20	17
7. Challans .	25	23	8	9	6	41	29
8. Caen	24	23	9	6	8	36	35
9. Poitiers ..	23	22	6	11	5	34	27
10. Cholet ...	18	23	4	10	9	26	38
11. Le Mans .	18	22	5	8	9	26	35
12. Lucé	16	23	4	8	11	32	56
13. Bourges ..	16	22	4	8	10	22	32
14. Concarneau	16	23	4	8	11	27	38
15. St-Brieuc .	15	23	5	5	13	28	47
16. Montmor. .	14	22	6	2	14	31	47

BLOIS b. CHOLET 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.298. Recette : 10.279 F. — Buts : **Blois :** Otmani (28e et 62e), Menoury (32e).

BLOIS : Peigne — Sbaïz, puis Divet à la 46e min., Boussa, Sausset*, Traore, Donnard, Da Silva — Gassert, Toure, Otmani, Menoury. — Entr. : Donnard

CHOLET : Boileau — Pampanay, Fillière, Guignard, Graveleau — Beulez, Cordier* — Lefrère, Justek, Boudaud, Chalet (puis Bacauin 46e). — Entr. : Basquin.

CHATEAUROUX et BREST 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebras. Spectateurs : 2.634. Recette : 16.370,50 francs. — Buts : **Châteauroux :** Chanteguet (37e) ; Brest : Le Troquer (83e).

CHATEAUROUX : **Olejnik** — Ugolini, **Compas*,** Perrot puis Arrault (25e), **Marcon, Kincinski,** Chiarotto, Chanteguet, **Verbecque,** Gully, Barbellion. — Entr. : Vicot.

BREST : Lamour — **Le Troquer, Le Bihan,** Ribeyre, Guiffardi — **Lavaud*, Larnicol** — Sylvestre puis Delorme (60e), Fechaud, Drevillon, Perrot. — Entr. : Garabedian.

CAEN b. LAVAL 5-0 (0-0). — Terrain : très lourd. Arbitre : M. Pawlik. — Spectateurs : 1.274. Recette : 18.959 francs. — Buts : **Caen :** Gauthier (50e), Fournier (57e), Lefebvre (58e et 83e), Arnould (68e).

CAEN : Ruff — **Fournier*, Guesdon,** puis Brouard (70e minute), **Lauretti,** Moulinet — **Hopqui,** Laetty — Gautier, **Arnould,** Lefebvre. **Gaucher.** — Entr. : Oliver

LAVAL : Tanguy — **Desgages,** Clair, Lamy, Lhuissier — **Maligorne*.** Leroyer — Lemieure, **Dabo,** Gautier, **Fort.** — Entr. : Le Milinaire. Lamy expulsé.

CHALLANS b. QUIMPER 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : C. Célerier. Spectateurs : 1.806. Recette : 9.700. — Buts : **Raffin** (29e et 67e) et **Beaujault** (50e).

CHALLANS : **Courdavault** — Guignard, Giachino, **Merat,** Cautier — Robin, **Herbaut — Raffin, Beaujault, Cartwright*,** Gil. — Entr. : Lelong.

QUIMPER : Devis — Lallour, Hemery, **Le Cœur,** Guillou — Yan, Pann puis Quentel — Daniel, Pohon, Ranou, Lagadec. — Entr. : Lemaître.

GRANVILLE b. SAINT-BRIEUC 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 1.414. Recette : 6.400 F. — Buts : **Granville :** Colombine (76e), Guillard (84e) ; **Saint-Brieuc :** Rondel (52e).

STADE BRIOCHIN : **Audigane — Leblanc,** J.-P. André, puis G. Bout (46e), Cabel, **Hervé, M. Bougeard — Taburet*,** Y. Bougeard, Jourand, Guégan, Rondel. — Entr. : Bout.

U.S. GRANVILLE : Rius — Charbonnel, Mauger, Guillot, **Gautier** — Colombine, **Guillard*** — Leclerc, **M. Sevin,** Jacquet, **Y. Sevin.** — Entr. : Mamberta.

POITIERS et BOURGES 1-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Bounillon. Spectateurs : 923. Recettes : 5.935 F. — Buts : **Poitiers :** Bonnat (22e) ; Bourges : Senut (25e).

POITIERS : **Delhumeau** — Grenouillat, Schleider, Bidegarray, Longevial — Raspotnik, **Stupar*** — **Nadal, Bonnat,** Boukhalfa, **Dupuis.** — Entr. : Delcampe.

BOURGES : Penichault — Soyer, **Signol,** Duville, **Tognotti — Lahierre*, Plazza** — Garnier, Eraville, **Senut,** Zimmerman. — Entr. : Meerseman.

LE MANS et LUCE 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beghin. Spectateurs : 1.277. Recette : 6.149. — tateurs : 1.277. Recette : 6.149 F. — Buts : **Le Mans :** Gorgiatti (44e c.s.c.), March (57e) ; Lucé : Montrot (22e et 71e).

LE MANS : Deschamps — Le Seignoux, Perli, **Chollet,** Renou — **Dereuddre*,** Smerecki — **Chasseray,** Talarcsyk, Parchard, **Marchi.** — Entr. : Dereuddre.

LUCE : Loiseau — Debray, Chiarelli, **Pomaro, Belkaïd** — Corgiatti, Rolland — **Montrot*, N'Doumbé,** De Ortels, Mallot. — Entr. : Chiarelli.

CONCARNEAU b. MONTMORILLON 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.518. Recette : 8.332 F. — Buts : **Concarneau** — Rico (10e), Cosqueric (47e).

CONCARNEAU : **Raoul** — **Piriou,** Fraval, **Bescon,** D. Guillou — **Mao*, Calla** — A. Guillou, Cosqueric **Rico,** Codot. — Entr. : Vinsonneau.

MONTMORILLON : Marais — Nedeau, **R. Guillot*, Lemenan, Morillon** — J. Guillot, Devaux — Cutman, Lachaume, **Pellegrini,** Pineau. — Entr. : J. Guillot.

NORD

Reims (15)	**2**	**St-Germain (1)**	**1**
Creil (1)		**Valenciennes (6)**	
Cambrai (3)		**Aulnoye (11)**	
	(remis)		
Quevilly (4)	**2**	**Lille (9)**	**0**
Malakoff (9)		**Lens (6)**	
	(remis)		
Mantes (8)	**2**	**St-Quentin (14)**	**0**
Calais (13)		**Abbeville (12)**	
Exempt : **Amiens (4)**			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Germain	28	22	11	6	5	31	19
2. Creil	28	20	11	6	3	26	17
3. Cambrai ..	26	19	12	2	5	34	20
4. Quevilly ..	25	20	9	7	4	28	17
5. Amiens ..	23	20	8	7	5	36	26
6. Mantes ..	22	20	8	6	6	23	22
7. Valencienn.	21	19	8	5	6	26	22
8. Lens ...	21	17	7	7	3	27	16
9. Lille	19	21	7	5	9	30	29
10. Malakoff .	19	20	9	1	10	36	26
11. Aulnoye .	16	21	5	6	10	25	35
12. Abbeville .	16	20	6	4	10	20	29
13. Calais	12	20	4	4	12	16	45
14. Reims	12	21	4	4	13	22	42
15. St-Quentin	12	20	4	4	12	14	29

REIMS b. SAINT-GERMAIN 2-1. Mi-temps (0-1). — Terrain : gras Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 283. Recette : 1.128 F. — Buts : **Reims :** Guegain (51e), Dralet (73e) ; **Saint-Germain :** Brost (35e).

REIMS : **Manet — Ternois, Lacaille, Ponsinet, Hochard — Hehn, Dralet — Binet, Guegain, Laurier*, Schaller.** — Entr. : Prodicimi.

SAINT-GERMAIN : Choquier — Métrot, **Lecoq,** Garillier, Menou — **Pietrantoni*,** Phelipon — **Brost, Prost,** Béréau, Zembski. — Entr. : Phelipon.

QUEVILLY b. LILLE 2-0. Mi-temps : 0-0. — Arbitre : M. Rety. — Spectateurs : 1.622. Recette : 6.907 — Buts : Planteblat (68e), Wrobel (80e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Lemaire, Dobat, Delafosse, Poplin — **Planteblat, Craque** — **Stamm,** Wrobel, Horlaville, **Zanchi*.** — Entr. : Lefèvre.

LILLE : **Lestringuez** — Verchuren, Boutry, **Guimbault,** Gianquinto — Bierry, **Dubreucq** — Quink, Paris, Van Hecke, **Lechantre.** — Entr. : Jadrejack.

MANTES b. SAINT-QUENTIN 2-0. Mi-temps : 1-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefèbre. Spectateurs : 1.167. — Recette : 7.497 F. — Buts : Gouju (22e), Appert (69e).

MANTES-LA-VILLE : **Filliol** — **Melloni, Demota, José, Prazzoli** — **Gouju, Sorel** — **Beltramini*, Herbette, Appert, Defay.** — Entr. : Boucq.

SAINT-QUENTIN : **Molinski*** — Cailleux, G. Kosbur, **Le Bourhis,** Mascret — **Delavy, Carpentier — Jaudoin, R. Kosbur,** Leroux, Dagnicourt. — Entr. : Cornet.

LES BRITANNIQUES

Nos envoyés spéciaux ont vu Leeds gagner à Liège (1-0) et le Celtic malmener la Fiorentina (3-0). Ils situent deux grandes équipes qui pourraient bien se retrouver dans une finale de Coupe d'Europe cent pour cent britannique.

LE CELTIC ne craint que Leeds...

QUELS sont les secrets du Celtic ? Comme à chaque fois que nous revenons de Glasgow et de Parkhead, nous restons confondus devant tant d'enthousiasme, de générosité et d'efficacité. Comment peut-on, quand on s'appelle Mc Neill, Johnstone, Auld ou Gemmel, garder son âme de junior, progresser encore et conserver, Coupe après Championnat, son appétit de conquête ? C'est un problème qui mériterait une longue étude, laquelle n'aurait sans doute pas de conclusion bien définie.

Tout existe au Celtic pour que celui-ci soit un grand club : l'ambiance, le public, les installations, l'argent, le rayonnement, les joueurs, l'entraîneur et... les dirigeants. On a beaucoup parlé, et fort justement, de l'influence de Don Santiago Bernabeu au Real Madrid. On a moins parlé, du moins hors Grande-Bretagne, de celle de sir Robert Kelly, dirigeant du club depuis une trentaine d'années et président fort avisé. Homme d'affaires intelligent et lucide, sir Kelly se fait « une certaine idée » de son club et du sport. C'est lui qui infligea à ses joueurs une lourde amende après une finale de Coupe intercontinentale odieuse contre Buenos-Aires. C'est lui encore qui, il y a quelques années, proposa de ne plus jouer contre les Rangers en championnat afin d'éviter les incidents : « Abandonnons-leur 4 points par saison et suivons notre chemin ! »

LA FLEUR BLEUE ET SES EPINES

Si le Celtic est grand dans ses structures et sa direction, il l'est également sur le terrain. Il arriva, un jour de mai 1967, au sommet du football européen avec un côté « fleur bleue » sympathique et rassurant. Son mérite fut alors de se montrer digne de ce titre et de le justifier même dans la défaite. Mais en trois ans à peine, le Celtic a beaucoup appris. Sans rien renier de ses principes offensifs ni de son ardeur au combat, il a assimilé les leçons infligées en Coupe d'Europe par Dinamo Kiev et Milan A.C. Il a tenté de discipliner son jeu collectif en laissant de moins en moins un tempérament aveugle le dominer. Il a appris, en quelque sorte, après avoir saoulé son adversaire de coups à l'achever avec lucidité. Et mercredi dernier, contre une Fiorentina stupidement recroquevillée sur elle-même, le Celtic a fait une démonstration de sang-froid en portant systématiquement le jeu sur les ailes grâce à deux arrières, Hay et Gemmel, aussi offensifs qu'on peut l'être.

Pour être tout à fait franc, nous préciserons que Pesaola, l'entraîneur sud-américain du champion d'Italie, avait fait un très mauvais choix. Il pensait, en copiant Milan A.C. et son système de jeu, réussir là où les champions d'Europe avaient créé la sensation grâce à Prati, l'an dernier. Superbéton, contre-attaque, échec et mat. Ce qui tendrait à prouver que M. Pesaola a les idées courtes car la Fiorentina n'est pas Milan A. C., sa défense n'est pas habituée à subir un pressing constant, et surtout son attaque passe pour la plus brillante de la péninsule. Or que vit-on à Glasgow ?

ROGORA LE POETE

On vit une équipe italienne privée de son meillleur buteur, Chiarugi, laissé à la maison pour permettre l'incorporation d'un destructeur supplémentaire ; un libero, Ferrante, dans le style « visez les toits ! » ; deux rideaux de quatre joueurs ; un... avant centre Maraschi livré pieds et poings liés à Mc Neill ; et surtout un état d'esprit déplorable dont Hughes, le gaucher du Celtic, porte aujourd'hui les traces au niveau du genou grâce à un certain Rogora que nous recommandons aux poètes du ballon rond. L'entraîneur florentin a peu d'excuses puisqu'il déclarait avant le match : « Nous visons le match nul ou une défaite minime. Car, à Florence, les circonstances joueront pour nous. » Heureusement, il y a parfois de la moralité en football.

Les gens du Celtic, eux, sont moins compliqués. Ils ne

Jimmy Johnstone a été parfait contre la Fiorentina, à la fois dans le jeu et dans son comportement. Il reste l'un des meilleurs ailiers droits d'Europe.

... et LEEDS ne redoute q

Jacky Charlton symbolise à merveille l'équilibre et l'efficacité de Leeds.
(Photo R. LEGROS.)

COMME tous les Standardmen — c'est ainsi qu'on surnomme les champions de Belgique outre-Quiévrain — René Hauss ne tarissait pas d'éloges sur les champions d'Angleterre, la formidable équipe de Leeds United.

C'était le vingt-huitième match de... l'entraîneur français, au stade de Sclessin, aux bords de la Meuse. Ce fut la première et irrémédiable défaite. René Hauss avait pourtant conjuré le « mauvais œil » en endossant, avant le match, un maillot du Standard, avec le numéro 13 dans le dos et fait des infidélités à sa qualité de Français en endossant des chaussettes, aux couleurs de... la Belgique !

Tout cela ne suffit pas pour enrayer la terrifiante mécanique anglaise ! Et René Hauss d'avouer :

« Je suis pourtant, en règle générale, un mauvais perdant. Disons plutôt que je n'aime pas perdre. Mais avec une telle équipe, je n'ai pas eu le courage d'enguirlander mes joueurs. Ils ne méritaient pas de reproches, car tomber devant une équipe pareille n'est vraiment pas déshonorant ! »

L'ancien Strasbourgeois prépare aujourd'hui un plan de bataille pour le match retour à Elland Road du 18 mars. C'est son rôle tout comme il doit convaincre les Belges que rien n'est perdu. Mais, au fond de lui-même, il sait bien que la tâche est insurmontable...

Leeds paraît, en effet, à l'heure actuelle, invulnérable en Europe, sur le « continent » tout au moins. On a écrit beaucoup de choses sur les Anglais quand ceux-ci gagnèrent la World Cup en 1966. Aujourd'hui, on se plaît à souligner la terrible force de frappe de balle du footballeur anglais, l'engagement, le harcèlement, la technique en mouvement pur et dépouillée, la condition physique, le jeu simple et clair des champions du monde, en général, et des champions d'Angleterre, en particulier.

MORDRE AU BALLON

Mais c'est sur le plan technique que Leeds a étonné tout un peuple belge, passionné par l'enjeu, mercredi dernier. Les hommes du manager Don Revie et de l'entraîneur Cocker ne font aucun complexe : ils jouent au ballon tout simplement.

Quand les champions d'Angleterre sont privés de la balle, chacun d'entre eux se bagarre (dans le bon sens du mot) pour la récupérer et procéder à de meurtrières offensives. C'est l'homme le plus rapproché du ballon qui est chargé de ce rôle. Il n'y a pas un meneur de jeu à Leeds mais dix. Que ce soit un défenseur, un « intermédiaire »

ES FONT LA LOI !

spēcial europe

Le grand John Hugues, porteur du numéro 11, a démantelé pendant quarante-cinq minutes la défense centrale de la Fiorentina. Puis, blessé au genou, a dû quitter le terrain.

par Jacques THIBERT et Jean-Paul OUDOT

que le Celtic

ou un attaquant, peu importe ! L'essentiel est de « mordre » au ballon.

C'est pourquoi la formule qui résume tout Leeds parait être la suivante : dix attaquants et onze défenseurs à la fois !

Autre sujet d'étonnement à Liège : la démentielle condition physique des coéquipiers de Jackie Charlton. Pour être à la fois au « four et au moulin », il faut une rude santé ! Et ce ne sont pas les rencontres, de plus en plus difficiles, imposées aux champions d'Angleterre, qui tracassent le moins du monde les responsables du club de Yorkshire.

Ainsi, Leeds joue à l'heure actuelle sur trois tableaux : le championnat où sa lutte avec Everton est épique, la Coupe d'Angleterre où Leeds jouera, samedi, à Sheffield contre... Manchester United (quel choc !) et, bien sûr, la Coupe d'Europe des Clubs, compétition pour laquelle Leeds vient de prendre une belle option pour les demi-finales. En attendant mieux.

Don Revie — qui fut un excellent avant centre de Manchester City — a déjà calculé que Leeds serait obligé cette saison de disputer un minimum de 65 matches (si tout l'édifice actuel en Championnat et en Coupes s'écroulait) et un maximum de 77 à 80 matches, si tout allait au-delà du « raisonnable » !

Bien sûr, Leeds est un grand club avec ses trente-deux joueurs professionnels. Mais ajoutons vite que le club anglais tourne à plein régime avec 16 joueurs seulement ! Ainsi Lorimer, le buteur au stade de Sclessin, n'est considéré généralement que comme un bon réserviste. Peter Lorimer, à titre d'exemple, participa au sinistre Ecosse-France Espoirs (4-0 à Glasgow)... Les Français ne voulaient pas croire qu'il était remplaçant à Leeds et, pourtant, un quart d'heure avant Standard-Leeds, Lorimer n'était pas prévu. C'est Gray qui devait jouer contre les Belges...

Leeds aurait bien des raisons d'être lassé, à la fois, physiquement et moralement, par une telle surabondance de rencontres. Eh bien non ! Au contraire, sera-t-on tenté d'écrire.

LES SURPRISES DE BRAS

Huit heures avant le choc de Coupe d'Europe, les Anglais s'entraînèrent une demi-heure environ au stade de Rocourt, siège du F. C. Liège, grand rival régional du Standard. Jean-Claude Bras n'a pas raté l'aubaine et a assisté à cet entraînement léger. Il devait nous confier son étonnement :

« Ils sont fous, fous, fous ces Anglais ! Mais ce sont eux qui ont raison ! Leur entraînement n'a pas été trop dur, mais je vois deux bonnes raisons d'effectuer des séances de ce genre, à quelques heures du match :

— Les joueurs évitent ainsi de « gamberger » avant le match ;

— Les joueurs se décontractent avant l'effort et sont, physiquement, prêts à affronter le danger. Ils arrivent sur le terrain les muscles dénoués et non tendus comme leurs adversaires.

En outre, j'ai été surpris de leur technique extraordinaire. Ils n'effectuent que des gestes simples. Ce sont ceux-là les plus... difficiles ! Je ne m'étonne pas qu'ils soient tous, ou presque, internationaux. »

Les Anglais, qui ont inventé le football, auront attendu longtemps avant de reprendre leur bien en Europe. Mais, à force de travail et de persuasion, ils apparaissent aujourd'hui imbattables. Un seul adversaire trouble (un peu) le sommeil des joueurs de Leeds : le Celtic Glasgow, on s'en serait douté ! Tout comme Leeds, le Celtic applique les mêmes méthodes, forge les mêmes hommes.

J.-P. O.

Tir au but de Lorimer contre le Standard. Un pas de plus vers la finale.

Si nous devions choisir un favori entre ces deux superéquipes britanniques, nous pencherions après bien des hésitations vers Leeds dont la rigueur défensive, l'organisation collective et le caractère implacable sont impressionnants. Mais notre cœur irait vers le Celtic dont la santé, le courage et le panache nous ont déjà donné tant de joies. Et, avant de remplir notre bulletin de pronostics, nous n'oublierions pas qu'à Wembley, un jour d'avril 1967, l'Ecosse avait triomphé de l'Angleterre par 3 buts à 2. Il est vrai que ce jour-là Bremner était du côté de Gemmel, Wallace et Lennox pour vaincre Jackie Charlton. Or le rouquin écossais de Leeds est un homme qu'il vaut mieux avoir avec soi que contre soi.

J. T.

se prennent pas pour des génies mais ne considèrent pas leurs adversaires comme des imbéciles. Ils rappellent, à juste raison, qu'ils avaient battu Benfica par 3-0 au dernier tour et qu'à Lisbonne ils ne durent leur salut qu'au tirage au sort. Mais ils sont confiants en leurs moyens et, personnellement, nous ne pensons pas que la qualification du Celtic puisse être remise en cause même si la Fiorentina est capable, le 18 mars, de remporter une victoire par deux buts d'écart.

SUR UN OU SUR DEUX MATCHES

Les pensées des Ecossais sont maintenant tournées vers la suite de cette Coupe d'Europe, qui atteint le stade des demi-finales. Le « big match » attendu aura-t-il lieu en matches aller et retour ou sur une seule rencontre, le 6 mai à Milan ? C'est, en fait, la seule véritable question car le Celtic sait maintenant que son succès ou son échec en Coupe d'Europe 70 passe par le champion d'Angleterre, Leeds.

MANTES-LA-VILLE - SAINT-QUENTIN (2-0)

ET APPERT FRAPPA

MANTES-LA-VILLE. — L'Olympique de Saint-Quentin, récent vainqueur de Malakoff (2-0), a vu les rôles s'inverser face à Mantes-la-Ville qui, de la sorte, a franchi le cap des neufs semaines sans défaite, devant une assistance beaucoup plus faible que celle escomptée.

Une fois encore les absents ont eu tort. En effet, malgré l'état du terrain, boueux et détrempé du fait du dégel, les vingt-deux acteurs s'évertuèrent à pratiquer un football de grande classe. D'autre part ce match fut celui des rebondissements et les Mantevillois accusèrent une nette supériorité en seconde mi-temps (du moins au cours des vingt-cinq premières minutes) après avoir fait cavalier seul pendant la première.

Le réveil saint-quentinois, sonné par sa jeune fougue, faillit tout remettre en question. Certes la défense mantevilloise, à l'image de Filliol, Demota et José, se montra souvent à son avantage mais avec plus de maturité et surtout la présence d'un véritable finisseur, les nordistes auraient pu réagir après le but de Gouju.

Il est vrai que la carence du milieu de terrain mantevillois où Sorel tenait finalement sa place, favorisa pour une large part Saint-Quentin dans ses entreprises. Mais fort heureusement Appert sur contre-attaqyue trompa l'excellent Molinski en reprenant de très près une déviation de la tête de Beltramini consécutif à un corner tiré par Defay. Cependant on ne saurait mettre en cause le succès de Mantes-la-Ville tant les équipiers de R. Filliol dominèrent le débat durant la première période. Sans le brio de Molinski, ce succès eût été beaucoup plus net. Quoi qu'il en soit J. Cornet possède des garçons de talent en la personne de ses juniors Delaby, Carpentier, Jaudoin et R. Kosbur, que la rude école du C.F.A. se chargera d'aguerrir. Mais au stade Léo-Lagrange le métier et l'expérience ont prévalu.

G. SEGUI.

Molinski, l'excellent gardien de Saint-Quentin, va bloquer le tir du Mantevillois Herbette (au milieu).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

● **GAZELEC AJACCIO** pour son très beau score aux dépens de Aix, 5-0 (Div. II).

● **LA COMBELLE** pour sa victoire sur Moulins en C.F.A. (Centre) 2-1.

● **REIMS** pour avoir battu Saint-Germain (2-1) son leader en championnat du Nord de C.F.A.

● **LE PUY** pour son excellent score devant Riom en championnat d'Auvergne.

● **MONTARGIS** pour sa victoire sur Châteaudun 2-1, son leader en championnat du Centre.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France-Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD, Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

CHALLANS - QUIMPER (3-0)

REVOILA CARTWRIGHT !

CHALLANS. — Depuis quatre saisons qu'il est à Challans, Cartwright n'a jamais laissé le public indifférent. Il fait partie de ces maîtres techniciens souvent adorés, parfois reniés, suivant leur degré de réussite.

Or, depuis le début de la saison. Cartwright, international junior il y a quelques années sous les couleurs du Racing n'était plus tout à fait lui-même.

Un déménagement, une reprise tardive de l'entraînement, une activité professionnelle absorbante et il n'arrivait plus toujours à masquer par quelque exploit technique une condition physique précaire, au grand dam des supporters maraichins qui le lui faisaient bien savoir

Son entraîneur, Bernard Lelong, autre Racingman, ne désespérait cependant pas. Il connaissait la grande valeur de son joueur et savait qu'il le retrouverait bientôt sous son meilleur jour.

Cartwright n'a pas déçu son attente. Rassuré depuis quelques semaines sur son avenir professionnel (il est agent d'assurances), il a repris l'entraînement avec plus de sérieux, et au fil des rencontres ses adversaires s'en sont aperçu.

C'est en majeure partie grâce à lui que les Beaujault, Raffin et Gil ont taillé des croupières à l'athlétique défense quimpéroise qui dut s'incliner à trois reprises après que Courdavault eut stoppé le premier essai breton de Pann.

Mais les attaquants de Lemaitre n'étaient pas dans un bon jour. Si, au début de la rencontre ils inquiétèrent quelque peu leur ancien portier, ils disparurent totalement après le repos.

Peut-être parce qu'ils ne bénéficiaient pas, quant à eux, des précieuses ouvertures de Denis Cartwright.

A. LESTER.

QUEVILLY - LILLE (2-0)

QUEVILLY GAGNE - PETIT

QUEVILLY. — Sans doute les Quevillais ont-ils eu une insigne malchance en début de match. Eussent-ils transformé le tir de Wrobel qui heurta le poteau dès le début ou alors le coup franc superbe de Zanchi qui s'écrasa sur la barre à la 10e minute, que le sort qui devait être inéluctablement celui de la jeune, mais très faible, équipe lilloise, cette défaite inévitable eût été connue d'entrée tout simplement.

C'eût pu être par conséquent le massacre. Or, l'orage passé, on vit timidement peut-être, mais avec application, les Nordistes tenter d'organiser leur jeu. Sans avoir réellement de l'assurance, ils se multipliaient parce que plus rapides et mobiles que leurs adversaires, de sorte que le pire était longtemps évité.

Quevilly avait bien encore les seules occasions de marquer, mais à l'image d'un Horlaville trop lent à manœuvrer, perdant même quelques balles, les attanquants ne se montraient pas très bien inspirés. Tant et si bien que, au repos, Lille n'avait pas encore fléchi, ce qui n'était pas le moins surprenant de cette rencontre à sens unique.

C'était sans doute pour les Quevillais reculer pour mieux sauter. Pourtant, à la reprise, un quart d'heure encore la chance continua de sourire aux Lillois dont on s'apercevait avec plaisir qu'ils imprimaient à leurs mouvements un style de bonne facture.

Un corner de plus (le septième ou le huitième peut-être depuis le début du match), une balle aérienne qui s'égare, tombe du ciel... dans les pieds de Planteblat qui fait mouche. Il a fallu ainsi une heure pour que les « canaris » traduisent enfin une supériorité qui crevait les yeux.

C'est d'ailleurs de façon à peu près identique que, sur un autre corner, Wrobel sera cette fois à point nommé pour donner au résultat final un visage plus conforme à la réalité. En résumé, une bien sympathique, mais bien légère et tendre équipe lilloise face à un Quevilly qui n'a peut-être pas sorti le grand jeu sur son terrain dimanche, mais dont la solidité et la puissance semblent de taille à tout bousculer désormais sur son chemin.

P. FEREY.

MUTZIG - PIERROTS (1-1)

UNE ALLERGIE DES PIERROTS

MUTZIG. — « Prendre un point à l'extérieur est toujours un bon résultat... » estimait l'entraîneur strasbourgeois Paco Mateo à l'issue de la rencontre qui opposait son équipe à celle de Mutzig sur les bords de la Bruche.

« Nous aurions volontiers souscrit pour un match nul dès avant la rencontre », soulignait de son côté le coach de Mutzig, Raymond Hild, après les débats.

Ainsi les deux entraîneurs se déclarèrent-ils satisfaits du gain d'un point et il faut dire que dans l'ensemble le résultat est parfaitement équitable. Certes les Strasbourgeois dominèrent pendant la plus grande partie de la rencontre, surtout après le repos, mais ils étaient alors menés par un 1-0 et ils pouvaient s'estimer heureux de n'avoir par un handicap plus important. Car, outre le but réalisé à la quarantième minute après une action de toute beauté amorcée par le tandem Zimmermann-Heine et terminée par Neumann, des essais de Fluck, Nabat et Zimmermann ne manquèrent le but que d'un cheveu.

Malheureusement, à la suite de cette action des Strasbourgeois, Lechner se blessait dans un choc avec Heine et dut être remplacé après la pause par Becker.

Les Pierrots eurent tôt fait de rétablir la parité du score puisque à la 52e minute Stiebert reprenait magistralement un corner de Ahipeaud et battait Remp sans rémission. C'est d'ailleurs là le seul regret de l'entraîneur Hild qui vitupérait quelque peu après la rencontre ses défenseurs qui avaient laissé toute liberté de manœuvre au défenseur strasbourgeois

Matéo, lui aussi, avait un petit regret : son équipe manquait de fraîcheur et d'allant pour pouvoir concrétiser la nette domination territoriale de la seconde mi-temps.

« Cela a tout juste été suffisant pour ne pas enregistrer la première défaite », devait-il préciser.

« Mais Mutzig est une équipe qui ne semble guère nous convenir... »

P. HURST.

COUPE DE FRANCE : MATCH A REJOUER (16es DE FINALE)

BAUME RENCONTRERA PARIS - NEUILLY

MACON. — « Baume-les-Dames à Paris, Mazargues aux pissenlits ! », dans un style peut-être un peu inélégant, cette banderole largement déployée sur le terrain de Mâcon résumait assez bien pourtant la situation. Ce sont en effet les Baumois qui rencontreront en 8e de finale de la Coupe de Frnace Paris-Neuilly, tandis que Mazargues, à défaut de cueillir des pissenlits sur son terrain de la banlieue marseillaise balayé par le mistral, devra se replonger dans les tâches plus obscures du championnat d'honneur du Sud-Est.

La technique plus affirmée des Jurassiens, leur maîtrise et leur cohésion surtout, ont finalement prévalu sur l'engagement physique des Marseillais, un peu trop fougueux parfois, et désordonnés. On sentait d'entrée d'ailleurs que les Méridionaux allaient tout miser sur leurs ressources physiques, sur la vivacité de leurs ailiers Lawson et Roger Guidarini, sur le punch de l'avant-centre Canizares trois hommes constamment sollicités en pointe par de longues balles en profondeur venues le plus souvent de leur entraîneur-joueur Schollhammer. Cette technique, sans doute un peu simpliste, mit cependant la Idéfense baumoise en difficulté au cours des cinq ou six premières minutes. Mais l'équipe jurassienne eut tôt fait de s'organiser et de prendre la mesure de son adversaire.

Soutenus par une belle chorale de supporter estimés à 500 ou 600 dans les tribunes du stade de Mâcon, des supporters venus par autorail et par cars spéciaux, les Baumois s'appliquèrent à faire courir la balle, à donner au jeu une plus grande dimension. Ils témoignèrent alors, malgré un terrain gorgé d'eau, extrêmementi lourd et glissant, d'une grande autorité dans le contrôle de la balle. Aussi nette que constante, leur domination se traduisit par un grand nombre d'occasions de but, gâchées par un excès de précipitation, de tirs mal ajustés, insuffisamment appuyés, de sorte que Tonda, l'irréprochable gardien marseillais put à chaque fois intervenir avec bonheur. Il dut néanmoins s'avouer battu à la 26e minute sur une reprise de volée de Delaville, consécutive à un corner remarquablement ajusté par Michel et dévié de la tête par Coquard.

Ce but réveilla l'ardeur des Méridionaux qui confondirent, hélas ! virilité et brutalité, ce qui leur coûta l'expulsion sévère peut-être de leur ailier gauche Roger Guidarini, coupable d'une agression sur l'arrière baumois Hintzy. Dès lors, il parut évident que Mazargues ne parviendrait pas à remonter son handicap d'un but. Il fallut au contraire toute la classe de Tonda, l'expérience de Schollhammer, l'inlassable activité en milieu de terrain de Debouzy et de Frondi, pour permettre aux Marseillais d'éviter une défaite plus sévère.

Walter DONAT.

MONTLUÇON - MONTFERRAND (4-1)

YOBOUÉ LE BUTEUR MONTLUÇONNAIS

MONTLUÇON. — « Ils étaient quand même les plus forts », avoua Jules Sbroglia après avoir regretté que sa défense ait fait des « cadeaux » à l'opportuniste Yoboué. L'entraîneur montferrandais venait de situer cette rencontre qui avait été suivi par un public record.

L'A.S.M. hier, n'avait que de bien pâles arguments à faire valoir devant une formation montluçonnaise complète dans toutes ses lignes avec un milieu de terrain combatif à souhait et une attaque digne de celle qui fut sacrée meilleure de France au printemps 1967.

S'il est permis d'extraire un joueur d'une équipe qui sait avant tout ce que signifie le jeu collectif « l'attaquant » montluçonnais s'appela hier Yoboué.

En effet, dans ce rôle de finisseur qui fut rarement le sien au temps où le E.D.S.M. cherchait un milieu de terrain, l'Ivoirien connut il est vrai une certaine réussite.

2 000 supporters apprécièrent à sa valeur le but lumineux de Perrigaud, premier d'une série de quatre. L'attaquant international qui entreprend et semble réussir une reconversion en reculant d'un cran dans la défense de Bodin, expédia des 25 mètres un tir qui laissa Sifferlen sans réaction. Les contres montferrandais furent alors moins incisifs, butant d'ailleurs sur une défense intraitable.

Yoboué donna alors sa pleine mesure, trois buts couronnèrent sa diabolique présence, Martin trouvant seulement pour Montferrand l'occasion de sauver l'honneur. Yoboué, Villa, Perrigaud, Hallet, Verzellesi et bien sûr Bodin dont la première mi-temps fut étonnante... Grâce à eux l'E.D.S.M. peut redonner au championnat l'intérêt qu'il a quelque peu perdu dans ce groupe !

M. GOUX.

ENTENTE - BATAILLON DE JOINVILLE (0-0)

LES MILITAIRES ONT SONNÉ LA CHARGE

FONTAINEBLEAU. — Les 1.700 spectateurs du match Entente-Bataillon ont connu bien des émotions à l'occasion de ce derby Seine-et-Marnais disputé avec un acharnement qui ne tomba jamais dans l'incorrection.

Comme prévu, les militaires (invaincus depuis quatre mois) ont posé de gros problèmes aux leaders du groupe Centre, surtout pendant les vingt premières minutes et en fin de match. Entre-temps, l'Entente réagit très bien, affirma un métier supérieur et se créa des occasions aussi nettes sinon plus.

Pour résumer ce match, disons que la force physique et l'organisation des locaux ont tenu en échec l'ardeur juvénile et la vitesse des hommes de Troupel. A tout moment, on s'attendait à voir l'une des équipes craquer mais aussitôt il y avait une réaction qui remettait tout en question.

Le début du match allait être un véritable calvaire pour l'Entente, affolée par une équipe vive, tranchante et qui n'hésitait pas à tirer de loin, à l'image de Papi. Delacroix, le gardien local, fut même battu à la 9e minute par Christoph qui reprit un centre de Sanso mais l'arbitre, qui avait accordé le point, fut contredit par le juge de touche et revint sur sa décision.

Jusqu'à la pause, l'Entente refit progressivement surface. Elle fit beaucoup mieux en seconde période où, après un nouveau rush des militaires pendant lequel Cipres sauva sur sa ligne une balle expédiée par Contasso, elle se créa plusieurs occasions très nettes notamment par Dohyenard et J.-P. Viala très malheureux dans la finition. Adams fut même fauché de façon douteuse en pleine surface. Puis le Bataillon repartit de plus belle mais, malgré cinq corners consécutifs sur la fin, on en resta là. Zéro partout, un match nul logique, tout le monde était content.

P. LOUHAUT.

REIMS - SAINT-GERMAIN (2-1)

LAURIER GALVANISE LES RÉMOIS

REIMS. — La présence de l'international Alain Laurier dans l'équipe rémoise, l'absence de l'international Guignedoux dans l'équipe de Saint-Germain avaient évidemment modifié les données de ce match opposant le leader du groupe Nord-Est au dernier classement.

En fait, tout au long du match, c'est bien l'ensemble entraîné par Claude Prodocimi qui joua en leader face à un adversaire assez peu entreprenant, toujours sur le qui-vive et qui ne se livra qu'avec parcimonie.

Saint-Germain menait au repos par 1 à 0 mais cela ne correspondait nullement à la physionomie d'une première mi-temps au cours de laquelle les Rémois avaient presque toujours conservé l'initiative.

Ce n'était donc que justice lorsque Guegain (16 ans et demi) sur passe de Hochard obtint l'égalisation.

Les Rémois ne s'en tinrent pas là. Inlassablement Laurier et Dralet allaient de l'avant et la collaboration des deux hommes devait amener le deuxième but rémois, celui de la victoire.

Alain Laurier sur la présence duquel Saint-Germain avait fait des réserves avant la rencontre a marqué la partie de toute sa personnalité. C'était dimanche son premier match de 1970 après une longue indisponibilité due à un accident de voiture survenu durant les fêtes de fin d'année.

Laurier a parfaitement réussi sa rentrée. Il faudra donc que Prodocimi se fasse une raison car il ne fait plus de doute que Fruchart réintégrera le brillant Alain dans l'équipe professionnelle dès le prochain match.

M. LARDENOIS.

LE MANS - LUCE (2-2)

PAS CONTENT DEREUDDRE

LE MANS. — Si les Lucéens étaient heureux, on le conçoit, de ramener un point précieux d'un déplacement qui pouvait s'avérer périlleux, Dereuddre était beaucoup moins satisfait.

« Je ne critique pas le système adopté par nos adversaires qui ne laissèrent guère que deux attaquants en pointe, proclamait-il à l'issue du match mais nous n'aurions jamais dû concéder de véritables cadeaux. Sur un terrain aussi pourri, il ne pouvait être question de construire du beau football, il fallait déblayer. Nous ne l'avons pas fait et nous avons eu tort. »

Le rapide Montrot avait ouvert la marque à la 32e minute et après avoir raté plusieurs occasions en or, les Manceaux avaient égalisé une minute avant le repos avec l'ultime et très involontaire complicité de Corgiatti.

Le premier quart d'heure après la reprise fut à l'avantage des Manceaux et à la 57e minute le tir victorieux de Marchi concrétisa leur supériorité. A 2 à 1, ils pouvaient, semble-t-il, se concenter de préserver cette avance qui valait deux points précieux.

Mais ils s'efforcèrent de faire mieux et dégarnirent leurs arrières. Montrot, encore lui, restait le plus souvent en attaque et, utilisant une longue passe de N'Doumbé, réussisait à passer Perli qui, voulant le contrer, glissa sur le terrain-patinoire, et plaça un tir hors de portée de Deschamps.

C'était un match nul heureux sans doute mais largement mérité par les Lucéens.

F. BOCAGE.

BLOIS - CHOLET (3-0)

SANS PRENDRE DE RISQUES

BLOIS. — Si le public blésois est peut-être resté quelque peu sur sa faim encore qu'il ait vu marquer 3 buts par son équipe favorite, cela provient du fait que celle-ci menant par 2 à 0 au repos après une première mi-temps que nous pouvons qualifier de fort convenable, leva le pied par la suite pour ne prendre aucun risque et pour faire circuler la balle plutôt que de l'attaquer avec la décision nécessaire lorsque le sort de la partie est incertain.

Quand Gassert à la suite d'un très beau crochet permit à Otmani de marquer à la 62e minute son deuxième but du match et le troisième pour son équipe, la partie baissa d'un ton car Cholet ne pouvait plus remonter.

Si cette équipe pendant les premières minutes avait mené la vie rude à une formation blésoise quelque peu contractée ; ce devait être seulement dans cette période que les joueurs de Cholet allaient contester le résultat final encore que ses attaquants très sévèrement marqués, en particulier Justek par Sausset ne se soit jamais mis en réelle position de tir. Et cette équipe de Cholet appliquée devait voir ses espoirs l'abandonner au fil des minutes quant Otmani puis Menoury marquèrent les deux premiers points blésois.

Ainsi donc s'est trouvé confirmée la logique. Sans prendre de risques inutiles encore que Sbaiz se soit claqué, Blois a donc pris deux nouveaux points.

Sa ligne d'attaque s'est retrouvée en marquant 3 buts tandis que sa défense n'en concéda aucun, ne s'inclinant d'ailleurs qu'une seule fois au cours de ses quatre dernières sorties, et cela est de bonne augure pour l'avenir.

G. RENARD.

ARLES - LA CIOTAT (1-3)

ARLES PENSAIT-IL A LA COUPE ?...

ARLES. — Arles a dû s'incliner devant une équipe ciotadaine qu'elle avait éliminée de la Coupe de France et qui n'a pas perdu tout espoir de se retrouver en tête à la fin du championnat.

Certes, les Arlésiens, au contraire, n'ont plus rien à attendre de ce côté, mais ce n'est pas une raison pour décevoir les supporters qui étaient venus très nombreux. Les Arlésiens au cours de cette rencontre ont baissé trop tôt les bras !

Le début était pourtant prometteur, les locaux se faisant pressants, et puis un contre malheureux profitait à Kadiry et le tir de ce dernier qui paraissait facile à stopper allait pourtant tromper le gardien de but local.

La Ciotat, qui avait débuté prudemment, encouragée par ce résultat, poussait davantage ses attaques et une nouvelle fois, la balle, après avoir voltigé entre plusieurs joueurs des deux camps, finissait par terminer sa course au fond des filets après un dernier contrôle de Carrara. C'était suffisant pour donner confiance aux hommes de Ferrero dont la défense se montrait intraitable devant les attaquants locaux.

Il fallut une erreur de Gauchenot pour réduire le score. En effet, ce dernier, sur un centre d'Exbrayat, voulut détourner la balle en corner et la logea hors de portée de son propre gardien. La Ciotat retrouvait alors toute sa confiance et ses actions, vivement conduites par un Cossou à la pointe de l'attaque, échouaient de justesse sur Charles-Alfred. Mais le premier eut finalement le dessus sur le second ; Charles-Alfred croyant que son gardien allait s'emparer d'une balle laissa partir Cossou qui, promptement, s'en empara et marqua sans opposition.

Pierre BROCAREL.

ALBI - SETE (3-1)

UN DUEL ARDENT

ALBI. — Les deux équipes qui attachaient au résultat une importance considérable se sont livré un duel ardent qui connut des moments de grande intensité. Les Albigeois dont on déplorait la virilité se sont magnifiquement distingués en imposant leur loi à un adversaire aux qualités et à la puissance de jeu expressive singulièrement agissante. En définitive les Héraultais exprimèrent bien leurs capacités habituelles et manifestèrent même une constance dans l'effort méritoire ; mais ils se heurtèrent à une opposition résolue dynamique qui ne faiblit jamais.

Les Sétois, donc, déployèrent une vive activité en début de chaque période soumettant le goal albigeois à quelques tirs vigoureux mais la défense tarnaise parvint à dresser un rempart infranchissable à tous les assauts. Elle ne fit qu'une seule erreur lorsque l'un de ses meilleurs pivots battit son propre gardien mis en difficulté par le sol boueux. Par la suite les initiatives rivales furent systématiquement annihilées, Verdié n'ayant à intervenir qu'en de très rares occasions.

L'organisation de jeu ne possède pas totalement la maîtrise technique qui caractérisait ses productions du début de saison mais on note cependant une très nette amélioration. Le système offensif fait preuve d'une force de pénétration plus effective, Rivals et Guillas se distinguant avec beaucoup d'éclat. Enfin et c'est là le principal, son fer de lance Azena dont le rôle était devenu plus effacé depuis l'étonnante réussite face à Rodez semble avoir retrouvé autorité et punch. Devant Sète, il contribua de manière décisive à l'élaboration du but de Guillas construisant ensuite celui qu'il signa plus tard très intelligemment. Le sujet était présentement en forme et il devrait lors des prochaines confrontations réaliser d'aussi probantes démonstrations.

P. FABRE.

CHATEAUROUX - BREST (1-1)

PLUS AUCUN FAUX PAS !

CHATEAUROUX. — La Berrichonne, tout comme Brest, n'était pas satisfaite du résultat ! En effet, les Brestois, malgré le point pris en terre castelroussine, n'en ont pas moins perdu tout espoir de disputer le titre alors que Châteauroux laissait Blois prendre le large avec deux longueurs d'avance.

Pourtant, nous avons assisté à une très belle rencontre, à l'engagement physique total. De plus, le résultat nul est des plus logiques, chaque équipe ayant eu sa mi-temps. La Berrichonne s'est battue avec courage et détermination, mais a baissé de rythme en seconde mi-temps alors que les Bretons passaient la vitesse supérieure !

Le second acte fut extrêmement pénible pour les Castelroussins qui durent faire face aux assauts continus des Brestois. Pendant une demi-heure, Compas et ses hommes résistèrent contre vent et marée, mais après que Larnicol eut vu son but refusé par M. Legras, c'est Le Troquer qui marquait sur coup franc le but égalisateur.

La partie avait pourtant bien commencé pour les hommes de Robert Vicot qui, après avoir pris la mesure de leurs adversaires, accentuèrent leur pression au fil des minutes et se créèrent plusieurs occasions par Verbecque, Gully, Barbeillon et Kicinski. Faisant état d'automatismes parfaits, ils montèrent de très beaux mouvements offensifs qui se brisèrent sur une défense brestoise où les Le Troquer, Le Bihan et Guiffardi firent bonne garde jusqu'à la 37e minute, à laquelle Chanteguet, après une belle préparation de Barbeillon, ouvrait la marque.

Hélas ! lors de la seconde mi-temps, les Berrichons ne purent répondre aux « rushes » brestois et après de très belle parades, Olejnik dut s'incliner à sept minutes de la fin.

Certes, rien n'est encore perdu pour la Berrichonne, mais celle-ci ne peut plus se permettre aucun faux pas et devra surtout vaincre Blois le 22 mars à Châteauroux.

J.-P. DERINE.

MONTPELLIER - BEZIERS (1-0)

BÉZIERS APRÈS SÈTE

MONTPELLIER. — L'on attendait avec curiosité cette Association Sportive de Béziers, invaincue depuis le 16 novembre (à Albi) et l'on ne donnait évidemment pas cher des chances du S.O.M. qui restait pourtant sur trois victoires à domicile ces dernières semaines.

Il est dit que cette saison les Montpelliérains déjoueront les pronostics à l'occasion des rencontres les opposant à leurs rivaux héraultais. Sète, il y a quelques mois, avait déjà été échaudé au Parc des Sports et finalement Béziers a connu dimanche la même mésaventure.

Dès la 31e minute, Delmas avait réussi à battre Moine. Ce n'était que justice tant les offensives montpelliéraines étaient plus tranchantes que celles des Biterrois. Cet avantage de 1 but à 0 à la mi-temps faillit s'aggraver à la 52e minute quand Delmas fut fauché par Garceran, les Montpelliérains obtenant un penalty sur cette action. Combette, plus heureux en d'autres occasions, voulut le tirer en force et Moine réussit à dévier le ballon en corner au prix d'une belle manchette du bras droit. Ensuite il nous a paru que Béziers baissait assez inexplicablement les bras en fin de rencontre.

Pourtant, au grand dam des supporters du Parc des Sports, Cerrato faillit être battu à l'ultime minute par son arrière gauche Libourel. La reprise du droit de cet arrière faillit surprendre son goal qui, au prix d'une belle détente, stoppa finalement le ballon.

Georges BUSNEL.

KRONENBOURG - SOCHAUX (2-5)

TRIPLÉ DE SANCHEZ

KRONENBOURG. — « Que voulez-vous, les Sochaliens étaient supérieurs dans tous les domaines et, de surcroît, ils ont su profiter des innombrables erreurs commises par notre défense et de la carence de notre milieu du terrain qui leur permettait d'emprunter de véritables boulevards pour se ruer à l'assaut de nos buts. »

C'est à peu près en ces termes que le député Rickert, président du F. C. Kronenbourg analysa la rencontre au cours de laquelle son équipe avait été littéralement surclassée par les valeureux doubistes. Et pourtant, durant les dix premières minutes, on crut que les brasseurs, en dépit de l'absence de Dauer et de Wehrlé, joueraient un tour pendable à leurs adversaires, comme ils l'avaient fait quelques semaines plus tôt face à Sedan. En effet, ils démarrèrent sur les chapeaux de roue et dès la neuvième minute Yvars expédia un bolide sur le montant droit de la cage de Nardin.

Grujica était là pour reprendre la balle et c'était le 1 à 0. Las ! la mariée était trop belle car Sanchez ne tarda pas à égaliser pour donner ensuite l'avantage à sa formation. Brot aggrava la marque à la 32e minute. Mais le Yougoslave Grujica réduisit à 3-2 sept minutes après, grâce à un penalty dont le gratifia généreusement l'arbitre M. Spittler.

A la mi-temps donc tous les espoirs restaient permis aux Alsaciens.

Après la pause on se rendait néanmoins bien vite compte qu'ils ne tiendraient pas la distance et que la meilleure condition physique des hommes de Claude Latron s'avérerait prédominante. De fait, au fil des minutes, les Cronenbourgeois sombrèrent, corps et biens, et ne purent plus que limiter les dégâts. Sanchez et Brot trompèrent encore à deux reprises l'infortuné gardien Gerber donnant de la sorte une ample victoire aux Sochaliens. Dommage que ces derniers aient gaspillé des points en début de saison car, dans leur forme actuelle, ils ne sont pas loin de valoir les Pierrots.

Gilbert WAGNER.

LE FAIT DE LA SEMAINE

Le sens de l'organisation des Pierrots

(Tony ARBONA)

LE prochain Championnat national imposera à ses participants une organisation intérieure du club très poussée ce qui, pour beaucoup de « grands amateurs » du C.F.A., né sera pas un grand handicap.

Aujourd'hui, nous prendrons comme exemple le champion de France, les Pierrots de Strasbourg.

Depuis que le club est en C.F.A. (cinq ans), il a été structuré à la façon d'un club Pro, à l'exception des séances d'entraînement, car tous les joueurs travaillent et ne peuvent être sous les ordres de Paco Matéo que deux fois par semaine, le soir, après leurs occupations professionnelles.

C'était à l'occasion du match de Coupe de France, contre Metz. Nous étions avec les Pierrots, qui étaient « au vert » à Landersheim, dès le vendredi soir, le samedi étant chômé. Nous avions vu, affiché, le « programme du match », que chacun avait reçu dans la semaine. Un programme qu'on ne peut que qualifier, pour le moins, de très précis.

Pour le vendredi, peu de choses : une promenade après l'arrivée, le dîner et la télévision. Coucher à 22 heures.

Mais voici ce qui était prévu pour le samedi et le dimanche :

9 heures. — Petit déjeuner en commun. Tenue : training ancien.

9 h 30 à 10 h 30. — Exercices de décontraction sur le terrain Adidas. Entraînement des deux gardiens de but. Douches.

11 heures à 12 h 30. — Récréation. Lecture.

12 h 30 à 13 h 30. — Déjeuner.

13 h 30 à 14 h 45. — Sieste.

15 heures. — Télévision. Match Angoulême-Angers.

17 heures. — Promenade sous la direction de M. Feuerbach.

18 heures à 19 h 30. — Récréation. Lecture. Télévision. Cartes.

19 h 30. — Dîner.

20 h 30 à 21 h 30. — Récréation.

Dimanche 8 février

9 heures. — Petit déjeuner pris en commun. Tenue : training Adidas

9 h 30 à 10 heures. — Causerie de l'entraîneur.

10 h à 11 heures. — Promenade.

11 h 15. — Déjeuner sportif.

12 heures. — Sieste jusqu'à 12 h 45.

12 h 50. — Départ pour le stade de la Meinau.

15 h à 17 heures. — Match contre le F.C. Metz.

Précisons que les Pierrots ont, avec eux, un docteur, un masseur et toujours deux dirigeants qui vivent avec les joueurs, à la veille d'un match important.

Et comme l'humour alsacien trouve toujours à s'exercer, citons le paragraphe « in fine » de ce programme.

NOTA. — Pendant ce séjour à Landersheim, **l'alcool sera à rayer sur les menus.**

Par contre, des jus de fruits seront à la disposition des joueurs en quantité industrielle.

Mais les intéressés pourront largement se rattraper le dimanche soir !

Nous avons été témoins que, en effet, après le match (terminé sur un score nul), les joueurs (accompagnés de leur épouse) n'ont pas été privés ni d'alcools... pas trop pourtant... ni de nourriture. C'était effarant.

On n'avait oublié qu'une chose sur ce programme : le repas, pris en commun, se prolongea fort tard, car il y avait aussi un orchestre.

Et Emile Stahl, à qui nous faisions remarquer que ce programme était quelque peu insolite, nous rétorqua :

— Je dirige mon club comme mes affaires. Je discute avec mes responsables de l'organisation du match — quel qu'il soit — et j'avertis mes joueurs, par ce programme, de ce qu'ils doivent faire. Après le match, on ne pense plus à ce programme, l'important est d'oublier les efforts, le résultat même, et de s'amuser, car le football n'est qu'un jeu. Il ne faut pas en faire une punition ni croire à une catastrophe, même quand on perd. »

Ce sens de l'organisation, la structuration de ce club expliquent pourquoi ces Pierrots sont au faîte de la hiérarchie des Grands Amateurs.

ALAIN OU MICHEL C'EST TOUJOURS DELBLOUVE

Aussi différents d'allure qu'on peut l'être, ils ont un point commun : l'amour du football et de la lutte. Michel, le plus jeune, bâti comme un leveur de fonte, avec des épaules en armoire à glace et un cœur gros comme ça... est un Monsieur pas facile à manœuvrer, et qu'on ne voit pas d'un bon œil s'avancer dans les 18 mètres.

Capable d'assurer le forcing durant 90 minutes, et même davantage, couvrant admirablement la balle, il sait l'art de passer en force, pour aller fusiller le portier à bout portant. On l'a vu récemment, contre Moulins, réussir le triplé, après un nombre incalculable de tentatives infructueuses, de tirs sur les poteaux ou la transversale. Jamais il ne renonce ; c'est un battant... un gagneur !

Alain, l'aîné, plus petit, mais convenablement râblé, est un sprinter qui procède par déboulés continuels, changeant d'aile comme de chemise et qui, lui aussi, est doué d'un shot ultra-dangereux quand il tire, notamment dans sa foulée, à l'issue d'une course éperdue.

Un peu personnel, quand son frère n'est pas là, il sait, par contre lui donner des balles en or, et tous deux se complètent parfaitement. Blessé en début de saison,

Alain sait qu'il retrouvera un jour sa place, d'autant qu'une équipe ne saurait se contenter de 11 hommes.

Alain... Michel... Une jolie paire de footballeurs !

Pierre MONNOT.

● Le joueur du Mans Francis Smerecki a étonné son employeur.

Celui-ci, le lundi suivant la belle victoire du Manceau sur Reims, lui offrit une semaine de congé pour se reposer et pour prime de sa victoire.

Et le blond Francis a refusé... Il est vrai que sa jeune femme, coiffeuse, ne bénéficiait pas de pareilles vacances.

● Bernard Chollet, le défenseur de l'U.S. Le Mans, est le seul international amateur de l'équipe. Il est aussi le seul à n'avoir jamais perdu un match en Coupe de France.

D'abord il a gagné toutes les rencontres jouées avec Le Mans, où il ne joue que depuis cette saison ; ensuite, le seul match qu'il ait joué au titre de cette compétition fut celui sous les couleurs d'Angers (avec les Pros). Ce jour-là, les Angevins battirent le Racing de Paris.

Dereuddre espère que Chollet continuera longtemps sa série d'invincibilité.

● Alain Verhoeve, l'international de Cambrai, nous a dit :

— D'accord, on a perdu encore, mais on ne pourra pas dire que les Cambrésiens ne « cassent rien » puisque, avec Magny, nous nous sommes cognés et nos deux arcades ont été brisées. »

Mais Dubreucq préférerait sans doute des points au classement plutôt que des points de suture.

PAUL BARON CHERCHE DES ÉQUIPEMENTS

A 72 ans, Paul Baron, qui fut l'entraîneur du Racing de Paris, lors des plus grands succès du grand club parisien, s'occupe toujours de football.

Il s'est retiré dans sa ville natale, à Saint-Maur, et là, il entraîne encore une petite équipe de Promotion de Deuxième Division : l'A.S. Mûriers... du quartier des Mûriers.

Mais ce petit club n'a pas de gros moyens, alors Paul Baron (qui a signé sa première licence en 1907) qui nous parlait avec enthousiasme de tous ces gosses, nous précisa que le gros handicap était l'achat d'équipements.

Quel est le grand club qui voudrait aider l'équipe de l'ancien racingman, en envoyant un jeu de maillots, de culottes ou de bas.

BRUANT Les VERHOEVE BISCARRAT vedettes de FRANCE CORPOS

Henri Alateinte est le « Boulogne » de l'équipe de France des Corporatifs et Kuster, le « Grillon », comme entraîneur.

Ces deux hommes commencent à compulser leurs archives pour former la future équipe de France Corpos, aux tâches ardues dès que le printemps sera là (on l'espère du moins, encore que la neige actuelle...).

Leur premier travail a été de désigner vingt hommes appelés à devenir ou confirmer leur titre d'international.

Ces vingt hommes, les voici :

GARDIENS : **Legars** (Morane), **Jolivet** (P.T.T. Nantes).

DEFENSEURS : **Pech** (Bergerat Monnoyeur (Toulouse), **Lesson** (Scholtès Woitty), **Biscarrat** (P.T.T. Saint-Etienne), **Noir** (Air France Angers), **Diaz** (Buzichelli), **Rousset** (Del Duca), **Lecocq** (Albert et Duval).

MILIEU DE TERRAIN : **Dutailly** (Aciéroïd-Rubéroïd), **Sierre** (Labinal), **Michel Verhoeve** (Gazélec Boulogne), **Alain Verhoeve** (Gazélec Valenciennes).

ATTAQUANTS : **Sap, Blum, Thouvenain** (tous de Bergerat Monnoyeur Nancy), **Samper** (J.O.), **Leclerc** (Labinal), **S. Millien** (Simca), **Bruant** (A.S. « Paris-Normandie »).

Y aura-t-il des défections ? Sans doute, car dans ces sélections il y a toujours des « empêchés » par des causes multiples, d'autant que parmi ces appelés se trouvent d'authentiques vedettes, qui peuvent être appelées à d'autres tâches avec leur équipe « civile », et nous pensons surtout au pro de Rouen Bruant et aux internationaux amateurs, les frères Verhoeve, Biscarrat.

Quoi qu'il en soit, cette équipe aura une solide ossature avec des chevronnés comme les Sap, Thouvenain, Lecocq.

Rappelons que cette équipe de France Corpos jouera : le 2 mai, la Belgique à Nantes et, le 9 mai, l'Allemagne à Hambourg et aussi qu'elle brûle d'imiter ses consœurs Amateurs et Juniors.

Ce sera d'ailleurs une équipe Juniors, celle de Paris qui, au cours du stage de présélection (le 14 mars, à l'I.N.S.), sera opposée aux candidats à la sélection.

Claude ARBONA.

MATEO ET BURKHARD RESTENT « PIERROTS »

Le « patron » des Pierrots de Strasbourg, Emile Stahl, était à Paris la semaine dernière pour voir jouer ses deux équipiers Kohler et Burkhard, en équipe de France... et ne les vit pas.

Il en a profité pour préciser sa position sur les transferts éventuels de Burkhard et l'entraîneur Matéo :

— André (Burkhard) n'a pas signé de contrat de non-sollicitation avec Metz, s'il décide quoi que ce soit, même de passer pro, c'est moi qui traiterait, ses parents et lui me font entière confiance. Quant à Paco (Matéo) remplaçant Frantz comme entraîneur du Racing de Strasbourg, c'est également inexact. Je garde mon entraîneur... qui ne parle d'ailleurs pas de nous quitter.

Voilà qui est net.

ADAMS (Entente) : DES MUSCLES DE "VERRE"

FONTAINEBLEAU. — *Le cas de Jean-Pierre Adams est étrange. Voilà un garçon qui vint à l'Entente au début de la saison 1963-1969. Il quittait un petit club de promotion d'honneur, Montargis, où ses qualités athlétiques, sa vitesse et son sens du but lui avaient valu une réputation de terreur. Placé sous la férule de Paul Iurilly, qui croyait énormément en lui, Jean-Pierre ne tarda pas à s'affiner techniquement et, peu à peu, devint titulaire à part entière de l'équipe C.F.A. Il joua sa première finale contre le Gazelec d'Ajaccio, match de triste mémoire, en Seine-et-Marne, puisqu'il s'acheva sur une victoire corse par 3 à 0.*

La saison suivante, Adams confirma ses progrès et « éclata » littéralement contre Nice, en Coupe de France, à Bourges. Ce jour-là, les « pros » coururent en vain après celui qu'on baptisait « la flèche noire », surnom peu original, mais qui symbolisait bien cette masse de muscles lancée à 100 à l'heure, qui se prénommait Jean-Pierre et répondait au nom de Adams. La même année, Jean-Pierre connut les honneurs d'une sélection nationale militaire et marqua trois buts contre le Maroc.

L'avenir s'ouvrait donc devant lui, d'autant plus qu'il s'apprêtait à regagner la vie civile et à épouser une charmante jeune fille. Ne parlons pas de la finale 1969 : Jean-Pierre était « mort », ainsi d'ailleurs que tous ses coéquipiers, balayés en seconde mi-temps par les Pierrots de Strasbourg. C'est ce jour-là que commença pour lui une longue période d'ennuis. Sur contre-attaque, en seconde période, il eut au bout du pied une balle de 3-0, seul devant le gigantesque Muhl. A l'instant où il allait frapper, Jean-Pierre ressentit une cuisante douleur à la cuisse et, surpris, manqua à moitié un tir qui eût fait de l'Entente une équipe enfin championne de France.

Personne ne lui en tint rigueur, naturellement. Mais, depuis, nous n'avons plus retrouvé le vrai Adams, sauf en novembre, pour deux matches seulement (Saint-Etienne et Moulins). Tout au long de la saison, Jean-Pierre a connu des ennuis musculaires. Les supporters du club, qui l'ignoraient ou ne voulaient pas comprendre, le vouèrent aux enfers. Mais s'ils avaient su que Adams pénétrait

sur le terrain avec la peur au ventre, peut-être auraient-ils été moins sévères. Le moindre démarrage un peu appuyé et il se mettait à boiter. Aujourd'hui, Jean-Pierre se pose des questions : les régimes différents, les visites à l'I.N.S. et au Bataillon de Joinville, rien ne semble pouvoir être véritablement efficace pour remettre en parfait état ses muscles de « verre ».

C'est dur pour le moral. D'autant plus dur que lorsque ce garçon ne dispose pas de l'intégrité de ses moyens physiques, qui lui permettent de placer de fulgurants démarrages, il redevient un joueur sans grand éclat. Peut-être que son changement de vie (mariage, travail, retour à la vie civile) a-t-il joué un rôle dans ce déséquilibre physique.

Jean-Pierre Adams se soigne sans relâche et attend le moment où il pourra enfin jouer l'esprit tranquille, sans craindre l'élongation ou le claquage. A 22 ans, rien n'est perdu !

P. LOUHAUT.

PLUS QUE TROIS CANDIDATS AU « CHALLENGE FRANCE FOOTBALL »

Avec le deuxième match rejoué et terminé à l'avantage de Baume-les-Dames, se sont terminés les 1/16e de finale de la Coupe, et un classement pour le Challenge de notre journal est possible.

On le sait, trois clubs amateurs restent en course et tous les trois auront des équipes Pros, comme opposantes, pour les 1/8e de finale (aller et retour).

Le Mans semble le plus mal loti, avec Nantes comme adversaire, Arles a une chance réelle face à Limoges, alors que Baume-les-Dames sera l'adversaire du survivant parisien, Paris-Neuilly.

La logique, si souvent bafouée en Coupe, voudrait que les trois prétendants au Challenge, soient éliminés au cours de ces 1/8e, sans vouloir être pessimiste, rappelons les modalités d'attribution du Challenge :

— Le classement se fait à la différence des buts marqués et encaissés.

— Si deux ou trois clubs ont la même différence en buts, ce sera celui ayant marqué le plus de buts qui sera couronné.

Par exemple, aujourd'hui, Arles et Le Mans, sont ex æquo avec une différence de sept buts. Si cette situation restait la même, après les 1/8e et que les deux soient éliminés, ce serait Le Mans qui triompherait, puisqu'il a marqué dix buts et Arles neuf.

— Une autre précision, le Challenge étant attribué « au club amateur allant le plus loin en Coupe de France », il est évident que si l'un des trois clubs en course n'était éliminé qu'après un match d'appui, c'est lui qui serait vainqueur, quel que soit son goal-average... puisqu'il aurait été le « plus loin », en jouant un match de plus ».

Voici le classement:

1. Le Mans (10-3) et Arles (9-2).

3. Baume - les - Dames : 7-4.

● Le président du Mans, Robert Gantin, quand on lui a rappelé que le premier but marqué contre les Rémois avait, à la base, une erreur du gardien Darménia, répliqua :

— Darménia nous devait bien çà. Un jour où nous jouions le match capital contre Rennes, pour monter en C.F.A., il avait été la cause de notre défaite ; c'est une compensation, tardive mais enfin !...

Mais tout de même, au Mans, où on aime bien Darménia (il a joué longtemps sous les couleurs mancelles), on a été un peu chagriné pour lui.

● Les traditions se perdent dans l'équipe France-Amateurs, non seulement les « bleus » n'arrosent plus leur première sélection, mais encore ils évitent de porter les valises d'équipements et on a vu l'entraîneur Grillon se charger de l'immense sac empli de ballons.

PAS DE COUPE DE LIGUES CETTE SAISON ?

La Commission technique de la Ligue d'Alsace, a décidé de renoncer à la Coupe des Ligues : il y a trop de retard dans les Championnats. La Ligue du Nord a déjà annoncé son forfait.

La Ligue du Nord-Est envisage également de ne pas participer à cette compétition, et il est probable que devant ces forfaits, la compétition ne se disputera pas cette saison.

● L'équipe nationale Amateurs est celle où un seul groupe est sujet des conversations entre internationaux. Au dernier rassemblement, Alain Verhoeve, qui appartient au favori, Cambrai, s'est fait « chambrer » par Horlaville (Quevilly), Compagnon (Aulnoye), Lechantre (Lille), Prost (Saint-Germain), Imiéla (Amiens), tous concurrents de Cambrai, et appartenant au groupe Nord.

Comme on le voit, ce groupe du C.F.A. est la pépinière de l'équipe de France.

● Martial Leseignoux, arrière du Mans, est le fils de l'ex-pro de Monaco et Alès.

Papa Leseignoux reste toujours dans le domaine du football : il s'occupe de l'entretien des terrains.

● Les Finistériens sont de farouches supporters de l'équipe parisienne de Champigny, dont la carrière en Coupe a été très suivie. Pourquoi ? Parce que les Parisiens, l'été venu, écument les tournois de sixte de la région bretonne, et là-bas on est fidèle aux amitiés.

● Au Mans, le grand club, après l'U.S.M., est le S.O. Maine, qui groupe tous les employés d'une grande compagnie d'assurances (où travaille en ce moment le « renégat » Marchi de l'U.S.M.) et qui possède un entraîneur recordman : depuis dix-neuf ans, Michel Gendry entraîne les « assureurs »... et le président, M. Meneyrol, est là depuis vingt ans.

● Une assemblée très attendue et qui promet d'être « nerveuse », celle des Clubs de C.F.A. qui discuteront, évidemment, du projet de Championnat National. Cette assemblée générale se tiendra samedi prochain, 14 mars, dans les salons de l'Hôtel Lutétia (métro Sèvres-Babylone).

LE C.O. JOINVILLE A SON EQUIPE FEMININE

Et une de plus ! En effet une équipe de football féminin vient de voir le jour à Joinville. Depuis un mois et demi, l'entraîneur des minimes du C.O. Joinville, M. Ivanovic, a pris en main une douzaine de jeunes filles pour les initier aux subtilités de la balle ronde. C'est ainsi que chaque jeudi vous pouvez voir une petite troupe de « minettes » s'entraîner comme des hommes, et ce, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige ! Ce qui n'est plus rare.

Bien que l'équipe n'en soit qu'à ses premiers balbutiements, elle a choisi déjà un capitaine. Bien sûr, il ne pouvait s'agir que de la supportrice numéro un du C.O. Joinville, Mireille L'Huiller, la tenancière du bar du stade, doyenne de ces sympathiques demoiselles, qui compte trente-cinq printemps. Quant à la benjamine elle est âgée de seize ans.

En plus du capitaine qui jouera en milieu de terrain, M. Ivanovic compte sur les sœurs de deux joueurs de l'équipe première masculine, Béatrice Leiblang et Jenny Renia, si elles écoutent les conseils de leurs frères, devraient rendre de précieux services au Onze joinvillais.

L'effectif réduit ne permet pas pour l'instant de conclure des matches amicaux. Mais chaque semaine une ou deux viennent de Paris et surtout du Val-de-Marne, s'ajouter à la liste. A ce propos toutes les intéressées peuvent s'inscrire au secrétariat du stade de Joinville, à Joinville-94.

Le premier match devrait avoir lieu début mai, et on parle déjà de la venue de l'équipe de Reims.

Francis DELTERAL.

L'histoire que raconte André GRILLON :

IL DEVIENT PRO POUR... 120 F.

André Grillon, l'ex-international, aujourd'hui entraîneur de l'équipe de France Amateurs et d'Amiens, a été heureux de la réussite du Mans en Coupe de France.

D'abord parce qu'il a été longtemps (6 ans), entraîneur du Mans, mais aussi parce que c'est dans ce club qu'il a fait ses débuts de joueur pro, bien malgré lui :

— Je jouais à Levallois, j'étais tourneur, je gagnais 10 F par mois. Evidemment j'étais amateur et ne touchais aucun sou ; aussi, quand Le Mans me demanda d'aller chez lui, toujours comme amateur, mais en m'offrant une place et une prime à la signature de 120 F actuel, je partis. J'avais 20 ans.

Je m'installais donc au Mans, mais j'ignorais que Levallois, qui avait vu partir quatre joueurs, était plutôt mécontent de ces départs massifs et s'il n'avait pas protesté contre Teissier et autres, qui étaient passé pro, il réclama contre mon départ.

Un jour, j'étais au Café du Centre, le siège du Mans, quand un monsieur imposant arriva. Il s'assit en face de moi, me parla de ma carrière ; déjà je pensais que, simple sélectionné de l'équipe amateur de Paris, ma réputation était établie. Je n'avais que 20 ans, et on est naïf à cet âge. Le personnage me parla de mon établissement au Mans et me demanda si, au moins, les dirigeants avaient été généreux avec moi. Je lui dis que j'avais, en effet, pour la première fois de ma carrière, touché 120 F pour signer.

Alors le quidam en question déclina son identité : c'était Achille Duchêne, président de la Commission d'Amateurisme à la Fédération, et que, à ce titre, j'aurais de ses nouvelles.

Elles arrivèrent vite : « J'étais classé professionnel au Mans qui, ainsi, n'eut aucun transfert à payer. »

André Grillon sourit amèrement, aujourd'hui encore, quand il raconte cette histoire. Il n'a jamais eu, ensuite, beaucoup de chance dans ses transferts, toujours « loupés »... pour lui.

Mais le premier qu'il obtint fut justement celui du Mans qu'il quitta avec une quote-part de 500 F... qui lui permit d'acheter son trousseau pour se marier, un transfert qu'il ne regrette pas.

T. A.

AMIENS « OUI, MAIS... » ABBEVILLE « NON PROBABLE »

Les deux clubs de C.F.A. de la Somme ont étudié avec soin les données en leur possession sur le Championnat National. Or, et il faut bien l'admettre, le projet comporte de telles imprécisions qu'il est difficile de donner une réponse ferme.

Néanmoins, l'Amiens S. C. a adressé son engagement de principe l'accompagnant d'un « oui, mais... », car selon la répartition géographique il n'est pas certain de pouvoir disposer de tous ses joueurs. Le mode de recrutement demande aussi d'être étudié.

Le S. C. Abbeville, lui, semble peu emballé par le projet. La question du partage des recettes, la composition des groupes, entre autres, se présentent comme de sérieux obstacles à son acceptation. Et si la municipalité ne l'aide pas, le club actuellement entraîné par Wicart pourrait fort bien, à son grand regret, ne pas partir...

FRANCE-ANGLETERRE perdu dans la neige

— On n'a jamais vu ça, mon brave monsieur... Jamais, c'est extraordinaire...

Ce qui nous semblait plus extraordinaire, c'était, sur ce moment, d'entendre quelqu'un, car j'étais dans la forêt de Chantilly, une forêt vierge... de toute trace de routes, la neige recouvrant tous chemins et aussi, hélas ! les panneaux routiers.

Or quand on vient pour la première fois dans cette magnifique retraite qu'avaient choisie les footballeurs de France-Amateurs, que la neige tombe comme impôts sur le pauvre monde, que le vent souffle aussi fort qu'un arbitre pointilleux, il est très difficile de trouver la bonne route.

Alors j'avais stoppé la voiture et j'attendais un bon samaritain, qui quinze minutes plus tard, se présenta sous l'aspect d'un automobiliste autochtone, à la trogne rougie, par le froid, sûrement.

Bref, pour couvrir les 45 kilomètres du Lys à Paris, il fallut près de quatre heures en ce blanc après-midi de mercredi.

Et, arrivé au port, j'appris que le match France-Angleterre était annulé.

C'était pas la peine, évidemment, d'avoir fait tout cela.

J'avais déjeuné avec les Tricolores après les avoir vus se prodiguer sur le terrain du Lys, ce Club International, où il doit faire si bon vivre... sans la neige.

Delhumeau, qui était inquiet sur son rythme cardiaque, sur sa faible tension... et par les sept buts encaissés devant Nîmes, avait rassuré Grillon, il avait repris son assurance, ses réflexes.

Son remplaçant, Christian Delachet, qui semblait sorti des mains de Menetrey, avec l'arcade gauche couturée et enflée, m'avait expliqué comment, au volant de sa voiture, il avait percuté un autre véhicule... le sien s'en allant dans le fossé.

Jean-Yves Lecœur m'expliquait que son œil au beurre noir tournait à la margarine, alors que le Nordiste Verhoeve clignait de l'œil, celui qui portait une agrafe. Alain Le Roux, lui, était catégorique: « Je ne peux jouer, mon genou me fait souffrir, j'ai peur d'être obligé de passer sur le billard, je crains que le ménisque ne soit touché. »

Ce qui ne ferait qu'un blessé de plus pour Malakoff, club qui aurait intérêt à traiter à forfait avec une clinique, tellement ses blessés sont nombreux.

Bernard Guignedoux venait de téléphoner à son vieux complice Michel Prost que non seulement il ne pourrait jouer contre l'Angleterre, mais sûrement pas, non plus, en C.F.A. le dimanche suivant.

M. Jean Rigal, le « père » des Internationaux, était là, car il ne peut se passer de vivre avec ses « petits », Henri Patrelle passait en coup de vent, histoire de casser une graine et repartait... pour rester bloqué sur la route pendant quatre heures.

Mais tout le monde était content, Babonneau se chargeait de remettre les blessés les plus légers sur place, Raymond Bellot remettait à chacun des sélectionnés un équipement (Horlaville a déjà habillé et chaussé ses neuf frères et sœurs) et on attendit Albert Borto, qui attendait Hallet à la gare d'Austerlitz pour le mener au Lys.

Et puis ce fut le téléphone, la grande vedette... cependant que la neige, en deux heures de temps, avait tout recouvert. D'abord, le transporteur annulait la visite touristique envisagée... Puis Borto... Puis la Fédération... Puis Grillon qui demanda un car... Puis tous les gars qui avaient des antennes téléphoniques : On arrive, le match est annulé.

Le docteur O'Bin, qui chouchoutait ses gars, se replia vers sa Picardie, il emmena deux volontaires, puis Babonneau en enleva deux autres... Téléphone encore : le car ne peut arriver... Auto-Stop... Voitures d'amis... Téléphone encore.

Finalement, tout le monde capitula devant la neige... Ils restèrent une nuit de plus au Lys.

Pendant ce temps, les « courageux » qui étaient partis sur les routes étaient aux prises avec... voir les premières lignes ci-dessus de ce « papier » qui n'aura de définitif que l'annonce du renvoi du match France-Angleterre.

Quand se jouera ce match ? La Fédération hésite à fixer une date à sa consœur britannique. Fera-t-il beau jeudi prochain ? Alors les Français ont adopté l'adage des Anglais. « Attendre et voir ».

T. A.

OUISTREHAM : UNE EQUIPE TROP RUDE

On n'est pas content dans la Ligue de Normandie, du club de Promotion Ouistreham et nous avons reçu une pétition signée de neuf clubs de cette division qui s'élève avec force sur les agissements de ces footballeurs d'Ouistreham. Chacun précise les blessés, parfois sérieux, qu'on dénombre après chaque rencontre avec ce club.

Plainte globale, a aussi été transmise à la Ligue de Normandie « un véritable cri d'alarme — précisent les plaignants — avant qu'il ne soit trop tard ».

Peut-être qu'en déléguant, aux prochains matches d'Ouistreham, un arbitre énergique les footballeurs de ce club le seraient moins.

● En Afrique, jusqu'à la fin de la semaine dernière, Me Jamet, président de la Berrichone, était rentré précipitamment pour assister au match capital qui opposait ses joueurs à Brest ! Il faut bien reconnaître qu'il n'a pas été récompensé de ses efforts, le club castelroussin ayant concédé le nul.

● Grippé, Robert Vicot n'en a pas moins été mis à contribution dimanche, ayant dû aider son arrière Perot à sortir du terrain et soigner Ugolini, touché par un choc très dur avec un autre Perrot, mais Brestois celui-là.

● Les footballeurs challandais ont applaudi comme il se doit une heureuse initiative de leur camarade Mérat, qui leur offrait le champagne pour fêter leur brillant succès sur Quimper.

● Dans les vestiaires de Lucé, qui venait d'arracher un point précieux, un joueur se montrait particulièrement heureux, c'était l'ex-Orléanais Mallot. « J'ai joué plusieurs fois au Mans avec l'Arago d'Orléans, nous n'avons jamais été battus, nous dit-il, nous n'avons fait qu'une seule fois un match nul, décidément les bonnes traditions ne se perdent pas. »

● Le même Mallot s'étonna, d'ailleurs, en ponctuant sa remarque d'un clin d'œil malicieux, qu'après une victoire sur Reims ce ne soit pas le champagne qui soit servi au Mans comme rafraîchisement d'après-match.

● L'an dernier, La Ciotat, battu à Luchon, dut laisser la première place du groupe sud à Montélimar. L'autre dimanche, au cours du match La Ciotat - Luchon, le public rappela aux Pyrénéens ce souvenir, en scandant à plusieurs reprises : « Montélimar, Montélimar !... ». On a de la mémoire dans le Midi.

● Toujours le même, M. Lefèvre, qui dirigea la rencontre de Coupe de France Mantes-la-Ville - Bastia, le 1er mars à Ajaccio, arbitrait encore dimanche la rencontre de C.F.A., Mantes-la-Ville - Saint-Quentin.

● Le champagne a coulé à flots au C.A. Mantes-la-Ville la semaine dernière : le gardien R. Filliol a arrosé sa nouvelle voiture : une Alfa Roméo 1750 Coupé.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

AS Mulhouse (2)	1	AS Strasb. (1)	1
RC Strasb. (3)	3	Wittelsheim (5)	1
FC Colmar (8)	3	S.R. Colmar (4)	1
Sélestat (5)	3	Schweigh. (7)	3
Sundhoffen (8)	0	Hegenheim (11)	0
Bischheim (10)	2	Huningue (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg	25	14	11	3	0	31	6
2. A.S. Mulhouse	21	14	10	1	3	38	13
3. R.C. Strasbourg	20	14	8	4	2	35	14
4. S.R. Colmar	15	14	6	3	5	20	15
5. Sélestat	13	14	4	5	5	12	19
6. Wittelsheim	12	12	6	0	6	24	17
Schweighouse	12	12	4	4	4	21	25
F.C. Colmar	12	13	5	2	6	17	22
9. Sundhoffen	11	12	3	5	4	15	19
Bischheim	11	14	3	5	6	12	24
11. Hegenheim	6	15	1	4	10	7	34
12. Huningue	4	14	1	2	10	7	31

Excellente opération pour l'A.S. Strasbourg

STRASBOURG. — La rencontre au moment de la Division d'honneur n'a pas eu de vainqueur, l'A.S. Strasbourg et l'A.S. Mulhouse s'en retournant dos à dos (1 à 1).

● **Ce résultat constitue cependant une excellente opération pour le leader strasbourgeois** qui demeure de la sorte invaincu tout en conservant quatre longueurs d'avance sur les Mulhousiens.

● **Le 66e derby colmarien s'est terminé à l'avantage du F.C. Colmar** qui grâce à deux buts de Zoran et un de Romann a pris le meilleur sur les S.R. Colmar. Ces derniers avaient toutefois ouvert le score par l'intermédiaire de Quattro à la 5e minute.

● **Le R.C. Strasbourg a renoué avec le succès** au détriment de Wittelsheim ; mais si les hommes de R. Kaelbel ont vaincu, ils n'ont convaincu personne. Le score de 3 à 1 est en tout cas sévère pour les mineurs et ne reflète qu'imparfaitement la physionomie de la partie.

● **Le F.C. Schweighouse a marqué trois buts à Sélestat** et en a encaissé autant. Son équipe seconde par contre a fait bien mieux puisqu'elle a établi une sorte de record : 17 à 0 à Kurtzenhouse. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Angers (1)	4	Saint-Nazaire (6)	1
Nantes (2)	9	Saint-Gilles (11)	0
La Chaume (8)	0	F.C. Yonnais (3)	0
Luçon (4)	2	Penhoët (6)	0
Saumur (5)	2	Le May (8)	2
Ancenis (8)	2	Pouzauges (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	27	17	12	3	2	40	19
2. Nantes	26	16	12	2	2	63	14
3. F.C. Yonnais	22	16	9	4	3	30	15
4. Luçon	20	17	8	4	6	24	27
5. Saumur	18	17	7	4	6	24	27
6. Ancenis	16	16	7	2	7	28	28
7. Saint-Nazaire	15	16	7	1	8	27	32
8. Penhoët	15	17	7	1	9	26	28
La Chaume	15	17	5	5	7	19	26
Le May	15	17	5	5	7	28	39
11. Saint-Gilles	8	17	3	2	12	19	42
12. Pouzauges	3	17	0	3	14	12	49

Angers toujours leader

NANTES. — Deux véritables surprises ont marqué la 17e journée en honneur atlantique. L'échec de Penhoët à domicile devant Luçon, qui a remporté là un succès méritoire, et le match nul réalisé à Saumur par Lemay, qui lutte pour la vie.

● **Demi - surprise à La Chaume** où la Roche-sur-Yon a dû laisser un point, ce qui est tout à l'honneur des joueurs du président Merlet.

● **Ancenis l'a emporté beaucoup plus difficilement que prévu** devant son visiteur pouzaugeais qui ne s'est incliné que par un but.

● **Les deux premiers ont été des vainqueurs faciles,** surtout Nantes. Les Canaris ont réalisé un nouveau carton devant la trop jeune formation de Saint-Gilles.

● **Le S.C.O. Angers, toujours leader,** a battu normalement Saint-Nazaire, lequel n'a pu opposer qu'une défense honorable. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Le Puy (14)	7	Riom (8)	1
Cournon (2)		Montluçon (5)	
		(remis)	
Arpajon (4)		Saint-Georges (9)	
		(remis)	
Thiers (1)		Vichy (11)	
		(remis)	
Brassac (2)	4	Et. Moulins (11)	1
Montferrand (5)	2	Massiac (13)	1
Montjoie (6)		Craponne (7)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	44	18	11	4	3	44	20
2. Thiers	42	17	11	3	3	43	14
3. Cournon	41	17	10	4	3	28	18
4. Montferrand	35	16	6	7	3	23	18
Arpajon	35	17	6	6	5	13	23
6. Riom	33	18	6	3	9	18	26
7. Montluçon	32	15	7	3	5	20	16
8. Craponne	31	16	5	5	6	28	33
Montjoie	31	17	5	4	8	18	39
Saint-Georges	31	15	5	6	4	16	11
11. Ent. Moulins	28	17	2	7	8	15	24
12. Vichy	27	16	4	3	9	13	25
13. Le Puy	25	16	2	5	9	16	24
14. Massiac	24	16	3	3	9	20	31

Brassac seul en tête

CLERMONT-FERRAND : Trois rencontres en Auvergne sur sept prévues au programme ont pu se dérouler. Brassac qui est allé battre à Moulins chez lui sur le score sans appel de 4 à 1, prend la tête puisque les deux autres leaders Thiers et Cournon n'ont pas joué. L'équipe des frères Tylinski s'annonce de plus en plus comme un très sérieux candidat au titre.

● **Battu par les réserves de Montferrand sur son terrain,** Massiac voit à nouveau se préciser les affres de la descente.

● **Quant au Puy son réveil a été brutal** et devant Riom il a marqué la bagatelle de 7 buts, presque en un seul match que depuis le début de la saison, Cette victoire lui permet d'abandonner la lanterne rouge à Massiac. — **R. BOISSON.**

En 70 comme en 69

Une certaine impatience se décèle dans les écoles de Football de France et même dans certains départements d'outre-mer. Elle apparaît dans la correspondance reçue d'éducateurs — et d'individuels — qui voudraient commencer les tests sur cartes du jeu Adidas.

A ceux-là, mais aussi à la grande masse des éducateurs de jeunes qui travaillent dans nos Ligues régionales, précisons le programme du jeu 1970.

Admise en haut lieu comme un procédé de première initiation, la combinaison des deux gestes clés de la technique du football doit être pratiquée partout, avant chaque séance de travail, dès que chaque enfant arrive au cours.

Comment se pratique l'Adidas 1970 ? Mais absolument comme celui des années précédentes jusqu'à la phase de la Finale nationale. Il faut donc travailler son adresse, son équilibre, sa maîtrise dans les deux gestes pied et tête, sans que la balle tombe au sol.

Lorsque le règlement complet et les cartes arriveront, il suffira à chacun de faire contrôler ses performances, c'est-à-dire l'aisance acquise pendant au moins trois mois de travail.

Les 30 pieds 10 têtes auront insigne de bronze. Les clubs qui en auront obtenu le plus seront champions de Ligue, voire de France.

Les élèves qui auront obtenu des totaux plus importants prendront rang dans le classement de la Ligue et c'est alors que nous atteindrons le stade du Championnat de France individuel, pour lequel interviendra un règlement spécial, préparant à l'épreuve internationale.

Entre-temps, près de 5.000 récompenses auront été distribuées !

Voilà qui doit permettre de travailler dans tous les centres, sans retard, pour le jeu 1970.

Et, par exemple, dans celui de Guéméné de la Ligue de l'Ouest, d'où M. Aimé Le Bouëdec, impatient de recevoir ses cartes de jeu, m'adresse la photo de ses élèves, félicités par le maire de Guéméné, M. Hubert, lors de la remise des récompenses obtenues dans l'Adidas 1969.

Lucien PERPERE.

● BOURGOGNE

Auxerre (1)	4	Gueugnon (7)	0
Ent. Blanzy (2)	3	Montbard (10)	2
Beaune (3)	5	Sanvignes (12)	1
Louhans (4)		Auxonne (9)	
		(remis)	
Le Creusot (8)		Nevers (5)	
		(remis)	
Avallon (5)		Mâcon (11)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	53	20	14		51	51	14
2. Ent. Blanzy	47	20	11	5	4	54	26
3. Beaune	43	19	9	6	4	36	19
4. Louhans	39	18	7	7	4	35	21
5. Nevers	37	17	7	6	4	29	21
6. Avallon	37	19	6	6	7	30	35
7. Gueugnon	37	19	8	2	9	21	25
8. Le Creusot	35	19	7	2	10	25	32
9. Auxonne	34	18	6	4	8	23	27
Montbard	34	19	5	5	9	21	27
11. Mâcon	32	18	6	2	10	21	32
12. Sanvignes	24	20	2	0	18	24	91

Auxerre irrésistible

DIJON. — Les rencontres Avallon - Mâcon, Louhans - Auxonne, Le Creuset - Nevers ont été remises.

● **Les terrains d'Avallon, de Louhans et du Creusot** étaient impraticables après les nombreuses chutes de neige qui sont tombées sur les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire la semaine passée.

● **Trois rencontres seulement se sont déroulées,** trois victoires à domicile qui consacrent s'il en était encore besoin l'A.J. Auxerre champion de Bourgogne.

● **Malgré les rencontres remises,** le classement n'a subi aucune modification, mis à part Beaune. Montbard après sa défaite à Blanzy demeure candidat à la relégation, Mâcon ayant conservé sans jouer une chance de s'implanter à la dixième place. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Montargis (8)	2	Châteaudun (1)	1
Arago (2)	3	F.C. Bourges (6)	1
Gien (3)	2	F.C. Orléans (9)	1
Tours (4)	4	Amboise	0
Chartres (5)	3	Châteauroux (6)	1
Bourges SAC. (10)	1	Blois (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arago	26	17	10	6	1	29	11
2. Châteaudun	25	17	10	5	2	33	14
3. Gien	23	17	8	7	2	32	18
4. Tours	21	17	8	5	4	28	17
5. Chartres	20	17	7	6	4	27	22
6. F.C. Bourges	16	17	5	6	6	27	25
Châteauroux	16	16	5	6	5	20	20
Montargis	16	17	6	4	7	15	19
9. F.C. Orléans	12	17	4	4	9	25	27
10. Blois	10	17	2	6	9	16	14
11. Amboise	9	18	3	3	12	16	33
12. Bourgogne	10	17	2	6	9	8	26

Rien ne va plus à Châteauroux

BLOIS. — Fatigués, les hommes de Stako viennent de concéder une nouvelle défaite à Montargis, et du même coup ils abandonnent la première place à l'Arago d'Orléans, brillant vainqueur de Bourges.

● **Le Bourges A.C. et Blois n'ont pu se départager.** Ils demeurent donc toujours très menacés avec Amboise qui a été sévèrement battu par Tours (4-0).

En battant Mer par 3 à 0, le S.O. Romorantin a confirmé son succès du match aller et a fait un grand pas vers la catégorie supérieure.

● **En battant Issoudun** avec 3 à 0, Saint-Amand s'est retrouvé tandis qu'au contraire son rival ne confirme pas ce que nous pensions de lui. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Niort (6)	1	La Rochelle (1)	0
Allassac (12)	1	Ruffec	0
Chauvigny (6)	1	Brive (3)	1
Guéret (4)	1	Châtellerault (4)	0
Thouars (8)	3	Gond-Pont. (14)	0
Sarlat (10)	6	Saintes (11)	1

Limoges (12) — Angoulême (9) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	47	19	12	4	3	30	11
2. Brive	43	19	10	4	5	38	26
3. Ruffec	43	20	10	3	7	29	22
4. Guéret	41	19	9	4	6	34	19
5. Niort	39	17	8	6	3	26	14
Châtellerault	39	19	9	3	7	24	23
7. Chauvigny	38	20	7	4	9	32	37
8. Thouars	38	19	7	5	7	29	33
9. Sarlat	35	18	8	1	9	41	35
10. Angoulême	34	16	6	6	4	28	19
11. Saintes	32	17	6	3	8	24	17
Allassac	32	18	5	4	9	18	30
13. Limoges	29	17	4	3	9	17	30
14. Gd-Pontouvre	23	19	2	1	16	11	52

Niort relance

ANGOULEME. — Acquis à la 83e minute sur un but de Garreau, le succès de Niort sur La Rochelle a relancé le championnat, mais les Rochelais occupent encore une solide position.

● **Battus à Allassac et à Guéret,** Ruffec et Châtellerault perdent une occasion d'émettre la prétention de rejoindre le leader, tout comme Brive accroché à Chauvigny.

● **Sarlat, avec un nouveau score-fleuve** au détriment de Saintes, et Thouars, qui se montra le plus efficace à Gont-Pontouvre, devraient assurer leur maintien. — **L. REYNAUD.**

● CORSE

Stade Bastia (5)	1	Ghisonaccia (7)	0
Corte (4)		Ajaccio (8)	
O. Ajaccio (8)		Corte (4)	
(Vainqueur par forfait)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	38	15	10	3	2	61	15
2. C.F.C.A.	35	14	9	3	2	44	11
3. A.C. Ajaccio	34	14	8	4	2	25	11
4. S. Bastia	33	14	8	3	3	23	16
5. Corte	33	13	9	2	2	32	13
6. C.A. Bastia	27	14	4	5	5	21	22
7. O. Ajaccio	64	16	3	2	11	9	47
8. Ghisonaccia	23	15	3	2	10	16	46

Corté se retire

AJACCIO. — Le champion de la Corse, l'Union Sportive Cortenaise au cours d'une réunion extraordinaire a décidé de se retirer de toutes les compétitions organisées par la Ligue corse de football. Aussi, le match prévu au calendrier, Corte-O.A. n'a pas eu lieu. lieu.

● **La seule rencontre de la journée,** à Bastia, où le Stade Bastiais battit de justesse Ghisonaccia par 1-0. But marqué à la 23e minute par Verzecchi.

● **Le tirage au sort de la Coupe de Corse** se fera au cours de la semaine au siège de la Ligue à Bastia, huit clubs restent encore qualifiés.

● **En championnat corporatif d'Ajaccio,** le Gazélec Ajaccien et les P.T.T. ont fait match nul : 1-1. La mairie et les organismes sociaux n'ont pu se départager : 1-1. Les Finances ont battu les Hospitaliers par 2-0.

● **Les responsables insulaires des cadets** en vue d'entraîner nos jeunes Corses organisèrent une rencontre qui devait opposer les juniors du G.F.C.A. à une sélection de cadets. Ces derniers gagnèrent par 2 à 1. — **Jean COLOMBANI.**

● LORRAINE

Stiring (3)		Vittel (1)	
		(remis)	
Epinal (3)		Talange (2)	
Blénod (5)	3	Pt-à-Mouss. (7)	0
		(remis)	
Florange (6)	2	Eloyes (7)	1
Thionville (10)		Jœuf (7)	
		(remis)	
Bouligny (10)		Hayange (10)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	21	14	8	5	1	24	8
2. Talange	20	14	7	6	1	21	10
3. Stiring	18	14	6	6	2	14	11
4. Epinal	18	15	8	2	5	19	11
5. Blénod	17	15	7	3	5	19	9
6. Florange	16	15	4	8	3	10	10
7. Pont-à-Mousson.	13	13	5	3	5	19	16
Tœuf	13	15	4	5	6	13	21
9. Eloyes	13	16	4	5	7	13	23
10. Hayange	7	12	3	1	8	10	19
11. Thionville	7	13	2	3	8	11	9
Boulions	7	14	1	5	8	15	33

A Blénod le derby lorrain

NANCY. — De violentes chutes de neige dans la nuit de samedi à dimanche ont perturbé la journée de Division d'honneur, si bien que deux matches seulement ont été disputés.

● **C'est le derby entre Pont-à-Mousson et Blénod** qui constituait l'essentiel du menu dominical. C'est l'équipe de Burtel qui l'a finalement remporté sur un score très net qui ne laisse aucun doute sur sa supériorité (3-0). Les buts furent inscrits par Total (2) et par Crancée.

● **Florange a battu Eloyes** (2-1), ce qui laisse les Vosgiens dans une position inconfortable. — **J. MOSCAUD.**

● MIDI

Mazamet (1)	6	St-Gaudens (7)	1
Luzenac (2)		Auch (10)	
		(remis)	
Lacaune (6)		Espérance (3)	
		(remis)	
Montauban (7)	2	Colomiers (3)	1
Auzat (10)		Revel (5)	
		(remis)	
Exempt : Tarbes (9)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	22	13	10	2	1	32	16
2. Luzenac	17	14	7	3	4	24	21
3. Espérance	16	16	5	6	5	19	20
Colomiers	16	16	5	6	5	15	14
5. Revel	14	13	7	0	6	15	19
Montauban	14	14	6	2	6	18	19
7. Lacaune	13	13	5	3	5	22	19
8. Saint-Gaudens	12	14	5	2	7	20	31
Tarbes	12	15	4	4	7	23	17
10. Auch	10	14	3	4	7	23	17
Auzat	10	14	2	6	6	14	23

Mazamet totalise

TOULOUSE. — Trois matches ont encore été remis dimanche ce qui porte leur nombre à neuf.

● **Après un repos d'un mois** Mazamet a fait une entrée fracassante (6-1) contre Saint-Gaudens, affirmant ainsi ses prétentions.

● **Montauban a également** pris sa revanche sur Colomiers. Voici les joueurs présélectionnés en vue de la formation de la prochaine équipe du Midi.

Verdier, Turaud, Bade, Cabot, Rival (Albi), Cousturesn, Treboute (Cazères), Andreieu, Janin, Poisson, Rouquette, (Rodez), Blanc, Jaussaud, Barta, (Luchon) — Rabier, Soubiron, G. Albert (Mazamet). — **G. BONNEMAISON.**

● LYONNAIS

Villefranche	1	Faucigny	0
Pont-de-Cheruy	1	Feysin	0
Roanne	2	Saint-Priest	2
Valence	1	Belley	0
Montélimar	1	Grenoble	1
Annecy		Maurienne	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche	42	16	11	4	1	24	7
2. Pt-de-Chéruy	39	16	8	7	1	20	9
3. Saint-Priest	38	17	7	7	3	22	13
4. Valence	33	15	6	5	3	18	12
5. Feysin	30	16	5	4	7	13	18
Montélimar	30	17	4	5	8	10	22
7. Grenoble	29	14	5	6	4	13	10
Roanne	29	15	4	6	5	17	18
9. Faucigny	25	13	3	6	4	11	13
10. Maurienne	24	12	5	2	5	13	14
11. Belley	20	14	2	2	10	9	31
12. Annecy	17	13	1	2	10	14	20

Un point de plus pour Pont-de-Cheruy

LYON. — Une fois encore, Villefranche a été mal à l'aise sur son terrain, un terrain il est vrai, difficile, mais sur lequel la solide défense de Faucigny a bien tenu. Mais, en concédant le nul, les Caladois se sont laissés grignoter un petit peu de leur avance par Pont-de-Chéruy difficile vainqueur, mais vainqueur tout de même de Feyzin grâce à un petit but de Devaux.

● **Autre vainqueur du jour :** Valence qui domina largement Belley, mais ne réussit à tromper l'excellent gardien du onze de l'Ain, Longe, qu'une seule fois par son réalisateur Sarotte.

● **Par contre, Roanne** a été tenu en échec chez lui par Saint-Priest : deux buts du Lyonnais Berry répondant à deux buts de Marengo et Perrier (sur penalty). Toutefois, les joueurs de la Loire ne sont pas satisfaits car ils estiment que le premier but de Saint-Priest était manifestement hors-jeu.

● **D'un autre côté,** Grenoble a ramené également un nul de Montélimar où après avoir mené longtemps à la marque, grâce à Magnand se vit rejoindre à 6 minutes de la fin sur un penalty réussi par Fontana. — **Louis RIVIERE.**

● NORMANDIE

Rouen (1)	4	Trouv.-Deau. (8)	0
Evreux (1)		Le Havre (1)	
		(remis)	
Quevilly (4)	4	Avranches (7)	3
Elbeuf (5)	1	Cherbourg (8)	1
Dieppe (6)	0	Normande (10)	0
Equeurdrev. (10)	1	Romilly (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	41	16	11	3	2	33	7
2. Le Havre	38	15	11	1	3	44	20
Evreux	38	15	11	1	3	58	21
4. Quevilly	35	16	9	1	6	35	20
5. Elbeuf	33	16	6	5	5	20	19
6. Dieppe	30	16	4	7	5	22	19
7. Avranches	29	16	5	3	8	22	30
8. Cherbourg	28	16	4	4	8	18	36
9. Trouville-Deauv.	27	16	5	1	10	20	37
10. Normande	26	16	4	3	9	16	28
Equeurdreville	26	16	4	3	9	18	36
Romilly	26	16	3	5	9	27	46

Rouen seul en tête

ROUEN. — **Rouen sans forcer son talent a battu** Trouville - Deauville sans consistance. Le mauvais temps n'a pas permis à Evreux de jouer. Obligation est donc faite à ces deux équipes de laisser les Rouennais seuls en tête.

● **Les matches pour la survie n'ont apporté aucun dénouement,** puisque les menacés ont réalisé le match nul chez l'adversaire, ce qui laisse augurer d'une lutte finale très serrée.

● **La Normande a tenu tête à Dieppe,** décidément spécialiste du match nul. Cherbourg, grâce à sa défense ardente, a surpris les Elbeuviens, peut-être gênés par le temps et le terrain.

● **Romilly à Equeurdreville** s'est contenté simplement de contrer son autre compagnon de misère.

● **Avranches - Quevilly s'est terminé au finish** au bénéfice des Quevillais qui consolident leur quatrième place.

● **Que le seul match en retard soit Evreux - Le Havre va ajouter un piment supplémentaire à la compétition.** — **P. FEREY.**

● NORD-EST

P.T.T. Troyes 1 — Romilly 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	41	16	12	11	3	56	19
2. Vitry	35	16	6	7	3	28	17
3. Châlons	34	16	6	6	4	25	18
4. Mouzon	34	13	9	3	1	37	10
5. Saint-Dizier	31	16	4	7	5	20	21
Prémium	31	17	4	6	7	15	23
Bayel	31	16	5	5	9	24	29
8. Romilly	30	15	3	9	3	17	23
9. Chaumont	27	12	6	3	3	17	15
10. P.T.T. Troyes	26	16	2	6	8	16	37
11. Mohon	25	14	3	5	6	9	22
12. Montjoly	23	14	3	3	8	13	25
13. Eclaron	20	10	3	4	3	17	19
Chalindrey	20	13	2	3	8	12	28

22 matches en retard

REIMS. — Le déroulement du championnat du Nord-Est a encore été fortement contrarié dimanche par les intempéries. Sur les 7 matches prévus, un seul put se disputer de sorte que la compétition comporte maintenant au total 22 matches en retard.

● **Dans ces conditions on peut se demander à quelle date sera mis à jour le calendrier pour une équipe comme Eclaron actuellement en retard de 7 matches.**

● **Donc seule se disputa dimanche la rencontre** opposant les P.T.T. Troyens à Romilly. Les postiers ouvrirent le score par Plumey ; Danty égalisa pour Romilly en deuxième mi-temps et le score en resta là. C'était le neuvième match nul de l'équipe de Jonquet. — **M. LARDENOIS.**

● SUD-OUEST

Girondins (1)	Agen (10)
Castets (2	Floirac (16)
Villenave (3)	SBUC (13)
Comblanes (5)	St-Seuvin (9)
Bergerac (6)	St-Médart (10)
Pau (7)	Mâcon (8)
Libourne (4)	Coqs Rouges (14)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	29	17	13	3	1	41	16
2. Villenave	22	17	9	4	4	34	22
Libourne	22	17	6	10	1	21	13
4. Castets	21	17	7	7	3	41	26
5. Comblanes	20	17	7	6	4	23	18
Bergerac	20	17	8	4	5	28	23
7. Pau	17	17	4	9	4	19	19
8. Mâcon	16	17	5	6	6	30	26
9. St-Seurin	14	17	5	4	8	22	27
10. Floirac	14	16	4	6	6	16	30
11. Agen	13	17	5	3	9	15	31
St-Médart	13	16	4	5	7	24	29
13. SBUC	8	17	2	4	11	12	41
14. Coqs Rouges	7	17	1	5	11	23	38

Castets tenu en échec

BORDEAUX. — Du quatuor de tête, seul Castes a cédé un peu de terrain, puisque tenu en échec sur son terrain par Foirac. En revanche, les Girondins, Villenave et Libourne ont gagné. Les premiers assez facilement contre Agen grâce à trois buts marqués par Othily (2) et Pascal (1). Villenave et Libourne ont beaucoup plus souffert puisque si le S.B.U.C. et les Coqs Rouges, c'est-à-dire les deux derniers ont touché les épaules, ce ne fut que par un seul but. Le Villenavais Ballion et le Libournais Defrance furent les auteurs de ces deux buts.

● **Bergerac a enfin renoué avec la victoire,** cela aux dépens de Saint-Médard qui s'est incliné par trois à un (buts de Chassaigne, Sarreau et Le Saux pour les Bergeracois, et Camporo pour Saint-Médard).

● **Victoire aussi pour Camblanes** qui s'est imposé face à Saint-Seurin grâce à deux buts de Frisch et Douence contre un seul de Filhive.

● **Outre Castets - Floirac une autre rencontre s'est terminée sur un score nul.** Il s'agit de Pau-Macau, aucune des deux équipes n'ayant pu inscrire le moindre but. — **A. NOGUES.**

● OUEST

Le Mans (2)	2	UCK Vannes (1)	1
Lorient (2)	0	Lesnevien (12)	0
Rennes (5)	4	Lamballe (4)	0
Douarnenez (5)	4	St-Servan (11)	2
St-Malo (7)	4	Morlaix (8)	1
A.S. Brest (9)	2	Vel. Vannes (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	23	17	9	5	3	35	18
2. Vél. Vannes	22	17	9	4	4	18	19
3. Lorient	22	17	9	4	4	18	15
4. Rennes	20	16	8	4	4	33	15
Douarnenez	20	17	9	2	6	38	29
6. St-Malo	19	17	8	3	6	26	19
Lamballe	19	17	8	3	6	40	35
8. A.S. Brest	17	16	7	3	6	30	28
9. Morlaix	16	17	7	2	8	36	36
10. Vannes	14	17	6	2	9	16	22
11. Saint-Servan	7	17	2	3	12	16	50
12. Lesnevien	3	17	0	3	14	10	46

Vannes battu

RENNES. — La valse des leaders continue. Après Lorient, c'est l'U.C.K. Vannes qui est détrônée par le S.O. Maine, vainqueur au chef-lieu morbihannais.

● **Lorient n'a même pas pu bénéficier de ce résultat,** Lesnevin l'en ayant empêché en obtenant le nul.

● **Tout cela fait bien l'affaire du Stade Rennais** dont la très nette victoire à Lamballe l'autorise à espérer un meilleur sort. Il n'a en effet que trois points de retard et un match de moins.

● **Douarnenez,** vainqueur sans surprise de Saint-Servan, maintient le contact.

● **Bonne opération également pour Saint-Malo,** mais son adversaire du jour, Morlaix, se voit dépassé par Brest qui continue sa remontée aux dépens du Véloce Vannetais. — **M. TUAL.**

● SUD-EST

(Est)

O. M. (1)	2	Antibes (4)	2
Toulon (12)	3	Gardanne (7)	2
Villefranche (10)	3	St-Tropez (6)	0
Ste-Maxime (2)	0	Menton (3)	0
Hyères (9)	3	Biver (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	25	18	10	5	3	27	18
2. Ste-Maxime	24	18	10	4	4	22	10
3. Menton	23	17	8	7	2	27	11
4. Antibes	21	18	7	7	4	29	23
5. Biver	19	18	9	1	8	31	17
6. St-Tropez	17	16	5	7	4	21	20
7. Gardanne	16	18	5	6	7	21	26
8. Mazargues	15	16	6	3	7	26	31
9. Hyères	14	17	5	4	8	23	29
10. Villefranche	13	18	4	5	9	23	33
11. Toulon	11	18	2	7	9	24	38
12. Rocheville	10	16	3	4	9	15	21

(Ouest)

Millau (9)	2	Montagnac (7)	1
Avignon (4)	3	Gd-Combe (12)	2
Martigues (2)	2	Miramas (5)	2
Nimes (3)	2	Bollène (8)	0
Carpentras (1)	2	St-Gilles (5)	0
Agde (9)	1	Perpignan (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	26	18	10	6	2	28	12
2. Martigues	25	18	10	5	3	31	17
3. Nimes	22	18	8	6	4	29	21
4. Avignon	20	18	8	4	6	23	22
5. Miramas	18	18	7	4	7	26	12
6. St-Gilles	17	18	7	3	8	22	19
7. Millau	17	18	7	3	8	32	22
8. Agde	17	18	7	3	8	28	11
9. Montagnac	16	18	7	2	9	30	38
10. Bollène	16	18	6	4	8	16	24
11. La Gd-Combe	12	18	4	4	10	16	31
12. Perpignan	10	18	2	6	10	15	33

Carpentras lâche Martigues

MARSEILLE. — Comme on pouvait le craindre pour les Martégaux, leur derby contre Miramas (qu'ils recevaient pourtant au Stade des Salins) a freiné leur course en avant, puisqu'ils ont dû se contenter d'un match nul qui fait surtout l'affaire de Carpentras.

● **En effet, l'équipe de Roger Piantoni** n'a pas laissé échapper l'occasion qui s'offrait à elle de battre Saint-Gilles et la revoici donc seule en tête du groupe Ouest de D.H. Carpentras est indiscutablement la révélation de l'année et son mérite est d'autant plus grand qu'il a perdu sur le tapis vert un match gagné sur le terrain à Agde en début de saison. Cependant, il faudra sans doute attendre l'ultime journée et le choc au sommet Martigues - Carpentras (19 avril) pour connaître le successeur de Marignane dans ce groupe.

● **Derrière, Nimes poursuit sa progression.** Bollène, à son tour, est tombé devant les jeunes « crocodiles ». Mais l'équipe vauclusienne n'est pas la seule parmi les mal-classés à avoir chuté, puisque La Grand-Combe s'est fait battre à Avignon, tandis que Perpignan s'inclinait à domicile devant Agde. Et il y a aussi Montagnac qui finit bien plus mal qu'il n'avait commencé. La preuve, le promu héraultais a baissé pavillon chez lui devant Millau.

● **A l'Est, c'est le statu-quo.** On avait pourtant pensé que l'O.M. profiterait de la venue d'Antibes et de l'explication Sainte-Maxime-Menton pour accentuer son avance, mais Robuschi et ses boys ont réussi à tenir le leader en échec sur son terrain. Situation par conséquent inchangée, puisque Maximois et Mentonnais n'ont pu se départager, ce qui est surtout à l'honneur des coéquipiers de Garofalo et Sparza... qui s'apprêtent maintenant à réceptionner l'O.M. (dimanche prochain). Il semble bien que Menton soit maintenant l'outsider numéro 1 du lot.

● **Etrillé à Villefranche, Saint-Tropez a perdu le contact avec le trio de tête.** Il est vrai que les poulains d'Antoine Bonifaci sont en plein renouveau. C'était d'ailleurs la journée des humbles, car Toulon s'en est allé triompher à Gardanne, cependant que Hyères venait à bout de Biver. Seul, Rocheville n'a pas manqué de point et pour cause : son match contre Mazargues était reporté, le champion sortant rejouant en Coupe de France contre Baume-les-Dames. Hélas, la belle aventure, pour les banlieusards marseillais s'est arrêtée là. Et pourtant, ils avaient été à deux doigts de « passer » le dimanche précédent. Mais ainsi va la Coupe... — **V. S.**

Nous refusons les annonces de firmes n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers, qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque ou C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de bancaire, mandat REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Entraîneur joueur

Offres

Loches P.L. Centre cherche entr. joueur val. C.F.A. moniteur diplôme tol. soud. ajust. Référ. sport. prof. exigées. 1e let. Arrault, Beaulieu-les-Loches-37.

Demande

Club Ouest D.S.R. 22, cherche entraîneur-joueur ou joueur cl. pro ou C.F.A. Préférence demi ou ailier. Possibilité empl. intéressants. Ecrire Régie Presse N° 77.336, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

Carnet du joueur

Demandes

Ex C.F.A. 30 ans, avant-demi, cherche club procurant très bonne situation, même club à entraîner. Ecr. Régie Presse N° 77.318 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, qui transm.

Carnet de match

C.A.P. Charenton, 1re P.H. Participerait tournoi de Pâques rayon 150 à 200 km. M. P. Congy, 15, rue Gabrielle, 94-Charenton. Tél. ENT. 37-75

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . . . 13 F la ligne + TVA 21,87 % Demandes d'emplois 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 12-62, GUT. 50-94

◆ Industrie

SOCIETE 20e ARRONDISSEM. POUR SERVICE ENTRETIEN

Electricien

P 3 — H.Q.

Connaiss. mach. automatiques

Se présenter
LETANG ET REMY
5, Passage Josseaume
PARIS-20e (Métro Buzenval)

Importante Société recherche
TOURNEURS P 2 - P 3
FRAISEUR P 2 - P 3
petite mécanique précision
ELECTRICIEN P 2
Restaurant. Avantages sociaux
Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS
53 rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
Tél. : 737-34-00, poste 349

SIMCA

ASSOCIÉ DE CHRYSLER
POISSY
recherche
— AJUST. OUTILL. P 2 - P 3
— AFFUT. RECTIF. P 1 - P 2
— AJUST. MEC. entr. P 2-P 3
— AJUST. METTEURS au point presse P 2 - P 3
— AJUST. RMO P 2 - P 3
— ELECTRIC. entr. P 2 - P 3
— ELECTRIC. RMO P 2 - P 3
— FRAIS. OUTILL. P 3
— CONTROLEURS TRACEURS carrosserie P 3
— MEC DIESEL P 2 - P 3
— SERRUR. SOUD. P 2
— TUYAUT. SOUD. P 2 - P 3
— RABOT. OUTILL. P 3
— RECTIF. OUTILL. P 3 (inter. extér. et plane)
— PEINTRES RETOUCHEURS carrosserie P 2 - P 3

Se présenter
TOUS LES JOURS
DE 7 H. à 11 H. 30
POISSY 45, r. J.-P.-Timbaud

SAMEDI SEULEMENT
de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS-8e, 46, rue de Rome
PARIS-10e, 147, bd Magenta
ERMONT, 392, r. Gl-Leclerc
PONTOISE, 2, pl. de la Corne
VERSAILLES, 36, rue Carnot

SIMCA

ASSOCIÉ DE CHRYSLER
rech. pour son Usine de POISSY

JEUNES GENS

libérés du service militaire
Titulaires d'un C.A.P. ou du C.E.P.

pour postes
P1 Assemblage
possibilité après 6 mois de suivre stage de formation
1 mois 12 pour devenir
P2 Polyvalent
puis 12 mois plus tard après un nouveau stage de formation
possibilité de devenir
P3 Vérificateur-Retoucheur

Logement assuré en célibataire
Transport - Cantine - Avant. sociaux

Ecrire ou se présenter
SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS
45, rue Jean-Pierre-Timbaud — 78 — POISSY
Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

◆ Dessinateurs

Importante société industrielle en pleine expansion sit. 40 km Sud de Paris région Etampes recherche :
DESSINATEUR
PETITES ETUDES
Dégagé oblig. militaires
Connaissances outillage pour moulage caoutchouc
Possibilité promotion
Avantages sociaux
Restaurant entreprise - Mutuelle
Ecr. av. curr. vit., prétent. N° 88091 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er q. tr.

SCOT

recherche pour
— ses bureaux d'études et
— assistance technique chez les clients
DESSINATEURS
Etudes 1 et 2
Project. 1 et 2
mécaniq. génér., outillage électricité, électronique

Haut salaire si qualifiés stabilité d'emploi assurée primes de déplacem., retraite
Ecrire ou tél. pr rendez-vous 8 bd St-Denis - Paris (10e) BOT. 62-27, le matin seulem.

◆ Bureaux

LES ASS. DU GPE DE PARIS offrent emplois administratifs stables à J.G., J.F., niveau études secondaires B.E.P.C. BAC, C.A.P. COMPT., COMPT. MECANOG., DACTYLOS PERFO I.B.M. - POSTES CONTENTIEUX à capac. ou lic. DROIT 5x8, cant., av. soc. Ecrire ou se présenter avec diplômes, 47, RUE LAFFITTE LE MATIN SEULEMENT

◆ Magasiniers

S.G.T.E. cherche
AIDE-MAGASINIER
connaissant bien matériel électrique. Se présenter 26, r. des Montains, Juvisy-sur-Orge

◆ Divers

Le Canada, l'Afrique du Sud, l'Amérique du Sud, l'Australie rech. pers. ttes cat. Doc. Migrations, serv. 90. (env. rép.) 34, r. de la Victoire, Paris-9e

Pour vendre ou acheter votre voiture vite et mieux... lisez, utilisez nos PETITES ANNONCES

GRANDE BANQUE PRIVEE
recherche pour PARIS et BANLIEUE
JEUNES GENS
titulaires B.E.P.C., C.A.P. commerc. ou BAC
libérés obligations militaires
ECRIRE DIRECTION DU PERSONNEL
BANQUE DE L'UNION PARISIENNE - C.F.C.B.
6 ET 8, BOULEVARD HAUSSMANN PARIS-9e

SIMCA

ASSOCIÉ DE CHRYSLER
rech. pour son Usine de POISSY

JEUNES GENS FRANÇAIS
libérés du service militaire
en vue de FORMATION
Vérificateur-retoucheur
Titulaires du C.E.P.
Stage 4 à 6 mois

en vue de FORMATION
Ajusteur-outilleur
Titulaires du C.A.P. d'AJUSTEUR ou certificat F.P.A. d'AJUSTEUR
Stage 6 mois à 1 an

QUALIFICATION DE PROFESSIONNEL P 1
dès l'entrée aux différents stages

Logement assuré en célibataire
Transport - Cantine - Avant. sociaux

Ecrire ou se présenter
SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS
45, rue Jean-Pierre-Timbaud — 78 — POISSY
Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

CITROËN

recherche pour
ESSAIS sur ROUTE et MISE au POINT
MÉCANICIENS AUTO
CONFIRMES

avec le niveau du C.A.P. et une bonne pratique en mécanique automobile, du goût et des dons pour la conduite automobile et âgés de 25 à 35 ans environ.

● **LES CANDIDATS INTERESSES**
seront sélectionnés par un essai professionnel de mécanicien (durée 8 h.), par une visite médicale d'aptitude et un essai de conduite.

● **LES CANDIDATS RETENUS**
recevront un complément de formation de 1 à 3 mois pour être spécialisés sur le type de véhicule à essayer et à mettre au point.

● **Si vous travaillez actuellement** ne vous dérangez pas inutilement **écrivez** en joignant votre C.V. et en proposant jour et heure de convocation à

CITROEN - EMBAUCHE, 78, rue Balard, PARIS 15e
ou téléphonez de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 30, à 828-70-00 **poste 2820.**

● **Si vous êtes libre actuellement**
présentez-vous avec références aux heures indiquées ci-dessus
78, rue Balard, PARIS-15e — Métro : Balard

UN BON COUP A JOUER POUR NOS JUNIORS

UNE VICTOIRE A BILBAO ...ET C'EST L'ÉCOSSE !

(Philippe TOURNON)

Même si les mathématiques d'aujourd'hui n'ont plus qu'un lointain rapport avec les maths d'il y a à peine cinq ans, il n'échappera certainement à aucun des Juniors qui se trouvent à Bilbao depuis hier après-midi que la situation est désormais très claire dans le groupe éliminatoire de la France.

Il reste deux matches entre la France et l'Espagne à disputer et quatre points à partager. A égalité des rencontres, deux chacune, et la France ayant actuellement une longueur d'avance sur l'Espagne, deux points sont suffisants à nos Juniors pour obtenir leur billet pour Glasgow.

Ces deux points ce peut être une victoire ou deux matches nuls. Mais l'hypothèse la plus proche, la plus tangible, même si ce n'est pas la plus raisonnable à envisager, demeure quand même la suivante : une victoire après-demain soir à Bilbao, et c'est l'Ecosse !

Or, c'est là le genre de coups de poker qui, de tout temps, ont eu un attrait particulier aux yeux des internationaux juniors. Dix-huit ans, c'est l'âge de toutes les audaces, des risques fous, de l'inconscience parfois aussi...

Mais n'est-ce pas à Deventer, dans les pires conditions, que l'équipe de 1969 a gagné (2-0) aux dépens de la Hollande, sa qualification pour Leipzig ?

Mais n'est-ce pas à Berne, alors que le but d'avance pris au Parc paraissait notoirement insuffisant, que ceux qui allaient devenir les « Lions d'Istanbul » ont écarté les Suisses de la phase finale du Tournoi 1967 en Turquie ?

Pourquoi Bilbao ne serait-il pas, à son tour, pour nos internationaux de 1970, synonyme de qualification ?

Pour en revenir à des données plus réelles, il semble quand même que l'on peut tirer une première conclusion des quatre matches disputés jusqu'à présent dans cette poule éliminatoire où le Portugal ne peut plus, d'ores et déjà, rien espérer.

Portugais et Espagnols, au cours de leurs matches dans la péninsule ibérique, ont témoigné d'une égale force sur leur terrain et d'une égale faiblesse en déplacement.

Or, si l'on fait intervenir la France dans le problème on remarquera que dans des conditions absolument identiques (à Lisbonne, devant la même équipe portugaise) nos Juniors ont réussi un 0-0 là où les Espagnols avaient connu la déroute (0-4).

C'est donc là un rapprochement qui plaide en faveur de l'équipe de France, quant à l'issue de cette poule préliminaire. C'est une constatation qui rejoint également l'opinion qu'a pu se faire Jacky Braun de ces deux équipes dont il pense qu'elles sont, en défense surtout, sensiblement inférieures à la sélection française.

En deux matches les Espagnols ont encaissé 6 buts alors que les Français n'en ont encore pris aucun.

Le fait que la France présentera — très vraisemblablement — au stade de San Mames l'équipe qui obtint le match nul au stade de La Luz constitue également une garantie de sécurité.

La défense française a atteint — et ce fut lumineux à Lisbonne, pas seulement à cause du soleil — un équilibre, une solidité, une maîtrise assez remarquables et l'attaque avec Giachetti à l'aile droite, Carrié et Santini au centre, Sarramagna à gauche, recèle d'incontestables possibilités.

Celles-ci s'exprimèrent pleinement (avec Mankowski) lors du match du Parc contre le Portugal et si, au retour, les circonstances toutes différentes ne permirent pas semblable festival, il n'en demeure pas moins que l'on se doit de faire confiance à des garçons qui ont déjà prouvé leur valeur. Ce qu'ils ont fait, ils peuvent le refaire. C'est évident.

Le match de Bilbao s'annonce pour le moins aussi délicat que celui de Lisbonne. Les Espagnols, qui avaient fait une entrée catastrophique dans ce tournoi, sont devenus terriblement ambitieux, car la qualification est mathématiquement à leur portée.

Bilbao sera donc le théâtre d'un impitoyable combat, entre deux formations également résolues et convaincues de jouer une partie décisive.

Dans ce genre de batailles, les Juniors français ont quand même de sérieuses références !

Le point

Matches joués :

*FRANCE b. Portugal	3-0
*Portugal b. Espagne	4-0
*Portugal et FRANCE	0-0
*Espagne b. Portugal	4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	3	2	1	1	0	3	0
Portug.	3	4	1	1	2	6	7
3. Espagne	2	2	1	0	1	4	6

Matches à jouer :

Espagne-FRANCE, jeudi, à Bilbao.

FRANCE-Espagne, le 16 avril, en France.

Le Portugal est d'ores et déjà éliminé. Les deux matches de la France contre l'Espagne seront donc décisifs. Deux points (c'est-à-dire une victoire ou deux matches nuls) qualifieraient nos juniors pour l'Ecosse, au mois de mai.

Christian SARRAMAGNA sur son terrain !

Disputer un match international, et qui plus est, de compétition, sur le terrain de l'adversaire, constitue toujours un handicap que l'on chiffre généralement à un ou deux buts : les Coupes d'Europe nous le prouvent régulièrement.

Pourtant, lorsqu'il fut acquis que nos Juniors joueraient leur match contre l'Espagne à Bilbao, il s'en trouva un parmi eux pour sauter de joie et dire « chic, alors ».

Christian Sarramagna savait que de son Bayonne natal à Bilbao il n'y avait guère qu'une bonne centaine de kilomètres et qu'en conséquence, il y aurait jeudi soir dans les tribunes du stade San Mames, plusieurs dizaines de Bayonnais qui auraient passé la frontière qui sépare le Pays Basque français du Pays Basque espagnol.

Car il n'y a pas que des amateurs de rugby dans le Sud-Ouest, cette région qui a donné récemment à notre football et plus particulièrement à Saint-Etienne, deux de ses sujets les plus doués : Jean-Michel Larqué et Christian Sarramagna.

Bien sûr, Kinou (c'est son surnom... qui est le même que celui de Patrick Revelli, ce qui ne manque pas de provoquer des quiproquos à Saint-Etienne lorsque quelqu'un appelle « Kinou ! ») a déjà tenu un ballon ovale entre les mains. Il fut même, en scolaires, un demi d'ouverture duquel on prédisait une belle carrière ; mais de tout temps ses préférences allèrent vers le ballon rond et lorsqu'il signa sa première licence de minimes à l'Aviron Bayonnais, ce fut à la section football.

C'est là que, de son propre aveu, il a « tout appris du football, de M. Jacques Sorin. »

Qualifié une première fois, en 1967, pour la finale nationale du Concours du Jeune Footballeur, il ne put se rendre à Colombes, tombant malade trois jours avant son départ pour Paris. Ce beau rêve, qu'il croyait à tout jamais enfui, il devait le réaliser — et comment ! — l'année suivante, en succédant à Serge Chiesa au palmarès du Concours.

Comme toujours, Pierre Garonnaire se trouvait à Colombes... et Christian Sarramagna, lui, eut tôt fait de se retrouver à Saint-Etienne !

Si un certain Bereta n'occupait pas, avec le talent que l'on sait, le poste d'ailier gauche de l'équipe professionnelle, il y a longtemps que notre Basque aurait sa place dans l'équipe des champions de France.

L'heure de la consécration faillit sonner le 1er février dernier, trois jours après un France-Portugal (3-0) dont il avait été l'un des plus brillants exécutants. De Paris il avait, avec son copain Jacky Santini, rallié directement Dijon où les amateurs stéphanois devaient jouer le samedi après-midi. Trois heures avant le match, Albert Batteux téléphonait : Sarramagna devait partir pour Saint-Etienne aussitôt ; il jouerait contre l'O.M. !

Christian fit ce jour-là le voyage le plus... mouvementé, angoissé de sa jeune carrière ! Et pour rien, puisque Keita tint finalement sa place. Mais ce n'est que partie remise. Tout le monde en est persuadé... sauf l'intéressé peut-être.

Car il faut vous dire que

dans le genre inquiet — étourdi, aussi — on fait difficilement un corner mal tiré, et aussitôt mieux ! Une passe manquée, « ça gamberge ». On le voit alors se passer la main dans les cheveux, mettre ses mains sur ses hanches, dodeliner de la tête. Il faut attendre que ça se passe...

Mais attention au réveil ! Dribbles, crochets, débordements (7"2 aux 60 mètres), tirs, ce gaucher est de la race des grands attaquants. Jacky Braun est catégorique : « Il est techniquement aussi doué que Chiesa ! Et il a d'autres atouts physiques que le Lyonnais. Il a tout pour aller loin, très loin... s'il veut bien en être convaincu. »

Là est le problème, le seul problème de Christian Sarramagna, cet attaquant qui est capable de gagner un match à lui tout seul.

Après-demain, à Bilbao, où il sera un peu chez lui, nous l'avons vu, fasse le ciel qu'il ne se pose pas trop de questions, avant d'entrer sur le terrain !

•

Ph. T.

COUPE DES CADETS

Normandie : 6 - Centre : 1

CLAIR ET EFFICACE

CAEN. — Plus athlétiques et meilleurs techniciens, les Normands surent profiter du terrain très gras et d'une balle très glissante. Dès la 4e minute, Cauchois exploitait un cafouillage de la défense du Centre pour subtiliser la balle et battre de près le goal Gouet. Ce dernier eut fort à faire, étant souvent très esseulé en face des attaquants normands. En moins d'un quart d'heure la Normandie allait inscrire trois très beaux buts des 25 mètres sur lesquels le portier du Centre ne pouvait absolument rien faire (Simon, à deux reprises et Kaniewski).

Les Centraux sauvèrent l'honneur à la 48e minute par Malvoisin qui fut l'un des rares de son équipe à tirer son épingle du jeu.

La deuxième mi-temps fut la répétition de la première, c'est-à-dire une domination absolue des Normands faisant circuler la balle avec aisance et pratiquant un football clair et très efficace.

La Normandie allait encore ajouter deux buts à son actif (Cauchois et Chrétien), portant le score final à 6 à 1.

A. GOSSET.

NORMANDIE : Llorca — Gabriel, Gallay, Folques, Martin, Kaniewski, Clauss — Fatias, Léger, Simon, Cauchois.

CENTRE : Gouet — Sibert, Barreau, Lelard, Cousinart — Kouachi, Mayet — Belin, Paris, Mérigot, Malvoisin puis Chiarelli.

Lyonnais : 1 - Alsace : 2

DEUX BUTS DE SCHALBERT

LYON. — Plus chanceux, mais aussi plus efficaces, les cadets d'Alsace l'emportèrent de justesse sur les cadets du Lyonnais qui, en fin de match, frôlèrent plusieurs fois l'égalisation.

Cependant, les visiteurs qui inspirèrent le jeu en première mi-temps et qui menèrent confortablement à la pause par 2-0, donnèrent par la suite des signes de fléchissement et ne durent finalement leur courte victoire qu'à un regroupement massif devant leur gardien Stroh.

Précisons que les deux buts alsaciens furent l'œuvre de l'excellent avant centre Schalbert qui opère à Ueberach, petite commune située sur le Rhin, alors que le Lyonnais sauva l'honneur par Granello à deux minutes du coup de sifflet final.

P. FISCHER.

LYONNAIS : Chemier — Sanchez puis Domenech, Cachet, Dubois, Lopez — Bathenay, Winckel — Charalambides, Marchetti, Granello, Ouali.

ALSACE : Stroh — Galler, Cerdan, Rick, Devaux — Kupfer, Rackinski — Koenig, Schalbert, Pfister puis Lorentz, Georg puis Quentin.

Ouest : 0 - Atlantique : 0

EQUITABLE

BREST. — Sur un terrain de Menez-Paul transformé en bourbier, le mérite des équipes en présence n'est pas mince, d'avoir réussi à confectionner un football parfois spectaculaire.

D'autre part, tous les joueurs ont fait étalage d'une condition physique remarquable. Dans l'ensemble, le résultat nul obtenu ne heurte pas la logique, puisque, en première mi-temps notamment, les représentants de l'Ouest et ceux de l'Atlantique se ménagèrent à peu près autant d'occasions de scorer. Quatre minutes après la reprise, on crut que les derniers nommés allaient ouvrir le score ; Georges, leur ailier gauche, ratant de peu un tir de la tête à bout portant. Rioual, pour l'Ouest, eut également sa chance (60e min.) et ce coup franc indirect... qu'il marqua directement et qui fut justement refusé donna le signal à des actions plus appuyées des attaquants de son équipe. Mais Cléroux et ses défenseurs firent bonne garde jusqu'au coup de sifflet final.

M. LEPAGE.

OUEST : Reisdorfer — Philippe, Guiclmet, Nicol, Thomas — Seradin, Belzakoum — Rioual, Toullec, Chevalier, Le Hir.

ATLANTIQUE : Cléroux — Benion, Moreau, Meunier, Gautier — Fenillat, Priou — Bretodeau, Berdoll, Lambrecht, Georges.

JUNIORS 71 A SAINT-MALO

Le stage organisé la semaine dernière à l'I.N.S. pour l'équipe de France Juniors 71 n'aura guère permis d'avancer beaucoup dans la préparation de cette promotion de demain.

L'annulation de France-Angleterre Amateurs, et, par voie de conséquence, du lever de rideau prévu pour les Juniors, les abondantes chutes de neige qui interdirent tout travail sérieux, après une première prise de contact dans la matinée de mercredi, empêchèrent Jacky Braun et Henri Guérin d'approfondir le problème autant qu'ils l'auraient souhaité.

Et c'est d'autant plus regrettable que plusieurs « inédits » avaient été convoqués à ce stage. Mais ce n'est que partie remise car, tandis que les Juniors 70 seront au Tournoi de Cannes, l'équipe 71 passera une huitaine de jours des vacances pascales à Saint-Malo, d'abord en stage, avec Guérin, à partir du 24 mars, puis en participant lors du week-end de Pâques, à un tournoi organisé par l'U.S. Saint-Malo et qui réunira, outre la sélection nationale juniors 71 et le club local, une équipe d'Espoirs de l'Ouest, Rouen, Rennes, et le club allemand de Sennestadt.

Les seize joueurs retenus pour Saint-Malo sont :

Gardiens : Durand (Chaumont), Surray (Pantin).

Arrières : Armenante (O.M.), Chapuzet (Metz), Greck (Aix), Lopez (Saint-Etienne), Nicol (Lorient).

Milieu de terrain : Courbis (O.M.), Courroy (Viry), Giresse (Bordeaux).

Avants : Berdoli (Trélazé) Cuperly (Metz), Eman (O.M.), Guegain (Reims), Guyard (Beauvais), Pascalou (Le Mans).

•

Ph. T.

Huitièmes de finale de la Coupe Gambardella

Les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella se dérouleront les deux dernières semaines de mars « dans l'ombre » de la Coupe de France, avec les matches suivants :

Dimanche 22 mars :

Au Mans : ROUEN-JOINVILLE.

A Montélimar : SAINT-ETIENNE-TOULON.

A Saint-Etienne : NIMES-LYON.

A Rennes : LORIENT-R.C. FRANCE.

Vendredi 27 ou dimanche 29 mars :

A Valence : SEDAN-ARRAS.

A Lyon : MONTLUÇON-SAINT-PRIEST.

A Nantes : LA ROCHELLE-GUINGAMP.

Au Parc : METZ-CHANTILLY.

UN 15 MARS qui compte

4.500 PUPILLES et POUSSINS au grand rendez-vous du football à sept

C'est le dimanche 15 mars que se déroulera, en lever de rideau de toutes les rencontres de championnat professionnel, C.F.A. et Division d'Honneur, la Journée Nationale de Football à sept. 4.500 jeunes y participeront.

Le football à sept n'est pas un schisme, mais simplement la plus grande facilité pour les plus jeunes de l'initiation au football tout court.

Réservé aux pupilles (c'est-à-dire à des garçons de moins de 13 ans) et aux poussins, le football à sept, pratiqué sur des terrains à dimensions appropriées (quatre équipes pourront évoluer dans le sens de la largeur d'un terrain normal) et plus faciles à trouver, le football à sept apparait déjà comme l'école primaire du football. C'est désormais au football à sept que tous les jeunes Français feront leurs premières armes dans les meilleures conditions possible puisque, enfin, les champs de jeu auront les dimensions propres à l'âge de ces jeunes pratiquants.

Georges Boulogne, qui travaille sur la question depuis fort longtemps, en compagnie d'Henri Guérin, attend de l'instauration du football à sept qu'il provoque un engouement des jeunes encore plus grand pour ce sport mondial numéro un qui reste (n'en déplaise à certains qui feignent même de l'ignorer) le premier sport de notre pays. Le directeur des équipes de France pense que le football à sept doit permettre de mieux réaliser l'éducation des jeunes et de développer le football de masse.

Les règles du jeu s'identifient étroitement, bien sûr, avec celles du jeu normal, mais il y a pourtant dans le jeu à sept une variante en ce qui concerne l'autorité de l'arbitre qui renforce encore le côté éducatif — voire exemplaire — de ce football mignaturisé à l'usage des pupilles et des poussins.

En effet, l'autorité de l'arbitre est renforcé dans le jeu à sept. Il peut sanctionner par des coups de pied de pénalité (à 9 ou 13 m) toutes les fautes graves, suivant les zones où elles ont été commises. C'est-à-dire que l'arbitre aura la faculté de siffler un coup de pied de pénalité dès qu'il jugera qu'il y a inconvenance, aussi bien contre l'esprit du jeu que contre sa personne ou envers l'adversaire.

Dans ce cas très précis, le renforcement de l'autorité de l'arbitre — qui apparait d'ailleurs essentiel — pourrait bien un jour faire jurisprudence et être finalement adopté par le jeu normal. Décidément, ce football à sept est une merveilleuse idée. Cela permettra peut-être à certains barrages rencontrés dans les écoles auprès de quelques prof's d'E. P. de tomber.

Victor PERONI

DANS TOUTES LES LIGUES

Voici les cent cinquante-huit clubs (Divisions 1 et 2 professionnelles, C.F.A. et Division d'Honneur) jouant en championnat sur leur terrain dimanche et dont le match sera précédé par deux levers de rideau de footabll à 7 joués simultanément sur la largeur du terrain :

ALSACE. — **C.F.A.** : F.C. Mulhouse ; **D.H.** : A.S. Huingue, C.S. « Mars 05 », A.S.C.A. Wittelsheim, S.R. Colmar.

ATLANTIQUE. — **Pros** : F.C. Nantes ; **C.F.A.** : S.O. Cholet . **D.H.** : F.C. La Roche-sur-Yon, U.M.P. Saint-Nazaire, E. Le May-sur-Sèvre, Stade Luçonnais, A.C. Saint-Nazaire, O.S. Saint-Gilles, A.C. Pouzauges.

AUVERGNE. — **C.F.A.** : A.S. Moulins A.S. Montferrand ; **D.H.** : Brassac, S.A. Thiers, U.S. Saint-Georges-les-Ancizes, F.C. Riom, C.O. du Puy, E.D.S. Montluçon.

BOURGOGNE. — **C.F.A.** : C.S.L. Dijon ; **D.H.** : F.C. Gueugnon.

CENTRE. — **C.F.A.** : F.C. Bourges, A.A.J. Blois ; **D.H.** : Arago Orléans, F.C. Tours, V.S. Chartrain, Berrichonne Châteauroux.

CENTRE-OUEST. — **Pros** : A.S. Angoulême ; **C.F.A.** : U.E.S. Montmorillon ; **D.H.** : E.S. La Rochelle, Stade Ruffec, A.S.C. Guéret, S.O. Châtellerault, C.S. Thouars, U.S. Saintes, F.C. Limoges.

CORSE. — **Pros** : A.C. Ajaccio ; **D.H.** : S.E.C. Bastia, F.C. Ghisonaccia, E.S.C. Moriani, F.C. Ile Rousse.

FRANCHE-COMTE — **Pros** : R.C.F. Besançon ; **C.F.A.** : U.S. Baumes-les-Dames, A.S.P. Belfort, F.C. Sochaux ; **D.H.** : S.R. Delle, R.C. Lons, U.S. Vesoul, US. Fesches, U.S. Tavaux, C.A. Pontarlier

LORRAINE. — **Pros** : F.C. Metz . **C.F.A.** : S.O. Merlebach ; **D.H.** : C.S. Vittel, A.S. Talange, U.S. Blénod, F.C. Hayange, A.S. Jœuf, F.C. Eloyes.

LYONNAIS. — **Pros** : A.S. Saint-Etienne ; **C.F.A.** : U.S. Montélimar, F.C. Annecy, 01 Lyonnais ; **D.H.** : C.S. Belley, U.S. Faucigny, S.O. Pont-de-Cherruy, Stade Auto-Lyonnais, A.S. Roanne.

MIDI. — **C.F.A.** : Bagnères-Luchon Sports ; **D.H.** : F.C. Montauban, S.C. Auch, U.S. Saint-Gaudens, Stadoceste Tarbais.

NORD. — **Pros** : U.S.V.A. ; **C.F.A.** : A.S. Aulnoye, R.C. Lens ; **D.H** : US. Tourcoing, 01 Minier, U.S. Auchel, U.S. Nœux, J.A. Armentières, Stade Hénin.

NORD-EST. — **Pros** : Stade de Reims ; **C.F.A.** : E. Chaumont, R.C.P. Sedan ; **D.H.** : C.O. Châlons, Premium Sports, C.A. Bayel, C.O. Saint-Dizier, C.S. Chalindrey, A.S. Romilly, A.S. Mohon.

NORMANDIE. — **Pros** : F.C. Rouen ; **C.F.A.** : U.S. Granville . **D.H.** : U.S. Quevilly, A.S.T. Deauville, A.S. Cherbourg, U.S. Normande, A.C. Le Havre, C.A. Romilly

OUEST. — **Pros** : Stade Rennais ; **C.F.A.** : Stade Quimperois, Stade Brestois, Stade Lavallois ; **D.H.** : A.S. Servannaise, Veloce Vannetais, Stade Lesnevien, S.A. du Mans, Stade Lamballais.

PARIS. — **C.F.A.** : Stade Saint-Germain, A.S. Amicale ; **D.H.** : E.S. Juvisy Viry, A.S.P.T.T., A.S. Mantes, Red Star FC., C.A. Montreuil, Red Star Champigny.

PICARDIE. — **C.F.A.** : S.C. Abbeville, Ol. St-Quentin, A.S.C.N. Creil ; **D.H.** : S.A.C. Montataire, A.S. Beauvais Marissel, U.S.M. Senlis, U.S. Chantilly, U.S., Friville-Escarbotin, U.S. Pont-Ste-Maxence.

SUD-OUEST. — **C.F.A.** : Stade Montois ; **D.H.** : A.S. Libourne, A.S. Saint-Seurin-sur-Isle, S.A.B. Floirac, F.C. Pau, S.B.U.C., Les Coqs Rouges, S.U. Agenais.

SUD-EST. — **Pros** : Nîmes Olympique, Olympique Avignonnais, A.S. Aix, A.S. Cannes, A.S. Monaco ; **C.F.A.** : A.S. Béziers, F.C. Sète, U.S. Marignane, E.S.C.N. La Ciotat ; **D.H.** : F.C. Antibes, US. Saint-Tropez, Rapid Menton, A.S. Mazargues, Biver Sports, S.C. Toulon, S.S.B. Grand'Combe, S.C. Saint-Gilles, R.C. Agde, S.O. Millau, S.S.M.C. Miramas.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

LE FOOTBALL A SEPT

vu par Joseph MERCIER

Certains esprits chagrins insistent déjà sur les inconvénients. Quels sont-ils ?

1° Difficultés dans l'immédiat de s'équiper avec des buts de 6 m sur 2,10 m.

Remède. — Confectionner des poteaux en tube, ou en bois, qui de toute manière, serviront à toutes les équipes du club pour les entraînements.

2° Placement défectueux pour les spectateurs qui seront derrière les buts.

Remarque. — Rien n'empêche les spectateurs des petits stades de se déplacer sur la largeur du terrain.

Sur les grands stades, les spectateurs des tribunes d'honneur et de face suivront le jeu sous un autre angle et ceux des populaires seront pour une fois favorisés.

Mais ce sont là problèmes mineurs. Le football à effectif réduit a de multiples avantages.

Il mettra en lice sur la surface d'un grand terrain 4 équipes de 9 joueurs (7 + 2 remplaçants), soit 36 joueurs au lieu de 22 + 4 = 26 (presque 1/3 en plus).

Il leur proposera un règlement simplifié, mais favorable à l'apprentissage du jeu réel.

Des équipes réduites en nombre, seront plus homogènes ; opérant sur des terrains mieux adaptés à leur morphologie, à leur développement, à leurs possibilités physiques, les joueurs s'épanouiront mieux.

En effet, que ce soit dans les déplacements, les courses variées, à différentes allures, des poussins ou des pupilles auront la faculté, sur un terrain à leur mesure, de poursuivre un effort qui les amènera à courir pour attaquer et à courir pour défendre.

Cette faculté n'apparaît pas possible sur un terrain de dimension maximum, car les clubs ne sont pas suffisamment équipés en terrains pour pupilles.

La démesure existe également sur le plan technique. Les frappes inconsidérées donnent à certains matches l'allure d'un jeu de « gagne terrains » et les équipes évoluées, spécialement bien préparées, s'émoussent dans des progressions précises, mais exténuantes et détachent rapidement deux groupes distincts : le « défensif » et « l'offensif » qui, au fil des minutes, augmentent le « no man's land » qui les sépare en altérant progressivement la qualité de leur jeu.

En outre, le jeu réduit a été expérimenté, et a fait ses preuves.

Quand Gabriel Hanot, footballeur et humaniste, qui donna avec A. Duchesne toute leur valeur aux stages d'entraîneurs, se déplaça dans la Vienne et les Deux-Sèvres pour voir évoluer les jeunes footballeurs de Gauthier et Lahitte, instituteurs passionnés de foot et d'éducation, il montra tout l'intérêt qu'il portait au football à 5 et à 7.

Des débutants à l'élite, faut-il rappeler que le stade de Reims de Batteux, Jonquet, Kopa, Piantoni, Vincent et Fontaine consacrait de nombreuses séquences d'entraînement aux jeux à 3 contre 3 pour parfaire toutes les qualités de ses joueurs.

CE QUI DIFFERENCIE LE SEPT DU ONZE

1. **NOMBRE DE JOUEURS : 7 avec 2 remplacements possibles et renouvelables.**
2. **LES DIMENSIONS DU TERRAIN : longueur, de 50 à 90 mètres ; largeur, de 40 à 55 mètres ; cercle central : 6 m de rayon.**
3. **LES BUTS : 6 m × 2,10 m.**
4. **DUREE DES RENCONTRES : pupilles (11-12 ans) 20' × 2 ; poussins (10 ans) 15' × 2.**
5. **BALLON n° 4.**
6. **LE HORS-JEU : la règle du hors-jeu n'est appliquée que dans les zones comprises entre les lignes de but et les lignes de 13 m adverses.**
7. **Tous les coups francs sont directs. Les joueurs adverses se placent à 6 m.**
8. **Le coup de pied de réparation est tiré de 9 m. Il sanctionne toutes les fautes graves commises dans la zone des 13 m.**
9. **Le football à 7 étant un jeu éducatif, un coup de pied de pénalité pourra être accordé par l'arbitre, suivant son appréciation, pour toute faute grave commise par un joueur dans son camp mais en dehors de la surface de réparation. Ce coup de pied de pénalité est tiré de 13 m face au but, dans les mêmes conditions que le coup de pied de réparation.**

Il n'y a pas de miracle...

pour gagner de l'argent il faut avoir un bon métier

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 380 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), groupement d'écoles spécialisées.

Nous vous en citons quelques-unes :

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - Conducteur de machines à cartes perforées - Technicien d'exploitation en mécanographie - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Gérant de succursale - Représentant - Inspecteur et chef de vente - Réceptionnaire - Conseiller et expert fiscal - Secrétaire commercial, comptable, d'assurances, juridique, de direction - Directeur administratif - etc...

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (calqueur - en construction mécanique - en construction métallique - en bâtiment et travaux publics - béton armé - en chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avion - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - Carrossier - Conducteur grand routier - Contremaître mécanicien automobile - Mécanicien - Technicien en moteurs - Psychotechnicien adjoint - Chef du personnel - Technicien électronicien - Monteur câbleur électronique - Monteur dépanneur et chef monteur dépanneur radio TV - Technicien radio TV - Opérateur radio - Monteur et chef monteur électricien - Entrepreneur d'installations électriques - Technicien électro mécanicien - Conducteur de travaux - Chef de chantier - Monteur et chef monteur en chauffage central - Technicien en chauffage - Monteur frigoriste - Technicien thermicien - Technicien frigoriste - etc...

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien en protection des métaux - Technicien en pétrochimie - Chimiste contrôleur de peinture - Agent d'entretien des industries chimiques - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Soudeur des matières plastiques - Formeur usineur des matières plastiques - Formeur de caoutchouc - Chimiste examinateur de caoutchouc - Technicien des textiles synthétiques-etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

Etalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensemblier - Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurances, de direction - Electronicienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Vendeuse mannequin - Vendeuse étalagiste - Agent de renseignements touristiques - Guide courrier - Technicienne du tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - Commerçante - Aide comptable - Comptable commerciale - Chef de comptabilité - Adjointe et chef des relations publiques - Documentaliste et aide documentaliste - Disquaire - Libraire - Fleuriste - Enquêtrice - Dessinatrice et rédactrice publicitaire - Secrétaire adjointe en publicité - Chef de publicité - Infirmière - Diététicienne - Hôtesse de cure - Aide maternelle - Nurse - Conseillère sociale - Assistante manipulatrice de radiologie - Assistante dentaire - Préparatrice en pharmacie - Laborantine médicale - Technicienne en analyses biologiques - Déléguée médicale - Dessinatrice paysagiste - Dessinatrice de mode - Modéliste - Assistante d'ingénieur et d'architecte - etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale - Garde-chasse - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Dessinateur paysagiste - Viticulteur - Arboriculteur - Producteur de semences - Marchand grainier - Champignonniste - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Technicien et négociant en alimentation animale - Mécanicien et chef mécanicien de machines agricoles - Entrepreneur de travaux ruraux-etc...

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide en couleurs, illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

à découper ou à recopier

BON GRATUITEMENT

POUR RECEVOIR et SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières envisagées.

CARRIÈRES CHOISIES : .....

(écrire en majuscules)

NOM .....

ADRESSE .....

unieco CONTRÔLE

UNIECO 234 F RUE DE CARVILLE 76/ROUEN

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE — (Max MARQUIS)

LEEDS TENTE LE GRAND " CHELEM "

LONDRES. — Manchester City, après avoir survécu au choc d'un but sur coup de tête de Astle, à la 6e minute, est arrivé à battre West Bromwich Albion par un but de Doyle (60e) et un de Pardoe (102e), dans la finale de la Coupe de la ligue.

Manchester City a donc gagné trois prix dans les trois dernières années : le championnat, la Coupe de la Football Association, et maintenant la Coupe de la Ligue.

Le terrain de Wembley était un véritable marécage tel qu'on ne l'avait vu de mémoire d'homme, et après le match nul de la 90e minute, il fallut des cœurs et des jambes en acier pour jouer la prolongation d'une demi-heure. De plus le jeu fut assez rude. Astle et Doyle furent semoncés par l'arbitre et on vit se lever des pieds et des poings en colère. Le grand héros de la journée fut indiscutablement Francis Lee, de Manchester City, qui joue encore comme un petit lion.

Ce fut le titre du match qui lui donna son importance, et non la qualité du jeu qui y fut pratiqué.

Neige et glace firent annuler 32 matches de championnat. Le match le plus important est sans doute le plus excitant fut joué à Liverpool, où Leeds fit match nul 0-0. Mick Jones, l'avant centre de Leeds, n'étant pas disponible, fut remplacé par Madeley, qui joue toujours avec le même enthousiasme, quelle que soit sa position. Il prit place samedi entre Giles et l'incroyable Bremner, au milieu d'un 4 - 3 - 3 qui signala que Leeds se contenterait d'un match nul.

Comme à Wembley, le terrain était glissant et lourd. Malgré leur match épuisant contre le Standard de Liège trois jours auparavant, Leeds ne montra aucune fatigue pendant 80 minutes. Bremner parut même accélérer le rythme dans les dernières minutes. Le petit rouquin écossais fit preuve d'une grande maturité et son jeu est très correct.

Liverpool, pour lequel Thompson, l'allier international, fut l'inspirateur au milieu du terrain, frappa deux fois la barre de Leeds ; mais Madeley mit le ballon dans les filets de Liverpool moins d'une seconde après le dernier coup de sifflet de l'arbitre.

Après Wembley, ce match bénéficia de la plus grande assistance du jour : plus de 51.000 spectateurs.

Leeds, avec 52 points et 35 matches, est toujours en tête du classement, mais son avance n'est que de un point maintenant sur l'autre équipe de la ville de Liverpool ; c'est-à-dire Everton, qui a gagné à Burnley par 2-1. Les marqueurs de buts pour Everton furent le petit Alan Ball et John Hurst (qui est un défenseur et qu'il ne faut pas confondre avec Geoff Hurst, le canonnier d'Angleterre). Everton a joué un match de moins que Leeds.

Chelsea a laissé échapper un point en faisant match nul 1-1 chez lui avec Nottingham Forest, une équipe gracieuse et assez rugueuse actuellement. Nimmy McCaffrey, un remplaçant de 18 ans, marqua six minutes avant la fin pour Forest, au grand dépit de Chelsea.

Chelsea est 3e au classement avec 43 points et 33 matches, dont 8 points de retard sur Everton.

Le 4e du classement est Derby, qui a écrasé West Ham par 3-0, tous les buts ayant été marqués en deuxième mi-temps. West Ham est la grande énigme du football anglais. Dans son équipe sont trois joueurs de classe mondiale : Moore, Hurst et Peters ; et Eustace est presque à leur niveau. L'entraineur Ron Greenwood est un grand intellectuel du football, mais il n'y a que cinq équipes en dessous de West Ham au classement. Personne ne sait comment résoudre le problème...

Au pied de la première division sont toujours Sunderland, Crystal Palace et Sheffield Wednesday. Seul Sunderland a joué samedi et a pris un point à Southampton avec un match nul 1-1. Ce fut le match des trois pénalités : Channon marqua et Ross Davies manqua pour Southampton ; Harris marqua pour Sunderland. Ces penalties pourraient être vitaux pour le sort de Suderland en fin de saison. Donc au pied se trouve Sunderland, 18 points et 34 matches, puis Crystal Palace, aussi avec 18 points et un match de moins, puis Sheffield Wednesday avec 19 points et un match de moins encore.

COUPE DE LA LIGUE
(Finale)

Manchester City	2	West Bromwich	1

(Match en retard)

Coventry	2	Liverpool	3

(35e journée)

Burnley	1	Everton	2
Chelsea	1	Nottingham	1
Derby	3	West Ham	0
Ipswich	1	Stoke	1
Liverpool	0	Leeds	0
Southampton	1	Sunderland	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	52	35	19	14	2	73	32
2. Everton	51	34	22	7	5	57	30
3. Chelsea	43	33	15	13	5	55	35
4. Derby	41	35	17	7	11	49	32
5. Liverpool	39	32	14	11	7	52	35
6. Newcastle	38	35	14	10	11	40	27
Wolverhampton	38	34	12	14	8	50	43
Stoke	38	34	12	14	8	45	41
Manchester Utd.	38	33	12	14	7	47	43
10. Coventry	37	32	15	7	10	43	35
11. Manchester City	36	33	13	10	10	47	36
12. Nottingham	35	34	9	17	8	42	50
13. Tottenham	34	33	13	8	12	42	45
14. Arsenal	33	35	8	17	10	40	42
15. West Bromwich.	31	33	12	7	14	45	46
16. Burnley	29	34	9	11	14	43	51
17. West Ham	27	35	9	9	17	39	55
18. Southampton	24	33	5	14	14	41	53
19. Ipswich	21	34	6	9	19	30	56
20. Sheffield W.	19	32	6	7	19	30	55
21. Crystal Palace	18	33	3	12	18	27	58
Sunderland	18	34	4	10	22	24	61

Buteurs. — Osgood (Chelsea) 19 ; Astle (W. Bromwich) 19 ; Royle (Everton) 19.

ECOSSE — (Stewart BROWN)

LE CELTIC EST INSATIABLE

EDIMBOURG. — Après sa victoire 3 à 0 contre Fiorentina dans la Coupe d'Europe, le Celtic a accru son prestige pour son cinquième championnat successif. McNeil, capitaine du Celtic, a été surnommé « l'homme à la tête d'or ». Il marqua les deux buts qui firent la défaite de Dundee United sur son terrain. Celtic a maintenant besoin de 11 points pour remporter le championnat et il devra les acquérir lors des 7 derniers matches qu'il aura à jouer.

Cette semaine, Jock Stein fêtera son cinquième anniversaire comme manager du Celtic. Il a toutes les raisons d'être heureux des résultats obtenus depuis 1965. Le Celtic, à des titres divers, a été champion chaque année, sous sa direction. Le club a remporté la Coupe de la Ligue écossaise 5 fois ; la Coupe d'Ecosse 3 fois et la Coupe d'Europe en 1967. C'est un palmarès remarquable.

Ce dont il est le plus heureux c'est de l'union de son équipe et son ambition serait de la qualifier encore une fois pour le Championnat mondial des clubs contre l'Amérique du Sud.

Le Celtic qui progresse à chaque match rencontrera cette semaine à Hampden Park, l'équipe de Dundee en demi-finale de la Coupe écossaise. Le second match de demi-finale opposera Kilmarnock à Aberdeen.

Deux buts de Stein donnèrent la victoire à Rangers sur Motherwell (2-1) à Glasgow. Mais ce ne fut pas une performance exceptionnelle. Waddell, le manager des Rangers, a pris des contacts afin d'engager pour la saison deux jeunes ailiers droits de 18 ans : Conn et Watson.

Un duel très serré, pour acquérir la troisième place du championnat, oppose les deux équipes d'Edimbourg : Hibernians et Hearts. Ce dernier qui est encore invaincu après 10 matches a battu Ayr, 3 à 0, grâce à deux pénalties de l'arrière gauche Clunie et au but de l'arrière central Anderson. L'exploit de ce match fut pour Hearts le fait d'avoir eu en moins de 6 minutes deux pénalties alors qu'il n'en avait pas obtenu un seul en 23 mois.

Pendant la plus grande partie du match, Hibernians avait mené face à Airdrie par 2 à 0... pour terminer en vaincu sur un score de 3 à 2 ! En milieu de semaine, lors de son match contre St-Mirren le même scénario s'était produit. Hibernians avait une confortable avance sur son adversaire (3 à 1). Mais en peu de temps Saint-Mirren remonta le cours du jeu et le match se termina sur un score nul. Après un excellent début de saison qui avait fait grande impression Hibernians n'a pu tenir ses promesses. Cormack, son ailier international, a été expulsé du terrain pour brutalités contre les joueurs de St-Mirren. C'est sa deuxième expulsion de la saison.

Kilmarnock remporta une facile victoire sur Dunfermline grâce au deuxième but de Mathie enregistré après seulement 5 minutes de jeu.

Raith Rovers et Partick Thistle, deux équipes qui sont en mauvaise posture au classement du championnat, firent match nul 1 à 1, ce qui n'aida ni l'une ni l'autre.

(Matches en retard)

Partick	1	Clyde	2
St Mirren	3	Hibernian	3

(27e journée)

Airdrie	3	Hibernian	2
Clyde	1	Dundee	1
Dundee Utd	0	Celtic	2
Hearts	3	Ayr	0
Kilmarnock	1	Dunfermline	0
Morton	1	St Johnstone	1
Raith	1	Partick	1
Rangers	2	Motherwell	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	46	27	22	2	3	77	27
2. Rangers	41	26	18	5	3	58	26
3. Hibernian	34	26	14	6	6	50	31
4. Hearts	32	27	11	10	6	42	28
5. Dundee Utd.	30	27	12	6	9	48	51
6. Kilmarnock	28	26	11	6	9	52	47
Dundee	28	26	11	6	9	34	31
8. St Johnstone	26	27	10	6	11	42	49
9. Aberdeen	25	25	10	5	10	44	35
Dunfermline	25	26	10	5	11	31	33
Morton	25	26	9	7	10	40	42
12. Motherwell	24	25	7	10	8	35	34
13. Ayr	23	27	10	3	14	32	43
14. Airdrie	20	25	8	4	13	49	59
Clyde	20	26	7	6	13	28	46
16. St Mirren	16	26	5	6	15	25	42
17. Raith	15	28	3	9	16	24	56
18. Partick	14	24	4	6	16	34	65

Buteurs. — Stein (Rangers) 22 ; Mathie (Kilmarnock) 18 ; Wallace (Dundee) 15.

ITALIE — (Ferruccio BERBENNI)

COMBIN ET MILAN A.C. TERRASSÉS

MILAN. — La Juventus et Milan A.C. font actuellement leurs comptes (amers) après la vingt-troisième journée du Championnat. Les Turinois, qui recevaient Naples, battus lors des trois dernières rencontres, convoitaient un succès que les pronostics leur donnaient. Milan, qui recevait l'Inter dans le derby, venait de remporter trois succès consécutifs à l'extérieur et s'estimait en mesure de conquérir les deux points grâce auxquels il se serait encore plus appproché de la tête du classement. Le leader Cagliari, en effet, attendait que, sur le terrain de Helenio Herrera, la Roma ait la vie dure pour en profiter.

Mais c'est l'Inter qui profita du faux pas de Cagliari, tenu en échec à Rome, où il frôla la défaite. Le leader redoutait beaucoup cette rencontre, car la Roma, battue en Coupe d'Italie à Cagliari, réclamait une vendetta. Riva fut prisonnier de l'arrière romain Bet. Cagliari fut mené par un but de Peiro dès la dixième minute, mais il parvint à égaliser à la vingt-quatrième minute, grâce à Domenghini. Roma frappa deux fois sur les poteaux de Cagliari et, vers la fin du match, Peiro rata le but du succès. Ce match nul fait plus le bonheur de Cagliari que celui de H.H., qui n'a eu sa vendetta seulement qu'à moitié.

Cagliari voudrait récidiver le même score dimanche prochain, lorsqu'il se rendra sur le terrain de son poursuivant, la Juventus. Ce sera le match capital de la journée.

Ce match nul du leader a relancé l'Inter, gagnant du derby, qui se rapproche à quatre points de Cagliari. C'est Corso qui, à la quatre-vingtième minute, donna le succès à l'Inter, grâce à une faute de l'arrière central de Milan, Maldera, qui relança la balle vers son gardien. Un but banal, mais qui pèsera lourd sur l'avenir de Milan A.C. et qui donne des ailes à l'Inter.

Ce derby passionnant fut suivi sous la neige par 80.000 spectateurs. Milan avait eu, avant l'Inter, la chance de le gagner, mais Nestor Combin, seul devant le gardien de l'Inter, rata un but en or.

Donc, distance inchangée entre Cagliari et Juventus, car les Turinois, opposés sur leur terrain à Naples, furent tenus en échec. La Juventus doit faire son mea culpa, car, à la onzième minute, elle rata un penalty et l'allier Leonardi lança le ballon sur la transversale ; par la suite, les Turinois furent encore deux fois malchanceux, car ils frappèrent sur les poteaux napolitains sans arriver à marquer. Mais la Juventus parait un peu usée et, surtout, son grand meneur de jeu, Haller, semble ne plus être au mieux de sa condition physique. Dimanche, Cagliari arrivera à Turin pour un match où se jouera toute sa saison. Ce match passionne déjà toutes les foules de la péninsule.

(23e journée)

Bari	0	Torino	1
Brescia	0	Sampdoria	0
Florence	0	Bologne	1
Juventus	0	Naples	0
Milan A.C.	0	Inter	1
Palerme	1	Vérone	0
A.S. Rome	1	Cagliari	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	34	23	13	8	2	31	9
2. Juventus	32	23	13	6	4	35	11
3. Inter	30	23	11	8	4	27	15
4. Milan A.C.	29	23	11	7	5	31	16
5. Florence	28	23	12	4	7	31	25
6. Naples	25	23	9	7	7	20	16
7. Torino	24	23	9	6	8	17	22
8. A.S. Rome	23	23	7	9	7	22	28
9. Bologne	21	23	5	11	7	17	17
Vérone	21	23	6	9	8	20	22
11. Lanerossi	20	22	8	4	10	25	25
12. Lazio	18	22	7	4	11	17	26
13. Sampdoria	16	23	3	10	10	15	28
Palerme	16	23	3	10	10	15	28
15. Bari	15	23	4	7	12	7	24
16. Brescia	14	23	3	8	12	24	30

Buteurs. — Riva (Cagliari), 14 ; Vitali (Lanerossi), 13 ; Chiarugi (Florence), 10.

LES RETOMBÉES D'UNE DÉFAITE

MILAN. — La Fiorentina, championne d'Italie, a été battue (3-0), mercredi soir à Glasgow, par le Celtic.. Elle a payé très cher ses erreurs. Encore choquée par la lourde défaite sur le terrain écossais, elle a connu en Championnat une autre défaite devant Bologne (1-0). Cela lui coupe définitivement ses chances de garder le titre italien, mais, surtout, la Fiorentina est au centre d'une farouche polémique qui a envahi tout le football italien. En rentrant de Glasgow, la Fiorentina et son entraineur Pesaola étaient sur le banc des accusés. Un véritable procès ! La presse italienne a parlé « d'un suicide bien réussi » et encore « d'une défaite à l'italienne ». On a accusé les champions d'Italie de n'avoir pas joué leurs chances et d'être descendus sur le terrain du Celtic crispés par la peur.

Le quotidien milanais « El Giorno » titre : « Le complexe de la peur » et écrit que la Fiorentina s'est trompée en voulant imiter l'Inter sans en avoir les moyens ni les joueurs de l'Inter de Milan qui ont joué la défense et la contre-attaque et étaient en mesure, en Coupe d'Europe, de résister sur les terrains les plus difficiles. La Fiorentina aurait dû mieux attaquer et jouer un match comme elle le fait habituellement dans le Championnat d'Italie. Les joueurs ont confié en rentrant qu'ils avaient eu peur avant de rentrer sur le terrain et, sur le terrain, ils se sont paniqués.

Le quotidien sportif milanais « La Gazzetta Dello Sport » fait une polémique plus vaste en rappelant la défaite de Milan à Rotterdam, le morne match nul de l'équipe l'Italie à Madrid et cette défaite de Fiorentina à Glasgow. C'est la mentalité et l'état d'esprit du Calcio qui espère tirer le maximum des avantages de la défense et espère réussir quelques bonnes contre-attaques.

Le « Corriere della Serra » dit notamment : « Tous sont responsables des erreurs de Pesaola. Erreurs tactiques, car c'est l'état d'esprit de tout le Calcio qui doit être corrigé. Cet état d'esprit risque de poser de gros problèmes à l'équipe d'Italie au Mexique. »

Pesaola, rentré en Italie pour défendre sa tactique, aurait dit : « Si j'avais eu la chance de Milan A.C. sur ce même terrain du Celtic, maintenant je serais Napoléon en Italie. » Cette déclaration a déclenché la réplique de Rocco, entraineur de Milan, qui a notamment déclaré : « Nous avons joué et gagné sur le terrain du Celtic, car nous avions un plan tactique et nous avons joué notre match. Ce n'est pas le cas de la Fiorentina. »

Les critiques déferlent sur les champions d'Italie que l'on considère déjà « ex » et à qui on accorde très peu de chances de qualification pour le match retour contre le Celtic, le 18 mars, à Florence.

BELGIQUE — (Marcel De LEENER)

ANDERLECHT EXPLOSIF

BRUXELLES. — Anderlecht a été la vedette d'une journée tronquée par suite des intempéries. La neige, tombée en abondance dans la nuit de samedi, a provoqué la remise de quatre des huit rencontres de championnat.

Anderlecht donc a retrouvé toute son efficacité. Il a pulvérisé le Lierse par 6-0. Pierre Sinibaldi a eu la satisfaction de retrouver son avant centre Johan Devrindt en pleine possession de ses moyens. Devrindt avait eu de la peine à retrouver la forme après une opération au genou avant le début du championnat. Depuis deux ou trois semaines, on sentait qu'il revenait mais ce n'est que samedi qu'il a réellement explosé. Son crochet court, son tir ont fait des ravages dans la défense lierrose. Devrindt a pris quatre des goals anderlechtois à son compte personnel C'est de bon augure avant le match aller de quart de finale de Coupe des villes de foires qu'Anderlecht va livrer contre Newcastle, mercredi, au Parc Astrid.

Devrindt a bénéficié de la collaboration totale de Jan Mulder. Le Hollandais a véritablement écartelé la défense adverse pour servir son partenaire avec à-propos et précision. On disait les deux hommes en froid. Voilà une légende à laquelle il convient de tordre le cou. Mulder s'est montré équipier modèle et il a, lui aussi, pris une part prépondérante dans la plantureuse victoire de son équipe Un petit montrée vulnérable dans son axe central.

Le Standard a virtuellement gagné le championnat de Belgique, dimanche, en allant triompher au Racing White. C'était le déplacement le plus redoutable qu'il lui restait à effectuer d'ici la fin de la compétition. Le Racing-White était un interlocuteur valable qui restait sur une série de sept rencontres sans défaite. Il l'a prouvé en ne s'inclinant que par 0-1. Le Standard a dominé le match en première mi-temps, Sylvestre Takac marquant sur coup franc. Peu après, le Standard se vit refuser un penalty flagrant puis il s'en vint accorder un autre très discutable. Mais Cvetler manqua sa conversion. Dimanche, le Standard recevra Bruges, son dernier adversaire possible. Les Brugeois sont retardés de 7 points, mais ils ont joué 2 matches de moins. En principe, ils ne sont donc qu'à 3 points des Standardmen. Si Bruges s'incline à Sclessin, le Standard s'envolera vers le titre. Avec 5 points d'avance à quatre journées de la fin, il serait sur le velours. Même un match nul permettrait au Standard d'envisager la suite des événements avec confiance.

Quant à la lutte pour éviter la descente, elle est restée au point mort cette semaine. Les trois équipes menacées, Ostende, Le Crossing et Beeringen ayant vu leurs matches respectifs remis.

(25e journée)

Racing White	0	Standard	1
Anderlecht	6	Lierse	0
Beveren	2	Waregem	0
La Gantoise	1	Beerschot	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	41	25	18	5	2	56	20
2. F.C. Bruges	34	23	15	4	4	50	28
La Gantoise	34	25	14	6	5	43	23
4. Beerschot	29	25	11	7	7	33	22
5. Anderlecht	28	24	11	6	7	52	23
Beveren	28	24	11	6	7	35	26
7. Racing White	25	25	8	9	8	29	33
8. Waregem	24	25	8	8	9	30	40
Lierse	24	25	7	8	10	29	33
10. Charleroi	21	24	9	3	12	31	36
11. St-Trond	20	24	7	6	11	32	43
Union St-Gilles.	20	23	6	8	9	20	29
13. F.C. Liège	18	23	7	4	12	27	36
14. Ostende	14	24	4	6	14	26	49
15. Crossing	13	24	4	5	15	19	48
Beringen	13	23	3	7	13	21	38

Buteurs. — Emmerich (Beerschot) 2 ; Koens (St Trond) 15) ; Lambert (F. C. Bruges) 14.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

LE CELTIC S'ENVOLE

Ainsi, le Celtic de Glasgow a-t-il profité des quarts de finale de la Coupe d'Europe des Champions pour creuser l'écart, irrémédiablement sans doute, car on voit mal maintenant qui pourrait l'inquiéter.

Leeds en marquant le même nombre de points que le Celtic (4) a limité les dégâts... mais ne sont-ils pas trop lourds déjà ?

Derrière, les positions se confiment : Manchester City tente bien un sprint de dernière heure, mais il est bien trop tard. 12 points de retard, c'est un handicap insurmontable à ce stade de notre challenge.

La bataille n'est peut-être pas terminée ; gageons qu'elle se circonscrira aux quatre équipes de tête.

Mais dans ce match au finish. à quatre (Celtic. Leeds, Standard et Feyenoord), le Celtic mène largement aux points.

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse) + 4	**31 points**
2.	LEEDS (Angleterre) + 1...	**26 points**
	STANDARD (Belgique) + 1...	**22 points**
4.	FEYENOORD (Hollande) ..	**22 points**
5.	SAINT-ETIENNE (France) + 1	**21 points**
6.	MOENCHENGLADBACH (All. de l'Ouest) + 1 ; MILAN A.C. (Italie)	**20 points**
8.	MANCHESTER CITY (Angleterre) + 3 ; COLOGNE (All. de l'Ouest) ; SETUBAL (Portugal)	**19 points**
11.	AJAX (Hollande) + 1	**18 points**
12.	SPORTING (Portugal) + 2 ; BENFICA (Portugal)	**17 points**
14.	FLORENCE (Italie) ; JUVENTUS (Italie)..	**16 points**
16.	HERTHA BERLIN (All. de l'Ouest) ; P.S.V. (Hollande)	**15 points**
18.	BAYERN (All. de l'Ouest) ; CHELSEA (Angleterre) ; ANDERLECHT (Belgique)	**14 points**

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Semaine marquée par une grosse surprise. En quart de finale de la Coupe des Coupes, Schalke 04, en déplacement à Zagreb, a remporté une victoire aussi méritée qu'inattendue sur son adversaire. Le score de 3 buts à 1 réussi à Zagreb et qui leur fait prendre une sérieuse option pour les demi-finales a été suivi par une victoire en championnat (2-1) obtenue en déplacement à Aix-la-Chapelle - 3 points.

Revenons au championnat avec la victoire de Munich 1860 sur le Bayern par 2 buts à 1. Cet exploit mérite bien 2 points.

Accordons encore 1 point à Mœnchengladbach pour sa victoire (1-0) en déplacement à Duisbourg.

ANGLETERRE. — En Coupe d'Europe des Champions, Leeds a pris une sérieuse option sur l'accession aux demi-finales, en triomphant du Standard de Liège par 1 but à 0 sur le terrain de ce dernier. Cette belle victoire a été confirmée en championnat par un nul méritoire (0-0) obtenu sur le terrain de Liverpool. Accordons 4 points au leader du championnat d'Angleterre.

Une autre équipe anglaise s'est distinguée à l'échelon européen. Après avoir remporté la finale de la Coupe de la Ligue par 2 buts à 1, devant West Bromwich, le onze de Manchester City est allé faire match nul (0-0) à Coimbra (Portugal) en Coupe des Coupes, préservant ses chances d'accession aux demi-finales. Les deux résultats réunis méritent bien 3 points.

BELGIQUE. — Le championnat a été sérieusement perturbé par le mauvais temps. Quatre matches seulement ont pu se dérouler. Cela nous permet de relever la victoire du Standard de Liège (1-0) sur le terrain du Racing White (1 point), et le match nul (1-1), obtenu par le Beerschott, sur le terrain de la Gantoise (1 point).

ECOSSE. — Nouvelle semaine faste pour le Celtic qui semble s'envoler vers la victoire sur tous les tableaux :

En 1/4 de finale de la Coupe d'Europe des champions, les Italiens de Florence ont dû s'incliner par trois fois devant les attaquants écossais... et continuant sur leur lancée les onze joueurs du Celtic sont allés triompher par 2 buts à 0, sur le terrain de Dundee. Quatre nouveaux points viennent s'ajouter au capital déjà impressionnant du champion d'Ecosse.

Pour ne pas laisser le Celtic s'octroyer seul des points acordons 1 point à Clyde pour sa victoire (2-1) obtenue en déplacement sur le terrain de Partick.

ESPAGNE. — Le Real de Madrid semble avoir perdu définitivement le championnat espagnol. Aujourd'hui c'est à Séville qu'est revenu l'honneur de réussir le « demi-exploit » de triompher (3-1) du onze madrilène sur le terrain de ce dernier, 2 points.

Autre victoire à l'extérieur à noter, celle du leader Bilbao à Las Palmas par 3 buts à 1 - 2 points.

FRANCE. — Le championnat poursuit son petit bonhomme de chemin. Tout semble irrémédiablement joué... Saint-Etienne a pris une nouvelle fois le meilleur sur l'un de ses suivants immédiatsen triomphant de Angoulême par 1 à 0, sur le terrain de ce dernier - 1 point.

Derrière pourtant, la lutte sera chaude pour... les places d'honneur. Nantes, qui semble se réveiller, vient de faire un malheur à Lyon en triomphant par 5 buts à 2 de son rival qui s'enfonce de plus en plus - 2 points.

Belle victoire à l'exérieur également que celle obtenue par Rouen à Bastia par 2 buts à 0 - 1 point.

HOLLANDE. — Journée de championnat assez calme. Peu de buts ont été marqués, le plus gros score étant à mettre à l'actif de F.C. Twente (3-0) face à Go Ahead - 1 point.

Accordons aussi 1 point au onze d'Ajax pour sa victoire (1-0) sur le terrain de Haarlem. Un point également à Ado pour le match nul (0-0) obtenu à Rotterdam avec Feyenoord.

ITALIE. — Le championnat est bien loin d'être joué ; les écarts entre les premiers étant minimes. Cela n'en donne que plus de valeur au match nul (1-1) réussi par le leader Cagliari sur le terrain de l'A.S. Rome - 1 point.

Une seule victoire à l'extérieur à noter : Bologne s'est offert le luxe de triompher (1-0) à Florence mal remis de son match de coupe d'Europe - 1 point.

Revenons d'ailleurs à la prestation des équipes italiennes en Coupes d'Europe : en Coupe des Coupes, l'A.S. Rome est allée gagner à l'extérieur le premier des deux matches de 1/4 de finale qui doivent l'opposer à Izmir (Turquie). Cette victoire (2-0) mérite bien 2 points.

PORTUGAL. — Semaine de scores fleuves, les trois équipes primées cette semaine ayant marqué ensemble 12 buts (contre 2 buts rendus).

C'est tout d'abord le Sporting qui a totalisé (5-1) devant Guimaraes - 2 joints.

C'est ensuite Boadista qui a fait un sort (4-1) à Belenenses - 2 points.

C'est enfin Tomar, la lanterne rouge, qui a disposé largement (3-0) de Porto - 2 points.

SUISSE. — Une semaine après la reprise du championnat, voici les équipes suisses obligées d'observer une nouvelle trêve hivernale, le mauvais temps aidant.

Un seul match a pu se dérouler « à peu près normalement » : 6 buts ont été marqués, 3 pour chaque équipe. Accordons donc 1 point à Bienne pour ce match nul réussi sur le terrain de Grasshoppers.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

LE RÉVEIL DE BLANCHET

LE SOULIER D'OR —adidas

Sans doute croyait-on les buteurs français complètement endormis. Blanchet vient de se rappeler à notre mémoire en inscrivant trois des cinq buts de son équipe devant Lyon (les deux autres étant à mettre à l'actif de Gondet). Ce hat-trick lui permet de remonter au classement des buteurs... bien loin pourtant de Muller qui caracole en tête avec 26 buts.

Un autre « coup du chapeau » est à porter à l'actif de Nelson (Sporting).

Ainsi, les insulaires (Irlandais, Anglais et Ecossais) totalisent souvent, mais cette semaine la parole était aux continentaux, car nombreux étaient les doublés...

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern)	23	26
STEIN (Rangers) + 2	26	22
KINDVALL (Feyenoord)	23	21
EMMERICH (Beerschott)	25	21
ASTLE (West Bromwich) + 1	33	19
OSGOOD (Chelsea)	33	19
ROYLE (Everton)	34	19
MATHIE (Kilmarnoch) + 1	26	18
REVELLI (St-Etienne)	25	18
DICKSON (Coleraine)	19	17
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	21	17
WIGGINGTON (Hibernians)	21	17
JEKOV (C.S.K.A.)	16	16
VANDERKUYLEN (P.S.V.) + 1	22	16
AMANCIO (Real) 2	24	16
CURRAN (Volverhampton)	34	16
PAVIS (Linfield) + 1	19	15
EUSEBIO (Benfica) + 2	21	15
FISCHER (Munich 1860)	23	15
KOENS (St. Trond)	24	15
KANIBER (Strasbourg)	24	15
WALLACE (Dundee) + 1	26	15
DEVILLET (Spora)	13	14
BUKAL (Zeleznicar)	18	14
BRADLEY (Finn Harps)	18	14
GUY (Lyon) + 2	19	14
MICHOLL (Crusaders)	19	14
NELSON (Sporting) + 3	21	14
DEDES (Panionios)	22	14
CRUYFF (Ajax)	22	14
LAUMEN (Moenchengladbach)	23	14
ROBB (Aberdeen)	23	14
LEONARD (Gantoise)	23	14
LAMBERT (Bruges)	23	14
WEIST (Dortmund)	23	14
RIVA (Cagliari) + 1	23	14
LUIS (Atletico) + 2	24	11
SCHERER (Nimes)	25	14
KEITA (Saint-Etienne)	25	14
CLARKE (Leeds)	33	14
HURST (West Ham)	33	14
HORACIO (Leixoes) + 1	21	13
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	22	13
BERG (A.D.O.)	22	13
VAN DIJK (Ajax)	22	13
VITALI (Lanerossi)	23	13
GRIZZETTI (Angoulême)	24	13
BLANCHET (Nantes) + 3	25	13
ROBSON (Newcastle)	33	13
GILES (Leeds)	33	13
LORIMER (Leeds)	33	13
CHANNON (Southampton)	33	13
LOUBET (Marseille) + 1	25	12
RODIGHIERO (Rennes)	25	12
ZUBRAGA (Bilbao)	24	12

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

FESTIVAL NELSON A LISBONNE

LISBONNE. — Cette vingt et unième journée de championnat portugais fut disputée avec beaucoup d'enthousiasme et elle a connu cette chose formidable : on a marqué 25 buts et les équipes qui ont gagné ont toutes démontré une envie folle de tirer au but, menaçant constamment les gardiens adverses et obligeant les équipes battues à donner de leur mieux pour éviter la catastrophe.

A Lisbonne par exemple, dans un stade d'Alvalade, bien garni d'un public fier de voir son équipe, celle du Sporting, déjà champion, se jouer d'un adversaire qui, bien qu'il n'ait pas la même équipe que la saison passée, est toujours difficile. L'attaque lisbonnaise fit un feu d'artifice durant toute la partie.

Le fait curieux est que Guimares a ouvert la marque à la 22e minute sur un coup franc de Mendès qui tira comme il sait si bien le faire. Ce but rebiffa le Sporting qui se rua à l'attaque avec plus de mordant et de rage. Trois minutes plus tard, c'était l'égalisation: une offensive des leaders fut stoppée par Pinto, l'arrière central adverse. Il semblait pouvoir résoudre le problème, mais malencontreusement, il passa la balle à son adversaire Marinho et celui-ci en profita pour tirer victorieusement.

Galvanisé par ce but, le Sporting se joua alors de la défense adverse grâce à l'inspiration de Nelson qui à la 33e et à la 35e minute inscrivait deux buts superbes. C'était le résultat à la mi-temps (3-1). Le match reprit par un nouveau but de Nelson à la 47e minute. Neuf minutes plus tard, encore Nelson eut à sa portée l'occasion de marquer pour la quatrième fois. Appelé pour tirer un penalty, il le rata car le gardien adverse arrêta la balle du pied gauche, mais sans beaucoup de chance d'ailleurs, car Peres en profita pour venir à la rescousse et marquer de près. C'était le dernier but du Sporting, vainqueur avec panache (5-1) en fournissant une belle partie.

Benfica s'en est allé gagner à Braga par 3 à 1 (1-1, à la mi-temps). Braga marqua d'abord par Arlinto à la 22e minute. Les ex-champions ont égalisé par Eusebio à la 34e minute. Après la pause, les locaux ont essayé de résister aux attaques de leurs adversaires qui joua une seconde mi-temps de façon supérieur, mais à la 62e minute, son arrière Agostino marqua contre son camp. Ce but démoralisa Braga et Benfica n'eut plus par la suite aucune difficulté. A la 85e minute, Eusébio s'en allait dans son style habituel marquer le troisième et dernier but de son équipe.

A Tomar, Porto enregistra une nouvelle défaite et encore par trois à zéro comme le dimanche précédent. Il y a trois dimanches que la nouvelle formation de Docherty ne gagne pas. Certes, l'entraîneur anglais de Porto cherche une équipe. Il lance chaque dimanche dans le bain des jeunes auxquels il fait confiance, mais c'est un travail dur et ingrat qui ne pourra produire ses fruits que la saison prochaine. A la mi-temps, Tomar, entraîné maintenant par l'ancien technicien d'Otto Gloria à Benfica, Fernando Cabrita qui durant quelques années joua à Angers, et qui essaye de quitter la zone dangereuse (il nous semble que l'équipe a bon moral), gagnait par 1 à 0, but marqué par Leitao à la 32e minute. Encore Leitao et Alberto ont augmenté le score après la pause.

Match bien disputé et acharné fut celui qui opposa à Sétubal la formation locale et celle de Varzim. Sétubal à mieux joué mais Varzim confirma tout ce qu'on a dit de lui cette saison. Sétubal gagna par 2 à 1 en peinant beaucoup pour venir à bout de son coriace adversaire. Arcanjo à la 42e minute a ouvert le score. Valdir égalisa à la 52e minute. Sétubal ne dut son salut qu'à un but de Batista à la 70e minute.

Résultats normaux au cours des matches C.U.F.-Academica (2-2), Leixoes-Barreirense (2-0), mais inattendu celui qui opposa Boavista à Belenenses (4 à 1). Les Lisbonnais ne gagnent plus depuis trois dimanches ayant encaissé 10 buts contre 2 marqués seulement.

Terminons en disant que Eusébio ne sera pas joueur de Vasco de Gama. Benfica et le club brésilien n'ayant pas pu se mettre d'accord pour des questions financières, dit-on. Mais d'autre part, nous sommes informés que se sont les socios du club lisbonnais qui ont commencé à bouger dès qu'ils ont vu que leurs dirigeants voulaient se libérer de leur perle noire.

En ce qui concerne le futur entraîneur de Benfica, on parle maintenant de l'Anglais Jimmy Hagan. Mais l'affaire ne sera réglée que la semaine prochaine.

(21e journée)

Leixoes	2	Barreirense	0
Tomar	3	F.C. Porto	0
Setubal	2	Varzim	1
Braga	1	Benfica	3
Sporting	5	Guimaraes	1
Boavista	4	Belenenses	1
C.U.F.	1	Academica	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	36	21	16	4	1	46	12
2. Setubal	30	21	13	4	4	46	22
3. Benfica	28	21	12	4	5	46	12
4. Varzim	25	21	9	7	5	29	21
5. Barreirense	22	21	9	4	8	37	28
6. Guimaraes	21	21	9	3	9	32	31
7. Belenenses	20	21	8	4	8	20	28
8. F.C. Porto	19	21	7	5	9	26	31
9. Academica	18	21	6	6	9	32	37
Leixoes	18	21	9	0	12	27	38
C.U.F.	18	21	7	4	10	21	31
12. Braga	13	21	4	5	12	23	47
Boavista	13	21	4	5	12	28	52
14. Tomar	12	21	4	4	13	17	40

Buteurs. — Eusebio (Benfica), 15 ; Nelson (Sporting), 14 ; Horacio (Boavista), 13 buts.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD ACCROCHÉ

AMSTERDAM. — La semaine dernière fut extrêmement intéressante pour les sportifs néerlandais mais très décevante pour le prestige du football batave. Feyenoord, contrairement à toutes les prévisions, fut battue par le Vorwaerts de Berlin-Est après une rencontre qui n'avait rien de commun avec le football. Jamais l'arbitre gallois Jones n'aurait dû faire jouer un match aussi important pour la Coupe d'Europe La pelouse était impraticable et ressemblait à une patinoire qu'on avait recouverte, en dernière heure, avec une mince couche de sable. Après le repos, la couverture sableuse avait été renouvelée mais les traces des camions qui transportaient le sable avaient laissé de profondes et nombreuses rayures sur la pelouse, rendant le jeu tout à fait impossible. Après que Vorwaerts eut ouvert le score à la suite d'un corner et une erreur de la défense de Feyenoord, l'arrière Romeyn fit une faute impardonnable en comparant le football à un match de boxe et administrant un direct puissant à son adversaire. Bien entendu, Romeyn fut expulsé. A dix, Feyenoord se traîna difficilement jusqu'à la fin du match. Le club de Rotterdam est furieux contre Romeyn, lequel sera rigoureusement puni et qui ne pourra, bien entendu, pas jouer le 18 mars prochain le match retour.

Inutile de dire que les 65.000 places du stade de Feyenoord sont d'ores et déjà entièrement vendues pour cet événement.

Ajax, qui subissait un sort encore plus sévère à Iéna pour la Coupe des villes de foires, a protesté auprès des responsables de cette compétition en raison du fait que plusieurs joueurs de Iéna portaient des chaussures irrégulières, c'est-à-dire avec des pointes sous les semelles. L'arbitre avait négligé, de son côté, de contrôler les chaussures avant la rencontre. Ajax aura donc l'occasion de se reprendre mercredi prochain à Amsterdam devant la coriace formation de Iéna

La 23e journée du Championnat de Hollande fut très intéressante malgré le fait qu'une épaisse couche de neige couvrait presque toutes les pelouses en Hollande. Le duel Feyenoord-A.D.O. avait attiré plus de 55.000 spectateurs à Rotterdam.

Feyenoord, visiblement fatigué après les dépenses d'énergie à Berlin, n'a pu faire mieux que jeu égal 0-0 en première mi-temps avec la coriace formation de La Haye dans laquelle brillèrent tout particulièrement les avants Berg, Holmstron ; les défenseurs Thie, le gardien de buts, Zoete, Mansveld et Van den Burgh. Après la reprise, le spectacle s'était totalement modifié, Feyenoord par Moulyn, Kindvall et Van Hanegem attaqua sans interruption, dominant et jouant pendant cette seconde période avec 9 joueurs devant les buts de A.D.O.

Les courageux joueurs de La Haye résistèrent jusqu'à la fin devant les Moulyn, Kindvall et Very qui firent naufrage devant les défenseurs qui jouèrent exemplairement et correctement jusqu'au coup de sifflet final.

Ajax à Haarlem, devant 11.000 spectateurs, contre le club portant le même nom, fit jeu égal en première mi-temps mais la finition manquait des deux côtés. Après le repos, Ajax prit le dessus et, à la 60e minute, Keizer, très habilement, ouvrait enfin le score en lobant l'excellent gardien Paternotte. Ajax resta supérieur mais les artilleurs de la formation d'Amsterdam, c'est-à-dire Cruyff, Keizer, n'avaient, ce dimanche, aucun sens de la bonne direction. La phase finale fut épique car Haarlem par Van Slooten et Koopman essayèrent vainement d'arracher le match nul. Victoire difficile pour Ajax, permettant à l'équipe de Michels de ne plus compter qu'un seul point de retard sur Feyenoord mais ayant joué un match de moins que son grand rival de Rotterdam.

P.S.V., malgré une grande domination et en présence de 11.000 spectateurs, a dû se contenter d'un partage avec Sparta.

Van der Kuylen et Kleinjan furent les réalisateurs du match. Le derby de l'Est, F.C. Twente - Go-Ahead, fut disputé sous des conditions atmosphériques difficiles Les 18.000 spectateurs ont assisté à un duel sévère, magistralement enlevé par l'équipe de Ryjvers, c'est-à-dire le F.C. Twente, par 3 buts à 0.

Jeuring livra l'exploit du jour en marquant les trois buts pour le F.C. Twente.

G.V.A.V. a enfin remporté un succès méritoire sur AZ-67, à l'extérieur, par 1 but à 0. La valeureuse formation de Grening a laissé la dernière place à S.V.V. sévèrement battu par 4-0 par N.A.C. de Breda.

Une dernière nouvelle en ce qui concerne l'émigration éventuelle de Cruyff en Espagne. Le club puissant des supporters d'Ajax fera l'impossible pour éviter que Cruyff ne signe un contrat à l'étranger. Les supporters ont formé une société et les membres sont d'accord pour verser tous les ans une somme indéterminée afin de fonder un capital et verser à Cruyff un montant d'au moins un million de nouveaux francs quand le brillant joueur aurait atteint l'âge de 30 ans.

Cette initiative est très sérieuse, car, déjà, un notaire a été désigné pour établir un contrat en bonne et due forme. La direction d'Ajax participera à ce projet mais insiste pour que d'autres joueurs fidèles au club d'Amsterdam, puissent bénéficier également de cette action fort louable.

Nous suivons avec intérêt l'initiative de ces supporters. Quant à Cruyff, il ne demande pas mieux et attend la suite avec un intérêt bien compréhensible.

(23e journée)

D.W.S.	3	Telstar	0
N.A.C.	4	S.V.V.	0
Feyenoord	0	A.D.O.	0
D.O.S.	1	M.V.V.	1
F.C. Twente	3	Go-Ahead	0
P.S.V.	1	Sparta	1
Holland Sport	2	N.E.C.	0
Haarlem	0	Ajax	1
Az 67	0	Gvav	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	40	23	18	5	0	59	10
2. Ajax	39	22	19	2	1	57	13
3. P.S.V.	29	22	12	5	5	47	25
4. A.D.O.	26	22	9	8	5	36	22
Sparta	26	23	10	6	7	37	28
F.C. Twente	26	22	9	8	5	29	23
7. N.A.C.	24	21	9	6	6	26	25
U.V.V.	24	22	7	9	5	32	28
Holland Sport	24	22	10	4	8	32	32
10. Haarlem	20	22	5	10	7	15	22
11. N.E.C.	19	20	6	7	7	20	21
Az 67	18	22	6	6	10	20	31
Go-Ahead	18	22	5	8	9	22	35
Telstar	14	23	4	6	13	22	36
D.O.S.	14	23	4	6	13	22	36
D.W.S.	12	22	4	4	14	17	35
Gvav	11	20	3	5	11	11	26
S.V.V.	10	23	3	4	16	21	62

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord), 21 ; Van der Kuylen (R.S.V.), 16 ; Cruyff (Ajax), 14.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

LE CALVAIRE CONTINUE POUR LE REAL

MADRID. — Pour qui sonne le glas ? Le Real, nerveux, brouillon, désaxé même, a subi sur son terrain la loi de Séville ; la jeune équipe de Max Merkel a réussi une très belle exhibition d'un football puissant et solide, emmené par ses deux vedettes, le petit Lora, « dynamo » de l'équipe nationale espagnole, et l'avant centre paraguayen Acosta, un joueur très opportuniste qui porta le coup de grâce au Real en deuxième mi-temps.

Quelques heures après la débâcle « madridista », l'Atletico de Bilbao, impérial, allait s'imposer à Las Palmas et portait ainsi son avance à trois points sur l'Atletico Madrid qui n'a pu faire mieux qu'un match nul à Elche.

Le Real fut assommé immédiatement par Séville. A la vingtième seconde du match, un corner tiré par Lora donnait lieu à un but de Berruezo. Le Real réussissait à égaliser par Amancio, mais en deuxième mi-temps, devant une défense madrilène fort désorganisée, Blanquito puis Lora donnaient deux balles en or à Acosta complétement seul les deux fois, et celui-ci ne se faisait pas prier pour inscrire les deuxième et troisième buts de Séville. A deux minutes de la fin, Pirri réduisait l'écart à la marque. C'était la première défaite du Real sur son terrain cette saison en championnat, et Séville se retrouve à un point des Madrilènes.

A Elche, l'Atletico put espérer pendant trois minutes en sa victoire après une belle reprise de volée de Luiz sur un centre d'Ufarte (une action que les Madrilènes ont répétée avec succès très souvent cette saison) en première mi-temps. Mais en trois minutes, Elche avait égalisé par l'entremise de son jeune virtuose Asensi et le score ne devait pas changer. Asensi, qui a vingt ans, est justement le plus coté des joueurs espagnols « en vente » et il semble que Barcelone sera la nouvelle équipe de l'international d'Elche la saison prochaine sans doute.

Bilbao connaissait donc, alors qu'il commençait son match en nocturne aux îles Canaries, ses chances réelles de se détacher au classement. Et les Basques l'ont fait avec panache grâce à deux buts de l'ailier gauche de l'équipe nationale, Rojo, et un troisième but inscrit comme presque tous les dimanches par Zubiaga.

Par ailleurs, Marcial, qui fut voici plusieurs mois le transfert le plus élevé de l'histoire du football espagnol, inscrivait finalement son premier but avec Barcelone et donnait la victoire à son équipe contre Valence.

Pontevedra, déjà condamné à la relégation, obtenait sa deuxième victoire de la saison aux dépends de la Real Societad Saint-Sebastien.

(24e journée)

Grenade	1	Majorque	1
La Corogne	1	Sabadell	1
Barcelone	1	Valence	0
Elche	1	Atletico	1
Real	2	Séville	3
Pontevedra	1	Real Sociedad	0
Las Palmas	1	Bilbao	3
Saragosse	1	Celta Vigo	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bilbao	35	24	14	7	3	40	16
2. Atletico Madrid	32	24	13	6	5	41	20
3. Real	29	24	12	5	7	43	33
Saragosse	28	24	12	4	8	27	28
5. Valence	27	24	11	5	7	28	19
Real Sociedad	27	24	13	1	10	38	30
Barcelone	27	24	10	7	7	29	26
9. Sabadell	24	24	10	4	10	29	26
10. Celta Vigo	22	24	8	6	10	25	31
Grenade	22	24	8	6	10	20	27
12. Las Palmas	19	24	7	5	12	26	35
La Corogne	19	24	5	9	10	20	28
Elche	19	24	5	9	10	25	38
15. Majorque	17	24	6	5	13	28	44
16. Pontevedra	9	24	2	5	17	13	37

Buteurs. — Amancio (Real) 16 ; Luis (Atletico) 14 ; Zubiega (Bilbao) 12.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

" RADI " FAIT ÉCHEC AU BAYERN

STUTTGART. — Bien que l'hiver fasse preuve d'une rudesse peu commune, le championnat d'Allemagne commence à se normaliser. Cette fois, huit des neuf matches ont pu être joués dans la boue et la neige et si le tableau est toujours un désordre en raison des nombreux matches reportés, on peut dire maintenant que le titre se jouera entre Borussia Moenchengladbach et le F.C. Cologne et que Alemannia Aix-la-Chapelle descendra en deuxième division.

En effet, Moenchengladbach et Cologne, vainqueurs de Duisbourg par 1 à 0 et de Hanovre par 5 à 0, se sont débarrassés du champion sortant, F.C. Bayern, le grand perdant du jour battu dans le derby bavarois par Munich 60, 2 à 1.

Ce match, joué à guichets fermés devant 45.000 Munichois, est bien resté dans la tradition puisque dans le derby munichois le favori sort rarement vainqueur. Or, les « lions », terriblement décidés à sortir de la zone dangereuse, surprirent les champions par un départ fulgurant et menèrent par 2 à 0 après vingt-deux minutes grâce à des buts de leur vétéran Kohlars et leur jeune avant centre Fischer, deuxième du classement du meilleur buteur.

Quant à Gerd Muller, sérieux candidat au Soulier d'Or Adidas, il fut complètement neutralisé par le petit Yougoslave Perusic, lequel, à 33 ans, jouait le match de sa vie et fut porté en triomphe sur les épaules de ses admirateurs après le coup de sifflet final. Ce fut d'ailleurs un vrai festival de « vieilles barbes » puisqu'un autre Yougoslave, Petar Radenkovic, de trois ans l'aîné de Perusic, fit désespérer l'attaque du Bayern en deuxième mi-temps. En effet, le populaire « Radi » prouvait qu'à trente-six ans il reste un des meilleurs gardiens de la Bundesliga et ne concédait qu'un but de Ohlhauser malgré la pression terrible des champions en deuxième mi-temps qui, trois jours auparavant, avaient perdu leur match-retard, à Francfort par le même score et sont pratiquement éliminés de la course pour le titre.

Par contre, Schalke réussit une semaine extrêmement faste puisqu'il a virtuellement forcé son chemin en demi-finale de la Coupe d'Europe des Coupes en gagnant 3-0, à Dinamo Zagreb avant d'aller chercher une victoire à Aix-la-Chapelle 2-1.

Notons enfin la déroute de Hanovre, battu 5-0 par un très grand F.C. Cologne après avoir encaissé trois jours plus tôt une défaite à domicile devant Brunswick 2-0. La situation des Nordistes est devenue extrêmement précaire et ce n'est pas le V.F.B. Stuttgart qui peut s'en plaindre puisque sa crise de forme semble loin d'être terminée. Après 2 défaites consécutives, il a dû, cette fois, se contenter d'un maigre match nul à domicile devant Hambourg SV (1-1) dont le but fut marqué par l'inusable Uwe Seiler.

(Matches en retard)

Hanovre	0	Brunswick	2
Francfort	2	Bayern Munich	1

(23e journée)

Munich 1860	2	Bayern Munich	1
Duisbourg	0	Moenchenglabd.	1
Werder Brême	3	Francfort	2
Stuttgart	1	Hambourg	1
Brunswick	1	Kaiserslautern	0
Cologne	5	Hanovre	0
Rot-Weiss Essen	3	Borussia Dortm.	3
Aix-la-Chapelle	1	Schalke 04	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	35	22	16	3	3	51	18
2. Cologne	34	23	16	2	5	64	21
3. Bayern Munich.	31	23	14	3	6	54	26
4. Schalke 04	26	23	10	6	7	33	37
5. Hertha Berlin	25	20	11	3	6	34	25
6. Borussia Dortm.	24	23	9	6	8	39	39
7. Stuttgart	22	23	9	4	19	44	44
Francfort	22	24	8	8	8	31	36
Brunswick	22	23	8	6	9	26	32
10. Duisbourg	20	22	6	8	8	23	30
Oberhausen	20	23	6	4	11	34	41
12. Hambourg	19	20	6	7	7	31	29
Rot-Weiss Essen.	19	23	5	9	5	31	43
Kaiserslautern	19	23	6	7	10	29	41
Werder Brême	19	20	5	7	8	22	28
17. Hanovre	16	22	6	4	12	25	33
18. Aix-la-Chapelle	12	23	4	4	16	22	50

Buteurs. — Muller (Bayern Munich) 26 ; Fischer (Munich 1860) 14 ; Weist (Borussia Dortmund) 14.

SUISSE (Raymond PITTET)

BIENNE, L'ÉQUIPE EN FORME

LAUSANNE. — On avait peine à penser, ce dimanche ensoleillé en Suisse, que tous les matches de Ligue A, à l'exception d'un seul, avaient été renvoyés à cause de l'impraticabilité des terrains. C'est que la neige, qui s'était amassée dans les derniers jours de la semaine, n'avait ni fondu ni pu être déblayée à temps, les services de voirie étant, de leur côté, occupés à dégager les rues et les routes.

Un qui a songé qu'il faisait mauvais temps, c'est le célèbre entraîneur allemand Sing, qui avait repris Saint-Gall en main et lui avait fait gagner la Coupe de Suisse. Sing vient d'être congédié par un club qui use les entraîneurs à une vitesse éclair. Il est hors de doute, cette fois-ci, que Sing n'est pour rien dans la très mauvaise position de l'équipe saint-galloise, la seule dont le classement (5 points en 13 matches) soit quasi désespéré.

Sing se consolera vite et retrouvera rapidement de l'emploi, même en Suisse, si l'on observe un tant soit peu la valse actuelle des entraîneurs, dont « France Football » parle par ailleurs.

Un seul match s'est donc joué et il fut surprenant. Grasshoppers, en effet, n'a pu se débarrasser, chez lui, du F.C. Bienne, qui semble en bonne forme A Lugano, Bienne avait réussi le dimanche précédent un 1-1 d'autant plus étonnant que les Biennois avaient marqué les deux buts de la rencontre. A Zurich, contre Grasshoppers, Bienne fut menée dès la troisième minute, l'ex-joueur de Lugano, Signorelli, ayant marqué, mais Serment égalisa avant le repos et Waeber donna même l'avantage aux Biennois à la cinquante-septième minute. A la soixante-quatrième, Groebeli égalisa pour Grasshoppers et, à la soixante-douzième minute, les événements se précipitèrent. Grahn donna l'avantage aux Zurichois et, dans la même minute, Serment égalisa encore. Ce résultat fait avancer Grasshoppers à la deuxième place, à égalité avec Servette et Lugano, mais, évidemment, avec un match en plus, tandis que Bienne devient huitième avec 15 points en 15 matches.

Sur les quelques terrains à peu près praticables, ou en d'autres stades, des équipes en ont profité pour se rencontrer en matches amicaux.

Lausanne est allé gagner à Montigny (Ligue B) qui résista (0-0) jusqu'à la mi-temps. Servette a perdu contre La Chaux-de-Fonds, à Genève, par 2 à 3, et l'international Jean Dupeux apparut en excellente forme. Le Yougoslave Hasanajic a marqué un but.

Sochaux est venu rendre visite à ses amis de Xamax (Ligue B) et a gagné (2-0) ; buts de Georges Lech et de Mélic. Sion (Ligue B) a battu Fribourg (Ligue A) 1-0.

(15e journée)

Grasshoppers	3	Bienne	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	18	13	7	4	2	26	15
2. Servette	17	14	6	5	3	32	17
Lugano	17	14	6	5	3	23	17
Grasshoppers	17	15	6	5	4	19	14
5. Winterthur	16	14	6	4	4	26	17
Bâle	16	14	6	4	4	28	19
Lausanne	16	14	4	8	2	26	13
8. Bienne	15	15	6	3	6	17	24
9. Fribourg	14	14	6	2	6	18	15
Young Boys	14	14	5	4	5	22	25
11. La Chaux-de-F.	11	13	5	1	7	16	29
12. Wettingen	10	14	4	2	8	18	27
13. Bellinzone	8	13	2	4	7	10	22
14. St Gall	5	13	2	1	10	12	29

Buteurs. — Kunzli (Zurich) 9 ; Luttrop (Lugano) 9 ; Konietzka (Winterthur) 9.

EUROPE

BULGARIE — (Georges MILTCHEV)

PENEV LE FAUX FRÈRE

Le football a repris donc ses droits.

Un printemps timide a présidé aux premiers matches retour du championnat au cours desquels, si les leaders ont confirmé leurs ambitions, des duels acharnés ont été livrés en bas du tableau.

Le leader, Levski-Spartak, après sa victoire laborieuse mercredi dernier en 1/4 de finale de la Coupe des Coupes, contre les Polonais de Gornik, est allé confirmer chez Marek sa position.

Son opiniâtre second, le Club central de l'armée, revient de Plevène comblé. Ses déplacements dans le grand centre vinicole de la plaine du Danube ont toujours été périlleux et les victoires rares.

Satisfaction donc chez C.S.K.A. où le retour des internationaux a redonné confiance. Et si Marachliev, qui veut à tout prix obtenir la sélection pour Mexico, a ouvert le score, c'est à Penev qu'est échu le douloureux devoir d'abattre par un second but son ancienne équipe du Spartak.

Mais l'exploit de la journée a été réalisé dans le derby de Plovdiv, où Locomotive a pris le meilleur sur Trakia.

Ce fut un match disputé avec acharnement de bout en bout et qui resta indécis jusqu'à la 88e minute. Sur action de l'international Bonev, la défense de Trakia s'affola et abandonna sa stricte couverture individuelle des avants des Cheminots.

On chercha à neutraliser Bonev. Ce dernier lança astucieusement Iliev, abandonné par son « ange gardien » et ce fut le but.

Succès également pour l'autre club de Plovdiv : Maritza. Longtemps lanterne rouge, Maritza renoue avec le succès et par sa victoire sur Krakra s'est enfin détaché de la dernière place.

A Sofia, par contre, si le G.S.K. Slavia (l'équipe de Siméonov et Chalamanov) a confirmé devant Dounav, grâce à deux buts de son avant centre Grigorov et du demi Davidov, Akademik s'est laissé accrocher par le « bleu » Etar et ne réussit à égaliser qu'à la 81e minute sur penalty.

Pour le reste de la journée, une mention spéciale à Cernomoretz Bourgas qui par sa victoire sur Botev Vratza a marqué un point précieux dans la lutte qui l'oppose depuis toujours à Cernomore Varna pour le titre symbolique de « meilleure formation du littoral de la mer Noire » et se retrouve à la 5e place du classement général.

Cette première journée des matches retour a été bien pâle au point de vue efficacité, car au cours des 8 rencontres il n'a été marqué que 12 buts.

Les internationaux qui sont à peine rentrés de leur tournée sud-américaine semblent avoir perdu le contact et le rythme de jeu de leurs équipes respectives.

Les défenseurs se sont généralement mieux réadaptés au rythme du championnat. Mais les attaquants ont quelque peu « flotté » et aucun d'eux n'a pu inscrire le moindre but.

G.S.K. Slavia	2	Dounav	0
Trakia	0	Loc. Plovdiv	1
Spartak Plevène	0	C.S.K.A.	2
Akademik	1	Etar	1
Beroe	1	Cernomore	0
Maritza	2	Krakra	0
Cernomoretz	1	Botev	0
Marek	0	Levski-Sp.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski-Sp.	28	16	13	2	1	40	10
2. C.S.K.A.	24	16	11	2	3	39	14
3. Trakia	21	16	9	3	4	27	14
4. G.S.K. Slavia	20	16	7	6	3	21	16
5. Cerno. Bourgas	18	16	5	8	3	19	18
6. Loc. Plovdiv	17	16	7	3	6	27	29
7. Cernom. Varna	16	16	6	4	6	26	20
Etar Tirnovo	16	16	5	6	5	18	17
9. Beroe	14	16	6	3	7	17	25
Spartak Plevène	14	16	5	4	7	12	31
11. Dounav	13	16	5	3	8	13	17
Akademik	13	16	4	5	7	18	19
Marek	13	16	6	1	9	23	27
14. Maritza	11	16	5	1	10	17	28
Botev Vratza	11	16	4	3	9	14	23
16. Krakra	6	16	2	2	12	13	35

Buteurs. — Jekov (C.S.K.A.), 16 ; Dermendjiev (Trakia), 12 ; Asparoukhov (Levski), 10.

TCHECOSLOVAQUIE — (Rudolf DVORAK)

FIN DE CHAMPIONNAT MARATHONIEN

PRAGUE. — Bon gré, mal gré, les clubs sont obligés de préparer le championnat sur les terrains annexes, couverts d'une profonde couche de neige, la plus haute en mars depuis le début du siècle. Il n'est pas sûr que l'on aura partout enlevé les 7.000 m3 de neige des surfaces de jeu.

Les clubs n'ont pas tenu compte de la demande de Marko de laisser souffler un peu les internationaux avant le début du championnat, qu'il souhaitait voir reporté à dimanche prochain. Ils ont dû prendre part aux matches sur les terrains impraticables, sans aucun intérêt sportif et financier. Par exemple, la rencontre Slavia-Dukla (1-0) fut suivie par 81 spectateurs payants, amusés à voir les joueurs et le ballon disparaître dans les jets de neige.

La reprise, dimanche, promet d'être une source de nombreuses surprises, vu l'état des terrains. Le futur champion doit logiquement être recherché parmi les deux clubs de tête, Trnava et Slova, détachés devant l'Inter Bratislava. Les clubs à la queue du peloton ont essayé de se renforcer durant l'inter-saison, surtout Bohemians de Prague. Il a réussi à s'attacher cinq nouveaux joueurs, mais il semble que l'effort financier tout à fait inhabituel (1 million de couronnes, soit 350.000 F) sera peu efficace avec ces renforts hétéroclites pour la fin de la saison. Bohemians ne tiendra pas toutefois le record des joueurs utilisés (il en aura 22) que détient Ostrava avec 25 footballeurs utilisés en 17 journées d'automne. Ostrava avait le malheur d'avoir jusqu'à sept titulaires malades ou blessés en même temps, ce qui explique son mauvais classement actuel (avant-dernier).

Etant donné qu'on avait réussi à ajouter en novembre deux journées du printemps, il ne reste que treize journées, mais à liquider en moins de sept semaines, entre le 15 mars et le 6 mai. La fin du championnat exigera une surcharge aux joueurs — six journées mercredi et sept journées dimanche — et plus encore aux représentants avec les rencontres internationales à Athènes le 8 avril et à Vienne le 12 avril. Au bout de quinze jours ils auront donc à participer aux cinq rencontres sans possibilité de s'entraîner convenablement à cause des déplacements. Marko estime que cette quinzaine sera de la plus haute importance pour juger de la condition physique des sélectionnés avant le Mexique.

L'entraîneur de l'équipe nationale suivra surtout le demi Kuna de Trnava qui a mal supporté l'altitude à Font-Romeu, contrairement à Adamec. On se rappelle que Kuna a dû être remplacé déjà à Marseille contre la Hongrie et à Nantes, et pourtant en automne il était le meilleur joueur de Trnava, cité 16 fois sur 17 matches, contre 8 fois à Adamec, son buteur. Kuna fut nommé le n° 1 tchécoslovaque en 1969. Marko estime cette baisse de forme passagère pour ce garçon de 23 ans, le plus sérieux parmi les présélectionnés. Toutefois il devra compter avec le réserviste à ce poste, Geleta de Dukla. Marko a déjà réussi à ce que Geleta cesse de fumer, condition très importante pour le rendement en altitude.

HONGRIE — (Laszlo LUKACS)

LES ÉQUIPES DE LA CAPITALE SE PORTENT BIEN

BUDAPEST. — La deuxième journée du championnat a vu le succès des équipes de la capitale. Les six équipes de Budapest se sont procuré onze points, dont cinq en province.

Le Videoton et le Dunanjvaros qui, la semaine dernière, ont fait un début remarquable en battant M.T.K. et Honved, ne purent pas, cette semaine, renouveler leurs succès.

Au cours de cette journée, la ligne d'attaque d'Ujpest qui, dans les deux dernières années, a shooté le plus de fois, fut brillante ; il semble bien que, cette année encore, elle sera la meilleure.

Vasas a triomphé à Gyor contre Raba, et cette victoire est d'autant plus importante que, dans le passé, il a plusieurs fois été battu par Raba, même sur son terrain.

Branikovit, le jeune joueur de vingt ans de Ferencvaros, fut l'un des meilleurs de la journée (les deux buts de Ferencvaros furent marqués par lui).

Jozsef Hoffer, nouveau sélectionneur de d'équipe nationale qui, chaque semaine, assiste à deux ou trois rencontres, était satisfait du jeu énergique des équipes.

Albert, après neuf mois de repos forcé, a recommencé à s'entraîner dans son équipe de Ferencvaros et a participé à un match d'entraînement. Il est encore très prudent, mais cela est compréhensible car, à cause du long hiver, les terrains sont très glissants.

(2e journée)

POULE A

Videoton	2	Ujpest	5
Raba	0	Vasas	3
Tatabanya	0	M.T.K.	0
Diosguyor	1	Komlo	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	4	2	2	0	0	4	0
Ujpest	4	2	2	0	0	8	2
3. Videoton	2	2	1	0	1	5	5
Diosguyor	2	2	1	0	1	1	3
5. Komlo	1	2	0	1	1	2	3
Raba	1	2	0	1	1	2	5
Tatabanya	1	2	0	1	1	0	1
M.T.K.	1	2	0	1	1	0	3

POULE B

Honved	3	Szombathely	0
Pecs	2	Salgotarjan	0
Ferencvaros	2	Dunanjvaros	0
Csepel	3	Szeged	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	4	2	2	0	0	4	1
Pecs	4	2	2	0	0	6	3
3. Csepel	2	2	1	0	1	3	1
Honved	2	2	1	0	1	4	2
Dunanjvaros	2	2	1	0	1	2	3
Szombathely	2	2	1	0	1	1	3
7. Salgotarjan	0	2	0	0	2	1	4
Szeged	0	2	0	0	2	3	7

Buteurs. — Bene (Ujpest), 3 ; Branikovits (Ferencvaros), 3 ; Dunnai (Ujpest), 3.

U.R.S.S. — (G. MIKHAILOV)

CHAMPIONNAT : DÉBUTS MÉRIDIONAUX

Les années précédentes, à cette même époque, se déroulait dans les provinces méridionales de l'U.R.S.S. un préchampionnat appelé « Perce-neige », qui avait atteint une certaine popularité et avait contribué à la mise en condition rapide des footballeurs soviétiques à la veille de l'ouverture du championnat.

Le « Perce-neige » a vécu, il n'est plus question de préchampionnat.

Une formule nouvelle est expérimentée.

Tournées à l'étranger de la plupart des équipes de première division, rodage en Amérique du Sud de la sélection nationale, stages préparatoires poussés sur les bords cléments de la mer Noire ou de la mer Caspienne.

C'est dire que l'effervescence printanière reste cette année tout aussi grande que les années précédentes sur les terrains lointains du Kazansta ou de l'Ouzbekistan.

En grand seigneur, le champion Spartak, a pris ses quartiers d'hiver à Sotchi, le Deauville soviétique sur la mer Noire, où, dans l'attente du retour des Amériques de ses internationaux, rode ses cadres et teste ses nouvelles acquisitions.

Son rodage le plus sérieux a été contre son éternel rival moscovite Torpedo, descendu lui aussi au chaud, la victoire revenant à Torpedo plus agressif (but de Chalimov).

Spartak a ainsi testé ses nouveaux venus, Evséev et Boulgakov, qui doivent suppléer au départ de Pribilov, Grebnev et Rojkov. Chez Torpedo, où Streltzov ne fait que ses premières sorties sur le terrain, un seul élément nouveau : Urine.

D'autres résultats intéressants sur les bords de la mer Noire : Kaïrat - Spartak Ordjonikidzé, 2-0 ; Armée Rostov - Torpedo Koutaïssi, 1-1, qui a donné lieu à un duel acharné entre les buteurs de la saison dernière, Proskourine et Kherkhadzé, auteurs des deux buts.

La Fédération soviétique vient, d'autre part, de publier une circulaire sur les lieux de rencontre de certains matches des premières journées de championnat.

En principe, les premiers matches seront disputés dans le Sud. Mais comme, là-bas aussi, des terrains restent encore impraticables, certaines rencontres seront disputées sur terrain neutre, notamment C.S.K.A. (Moscou) - Chakhter (Donetz) à Bakou ; Dynamo Kiev - Spartak Ordjonikidzé, Torpedo Moscou - Zaria Vorochilovgrad et Spartak Moscou - Ordjonikidzé, à Sotchi ; Dynamo Moscou - Cernomoretz Odessa à Samarkand ; Zaria - Dynamo Minsk à Frounzé et Zénith Léningrad - C.S.K.A. à Grozni.

Enfin, la Fédération a publié également sa liste traditionnelle des 33 meilleurs joueurs soviétiques (3 par poste) pour la saison 1969.

Cette liste comprend 9 joueurs de Spartak Moscou, 9 joueurs de Dynamo Kiev, 5 de Dynamo Moscou, 4 de Dynamo Tbilissi, 3 de C.S.K.A. Moscou, 2 de l'Armée de Rostov et 1 de Torpedo Moscou.

Liste sans surprises, confirmant à leurs postes tous les internationaux. Il faut relever toutefois le nom de l'inusable Yachine (en troisième place chez les gardiens) ou la promotion d'éléments jeunes et nouveaux venus à la sélection, tels les demis Lovtchev et Assatiani ou l'ailier gauche Guivi Nodia.

ROUMANIE — (Aurel NEAGU)

EN ATTENDANT FRANCE-ROUMANIE

BUCAREST. — Le Championnat roumain a recommencé après une pause de trois mois. Pendant l'hiver, la plupart des joueurs ont effectué des tournois avec les équipes représentatives et des clubs dans des pays avec un climat chaud. Sauf le tournoi des Tricolores roumains, en Amérique du Sud, l'équipe Olympique (des jeunes) a effectué un long tournoi, en Israël et Australie.

La première journée retour (la 16e) s'est déroulée dimanche dans des conditions normales, la neige étant absente et la température acceptable. L'ouverture de la saison 1970 a été attendue avec un grand intérêt à cause du Mexique. Les préparatifs pour le Championnat du Monde (la nouvelle du match France-Roumanie, à Paris, 28 avril augmente l'effervescence des « Socios » Roumains).

Rapid Bucarest	2	Politehnica Iassy	1
Steaua Bucarest	1	Petrolul Ploiesti	0
Jiul Petroseni	1	Dinamo Bucarest	0
Farul Constantza	0	St. Rosu Brasov	0
Crisul Oradea	2	FC Argès Pitesti	1
Université Cluj	1	Univers. Craiova	1
Dinamo Bacau	2	U.T. Arad	1
ASA Tg. Mures	0	C.F.R. Cluj	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Bucarest	22	16	0	4	3	22	15
2. Univ. Craiova	20	16	7	6	3	23	17
3. Dinamo Bucarest	19	16	9	1	6	30	20
4. F.C. Arges Pit.	18	16	7	4	5	32	22
Jiul Petroseni	18	16	8	2	6	22	22
Dinamo Bacau	18	16	7	4	5	24	26
7. Steaua Bucarest	17	16	7	3	6	38	22
8. St. Rosu Brasov	17	16	8	1	7	23	25
9. Université Cluj	16	16	4	8	4	21	18
U.T. Arad	16	16	7	2	7	23	25
Far. Constantza	16	16	7	2	7	20	23
12. Petrolul Ploesti	16	16	5	4	7	16	19
Crisul Oradea	14	16	6	2	8	23	31
14. C.F.R. Cluj	13	16	5	3	8	14	26
15. Politehnic. Iassy	10	16	4	2	10	17	22
16. A.S.A. Tg. Mures	8	16	3	2	11	12	30

TURQUIE — (Léon FUMELLI)

FENERBAHCE POURSUIT SA ROUTE

ISTANBUL. — Fenerbahçe et Altay ont livré un duel sans merci pour la place de leader. Le premier avait cherché deux points pour consolider sa place de leader ; le second était décidé à l'emporter et réduire son écart sur le tenant du titre. Fenerbahçe, dans un bon jour, malgré un terrain impraticable, a battu Altay par 2 buts à 0. Attaquant en trombe, le leader a marqué dès la troisième minute de jeu par Nunweiller, d'un superbe coup de tête. Ogün, à la 43e minute, enregistra le second but.

Par cette victoire, Fenerbahçe maintient sa place de leader et semble qu'il se la garantira jusqu'à la fin du championnat.

L'entraîneur Kalopérovic, qui avait gardé ses meilleurs joueurs au « vert » pour le match de quarts de finale de la Coupe d'Europe contre les Polonais de la Légia, avait aligné face à Istanbulspor ses réserves pour ce match de championnat, auquel il accordait moins d'importance.

A l'issue d'une mi-temps vierge, l'arbitre du match avait expédié, à la seconde mi-temps, un joueur de chaque équipe pour brutalités. Jouant à dix, Galatasaray et Istanbulspor ne purent encore se départager et les deux équipes retournèrent dos à dos (0-0).

Goztepe, représentant turc en Coupe des Coupes, qui avait placé au « repos » ses meilleurs joueurs pour son match contre Roma d'Italie, avait, comme Galatasaray, aligné un cadre incomplet contre Altinordu. Après avoir encaissé un but le premier (13e), Göztepe marqua à son tour deux fois et l'emporta par 2 buts à 1.

Besiktas, un des « grands » en déclin, a souffert devant Vefa. Disputé sur un terrain lourd, le match a souvent perdu de sa qualité. Vefa, cependant, malgré plusieurs occasions ratées, a prouvé qu'il était le meilleur. Les buts de Vefa ont été marqués à la 62e et 89e min. Besiktas avait obtenu le but d'honneur, sur penalty, à la 81e minute.

Bursaspor, l'équipe malchanceuse du championnat, a causé une surprise générale, bien qu'il jouât chez lui, en écrasant le coriace Eskisehirspor par 3 buts à 0.

(17e journée)

Göztepe	2	Altinordu	1
Vefa	2	Besiktas	1
Gençlerbirligi	0	Ankaragucu	0
Galatasaray	0	Istanbulspor	0
Fenerbahçe	2	Altay	0
Samsunspor	1	Mersin	0
P. T. T.	1	Demirspor	1
Bursaspor	3	Eskisehirspor	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	28	17	12	4	1	21	4
2. Altay	24	17	9	6	2	19	8
3. Mersin Id. Y	23	17	9	5	3	21	12
4. Eskisehirspor	20	17	9	2	6	31	18
5. Göztepe	20	17	7	6	4	20	16
6. Samsun	19	17	6	7	4	15	16
7. Besiktas	18	17	6	6	5	16	12
8. Demirspor	17	17	4	9	4	18	19
9. Galatasaray	16	17	5	6	6	17	15
10. Ankaragucu	16	17	5	6	5	14	17
11. Istanbulspor	14	17	5	4	8	14	18
12. Bursaspor	13	17	5	3	9	15	17
13. P. T. T.	12	17	2	8	7	9	23
14. Gençlerbirligi	12	17	3	6	8	7	18
15. Vefa	10	17	3	4	10	11	22
16. Altinordu	10	17	3	4	10	10	23

GRECE — (Xénophon METSIS)

LA JUSTE MORALE

ATHENES. — Si Antoniadis avec les 4 buts qu'il a réussis lors du match Panathinaikos - Aigaleo s'impose comme un candidat sérieux pour le Soulier d'or de « France Football » et d'Adidas 1970, le fait saillant qui secoua le football hellénique en fin de la semaine passée est la mise hors compétition de l'équipe de Patras dont certains éléments dirigeants se sont rendus coupables de tentative de corruption des joueurs d'Aris de Salonique dans le match de la 22e journée du championnat qui se termina par un 0-0. La Fédération sévit durement en la circonstance et après avoir donné match gagné à Aris décida purement et simplement d'exclure Patras du championnat, cette équipe perdant ainsi toutes ses rencontres restant à jouer par 2-0 et 0 point, ce qui entraîne sa descente en seconde division. Les dirigeants coupables seront rayés et exclus de toute activité sportive. La sentence fut approuvée par M. C. Aslanidis, secrétaire d'Etat aux Sports. Si l'on excepte l'exploit du long et lourd, mais terriblement efficace Antoniadis, avant centre de Panathinaikos, réussissant à lui seul à marquer sur terrain boueux les 4 buts de son équipe contre les banlieusards d'Aigaleo qui avaient pourtant bien résisté à Olympiakos la semaine passée, il y a peu de chose à dire de cette journée de championnat qui se déroula sans surprises notables. Signalons toutefois le maintien en forme de l'A.E.K. qui ne ménagea pas Vyzas, 4-0 fut là aussi le résultat final et Papaloannou qui marqua par deux fois est à un but maintenant de Dedes de Panionios qui, lui, obtint le but de la victoire de Panionios sur les provinciaux de Kavala.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

A WATERFORD, TOUT POUR LE CHAMPIONNAT

DUBLIN. — Trois demi-finalistes de la Coupe de l'Eire sont connus : dimanche, Bohémians a battu Shelbourne, Hibernians s'est qualifié aux dépens de Waterford et Sligo a éliminé sans difficulté le club de la division II Rialto.

Dans le seul match nul, Athlone et Dundalk ont failli marquer un but par Mick Kelly, un ancien joueur de rugby qui a préféré suivre une carrière de footballeur avec Manchester United en quelques saisons ; il a donné la victoire aux Bohémians, un club qui occupe la dernière place dans le championnat. Et le champion et leader du classement, Waterford, a vu ses espérances de réussir le doublé disparaitrecontre le solide Hibernians qui menait par 2 à 0 à la mi-temps.

En Irlande du Nord, le meilleur exploit de la dix-neuvième journée de championnat fut une partie « dévastatrices » du « striker » de Coleraine, Des Dickson. Il marqua deux fois au cours de cette victoire par 3 à 0 contre Distillery. Il est certain d'être sélectionné pour jouer contre l'Eire dans un match interligues à Dublin le 17 mars et son club est devenu favori pour la Coupe et spécialement après la défaite de Linfield par 5 à 2 face à Glenavon dans un autre match de championnat, samedi.

Glentoran a continué sa marche vers le titre en battant Cliftonville par 3 à 0.

(19e journée)

Bangor	2	**Portadown**	0
Cliftonville	0	**Glentoran**	3
Distillery	0	**Coleraine**	3
Glenavon	5	**Linfield**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	30	19	13	4	2	39	15
2. Ards	24	18	9	6	3	31	17
Portadown	24	19	9	6	4	39	29
4. Coleraine	22	19	6	2	7	41	30
Linfield	22	19	9	4	6	40	32
6. Crusaders	19	18	9	3	7	41	36
Derry	19	17	8	3	6	28	26
8. Glenavon	18	19	6	6	7	25	32
9. Bangor	17	18	6	5	7	28	29
10. Bellymena	12	18	4	4	10	21	38
11. Distillery	10	19	3	4	12	19	40
12. Cliftonville	5	19	1	3	15	18	46

Buteurs. — Dickson (Coleraine), 17 buts ; Pavis (Linfield) 15 ; Nicholl (Crusaders) 14.

EIRE

COUPE
(1/4 de finale)

Bohemians	1	**Shelbourne**	0
Waterford	1	**Hibernians**	2
Sligo	4	**Rialto**	0
Athlone	0	**Dundalk**	0

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DZAJIC LA PERLE DE L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — Dimanche, sur presque tous les stades, les dames avaient l'entrée gratuite. Le football a fait de son côté un petit cadeau pour la Fête des Femmes le 8 mars.

Le plus grand drame de la première journée printanière s'est passé à Ljubljana, là où se déroule le Championnat du Monde de patinage artistique. Olympia et Partizan se sont partagé les buts (0-0), les points (1-1), les penalties manqués (1-1), sauf les footballeurs expulsés : Olympia, deux, et Partizan, un seul.

En tout cas, ce fut une lutte difficile, sans pitié. Il est intéressant de noter que le premier penalty a été manqué par l'ancien inter gauche de Valenciennes, Jukic, et le deuxième a été stoppé par l'ancien gardien de but d'Avignon, Skoric. L'un des meilleurs joueurs d'Olympia, fut Gugleta, un ancien attaquant du Racing de Strasbourg.

A Belgrade, l'Etoile Rouge, grâce à l'irrésistible Dzajic, a triomphé par 3-0 contre Vardar. Après cette victoire de l'Etoile Rouge et le match nul de Zeljeznicar contre Maribor (1-1), l'équipe de Belgrade a pris la tête du classement.

A Split, Hajduk, sans cinq footballeurs blessés ou malades, et avec quatre joueurs légèrement blessés, a réussi à battre Radnicki de Kragujevac par 1-0, et cela dans les dernières minutes du match.

Dynamo, sans volonté et ambition, a battu tout de même une pâle formation de Zagreb (2-0).

Il est évident que toutes les équipes yougoslaves — l'Etoile Rouge, Dynamo, Partizan et Hajduk — qui ont passé l'hiver dans une longue tournée en Amérique du Sud et Centrale, sont en mauvaise forme.

Demain se dérouleront les quarts de finale de la Coupe yougoslave : Dynamo contre Hajduk, Radnicki (Nis) contre Prolétaire, Belgrade contre Etoile Rouge et Vojvodina contre Olympia.

(18e journée)

Hajduk	1	**Radnicki Kr.**	0
Vojvodina	0	**Sloboda**	0
Olympija	0	**Partizan**	0
Zagreb	0	**Dynamo**	2
Maribor	1	**Zeleznicar**	1
Etoile Rouge	3	**Vardar**	0
Celik	3	**Velez**	0
O.F.Z. Beograd	1	**Bor**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge ..	26	18	12	2	4	39	19
Zeleznicar	26	18	11	4	3	35	18
3. Dynamo	24	18	8	8	2	28	15
4. Hajduk	22	18	10	2	6	29	16
5. O.F.K. Beograd.	21	18	7	7	4	25	17
6. Radnicki Nis .	20	17	9	2	6	23	18
Velez	20	18	7	6	5	34	30
Partizan	20	18	7	6	5	18	17
9. Sarajevo	19	17	6	7	4	19	16
Sloboda	19	18	6	7	5	20	18
11. Bor	17	18	4	9	5	17	20
Maribor	17	18	6	5	7	19	26
13. Vojvodina	15	18	5	5	8	22	28
14. Vardar	14	18	6	2	10	15	28
15. Radnicki Kr. ..	13	18	5	4	10	17	23
16. Celik	12	18	3	6	9	16	30
17. Olympija	10	18	4	2	12	18	34
18. Zagreb	7	18	1	5	12	10	29

Buteurs. — Bukal (Zeleznicar), 14 ; Bajevic (Velez), 11 ; Novak (Dynamo), 8 buts.

AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

QUAND LES FAR SE DÉFENDENT

CASABLANCA. — La 25e journée du championnat du Maroc de football a permis à Sidi Kacem de prendre un point aux F.A.R. qui restent cependant en tête du classement avec une avance suffisante pour ne pas être trop inquiété. En effet, les militaires de Rabat avaient un match difficile à jouer à Oujda et la rencontre fut agréable bien que les F.A.R. aient visiblement recherché le match nul, contre une équipe qui, au contraire, voulait absolument obtenir une décision en sa faveur devant son public. C'est pourquoi les Oujdis ont largement dominé territorialement sans parvenir toutefois à leur fait. Même le penalty qu'ils obtinrent à la 14e minute ne leur a pas permis d'ouvrir le score car Maghfour, en le tirant, vit son tir filer au ras du montant, mais à l'extérieur de la cage. Fitali, qui s'était abstenu depuis quelque temps, à la suite d'une blessure, a fait sa rentrée et son match fut très satisfaisant, ce qui est encourageant pour la rencontre qu'il aura à jouer mercredi dans les rangs de l'équipe du Maroc contre l'Olympique de Marseille.

Pendant ce temps, Sidi Kacem, chez lui, cravachait et Ben Driss, son inlassable avant centre, a réussi à marquer un but qui lui a donné la victoire contre Kénitra. Ce but fut inscrit à la 71e minute d'un match tout à l'avantage de Sidi Kacem.

C'est surtout vers les clubs du bas du tableau que se tourne maintenant l'attention. Salé a obtenu sa deuxième victoire de la saison en recevant El Jadida (1-0) ; le résultat est surprenant, car Salé a été tellement faible pendant toute la saison ! Mais ce succès lui permet de conserver encore un tout petit espoir de se sauver de la descente en Division II.

L'Etoile, qui est aussi très mal classée, a subi une défaite supplémentaire. C'est le W.A.C. de Casablanca, qui la lui a infligée, à la suite d'une rencontre où il n'y eut jamais l'ombre d'un doute. Un but de Mehdi sur corner, à la 21e minute, et un autre d'Addellaziz à la 80e, devaient faire la décision. L'Etoile avait une faible occasion de réduire l'écart par un penalty qui lui fut accordé à la 70e minute, mais Idrissi logea la balle au dehors.

Cette rencontre heurtée fut sanctionnée par l'expulsion de deux joueurs en deuxième mi-temps, dont le fameux Mehdi.

La défaite de la R.A.D.M. face à Béni Mellal, va certainement poser de nouveaux problèmes au club casablancais qui n'est pas encore à l'abri d'une descente en deuxième division. Il lui faudra maintenant serrer son jeu pendant les cinq derniers matches s'il veut se maintenir chez les grands.

A noter un incident de jeu à Rabat entre le F.U.S. et Fez ; les équipes étaient à 1-1, l'arbitre donnait, à la 61e minute, un penalty contre Fez ; mais les Fassis contestaient et le ton de la discussion s'éleva tellement que l'arbitre décida d'interrompre le match. On s'explique d'autant moins cet acharnement des joueurs que, d'un côté comme de l'autre, on n'a plus rien à craindre ni à espérer, dans le championnat cette saison.

Au classement des buteurs Ben Driss, de Sidi Kacem, a encore accentué son avance comme leader, avec 13 buts, devant Hamid, de la R.A.D.M. 11.

(25e journée)

WAC	2	**Etoile**	0
TAS	0	**Raja**	0
Fus	1	**Fès**	1
(Match arrêté à la 61e)			
Salé	1	**El Jadida**	0
Sidi-Kacem	1	**Kenitra**	0
Beni Mellal	1	**RADM**	0
Settat	1	**Mohammedia**	1
Oujda	0	**FAR**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F A R	60	25	12	11	2	22	9
2. Sidi-Kacem	56	25	11	9	5	24	15
3. W A C	55	25	10	10	5	21	13
4. Mohammedia ..	54	25	9	11	5	29	18
5. Raja	53	25	8	12	5	29	18
6. Fès	52	25	7	13	5	21	18
Settat	52	25	5	17	3	20	19
8. Fus	51	25	7	12	6	21	19
9. TAS	50	25	7	11	7	20	20
Oujda	50	25	8	9	8	20	23
11. El Jadida	49	25	8	8	9	28	25
12. Beni Mellal	47	25	7	8	10	21	27
13. R A D M	46	25	7	7	11	24	22
14. Kenitra	45	25	7	0	12	13	20
15. Etoile	41	25	4	8	13	15	31
16. Salé	39	25	3	8	14	10	34

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

LE M.C. ALGER SE RAPPROCHE

ALGER. — Une fois de plus, le C.R. Belcourt aura frôlé de près la défaite. Et, une fois de plus, il est néanmoins parvenu à redresser une situation pour le moins fâcheuse, tout en concédant, cependant, sur son terrain des Anassers, les deux points du nul face aux volontaires « pétroliers » de Kouba.

Pourtant, le match avait commencé sous un angle extrêmement favorable pour les coéquipiers de Lalmas, lesquels prirent l'avantage au score après trente minutes de jeu, mais qu'ils perdirent peu avant la fin de cette première mi-temps. Encouragés par cette égalisation, les visiteurs, sous l'impulsion de leur capitaine Amirouche, inscrivirent, à la cinquante-quatrième minute, un second but par Bakou, sur une excellente action d'Amirouche.

Les Belcourtois durent alors puiser au fond d'eux-mêmes pour combler ce handicap, d'autant plus que leur avant centre Khalem avait été expulsé entre-temps. Tâche difficile, mais non insurmontable puisque Salmi réussit finalement à préserver l'invincibilité de son équipe en obtenant le deuxième but d'une formation belcourtoise pour le moins émoussée et qui donna, en outre, l'impression de ne pas avoir récupéré de la fantastique bataille qu'elle avait livrée au M.C. Alger le 1er mars.

Un M.C. Alger qui sut, par contre, exploiter ce demi-échec du leader pour lui grignoter un point, n'en ayant plus que deux à combler pour se retrouver à sa hauteur.

Mais le succès des Mouloudéens fut bien difficile à se dessiner, face à son colocataire du stade de Bologhine, envahi de nouveau par plus de 18.000 spectateurs. Ce derby, dirigé de main de maître, cette fois-ci par un arbitre marocain, tint toutes ses promesses. C'est ainsi qu'à un but magnifique de Mesbah, inscrit dès la deuxième minute d'un tir d'une rare puissance, aussi soudain que précis, l'U.S.M. Alger répliqua à la trentième minute par un autre de Guittoun qui transforma directement un coup franc des dix-huit mètres.

Le match ainsi lancé tint en haleine tous les spectateurs, avec de nombreuses occasions de part et d'autre, annihilées, du côté des vert et rouge, par leur gardien Zerga, très brillant dans ses interventions, et, du côté usmiste, par une défense solidement regroupée et dont la tâche fut facilitée par la carence de l'avant centre adverse Tahir, vraiment peu inspiré ces deux dernières semaines.

Mais il était inscrit que cette rencontre, équilibrée dans son ensemble et qui aurait fort bien pu se terminer sur un équitable nul, allait s'achever sur un coup de théâtre. Il ne restait plus qu'un quart d'heure environ à jouer lorsque l'ailier gauche Zerrouk, déporté au centre, parvint à s'infiltrer dans les dix-huit mètres adverses. Le gardien de but s'étant trop hâtivement avancé, l'attaquant des vert et rouge, bien qu'ayant légèrement perdu le contrôle du ballon, bénéficia d'un contre assez heureux avec un arrière et vit ainsi le cuir lober l'imprudent Zebairi.

Par ce succès rien n'est donc joué pour le titre, d'autant plus que le C.R.B. a un calendrier de fin de saison beaucoup plus chargé que celui du M.C. Alger.

Derrière nos deux superfavoris, c'est plus que jamais la bouteille à 'encre pour les mal classés, plus nombreux que jamais et dont chaque point perdu ne manque pas de leur valoir les pires tourments. Dix équipes sont ainsi groupées, n'étant séparées, lorsque c'est le cas, que par le plus petit écart. D'où l'obligation d'exploiter au maximum l'avantage du terrain. Comme, par exemple, les Djidjelliens, passés maitres dans cet art et qui firent subir aux Guelmois le même sort qu'à leurs prédécesseurs depuis le début de cette saison.

Par contre, on ne peut en dire autant des « tuniques rouges » d'Annaba, déjà suffisamment vulnérables à l'extérieur et qui concédèrent, au grand désespoir de leurs supporters, une surprenante défaite devant les Sétifiens de l'Entente. Voilà une défaite dont les conséquences, lors du bilan de fin de championnat, pourraient être bien ennuyeuses.

Le M.C. Oran, qui retrouvait avec le plaisir que l'on devine son stade du 19-Juin après deux rencontres malheureuses à l'extérieur, put donc renouer avec le succès. Certes, celui-ci fut acquis par la plus petite des marges, les Bel-Abbesiens ayant pu réduire le score par Amas sur penalty, après que les Oranais eurent inscrit, aux trentième et cinquante-neuvième minutes, deux buts par Nehari et Meguenine, mais il n'en demeure pas moins qu'à ce stade de la compétition seul le résultat compte.

C'est ce que doivent d'ailleurs méditer les joueurs de la J.S. Kabylie, battus à Hussein Dey sur une action de Sahli, après dix minutes de jeu. Leur domination territoriale sur les hommes de Vernier, particulièrement en deuxième mi-temps, fut souvent écrasante, mais, hélas ! inutile.

Du coup, les Tizi-Ouziens, plongés un peu plus dans les profondeurs du classement général, occupent une inquiétante avant-dernière place, tandis que les aviateurs d'Air Algérie rejoignent les Bel-Abbesiens, se classant ainsi à deux petites longueurs du gros du peloton, tout en comptant néanmoins un match de retard.

(17e journée)

U.S.M. Alger	1	**M.C. Alger**	2
C.R. Belcourt	2	**C.S.S. Kouba**	2
Hussein Dey	1	**J.S. Kabylie**	0
M.C. Oran	2	**USM Bel-Abbès**	1
U.S.M. Annaba	1	**Setif**	2
J.S. Djidjelli	4	**Guelma**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt ..	44	17	10	7	0	32	12
2. M.C. Alger	42	17	11	3	3	34	17
3. U.S.M. Alger ..	35	17	6	6	5	27	23
4. J.S. Djidjelli ..	34	17	8	1	8	21	26
5. Guelma	33	17	5	6	6	22	32
6. Annaba	32	17	6	3	8	21	25
M.C. Oran	32	17	7	1	9	19	25
E.S. Settif	32	17	6	3	8	21	28
9. C.S.S. Kouba ..	31	17	5	4	8	28	26
J.S. Kabylie ...	31	17	4	6	7	19	22
11. Hussein Dey ..	29	16	5	3	8	18	20
USM Bel-Abbès.	29	16	5	3	8	16	18

TUNISIE

(HAKIM)

LES CHEMINOTS EN GRANDE FORME

TUNIS. — Avec le retour du beau temps et du soleil luisant, le Championnat s'achève. Les nerfs des joueurs sont tendus et leur détermination de défendre crânement leurs chances est évidente. La course poursuite est engagée aussi bien au haut qu'au bas du tableau et les chocs importants se succèdent : le C.A.-S.T. et A.S.M.-E.S.S sont les plus en vue.

Il y a de quoi puisque le C.A. et l'Etoile visent deux objectifs à la fois :

a) prendre leur revanche sur deux grandes équipes qui leur causèrent respectivement beaucoup de tort au match aller ;

b) sauvegarder leurs places de leaders.

Cette double motivation nous a montré des clubistes conscients de leur rôle et désireux de l'emporter ce qu'ils ne manquèrent pas de réaliser après de longs efforts, grâce à l'unique but de Toujani.

Abderrahman, la dynamo de cette attaque, s'est dépensé sans compter et a usé de toute sa finesse pour contribuer largement à la réalisation de l'unique but de la partie. De son côté le stade n'était pas près à soutenir ce match. A la vérité, son manque d'organisation et la réforme de ses joueurs ont montré une équipe sans âme et sans condition, pourtant Kerrit eut à la 75e minute la chance unique de modifier le score ; seul devant le gardien de buts, il plaça intelligemment à ras de terre, une difficile balle que redressa Attouga au prix d'un réflexe et d'un coup de reins de grande classe.

Si le S.I.T. a succombé aux assauts des clubistes, les Marsois ont su tenir la dragée haute à des Sahéliens décidés et en pleine période faste. Aux rapides et incisives contre-attaques Marsoises, aux réussites de Douiri et de Chéman, les Etoilés ont répondu par d'agréables mouvements très bien terminés par Ahache et Jenaieh.

Ainsi l'attrait de ces confrontations s'est trouvé renforcé par ces quatre réussites et le suspense tint en haleine acteurs et supporters jusqu'à l'ultime minute d'une partie âprement disputée et d'un bon niveau technique. Ces deux grandes équipes ont encore une fois confirmé leur réputation.

Dominée par ces deux chocs, la 17e journée nous a démontré les réelles possibilités d'un C.S.C. qui continue et toujours de plus belle sur sa lancée.

Invaincus depuis cinq semaines, les Cheminots de Tunis pleins de fraicheur et très remuants ont montré un visage nouveau axé vers l'offensive à outrance. Ils enregistrent le score le plus lourd de ce championnat et confirment leur net redressement.

Devant cette équipe transformée et les 4 buts de Haddad (10e, et 75e minutes), Ben Zekri (42e), Charfi (57e minute), le C.A.B. méconnaissable ne réagit que par des rares contre-attaques sporadiques et inefficaces.

Une autre équipe a réchauffé le corps de son public. Il s'agit de l'Espérance qui, après une bonne première période et un but de Torkhami (39e minute), a su contenir les assauts d'abord anodins puis de plus en plus sérieux et dangereux des Arianais pour leur ajouter un second et fatidique but à la 82e minute.

Cette victoire consolide la position des co-leaders des Espérantistes et leur ouvre la porte de l'espoir.

A Sfax après avoir vécu une longue période néfaste, le C.C.S. a confirmé hier qu'il est décidé à renouer avec le succès. Il vient de réaliser avant-hier une belle victoire contre les Hammam-Lifois. Ces derniers, bien que courageux et conscients de leur position peu enviable, ont pourtant tout fait non seulement pour s'imposer à leurs adversaires, mais pour tenter plus d'une fois de renverser la situation.

La rapide réussite de Delhoum (5e minute) qui de la tête transforma en but un centre de Hadjzi et celle de Barka (60e minute) arrêta net leurs louables efforts.

Hammam-Lif fut donc la victoire du réveil réconfortant des Sfaxiens à quelques semaines de la Coupe Maghrébienne des champions.

L'autre équipe Sfaxienne tint à arracher les 3 points que la placent en très bonne position au classement, c'est-à-dire à un point des leaders. Le S.R.S. équipe entreprenante et en bonne condition physique a pris le meilleur sur une équipe Monastirienne dont la défense surtout, a laissé une grande liberté de manœuvre aux intraitables Chakroum, Makhi, Harkah. Cela permit par leurs dangereux débordements, d'alerter constamment le goal Monastirien et inscrire leurs 3 buts de la victoire.

Le règlement de comptes des deux victimes des quarts de finale de la Coupe s'est soldé par un draw qui en dit long. Les deux équipes encore sur le coup de leur contre-performance de la semaine dernière, se sont fait remarquer par des échanges imprécis et des actions confuses.

Les deux faits saillants de la partie eurent lieu à la 59e minute lorsque Aouini transforma le penalty donné par l'arbitre et à la 78e minute, lorsque Farouk égalisa d'un tir puissant.

Le championnat est, comme on le voit, relancé mais il demeure encore indécis et garde ce climat particulier qui se dégage de l'équilibre des forces en présence.

(17e journée)

Club Africain	1	**Stade Tunisien**	0
Espérance	2	**A. S. Ariana**	0
C.S. Cheminots	4	**C. A. Bizerte**	1
C. O. T.	1	**U. S. Tunisienne**	1
A. S. Marsa	2	**Etoile Sahel**	2
Sfax R. S.	3	**U. S. Monastir**	1
C. S. Sfax	2	**Hammam Lif**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain ..	40	17	9	5	3	20	8
Espérance	40	17	8	7	2	17	9
3. Sfax R. S.	39	17	9	4	4	27	17
Etoile Sahël ...	39	17	7	8	2	25	16
5. Stade Tunisien.	37	17	7	6	4	19	12
6. C.A. Bizerte ..	36	17	7	5	5	17	20
7. C. S. Sfax	35	17	5	8	4	18	15
8. A. S. Marsa ...	34	17	5	7	5	16	13
9. C. O. T.	33	17	5	6	6	17	17
10. U.S. Monastir ..	30	17	4	5	8	17	24
C. S. Cheminots	30	17	4	5	8	17	26
12. U.S. Tunisienne.	29	17	2	8	7	12	21
13. A. S. Ariana ..	28	17	3	5	9	15	27
14. CS Hammam L.	26	17	1	7	9	11	23

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

LES GREEK-AMERICANS PRIS EN CONTRE

NEW YORK. — Avec la disparition des neiges et des grands froids et le retour à une température plus clémente, l'hiver semble toucher à sa fin dans la région newyorkaise où le football a pu reprendre ainsi ses droits

Le programme de ce dimanche présentait les demi-finales de la Coupe et c'est l'élimination des Greek-Americans, détenteurs de l'épreuve depuis ces trois dernières années, par Gottschee qui a été incontestablement l'événement le plus important de la journée. Il a fallu 120 minutes de jeu pour que l'outsider de la compétition, Gottschee vienne à bout des Greek-Americans, grâce au seul but de la partie marqué à l'issue des prolongations, à la 113e minute, par l'ailier gauche Thelian sur un cafouillage monstre devant les buts.

Le dicton courant « Dominer n'est pas marquer », n'aura jamais été employé à meilleur escient que pour cette partie. Les Greek-Americans jouèrent en effet pratiquement sur un but en première mi-temps et après la pause il fallut attendre la 68e minute pour voir Gottschee faire sa première incursion devant les buts adverses. Pour se faire une idée de l'ampleur de cette domination territoriale, il suffira de dire que les Greek-Americans obtinrent 14 corners contre 4 à Gottschee et que leurs avants placèrent 32 tirs au but contre seulement 11. La défense de Gottchee fit bien sûr une partie extraordinaire. On citera l'arrière central Kikel, omniprésent, mais surtout le gardien de but argentin Walt Tarnawski dans un jour particulièrement faste. A lui seul, le portier de Gottschee sauva au moins cinq buts « tout cuits ». Plongeons acrobatiques, souverain aussi bien sur les balles hautes que les tirs à ras de terre, sortant inopinément de ses buts à l'occasion, doté d'un excellent sens du placement, Tarnawski, qui découragea les actions les mieux poussées des avants adverses fut — et de loin — le meilleur des 22, ne commettant pratiquement aucune faute. Un autre joueur se mit aussi beaucoup en valeur dans l'équipe gagnante. Il s'agit de Sigy Stritzl, le blond et doué inter droit du « onze » national des Etats-Unis, qui abattit un travail de titan aussi bien en défense qu'en attaque.

L'autre demi-finale s'est terminée par la victoire méritée des Ukrainiens sur les German-Hungarians par 3 à 2. Bien que ces derniers marquèrent le premier but à la 26e minute par Ronnie Theisz, l'issue de la partie ne fut jamais mise en doute, tant les Ukrainiens se montrèrent supérieurs dans tous les compartiments du jeu par la suite. L'international ghanéen Wilbu Mfum égalisa en effet quatre minutes plus tard. Dès le début de la seconde mi-temps, Mfum inscrivit deux buts de bonne facture coup sur coup, tandis que les German-Hungarians réussirent à réduire la marque dans les dernières minutes grâce à un but du Brésilien Jorge Siega.

En milieu de semaine, quatre matches de championnat se sont déroulés. Les Greek-Americans, décidément en perte de vitesse, surtout leur attaque, ont dû concéder le match nul (0-0) à Hungaria au cours d'une rencontre qui revêtit un caractère strictement défensif. Quatre jours auparavant, Hungaria dut s'incliner 3 à 1 devant Hota qui se trouve maintenant à un seul point du leader de son groupe, les Greek-Americans. Elisabeth, premier du gorupe Sud, a eu une semaine semi-fructueuse seulement. Après avoir facilement disposé (3-0) de Kingston, dernier du classement, il a été battu par les German-Hungarians 3-1. Ces derniers menèrent longtemps 3-0 grâce à un but chacun obtenu par Bugnitz, Siega et Coby. Les German-Hungarians, éliminés en Coupe par les Ukrainiens, reportent ainsi tous leurs espoirs dans le championnat où ils sont très bien placés pour rejoindre le leader.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Greek-Americans	18	12	7	4	1	23	11
Elisabeth	18	13	8	2	3	28	16
3. Hota	17	12	8	1	3	32	13
4. Ukrainiens	15	11	7	1	3	33	17
German-Hungar.	15	10	7	1	2	31	14
6. Hungaria	12	9	4	4	1	18	13
Inter-Giuliana	12	11	5	2	4	26	17
8. Eintracht	10	12	3	4	5	16	17
9. Gottschee	8	10	3	2	5	22	23
10. Blue Star	7	12	3	1	8	24	29
11. Kingston	4	13	2	0	11	4	22

Groupe Nord. — 1. Greek-Americans 18 points ; 2. Hota 17 ; 3. Hungaria et Inter-Giuliana 12 ; 5. Eintracht 10 ; 6. Gottschee 8 pts.

Groupe Sud. — 1. Elisabeth 18 points ; 2. Ukrainiens et German-Hungarians 15 ; 4. Blue Star 7 ; 5. Kingston 4 pts.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 4 MARS

Match aller : LEEDS b. * STANDARD : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Ribeiro (Portugal). 38.000 spectateurs. But : Lorimer (70e).

STANDARD : Piot — Beurlet, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer, Pilot — Semmeling, Galic, Depireux, Takac.

LEEDS : Sprake — Reaney, Hunter, Charlton, Cooper — Bremner, Giles — Lorimer, Clarke, Jones, Madeley.

Match retour le 18 mars.

Match aller : * CELTIC b. FIORENTINA : 3-0 (1-0). — Arbitrage de M. Pintado (Espagne). Recette : 50.000 livres (65 millions d'A.F.) pour 75.000 spectateurs. Buts : Auld (31e), Carpenetti (c.s.c. 49e), Wallace (90e).

CELTIC : Williams — Hay, McNeill, Brogan, Gemmel — Murdoch, Auld — Johnstone, Lennox, Wallace, Hughes.

FIORENTINA : Superchi — Ferrante — Rogora, Carpenetti, Brizzi, Longoni — Esposito, Mero, De Sisti — Maraschi, Amarildo.

Match retour le 18 mars.

Match aller : * GALATASARAY et LEGIA VARSOVIE 1-1 (0-1). — Buts : Brychzy (37e), pour Legia ; Mihat-Pacha (47e), pour Galatasaray.

GALATASARAY : Nihat — Ekrem, Ali, Muzaffer, Talat — Akin, Mehmet — Turan, Ergun, Ayhan, Ugur.

LEGIA : Grotynski — Stachurski, Zygmunt, Trzaskowski, Niedzigeka — Brychczy, Blaut, Deyna — Zmijewski, Pieszko, Gadocha.

Match retour le 18 mars.

Match aller : * VORWAERTS b. FEYENOORD 1-0 (0-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jones (Galles). But : Piepenburg (68e), pour Vorwaerts.

VORWAERTS : Zulkowski — Fraessdorf, Muller, Hartmann, Withulz — Koerner, Noeldner puis Wruck — Struebing, Nachtigall, Bergerad, Piepenburg.

FEYENOORD : Treytel — Romeyn, Laseroms, Israel, Veldhoen — Van Duivenbode puis Vrauwdeunt, Hasil — Jansen, Van Hanegem, Wery, Kindvall.

Match retour le 18 mars.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 4 MARS

Match aller : * A.S. ROME b. GOEZTEPE AZMIR 2-0 (1-0). — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Eksztajin (Pologne). Buts : Landini (31e), Capelli (76e).

ROME : Ginulfi — Bet, Spinosi, Salvori — Capelli, Santarini — Cappellini, Landini, Peiro, Capello, Cordova.

GOEZTEPE : Ali — Mehmet II, Caglayan, Ozer — Mehmet I, Nevzat — Ihsan, Ertan, Nielsen, Fevzi, Gursel.

Match aller : * LEVSKI SOFIA b. GORNIK 3-2. — 40.000 spectateurs. Buts : Asparoukhov (2), Panov pour Levski ; Szoltiszik et Banasz pour Gornik.

LEVSKI : Kamenski — Pescev, Aladjov — Zecev, Ivkov, Kirilov Y — Kirilov P, Panov, Kotkov, Asparuhov, Mitkov puis Kostov.

GORNIK ZABRZE : Kostka — Oslizlo, Latocha puis Kuchta, Florenski — Gorgo, Olek — Szoltyskik, Wilczek, Banasz, Lubanski, Dea.

Match aller : * ACADEMICA et MANCHESTER CITY 0-0. — 20.000 spectateurs.

MANCHESTER CITY : Corrigan — Book, Man, Doyle — Both, Oakes — Pardoe, Bell, Summerbee, Lee, Young.

ACADEMICA : Cardoso — Arthur, Alhindo, Rui Rodrigues — Marqués, Rocha — Campos, Nene, Mario Campos, Antonio Jorge, Serafin.

Match aller : SCHALKE 04 b. * DINAMO ZAGREB 3-1 (1-0). — 6.000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayer (Autriche). Buts : Pirkner (44e), Fichtel (78e), Betcher (86e) pour Schalke ; Cercek (65e) pour Zagreb.

COUPES DES VILLES DE FOIRE

A IENA : CARL ZEISS IENA b. AJAX AMSTERDAM 3-1 (3-0). — Arbitrage de M. Francescon (Italie). Buts : G. Duche (22e), Stein (27e), P. Duche (33e) pour Carl Zeiss ; Vasovic (85e) pour Ajax.

CARL ZEISS : Blochwitz — Stein, Roch, W. Krauss — Werner, Strompel — Schluter, Irmscher, P. Duche, Scheitler, G. Duche.

AJAX : Bals — Vasovic, Smerbier puis Sunrendonk, Hulshoff — Korll, Rijnders — Muhrer, Swart, Cruyff, Van Dijh, Keizer.

A BERLIN : HERTHA BERLIN b. INTER MILAN 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Droz (Suisse). But : Horr (22e).

HERTHA BERLIN : Gross — Patzke, Witt, Wild — Pferschl, Altendorf — Gayer, Enhagen, Brungs, Horr, Weber.

INTER : Girardi — Landini, Guarneri, Vecchie — Colladini, Cela — Jair, Bedin, Boninsegna, Bertini, Corso.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

JEUDI 5 MARS

A PORTO ALEGRE : ARGENTINE b. *BRESIL 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Marquès. Buts : Mas (66e) et Cornigliaro (70e).

BRESIL : Ado — Carlos Alberto, Baldochi, Fontana, Marco Antonio — Piazza, Gerson — Jairzinho, Pelé, Dirceu Lopès, Edu.

ARGENTINE : Cejas — Maibernat, Perfumo, Rogel, Diaz — Madurga, Pastoriza, Brindise — Cornigliaro, Fisher, Mas.

MERCREDI 4 MARS

A SUNDERLAND : * ESPOIRS ANGLAIS b. ESPOIRS ECOSSAIS 3-1 (1-0). — Match arrêté à la 70e minute par une tempête de neige. Arbitrage de M. Clive Thomas (Galles). Buts : Osgood (25e, 55e), Kidd (57e) pour l'Angleterre ; Todd (59e c.s.c.) pour l'Ecosse.

ESPOIRS ANGLAIS : Shilton — Smith, Mc Farlane, Parkin — Todd, Nish — Husband, Hudson, Osgood, Kidd, Thomas.

ESPOIRS ECOSSAIS : Hughes — Clunie, Thomson, Dickson — Beackley, Mundo — Mc Lean, Connelly, O'Hare, Gemmel, Johnston.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

DEVANT L'INCONNU

MEXICO. — Les mordus du ballon rond vivent des hauts et des bas et ne savent plus à quel saint se vouer à la suite des rencontres que disputent, alternativement, les trente et quelques sélectionnés, ne sachant plus distinguer quels sont les probables, les possibles et même ceux qui étaient considérés comme indiscutables, pour former l'équipe représentative du Mexique.

Après la déception face aux Suédois, lors de leur premier match, les joueurs nationaux affrontaient, jeudi dernier, les Soviétiques, devant un stade comble et un enthousiasme sans bornes qui était déjà un avant-goût de ce que sera le match qui ouvrira la prochaine Coupe du monde, en opposant les mêmes antagonistes.

Les deux entraineurs avaient bien manifesté, avant le choc, qu'ils ne présenteraient qu'une équipe expérimentale et que le résultat n'avait qu'une importance tout à fait secondaire. Tel était, sans doute, leur idée, mais, pour une fois, le public fit la loi et le plus fort est qu'il fit le match.

Cent mille personnes criaient, dès avant le match, leur enthousiasme et lançaient à tous les échos les cris de « Mexico ! Mexico ! », créant une folle ambiance qu'on n'avait encore jamais connue. Naturellement, les joueurs aztèques durent, malgré eux, répondre à cette énorme vague qui les emportait et qui multipliait par mille leur désir de vaincre.

Devant cette fougue, les Soviétiques eurent un haut-le-corps et répondirent d'égale façon, et les uns et les autres nous fournirent un match extrêmement intéressant, même passionnant, offrant un énorme contraste entre onze joueurs déchaînés, survoltés, contre onze autres hommes qui devaient faire appel à toute leur science, leur technique, leur domination physique pour faire face à des vagues constantes, mais peu orthodoxes.

Les visiteurs, qui avaient joué en huit jours deux matches au Pérou, un au Salvador, avalé des milliers de kilomètres, connu divers fuseaux horaires et qui devaient s'expliquer à plus de 2.000 mètres d'altitude sans acclimatation préalable, furent, au départ, quelque peu décontenancés. Mais leur métier, leur sang-froid et l'énorme classe de leur deuxième gardien de but, l'« armoire à glace » Kavazachvili, leur permirent de tenir devant le déchaînement des locaux.

Cette lutte âpre, sans merci, se solda par un score nul (0-0) qui devait satisfaire cette multitude enthousiaste. On pensait être de nouveau sur la bonne voie avec cette équipe expérimentale qui tenait tête à celle de l'U.R.S.S., qui venait de battre nettement celle du Pérou et de El Salvador.

Quarante-huit heures après, les Soviétiques affrontaient, chez eux, les champions nationaux, Guadalajara, qui avait récupéré pour la circonstance des internationaux, sauf Onofre et Carlos Calderon, ce dernier convalescent d'une récente opération à un genou

Guadalajara tenait la dragée haute pendant quarante minutes, moment où les Russes obtenaient le premier but. Grosse déception pour les soixante mille supporters qui croyaient que leurs représentants remonteraient la pente après le repos. Las, en peu de minutes, les visiteurs augmentaient la marque à 3-0 et on craignait une vraie catastrophe. Mais ce n'était pas connaître les vertus des joueurs locaux. Emoustillés, rageurs, se multipliant, ils réussissaient, coup sur coup, deux buts splendides qui électrisèrent la foule qui cria sans cesse jusqu'à la fin du match « Mexico ! Mexico ! ». Malgré cet enthousiasme sans bornes et malgré leurs assauts, les Soviétiques fermèrent le jeu et obtinrent une victoire qui fut discutée jusqu'à la dernière seconde par les vaillants champions mexicains.

De nouveau l'euphorie. Perspectives enthousiastes. Nouveaux rêves.

Le lendemain, ce dimanche, les Mexicains affrontaient une deuxième fois les Suédois, convaincus de les battre ou, du moins de leur marquer un but, puisque les affrontements antérieurs se sont soldés par 3-0, 1-0 et 0-0 en faveur des Scandinaves, sans que les avants aztèques puissent laisser, ne serait-ce qu'une fois, leur « carte de visite » dans le but adverse.

Le magnifique terrain de Puebla était inauguré avec cette rencontre qui passionnait les habitants de cette ville, orgueilleux de leur stade flambant neuf, les tribunes et les gradins garnis totalement.

Disons tout de suite que les Suédois donnèrent immédiatement l'impression que les huit jours de repos et d'acclimatation leur avaient permis de récupérer et de paraitre reprendre une forme physique et technique qui leur fit tant défaut dimanche dernier. Cette fois-ci, ils dominaient de la tête leurs adversaires, imposaient leur jeu plus scientifique, plus coulé, plus évolué, renfermant les Mexicains dans un jeu demi-lent. Ceux-ci ne savaient s'en sortir, malgré quelques tentatives isolées pour essayer de les surprendre, mais elles étaient facilement endiguées par les arrières et finalement par leur magnifique gardien, Hellstrom

Le record actuel des Mexicains de douze matches internationaux consécutifs sans défaite — mais peu de victoires — s'écroulait grâce à un but splendide de Eiderstedt à la soixante-douzième minute, qui prit à contrepied les arrières mexicains et dribbla avec un étonnant sang-froid le pauvre Castrejon, complètement abandonné à son sort.

Ce fut une douche froide pour les trente-cinq mille spectateurs. Ils essayèrent encore d'encourager leurs joueurs par des cris, mais, voyant leur passivité et l'inutilité, ils les transformèrent peu à peu en cris de colère pour siffler sans retenue les joueurs mexicains lors de leur sortie du terrain. Ainsi est la foule !

Nouveaux problèmes pour Cardenas qui devra se décider enfin à éliminer quelques joueurs qui n'ont pas la classe pour revêtir le maillot national. Et ses problèmes risquent d'augmenter dans le courant de cette semaine, puisque l'équipe nationale est partie vers Lima jouer deux rencontres contre le Pérou.

Les hommes de Didi risquent de porter un coup terrible au prestige des Mexicains, à moins que ceux-ci n'aient encore le courage d'une réaction, comme ils l'ont eu devant les Soviétiques... Mais, à Lima, ils ne compteront pas avec cent mille voix pour les encourager. N'oublions pas, néanmoins, que les Mexicains battirent les Uruguayens et les Brésiliens chez eux, fin 1968.

Peut-être, au retour, les sélectionnés mexicains mériteront-ils un peu de repos et de désintoxication de ballon, à moins que les responsables décident le contraire et ne continuent de les gaver de ballon, de concentration et de classes au tableau noir.

MEXICO

c'est DEMAIN

LES ROUMAINS EN AMÉRIQUE DU SUD

NOUS RETOURNERONS A RIO, EN 1972, AVEC LES FRANÇAIS

UN REPORTAGE D'AUREL NEAGU

Aurel Neagu, rédacteur en chef de la revue « Fotbal » et correspondant de « France Football » à Bucarest, vient d'accompagner l'équipe nationale roumaine dans so récente tournée en Amérique du Sud.

Avant de raconter ce qu'il a vu au Brésil et au Pérou, Aurel Neagu explique cette semaine comment et pourquoi cette tournée fut conclue et réussie.

IL y a deux ans, les dirigeants du football roumain alertés par les échecs de nos équipes de sélection et de clubs, mirent sur pied un plan d'action et un programme de rénovation. C'est surtout de contacts internationaux que nous avions besoin. Aussi est-ce sur ce point précis que portèrent tous les efforts. La récente tournée réalisée en Amérique du Sud par notre équipe nationale entrait dans le cadre de cette nouvelle politique, qui prévoyait également des stages pour les entraîneurs roumains en Angleterre, en Allemagne de l'Ouest, en Italie.

En 1968, une première tournée avait été réalisée au Brésil, avec des joueurs de différents âges qui en tirèrent le plus grand profit. Il fut alors décidé que l'équipe nationale effectuerait une nouvelle tournée de ce genre en 1970, qu'elle soit qualifiée ou non pour la Coupe du Monde.

Au mois de septembre 1969, des pourparlers furent engagés avec un impresario résidant à Rio de Janeiro, M. Zaccour. Le contrat fut signé un mois plus tard, avant même que la Roumanie n'obtienne devant la Suisse, à Lausanne, une victoire qui lui ouvrait la route de Mexico.

Le contrat établi par la Fédération roumaine fut très simple et très précis.

UNE EXCELLENTE ORGANISATION

L'impresario s'engagea à envoyer deux équipes brésiliennes en Roumanie (Vasco de Gama et Palmeiras) où elles disputeraient quatre matches, à régler les frais de voyage Bucarest-Rio et retour pour 23 personnes, les frais de séjour et l'argent de poche au Brésil et au Pérou.

En échange, l'équipe roumaine devait disputer huit matches dont un au Pérou.

Il faut bien dire que cette tournée de 35 jours (19 janvier au 23 février) fut parfaitement organisée. L'équipe roumaine bénéficia des meilleures conditions de logement et de nourriture exigées par le médecin de la délégation. Les voyages entre les villes très éloignées les unes des autres s'effectuèrent par avion. Tout fut prévu depuis les terrains pour l'entraînement, jusqu'à l'assistance médicale. Un adjoint de l'impresario et un interprète accompagnèrent partout la délégation, réglant tous les problèmes administratifs (en particulier pour les visas), les voyages et les excursions, les visites de musées, les billets pour le spectacle.

Au total, le voyage et le séjour durent coûter environ 50.000 dollars (30 millions d'anciens francs). On peut estimer que l'impresario en tira un bénéfice de 25.000 dollars environ, somme dont il faut sans doute déduire les frais que provoqueront les voyages des deux équipes de clubs brésiliennes en Roumanie.

240.000 SPECTATEURS A RIO

Cette tournée connut, d'autre part, un grand succès populaire. Les matches que disputa l'équipe roumaine à l'intérieur du Brésil furent suivis par une moyenne de 30.000 spectateurs, ce qui n'est pas mal du tout, car c'est le plein été au Brésil, donc la saison des vacances au bord de la mer. Le Tournoi de Rio connut un immense succès. En effet, 240.000 spectateurs payants suivirent les matches livrés par les quatre équipes de Flamengo, de Vasco de Gama, d'Independiente et de Roumanie.

Ce tournoi dont c'était la première édition avait pour titre officiel le Tournoi d'été de l'Etat de Guanabara (Etat dont Rio est la capitale). Il était placé sous le patronage de l'Office local du Tourisme et organisé par le club Vasco de Gama.

Un mois avant de partir en Amérique du Sud, l'équipe roumaine s'était qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde. Aussi cette tournée prit-elle plus d'importance, puisqu'elle allait servir de préparation à Mexico. Bien sûr, plusieurs voix se levèrent à Bucarest pour faire remarquer qu'il n'était peut-être pas très judicieux d'aller dévoiler ses batteries aux Brésiliens quelques semaines avant le « Mundial », les Brésiliens faisant partie de notre groupe de Guadalajara.

ACCLIMATATION

Mais une autre voix, elle de la raison, opposa des arguments plus solides :

1° Il était important d'imposer aux joueurs des entraînements et des matches sur le continent et dans le climat mêmes de la Coupe du Monde ;

2° Il était intéressant d'espionner soi-même le football brésilien chez lui, d'étudier ses forces et ses faiblesses à l'occasion de ses matches amicaux ;

3° Il est probable que les deux équipes brésilienne et roumaine connaîtront une forme et un rendement différents de janvier à juin, et ce qui est vrai actuellement ne le sera peut-être pas dans trois mois.

La tournée fut quelque peu aménagée sur la demande des Roumains, tout d'abord afin de rencontrer en premier lieu les adversaires présumés moins forts, ensuite pour accoutumer les joueurs à la très grande différence de température qui les fit passer de — 10 degrés de Bucarest aux + 30 degrés de Rio. Ainsi, c'est à Belo Horizonte, où la chaleur était moins forte, que débuta cette tournée.

300 PHOTOS DE L'EQUIPE

Les responsables roumains, l'entraîneur Niculescu en tête, avaient établi un plan de préparation qui débuta le 3 janvier et dura pendant quinze jours. Quatre points précis avaient été étudiés en matière technique du point de vue médical, pour la documentation et la propagande.

Une visite médicale très approfondie fut d'abord imposée aux joueurs ; ainsi deux d'entre eux furent éliminés pour raisons de santé.

Des séances d'entraînement avec ballon, nombreuses et intenses, furent effectuées en salle et même en plein air, malgré les mauvaises conditions atmosphériques.

Des films furent projetés à l'intention des joueurs sur les équipes et les joueurs brésiliens afin qu'ils apprennent à connaître leurs futurs adversaires.

L'histoire et la géographie furent même inscrites au programme qui permirent aux sélectionnés de mieux connaître le Brésil.

Tout un service de documentation sur l'équipe nationale roumaine fut établi : fiche signalétique des joueurs, 300 photos de l'équipe, 100 portraits donnés à chaque joueur pour les autographes, petites brochure sur le football roumain éditée en trois langues, portugais, espagnol et français.

Ainsi les journalistes sud-américains eurent-ils tout de suite à leur disposition le matériel nécessaire pour présenter à leurs lecteurs ou à leurs auditeurs cette équipe de Roumanie que nul ne connaissait encore là-bas.

17 janvier 1970 : les joueurs roumains préparent, sous la neige, leur tournoi en Amérique du Sud.

19 janvier 1970 : quelques heures après leur arrivée à Rio, les Roumains sont en manches de chemise.

LA TOURNEE DES ROUMAINS

Cruzeiro Belo Horizonte b. Roumanie	2-1
Roumanie b. Atletico Belo Horizonte	1-0
Roumanie b. F.C. Curitiba	2-1
Roumanie et Inter Porto Alegre	1-1
A LIMA	
Pérou et Roumanie	1-1
A RIO (Tournoi)	
Flamengo b. Roumanie	4-1
Roumanie b. Vasco Gama	2-0
Roumanie b. Independiente	3-0

Au total : 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 12 buts pour, 9 contre.

ENTRAINEMENTS AU SOLEIL

Nous vous parlerons maintenant de la tournée proprement dite. Dix-huit joueurs effectuèrent le déplacement, accompagnés de l'entraîneur national Angelo Niculescu, d'un médecin et d'un masseur.

Dès l'arrivée à Rio, il fallut revêtir des chemisettes de tergal en raison d'une chaleur d'autant plus forte que nous arrivions de l'hiver roumain.

Niculescu imposa des séances d'entraînement à l'heure la plus chaude de la journée, pendant toute la tournée. Car il voulait faire travailler ses hommes dans les conditions les plus difficiles afin qu'ils souffrent moins à l'heure des matches qui avaient lieu en nocturne. De plus pour lutter contre la soif, il ne les autorisa à boire que de l'eau minérale.

Les joueurs prirent l'affaire très au sérieux. Et l'on doit souligner combien ils firent preuve de conscience, de sérieux dans leur préparation, comme dans leur comportement sur le terrain. Ils réalisèrent d'ailleurs d'excellentes performances, remportant quatre victoires, concédant deux matches nuls, et ne subissant que deux défaites dans des conditions pourtant difficiles. L'arbitrage toujours confié à des directeurs de jeu sud-américains ne fut pas toujours en leur faveur. A Lima, en particulier, pour le match contre le Pérou, les Roumains furent peut-être privés d'une victoire qu'ils méritaient et qui aurait eu un assez grand retentissement, en raison des décisions prises par un arbitre... péruvien. Cela dit, en toute objectivité.

Nous reviendrons plus longuement sur les détails techniques de cette tournée. Mais il convient de préciser encore qu'elle fut l'occasion pour les dirigeants de la fédération roumaine de rencontrer leurs collègues brésiliens et de nouer entre les deux pays des liens plus solides et plus étroits.

LE TOURNOI 1972 DE RIO

Ainsi M. Joao Havelange, président de la C.B.D., a-t-il accepté la conclusion d'un match Roumanie-Brésil qui doit avoir lieu à Bucarest, en juillet 1971, dans le cadre de la tournée qu'effectueront en Europe les bi-champions du monde, à la suite de l'invitation qui leur a été faite par la ville de Goeteborg à l'occasion de ses 450 ans. Les Brésiliens doivent également se produire en Belgique, en Hongrie, et ils affronteront également au Tournoi de Goeteborg, Angleterre, U.R.S.S. et Suède.

M. Havelange a, d'autre part, invité la Roumanie à revenir au Brésil en 1972, pour l'extraordinaire tournoi qui sera mis sur pied à l'occasion du 150e anniversaire de l'indépendance du Brésil. Quinze nations seront invitées avec l'accord de la F.I.F.A. La compétition dotée d'une coupe d'or se déroulera dans les différents stades du pays. Selon M. Havelange, il y en aura dix qui compteront plus de 100.000 places en 1972. On sait que pour l'instant il n'y en a que quatre : le Maracana de Rio (200.000), Morumbi de Sao Paulo (120.000), Magalhaes Pinto de Belo Horizonte (110.000) et Beira Rio de Porto Alegre (110.000).

Gageons que l'équipe de France sera elle aussi invitée à ce tournoi et qu'elle ne manqu'era pas cette fois l'occasion de renouer à son tour des contacts avec le Brésil, tout en rodant son équipe nationale avant ses matches de qualification de la prochaine Coupe du Monde. L'exemple roumain est là pour lui montrer que de tels voyages sont très salutaires.

Confidentiel monde

■ Le transfert de Johana Cruyff à Barcelone est presque conclu. L'avant centre d'Ajax a même déclaré à un journaliste hollandais qu'il se ferait naturaliser si les frontières de l'Espagne n'étaient pas ouvertes de nouveau la saison prochaine.

■ Otto Gloria quitte Benfica et Lisbonne. Il retourne au Brésil, où il entraînera à partir du 10 mars l'America de Rio.

■ Giacinto Facchetti est devenu, lui aussi, un... écrivain. Il vient de faire paraître son premier bouquin qui a comme titre : « La Rage du buteur ». Un titre insolite pour un défenseur. Mais Facchetti est le défenseur au monde (avec Gemmel) qui a le plus de rage pour marquer.

■ Le marché noir des billets à l'occasion des grandes rencontres du calcio fait des affaires d'or. Pour le match Inter-Juventus du 1er mars, on estime que le marché noir a gagné quelque 11 millions d'anciens francs. On paya même une place numérotée 65.000 anciens francs.

■ On marque peu dans le calcio mais les tifosi accourrent quand même dans les stades : après vingt-deux journées de championnat en première division on a eu une recette totale de cinq milliards et demi d'anciens francs. La moyenne des spectateurs par rencontre est de 18.235.

■ Lo Bello, l'arbitre international, au centre d'une polémique à cause de son exclusion de la Coupe Jules-Rimet, n'a plus arbitré depuis un mois. On voudrait lui faire arbitrer, comme adieu et clôture d'une grande carrière, la finale de la Coupe d'Europe, le 8 mai à Milan.

■ Guarneri, trente-trois ans, ancien arrière central de l'Inter champion du monde, a joué un match pour l'Inter à Berlin contre Hertha en Coupe des Foires. Guarneri n'avait plus joué en équipe fanion depuis le 12 mai 1967.

■ Vic Buckingham va tuer les derniers cardiaques parmi les socios de Barcelone. Il vient d'annoncer qu'il ne gardera l'an prochain que neuf joueurs de l'actuelle pléthorique « plantina » azulgrana !

■ Aveu pénible : c'est celui de Rosendo Hernandez, l'entraîneur de Las Palmas (îles Canaries) : « Remplacer Luis Molowny m'a beaucoup coûté car j'ai fait avec lui le Mundial de Rio en 1950 ! Mais, hélas ! le footbal est ainsi fait. »

■ Les vingt-deux « bêtes fauves » de Joao Saldanha sont actuellement concentrées dans les environs de Rio de Janeiro dans une maison de Jésuites de San Conrado.

■ Au Maracana de Rio, la Roumanie a battu l'équipe argentine d'Independiente par 3-0. Ces buts furent marqués par Neagu (10'), Debrovski (15') et Lucescu (40'). Le match fut si dur que l'arbitre expulsa deux Argentins et un Roumain.

LE TRAIN DU BONHEUR

22 joueurs de Leeds et Crystal Palace décideront de l'endroit où deux jeunes mariés, fanatiques supporters de Leeds, passeront leur lune de miel. En effet, Gillian Towle et Jim Clerc prendront le train qui portera le même chiffre que le score de ce match. « En cas de 0-0, que ferez-vous », leur a-t-on demandé. Imperturbables les deux « just maried » ont rétorqué : « Leeds marque toujours des buts ! » C'est beau la foi !

■ Borussia Moenchengladbach a frété un avion de la Luftwaffe pour se rendre à Tel-Aviv et y rencontrer Israël (6-0). Précaution devant la vague de sabotages.

■ Gilmar, « centenaire » en sélection du Brésil, vient de refuser une offre anglaise qui lui demandait de participer à la fête du « penalty » à Wembley.

■ 14 voix contre 2. : le conseil municipal de Cologne vient d'approuver la construction d'un stade ultra-moderne contenant 60.000 spectateurs et qui aura un toit en plastique. Coût total : plus de 3 milliards anciens.

■ Max Merkel vient de justifier son surnom d'homme dur puisqu'il vient de punir les Sévillans Berruezo et Eloy pour manque de combativité.

■ Sabino Barinaga, l'excellent entraîneur de Palma de Majorque, qui avait sauvé il y a un an le club mexicain America, de la descente, a été pressenti officieusement pour diriger la « nationale » mexicaine.

LE CELTIC VOYAGE

Le Celtic de Glasgow a rompu depuis longtemps le splendide isolement qui caractérisait les clubs anglais et britanniques. Il va entreprendre cet été une tournée à travers le monde, assez impressionnante. Il jouera d'abord à Toronto le 9 mai, contre Manchester United, ce qui signifie qu'en cas d'accession à la finale de la Coupe d'Europe le 6 mai, ses joueurs s'envoleraient directement de Milan pour le Canada. Ils joueront ensuite contre Bari, deux fois, à Toronto et à New York ; puis contre une sélection locale à Philadelphie, enfin contre Eintracht Francfort. Ils devaient jouer également dans l'Est des Etats-Unis mais ce projet a été annulé. Le retour s'effectuera par les Bermudes avec deux matches contre des sélections locales et... une période de vacances bien mérité pour les joueurs.

LUCIEN LE BARCELONAIS

Lucien Muller a passé quelques jours à Barcelone pour suivre le stage régional d'entraîneur et a donné son avis sur ce football espagnol : « Il souffre de l'absence de grands joueurs européens ».

■ C'est la troisième fois que la Fiorentina jouait à Glasgow. Plusieurs centaines de supporters l'avaient accompagnée.

■ Les dirigeants de Falkirk n'apprécient pas tellement les frasques de leur footballeur-vedette, George Gibson, qui a quitté le domicile conjugal pour retrouver une chanteuse de cabaret. Sa femme a tenté de se suicider et la romance fait la « une » des quotidiens d'information.

LE BALOIS D'OR

Les auditeurs de la Radio suisse élisent chaque année, par référendum, le meilleur joueur suisse. 8.000 auditeurs ont répondu aux studios romands, initiateurs de cette consultation. C'est Karl Odermatt, de Bâle, qui a remporté la médaille d'or qu'il recevra à Genève avant le match de Coupe Servette-Bâle.

Odermatt a obtenu 6.679 suffrages ; Pierre Chapuisat (Lausanne) 5.746 ; Mario Prosperi (Lugano) 4.960 ; Kobi Kuhn (Zurich) 3.375 ; Fritz Kunzli (Zurich) 2.931 ; Philippe Pottier (Servette) ; Vuilleumier (Lausanne) ; Jeandupeux (La Chaux-de-Fonds) ; Blaettler (Lugano) et Tacchella (Lausanne) viennent ensuite.

Odermatt succède à Charles Antenen, Heinz Schneiter, Heinz Baeni, Tacchella et Vuilleumier, précédents lauréats.

■ Gerry O'Brien, le meilleur joueur de Clyde, a été transféré la semaine dernière à Southampton pour 25.000 livres (33 millions A.F.). C'est le record des transferts pour un joueur de Division II écossaise. Baxter avait été payé 17.000 livres en 1960 par les Rangers lorsqu'il vint de Raith Rovers ; et Ferguson 20.000 lorsqu'il quitta les Rangers pour Falkirk l'an dernier. O'Brien a 19 ans.

■ En cas d'égalité après les matches aller et retour (ce qui paraît peu probable) et la prolongation de 30 minutes prévue par le règlement, Celtic et Fiorentina se retrouveraient en match d'appui à Bruxelles.

LA VICTOIRE ET L'ARGENT

Les joueurs de la Fiorentina font (ou plutôt auraient pu faire) une bonne affaire avec la Coupe d'Europe. En battant Dynamo Kiev, ils avaient obtenu une prime individuelle d'un million de lire. S'ils éliminent le Celtic, cette prime sera doublée. Les journaux écossais soulignaient en grosses lettres cette information qui a un peu énervé Pesaola, l'entraîneur de la Fiorentina : « Mes hommes jouent pour leur club et pour leur pays. Mais ce sont aussi des professionnels. L'argent est important, comme la victoire, et ils vont la main dans la main. » Précisons que le contrat annuel de Pesaola se monte à 70 millions de lire.

AVEC SES BISCUITS

La délégation de la Fiorentina ne s'était pas déplacée sans biscuits en Ecosse. Elle avait emporté avec elle du vin, de l'huile d'olive et du riz notamment. Cela a beaucoup amusé les Ecossais qui ont remarqué en passant : « Nous en faisons autant quand nous allons chez eux. De toute façon, ils sont raisonnables : ils ont fait confiance à la viande et au poisson de la vieille Ecosse. Mais ils auraient pu également nous faire confiance pour le vin. Nous en buvons et il n'est pas mauvais ».

LE POMPISTE

Gigi Riva est plus que jamais la grande attraction du calcio. Cagliari veut le garder à tout prix. On vient de lui offrir une station d'essence, à Cagliari, la plus importante de toute la Sardaigne. Riva y est tous les jours de 10 heures à 12 h 30. Les affaires marchent (déjà) très bien.

■ Pour remplacer la tournée européenne annulée, l'équipe nationale du Pérou rencontrera le Mexique deux fois, l'Uruguay et le Botafogo de Rio.

■ Pour le critique anglais Brian Glanville, la Tchécoslovaquie sera à Mexico, le troisième larron de la poule où Brésil et Angleterre vont connaître des maux de tête.

■ Depuis que l'équipe nationale espagnole a battu l'Allemagne et arraché le nul à l'Italie, toutes les équipes participant au Mundial veulent l'avoir comme « sparring-partner », surtout le Mexique.

■ Didi a définitivement éliminé six joueurs de la nationale péruvienne. Quatre nouveaux les ont remplacés, ce sont : Ramon Mifflin, Nicolas Fuentes, Eladio Reyes, Jesus Goyzueta (gardien).

■ Isidro coule des jours heureux à Sabadell où il est l'inamovible pivot défensif. On a demandé à l'ancien joueur du Madrid des années glorieuses ce qu'il pensait de l'actuel Real : « Celui d'avant, c'était une machine. Je préfère cent fois rencontrer celui de maintenant. » Eloquent...

■ Malcom Allison, le manager de West Bromwich Albion, pense que Alf Ramsey pourrait, s'il le voulait, aligner trois équipes de valeur égale pour représenter l'Angleterre à Mexico.

■ Le centre technique de la Fédération italienne à Coverciano sera le seul en Italie dont le terrain verra son herbe remplacée par le nylon. C'est une expérience qui est tentée. Si le rendement et le coût sont satisfaisants, l'opération s'étendra.

■ Atteint d'un virus, Kurt Hamrin avait été soigné à Amsterdam. Il vient de quitter l'hôpital « Wilhelmina Gasthuis » pour une contrée plus riante : la baie de Naples.

■ Contrairement au bruit qui avait couru, Alf Ramsey ne sera pas entraîneur du Real Madrid. Au secrétariat du Real on répond invariablement : « Munoz est bien ici, il restera ! »

■ Record pour Peter Cormack, la vedette des Hibernians pour qui Tottenham offre 100.000 livres de transfert. Quatre jours après la fin d'une suspension due à une expulsion, Cormack s'est fait une nouvelle fois sortir du terrain à St Mirren. Son entraîneur, Mc Farlane, estime que c'est injuste, car son joueur est à l'hôpital pour soigner un genou après le choc en question.

LE ONZIEME

Mahon est une petite bourgade de Minorca, la deuxième des îles Baléares. Comme tout village espagnol qui se respecte, elle a son équipe de « balompié ». Aussi, l'autre jour, le tirage au sort de la « Copa des Generalissimo Franco » lui attribua le tout-puissant Espanol de Barcelone comme adversaire. Après un match nul héroique 0-0 à Mahon « Los Illenos » perdirent 2-1 en Catalogne. Cette équipe est particulière en ce sens que le « tecnico » et directeur sportif n'est autre que l'avant centre et buteur en titre, Don Acisclo Dominguez. En effet, l'équipe qui n'a pas de réserve est obligée de faire jouer « tout le monde » pour faire 11 !

■ Si Chiarugi n'était pas à Glasgow avec la Fiorentina, ce n'est pas uniquement pour une histoire de genou. En désaccord avec son entraîneur Pesaola, Chiarugi aurait demandé son transfert « le plus tôt possible ». Transfert évalué à 350 millions de lire.

■ Depuis qu'il est en Italie (en 1963), Amarildo a été suspendu, au total, pendant six mois. C'est une bonne performance.

■ Les Ecossais attachent beaucoup d'importance à leur équipe Espoirs qui jouait mercredi à Sunderland contre l'Angleterre. On prête à Bobby Brown l'intention de renouveler les cadres à l'échelon supérieur.

■ Bobby Murdoch, le demi international du Celtic, vient de « sortir » un livre : « All the way with Celtic » (Toute la route avec le Celtic).

■ On dit de Bobby Brown, le sélectionneur de l'équipe d'Ecosse, qu'il est « le manager le plus malchanceux du monde ». Parce que pour chaque rencontre décisive, il se voit privé des deux ou trois meilleurs joueurs sélectionnés.

■ Le contrat du sélectionneur écossais Bobby Brown, qui se terminait en décembre, n'a pas encore été renouvelé, comme c'était prévu, au cours du meeting de la Fédération mercredi dernier. Ce contrat, fixé sur la base de 4.000 livres par an (52.000 francs), sera discuté prochainement.

OUI OU NON ?

Le 8 mars aura lieu à Madrid une réunion de présidents de clubs de première division espagnole qui se tiendra sous la présidence de senor José-Luis Costa. On y parlera de l'importation de joueurs étrangers. Ombre au tableau : le renouveau du football espagnol qui rend moins impérieuse cette importation.

UN HOMME CHEZ LES DAMES

La Fédération Internationale de Football Féminin (F.I.F.E.) a été officiellement constituée à Turin. Malgré cela, le président en sera un homme : Vinicio Lucci !

■ Borges Coutinhos, « directivo » de Benfica, a téléphoné à Alf Ramsey à Londres pour lui demander d'entraîner le vieux club portugais : malgré l'offre royale (15 millions par an, sans compter les primes) Sir Alf a répondu : « No ».

■ A la suite d'une enquête réalisée par l'agence « Alfil » (pays espagnols) auprès des Soviétiques, ceux-ci donnent comme finale : Brésil-Angleterre.

■ Telle est du moins sa méthode. Max Merkel s'explique sur la dureté de ses entraînements : « Les entraînements longs et durs leur enlèvent le temps et aussi la force de se divertir. »

■ Kubala a son idée sur la question : « Tous les pays ont leur furia même si elle porte des noms différents. La nôtre doit marier le savoir à la puissance physique. »

■ Les Suédois logeront à Toluca (située à 70 km de Mexico). Le médecin de la délégation, Hans Lawrentz, est satisfait des conditions. Toluca est à 2.700 mètres (600 de plus que la capitale).

■ Le match Celtic-Fiorentina a été retransmis en direct par la télévision italienne, mais également par la télévision tunisienne. C'est la première fois que la Tunisie retransmettait un match joué en Grande-Bretagne.

■ Les techniciens britanniques ont calculé électroniquement que Gemmel, l'arrière gauche du Celtic, possédait le tir le plus « terrific » d'Europe : sur coup franc, il propulse la balle à la vitesse de 70 miles à l'heure, soit 112 kilomètres/heure. Vérifiez vous-même.

HUIT FINALISTES

Les Soudanais piaffent d'impatience avant leur demi-finale contre la R.A.U. Le titre est au bout de la route.

AFRIQUE 70

une enquête de Jean-Philippe RETHACKER

(II)

SOUDAN

Un titre à confirmer loin de Khartoum

LE Soudan, champion d'Afrique 1970, c'est donc pour les pays de l'Est africain et pour ceux de langue arabe, un second succès venant après la victoire du champion égyptien, Ismaili, en finale de la Coupe d'Afrique des Clubs contre le Tout Puissant Englebert.

La première question à laquelle il faut répondre tout de suite concerne la part prise par le public et par l'ambiance dans ce triomphe de l'équipe nationale soudanaise.

Comme l'Angleterre dans la World Cup 1966, le Soudan a bénéficié incontestablement des énormes avantages offerts au pays organisateur : il a joué tous ses matches à Khartoum, dans un stade petit et facilement « chauffé à blanc », à une heure tardive et plus fraîche, dans une ambiance entièrement favorable que seule la Côte-d'Ivoire trouva aussi (en raison de son jeu spectaculaire et de la personnalité de Pokou). Les joueurs soudanais n'eurent pas à effectuer le pittoresque mais harassant voyage de Wad Madani, dans la chaleur et la poussière du désert. Ils ne furent pas contraints de séjourner dans cette agglomération assez pauvre malgré les champs de coton qui l'entourent et où les hôtels manquaient totalement de confort où les conditions de vie et de préparation furent insuffisantes et peut-être néfastes au rendement des Congolais et des Guinéens, par exemple.

UN CHOC... BIENFAISANT

Le soutien de son public, la formation soudanaise en profita surtout lors de sa demi-finale contre le R.A.U. Mais ce ne sont pas les spectateurs qui enflammèrent ce soir-là les futurs champions, ce fut plutôt le hasard et le mauvais sort qui provoquèrent à la 44' minute du match un terrible choc tête contre tête des deux défenseurs soudanais Samir et Nagmeldin.

Le premier, front ouvert et légèrement enfoncé, ne devait plus reparaître dans la compétition. Le second, arcade éclatée, allait reprendre sa place en deuxième mi-temps et participer au triomphe final. Cet accident stupide sembla transcender les joueurs soudanais. Le phénomène est bien connu : une équipe diminuée devient souvent plus dangereuse par une réaction psychologique très courante et compréhensible.

Lorsqu'en seconde mi-temps les Soudanais survoltés prirent l'ascendant sur des Egyptiens quelque peu surpris, voire parfois effrayés, lorsqu'ils marquèrent deux buts dans un stade en ébullition où s'allumaient les torches de papier, où retentissaient les chants et les battements de main cadencés, on comprit que la compétition avait connu son moment crucial.

LES GARDES A CHEVAL

Mais nous ne vîmes, quant à nous, aucune intention malfaisante ni menaçante de la part d'un public fou de joie, libéré de son inquiétude, fier du triomphe remporté par ses joueurs aux dépens des voisins égyptiens, amis et rivaux tout à la fois, surpris de retrouver son équipe en finale, alors qu'il n'y croyait guère au départ, joyeux somme toute comme peut l'être un peuple passionné de football et rarement comblé de victoires internationales.

Isa'd « Petit Lion » bondissant (à dr.) devant le gardien égyptien Mokhtar fut l'un des attaquants soudanais les plus dangereux.

Le public de Khartoum démontra d'ailleurs qu'il savait aussi être sage et pondéré : à la fin du match Soudan - Côte-d'Ivoire (0-1), par exemple, où son équipe subit sa seule défaite du tournoi, et aussi à l'issue de la finale où il resta raisonnable, tenu à distance, il est vrai, par les gardes à cheval et par les policiers armés de matraques qui l'empêchèrent de prendre le terrain d'assaut comme cela avait été le cas après la demi-finale contre la R.A.U.

L'équipe du Soudan tira donc parti de certains avantages inhérents à sa qualité de pays organisateur. Mais tant que les grandes compétitions internationales de ce genre ne seront pas dégagées des considérations financières et pas disputées sur terrains neutres, il en sera ainsi...

DIX-HUIT JOUEURS

Si le Soudan a remporté la Coupe, c'est sans doute aussi parce que son effectif était plus riche (en quantité) que celui de ses rivaux. L'entraîneur Abdel Fatah, qu'assistait le Tchèque Fabera, n'utilisa-t-il pas 18 joueurs au cours du tournoi. Ce fut déjà un gros avantage dans une compétition transformée en un épuisant marathon.

Et puis la préparation avait été très sérieusement soignée : après l'élimination de la Coupe du monde (devant le Maroc), après une défaite subie au Caire (1-3), l'opinion publique s'était émue. Et un effort avait été consenti pour la sélection pendant le mois précédant la Coupe d'Afrique, les joueurs soudanais avaient été réunis chaque jour à Khartoum pour des entraînements et des petits matches de mise au point.

L'INFLUENCE ANGLAISE

Ce fut d'ailleurs l'une des forces essentielles de la formation soudanaise que cette homogénéité, cet esprit de corps et cette bonne organisation collective sur le terrain. Sans doute les responsables de la sélection avaient-ils su bâtir un ensemble cohérent en s'appuyant sur les deux meilleures équipes de club du pays, Illal et Mehlik, toutes deux de Khartoum d'ailleurs, toutes deux entraînées d'ailleurs par des techniciens tchécoslovaques.

C'est pourtant l'influence anglaise qu'on a retrouvé dans le style de jeu de l'équipe soudanaise. Influence qu'on retrouve un peu partout encore dans le pays, jusque dans la circulation automobile à gauche qui n'arrange ni les affaires, ni le rythme

AU MICROSCOPE

cardiaque du voyageur européen assez peu rompu aux fantaisies des taximen soudanais...

Le football anglais a donc laissé une empreinte sur les joueurs soudanais, garçons pour la plupart grands, puissants, athlétiques, mais un peu lents et raides. La frappe de balle est vigoureuse, le travail technique rarement recherché (sauf chez l'attaquant plus subtil qu'est Djacksa), le jeu de tête et la volée efficaces, surtout chez les défenseurs.

L'AILE MARCHANTE

Quant à l'organisation de jeu, elle reste très classique : les quatre arrières placés devant l'athlétique et très sûr gardien Aziz ne s'enferment pas dans un marquage individuel strict, mais ils utilisent cette couverture « coulissante » en diagonale, sorte d'aile marchante que les Anglais leur ont transmise.

Les arrières latéraux soudanais (Samir le blessé et El Sir son successeur) comptèrent en tout cas parmi les plus habiles et les plus efficaces en matière offensive.

Un milieu de terrain renforcé pour les besoins de la cause commune plus que par principe tectique, deux ou trois avants de pointe rapides, perçants, opportunistes. Tout cela constitue une machine de combat redoutable que seuls les Ivoiriens purent enrayer, non sans avoir éprouvé les pires difficultés à s'imposer aux environs de la... 90e minute.

On vit très peu (un seul match) l'un des meilleurs attaquants soudanais au surnom évocateur, Gagarine, blessé prématurément. Mais on apprécia par contre son compère Djacksa, footballeur longiligne, à la clairvoyance remarquable, qui sait improviser et varier le jeu de toute l'équipe dans les combinaisons offensives.

LE « CADEAU DE DIEU » ET LE « PETIT LION »

Il fut souvent très difficile pour les observateurs et journalistes présents à Khartoum, d'identifier les noms des joueurs soudanais, faut d'une organisation et d'un service d'informations rationnel.

Les footballeurs de l'équipe championne ont en effet un nom, un prénom et un surnom. Et on ne les appelle jamais de la même façon.

Ces surnoms sont d'ailleurs souvent pittoresques et évocateurs : le gardien Abdel Aziz est « le cadeau de Dieu » ; le capitaine Amin est « l'Honnête », Nagmeldin le défenseur est « l'Etoile de Dieu », tandis que l'attaquant El Isaïd est le « Petit Lion ».

Voici cependant la liste des 22 joueurs soudanais qui faisaient partie du cadre des champions 70 :

Abdel Aziz Abdalla,
El-Nour Abdel Gadir,
Mohamed Abdel Fatah Zugbair,
Mahmoud El Isaïd Salim,
Awad Nasr Musa James,
Amin Mohamed Zaki,
Nagmeldin Hassan,
El Sir Abdalla,
Suliman Abdel Gadir,
Bushara Abdel Nadief,
Ramadan Merhoum,
Awad Abdel Ganni,
El Shakh Abdel Kaffi,
Bushra Wahba,
Izeldeen Osman,
Heider Hassan Gagarine,
Bashier Abas,
Hasabu Omer,
Mohamed El Bashier Ahmed Koka,
Babikir Osman Santo,
Nasr El-Din Abas Djacksa,
Samir Palih Fahmy.

LES VOYAGES BENEFIQUES

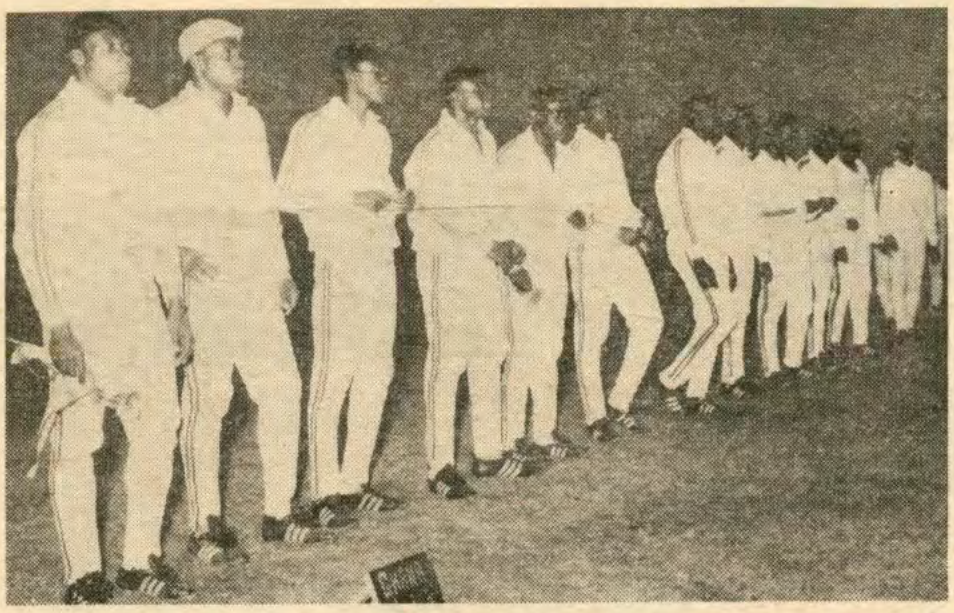
Ce titre, les Soudanais vont devoir lui faire honneur désormais. Il leur faudra pour cela multiplier les contacts internationaux. Car leurs compétitions nationales, avec un championnat à huit clubs et plusieurs Coupes, ne suffisent pas à aguerrir les joueurs. Sans compter que la chaleur d'un été long et infernal (d'avril à septembre, avec des températures avoisinant les 45° à l'ombre) perturbe sérieusement l'activité des footballeurs, même si les soirées moins torrides peuvent être utilisées.

Les clubs comme Illal et Mehlik ont déjà entamé des tournées dans les pays limitrophes, en Egypte particulièrement où les adversaires de valeur ne manquent pas. De tels voyages ne peuvent que faire le plus grand bien aux nouveaux champions africains.

cette semaine : le champion et son dauphin

Une phase très animée de la finale Soudan-Ghana, avec un duel aérien entre Amin et Hasabu.

GHANA



Avec Owusu "la montagne" pour le meilleur et pour le pire

POUR la quatrième fois en quatre tournois successifs, l'équipe nationale du Ghana a donc participé à la finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Bilan : deux victoires en 1963 et 1965, deux défaites en 1968 et 1970. Le palmarès est tout de même glorieux, mais il est aussi assez significatif ; après avoir dominé le football africain, le « Black Star » a connu une période de déclin tout à fait relatif d'ailleurs.

Peut-être le fait d'avoir échoué de justesse une nouvelle fois explique-t-il en partie (sans l'excuser) le comportement des Ghanéens au soir de la finale et l'incident grave que nous avons déjà relaté. Encore qu'il faille plutôt insister sur l'énervement provoqué par un arbitrage discutable et aussi par un état de fatigue bien compréhensible.

L'équipe à l'Etoile noire (celle qui figure sur le dossard du numéro) n'a donc pas pu reconquérir sa couronne. Disons tout de suite que la victoire des Ghanéens aurait été aussi méritée que celle de leurs rivaux soudanais, mais qu'elle n'aurait sans doute pas récompensé la meilleure équipe du tournoi.

Les Ghanéens, formés eux aussi à l'école anglaise, avaient pour eux dans cette compétition la force athlétique et le sérieux. Nous les vîmes préparer avec une concentration exemplaire leurs derniers matchs de Khartoum. Leurs séances d'entraînement étaient judicieusement menées, avec une mise en place tactique sur le terrain qui démontrait un souci du détail et un respect de l'adversaire fort louables. Une discipline jamais excessive régnait au sein de l'équipe. Repas et repos étaient pris à heures régulières. En un mot, l'équipe ghanéenne nous parut toujours dirigée et guidée par le souci de ne rien laisser au hasard ni à l'improvisation.

22 GHANEENS

Robert Mensah ; Abdulai Sannie ; John Eshun ; Edward Boye ; Akuetteh Armah ; Olivier Acquah ; Alex Mingle ; Tetteh Chandu ; Joe Ghartey ; J.K. Wilson ; Jones Attuquayefio ; Madugu Hausa ; Robert Foley ; Ebekah Ankrah ; Joe Cobblah ; Kwasi Owusu ; Mensah Aquedze ; Joe Yankey ; Imbahim Sunday ; Stephen Hanson ; Malik Jabir.

LES SIGNES DE CROIX D'OWUSU

Bien que la superstition et le fétichisme aient joué un grand rôle au cours de leur séjour. Avant chaque coup d'envoi de leur match par exemple, l'avant centre Owusu procédait à une cérémonie presque rituelle : après avoir esquissé un premier signe de croix en pénétrant sur le terrain, il venait récidiver aux deux extrémités de la ligne médiane, de chaque côté du terrain.

Nous assistâmes d'autre part à un échauffement d'avant match, à Wad Madani, assez pittoresque. Réuni en cercle autour du préparateur physique qui avait posé un ballon à ses pieds, toute l'équipe effectua une sorte de ronde ponctuée d'éclats de rire et de mouvements d'assouplissement, et cela ressemblait beaucoup plus à une danse sacrée qu'à une séance de mise en train.

Enfin, les joueurs ghanéens procédèrent paraît-il avant leur demi-finale contre la Côte-d'Ivoire à tout un cérémonial rituel, dans les couloirs mêmes de l'hôtel où ils logeaient... et où logeaient leurs adversaires ivoiriens, ce qui ne manqua pas d'ébranler quelque peu le moral de ces derniers, qui sont en ce domaine très impressionnables eux aussi.

FILET ET CONTRE-ATTAQUES

N'allez pas croire cependant que ce furent là les armes maîtresses de l'équipe ghanéenne ; celle-ci se présenta aussi sur le terrain comme une formation terriblement athlétique, puissante, rigoureusement organisée en défense avec une couverture centrale assurée par son capitaine Eshun, avec un marquage individuel, et avec une suprématie dans le jeu aérien qui fut rarement prise en défaut.

Deux principes prédominèrent dans le jeu des Ghanéens, d'une part le repli massif et systématique de la majorité des joueurs autour de l'adversaire porteur du ballon pris dans un véritable filet, d'autre part une forme de jeu offensif basée sur la contre-attaque et sur les longues passes en profondeur destinées à l'avant centre Owusu.

OWUSU, LE BULLDOZER

Owusu ! Cet attaquant bulldozer, véritable force de la nature, à la démarche chaloupée et aux pieds plats, fut sans doute l'une des attractions et des curiosités techniques du tournoi. A l'image de toute l'équipe du Black Star, il prit un départ tonitruant, marquant deux buts contre le Congo et livrant ensuite une bataille farouche aux défenseurs de la R.A.U. Mais ses appels de passe incessants, ses courses répétées sur les ailes souvent inutiles, son travail de harcèlement qui n'avait rien d'économique, finirent par l'épuiser. En finale « Owusu la Montagne » fut victime d'un claquage à une cuisse et dut se contenter d'un rôle de figurant.

L'ABSENCE D'OSSEY COFFIE

Je pense que la présence d'Owusu fut à la fois bénéfique et néfaste. Car s'il fit trembler les défenseurs adverses au début du tournoi, il contraignit toute l'équipe par sa seule présence et par sa personnalité, à pratiquer un football trop primaire et aveugle, voué à l'échec dans une compétition aussi féroce sur le plan physique.

Sans doute la révélation d'Owusu, découvert un an plus tôt au fin fond du pays et promu au rang de chef d'attaque, provoqua-t-elle le changement de style d'une équipe dont on s'accordait à reconnaître jusqu'alors la valeur technique et la variété de jeu.

Un garçon comme le petit attaquant Sunday, footballeur frêle mais vif, habile, clairvoyant, parut en particulier gêné par la présence d'Owusu qui l'obligea à jouer contre son tempérament.

Il est sans doute regrettable que le Ghana n'ait pu aligner à Wad Madani et à Khartoum, son stratège et avant numéro un Ossey Coffie, resté à Accra. Peut-être la présence de ce dernier aurait-elle modifié le visage du « Black Star » et aussi la face de la 7e Coupe d'Afrique des Nations.

J.-Ph. R.

FRANCE FOOTBALL

"Footballeurs imitez Atanassoff !"

C'est le conseil de Jean-Paul SERENI

(Fernand ALBARET)

JEAN-PAUL SERENI est à la fois le soigneur de l'équipe de France de football et le masseur de la plupart des danseurs du ballet national de l'Opéra. Ses clients ? Le pianiste soviétique Sviatoslav Richter, les grandes danseuses Tessa Beaumont et Claude Bessy, et aussi les « étoiles » Cyril Atanassoff et Attilio Labis, les cracks du vélo, les footballeurs, les basketteurs, etc.

Le rêve de Séréni, ce « penseur » de la kinésithérapie, serait de former l'athlète idéal avec le meilleur des danseurs, des coureurs cyclistes, des coureurs à pied et des footballeurs. En attendant, il voudrait que « ses » footballeurs s'inspirent du travail des danseurs pour affûter leur musculature et tenter d'éviter les accidents dont ils sont trop souvent victimes.

Que dit Jean-Paul Séréni ?

« Les éducateurs sportifs devraient s'inspirer des méthodes employées dans la danse. Il est rare, en effet, que les danseurs — je parle surtout des vedettes — aient mal aux adducteurs et se claquent les chevilles.

Il convient de dire, cependant, qu'il n'y a aucune mesure entre le travail auquel sont soumis les danseurs du corps de ballet de l'Opéra et l'entraînement auquel se plient les footballeurs. Les danseurs, en effet, sont sollicités athlétiquement et techniquement de six à sept heures par jour. Certes, la danse n'a pas la rigueur des sports de grande compétition mais elle commande une discipline de fer. C'est l'école de la volonté !

La différence fondamentale entre les danseurs et les sportifs (les footballeurs notamment) est que les premiers doivent être à la fois efficaces, beaux, élégants et en mesure, alors que les athlètes n'ont surtout qu'à faire un effort musculaire plus ou moins intense.

Alors pourquoi les danseurs et les footballeurs ? »

« Parce que si les footballeurs travaillaient à la manière des danseurs, à raison de quelques minutes par jour seulement, ils gagneraient en souplesse, en amplitude et en décontraction.

Le travail du danseur tend au développement musculaire des jambes (important pour le footballeur) comme à celui du torse; d'ailleurs, et recherche l'harmonie totale. Il se distingue aussi dans l'échauffement, qui tient dans une action progressive par segments musculaires, et dans l'étude du saut par les demi-pointes, qui permet le développement des jumeaux et du tendon d'Achille. Ainsi, le tendon prend longueur, souplesse et force et claque très, très rarement. »

Le propos de Jean-Paul Séréni est clair : il suffirait, selon lui, que soient développés à l'entraînement les principes fondamentaux du travail musculaire et de l'échauffement des danseurs pour que diminuent les accidents qui stoppent trop souvent les footballeurs. Mais, pour que soit mieux compris ce propos, il faudrait sans doute que les entraîneurs de football aillent voir ce qui se passe à l'Opéra de Paris.